PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE- ALPES- CÔTE D'AZUR

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles

Service régional de l'archéologie
Affaire suivie par :
Corinne LANDURE
Téléphone : 04 42 99 10 13
corinne.landure@culture.gouv.fr
Andrée GARANDET
Téléphone : 04 42 99 10 26
andree.garandet@culture.gouv.fr

n° 4375

SOCIETE DU CANAL DE PROVENCE
Direction du développement – SMO
Le Tholonet
CS70064
13182 AIX EN PROVENCE CEDEX 5
A l'attention de Mme DARRES

22 SEP. 2023

Objet : 83 – FOX-AMPHOUX –futur aménagement hydraulique, demande de renseignements
Réf : **réponse au courrier du** 14/09/2023 -
P.J. : notice redevance

Madame,

Comme suite à votre courrier référencé ci-dessus, je vous informe que trois zones de présomption de prescriptions archéologiques figurent dans le secteur concerné par les travaux de canalisation (zone 1 Clastre-Le Logis, zone 2 Le Bosquet, zone 3 le village de Fox). Par ailleurs plusieurs sites archéologiques se rapportant aux périodes Préhistoriques et Historiques sont localisés sur le tracé des canalisations ou à proximité immédiate. En conséquence, les terrains sur lequel vous projetez de faire des aménagements devront faire l'objet d'un diagnostic archéologique préalablement aux travaux, éventuellement suivi d'une fouille préventive. Ce diagnostic, conformément au code du patrimoine et notamment de son livre V, sera prescrit par arrêté du Préfet de région :

- soit après réception et examen par mon service du dossier d'aménagement, dans le cadre de la procédure normale de l'instruction des dossiers d'urbanisme
- soit dans le cadre de la procédure de réalisation anticipée prévue par l'article L.522-4 du livre V du code du patrimoine. Vous pouvez procéder à cette demande par simple courrier en joignant un descriptif des travaux projetés (nature et destination de l'ouvrage ou de l'aménagement projeté, plans et coupes), ainsi que la superficie totale du projet et la liste des parcelles concernées.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

Pour la Directrice Régionale des Affaires Culturelles
et par subdélégation
Le Conservateur Régional de l'Archéologie

Xavier DELESTRE

TAXE D'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE

L'archéologie préventive *" a pour objet d'assurer, à terre et sous les eaux, dans les délais appropriés, la détection, la conservation ou la sauvegarde par l'étude scientifique des éléments du patrimoine archéologique affectés ou susceptibles d'être affectés par les travaux publics ou privés concourant à l'aménagement. Elle a également pour objet l'interprétation et la diffusion des résultats obtenus"* **(article L.521-1 du code du patrimoine – livre V : archéologie).** Les mesures de détection – le diagnostic – sont décidées par le préfet de région et peuvent être réalisées soit par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), établissement public ayant pour mission de réaliser les opérations d'archéologie préventive et de diffuser leurs résultats, soit par un service archéologique agréé de collectivité territoriale.

La taxe d'archéologie préventive a pour objet de financer les diagnostics ainsi que de subventionner une partie des fouilles par le fonds national d'archéologie préventive. Elle constitue une contribution essentielle à la protection du patrimoine national enfoui et au développement des connaissances de notre passé, produites en grande majorité par les opérations d'archéologie préventive.

Cette taxe est due par les personnes publiques ou privées, projetant d'exécuter des travaux affectant le sous-sol et qui :

a) sont soumis à une autorisation ou à une déclaration préalable en application du code de l'urbanisme

b) ou donnent lieu à une étude d'impact en application du code de l'environnement

c) ou, dans les cas des autres travaux d'affouillement, (affouillements rendus nécessaires dans le cas de travaux autres qu'agricoles et forestiers) sont soumis à déclaration administrative préalable, selon les modalités fixées par décret en Conseil d'Etat

d) ou donnent lieu à une demande volontaire de diagnostic

conformément aux articles L524-2 et L. 524-4 du code du patrimoine, modifié par la loi n° 2004-804 du 9 août 2004, relative au soutien à la consommation et à l'investissement.

NB : sauf dans le cas de demandes volontaires de diagnostics, les autorisations de lotir et les décisions de création de ZAC en tant que telles ne sont pas soumises à la taxe archéologique. La taxe est perçue sur les autorisations qui seront délivrées ultérieurement pour les constructions et aménagements dans le périmètre concerné. Cependant, les ZAC créées entre le 1er novembre 2003 et le 12 août 2004 seront imposées selon le régime de la loi de 2003, soit sur la totalité de leur périmètre.

Depuis le 1er septembre 2022, la liquidation (calcul) de la taxe d'archéologie préventive est réalisée par les Directions générales des finances publiques en ce qui concerne les travaux relevant du code de l'urbanisme, et par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), s'agissant des autres catégories de travaux.

Par ailleurs, la loi prévoit un certain nombre d'exonérations :

❖ travaux relatifs aux logements à usage locatif construits ou améliorés avec le concours financier de l'Etat en application des 3° et 5° de l'article L.351-2 et des articles L.472-1 et L.472-1-1 du code de la construction et de l'habitation au prorata de la surface hors d'œuvre nette effectivement destinée à cet usage
❖ affouillements rendus nécessaires pour la réalisation de travaux agricoles, forestiers, ou pour la prévention des risques naturels

Modalités de calcul de la taxe

S'agissant des travaux visés au **a),** l'assiette de la taxe est constituée par la surface, qui sert de base de calcul à la taxe, correspond à la somme des surfaces au sol de chaque niveau, closes et couvertes, sous une hauteur de plafond supérieure à 1,80 m, comprenant des fondations (travaux affectant le sous-sol), calculée à partir du nu intérieur des façades. Le tarif de la taxe est, jusqu'au 31 décembre 2023, de **0,4%** de la valeur forfaitaire de l'ensemble immobilier.

TAP = surface taxable x valeur forfaitaire m² (886 € en 2023) x taux (0,4%)

Exemple de calcul avec une résidence principale de 120 m² située hors Île-de-France :
[100 m² x (3,54/2) = 177,00 €] + [20 m² x 3,54 = 70,80 €] = 247,80 €

La valeur forfaitaire des installations et aménagements est fixée comme suit :
1° Pour les emplacements de tentes, caravanes et résidences mobiles de loisirs, **3 000 €** par emplacement
2° Pour les emplacements des habitations légères de loisirs, **10 000 €** par emplacement ;
3° Pour les piscines, **250 €** par mètre carré ;
4° Pour les éoliennes d'une hauteur supérieure à 12 mètres, **3 000 €** par éolienne ;
5° Pour les panneaux photovoltaïques au sol, **10 €** par mètre carré ;
6° Pour les aires de stationnement non comprises dans la surface visée à l'article L. 331-10,
2 000 € par emplacement, cette valeur pouvant être augmentée jusqu'à **5 000 €** par délibération de la collectivité territoriale ou de l'établissement public compétent en matière de plan local d'urbanisme ou de plan d'occupation des sols.

Un abattement de **50%** est appliqué sur la valeur forfaitaire pour les locaux suivants :
- Locaux à usage d'habitation principale pour les 100 premiers m²
- Locaux d'habitation et d'hébergement bénéficiant d'un prêt aidé de l'État (hors PLAI: PLAI : Prêt locatif aidé d'intégration, puisque déjà exonérés de taxe)
- Locaux à usage industriel ou artisanal
- Entrepôts et hangars non ouverts au public faisant l'objet d'une exploitation commerciale
- Parcs de stationnement couverts faisant l'objet d'une exploitation commerciale.

S'agissant des travaux visés au **b) et au c),** le montant de cette taxe est égal au produit de la surface au sol des installations, aménagements et travaux telle que définie dans la loi (ou de la surface de la zone sur laquelle porte la demande de diagnostic archéologique) par un montant de **0,64 euros jusqu'au 31 décembre 2023**.

TAP = emprise au sol x 0,64 €

Par ailleurs, la taxe n'est pas due pour les travaux et aménagements réalisés sur des terrains d'une superficie inférieure à **3 000 mètres carrés.**

Cas particulier de la demande volontaire de réalisation de diagnostic anticipé :

La DVRD est une possibilité offerte aux aménageurs qui leur permet de mieux maîtriser les coûts et délais liés aux contraintes archéologiques. Elle intervient avant le dépôt de la demande d'autorisation administrative requise pour réaliser le projet.

En application de l'article L. 524-7 du code du patrimoine, **l'assiette** de la TAP est la surface de la zone sur laquelle porte la demande de réalisation du diagnostic, c'est-à-dire la superficie mentionnée dans la demande. Le montant de la taxe d'archéologie préventive est calculé selon les modalités applicables aux travaux et aménagements ne relevant pas du code de l'urbanisme. Son **montant** est égal à 0,64 € par mètre carré (taux applicable à partir du 1er janvier 2023 ; taux indexé sur l'indice du coût de la construction, réévalué au 1er janvier de chaque année).

Par ailleurs, la TAP est due quelle que soit la nature de l'aménagement projeté. Ainsi, une catégorie normalement non soumise à taxe (lotissements, ZAC...) ou exonérée de taxe (logements locatifs sociaux, ...) sera taxée, dès lors que l'aménageur présente une demande anticipée de diagnostic.

L'aménagement ne fait pas l'objet de taxation lorsque la surface de la zone sur laquelle porte la demande de réalisation du diagnostic est inférieure à 3000m².

L'article L. 524-6, alinéa 3, du code du patrimoine prévoit qu'en cas de demande de réalisation de diagnostic anticipé, « le montant de la taxe d'archéologie préventive acquittée à ce titre est déduit de la taxe due pour la réalisation de l'aménagement ».
L'application de cette disposition n'est possible que si le montant de la taxe due pour la réalisation de l'aménagement est supérieur au montant déjà acquitté au titre de la demande de réalisation de diagnostic anticipé. **Dans le cas contraire, la différence reste à la charge de l'aménageur.**

Les conséquences financières d'une demande de réalisation de diagnostic anticipé sont différentes selon la nature des aménagements :

- travaux relevant du code de l'urbanisme et normalement soumis à la taxe d'archéologie préventive : il appartiendra à l'aménageur de transmettre à la DGFIP chargée de la liquidation tous documents de nature à prouver le paiement d'une taxe anticipée. Si le montant de la taxe due au titre de la réalisation de ces travaux est supérieur au montant acquitté, la DGFIP établira une liquidation sur le montant restant à recouvrir.

- travaux soumis à étude d'impact ou à déclaration au titre de l'article R. 442-3-1 du code de l'urbanisme (travaux portant sur des superficies supérieures à 10 000 m² et affectant le sol sur une profondeur de plus de 0,50 m) :
Si la surface de réalisation de l'aménagement est supérieure à celle sur laquelle a porté le diagnostic anticipé, la DRAC devra procéder à une liquidation sur le montant restant à recouvrir.

- travaux relevant des exonérations[1] visées à l'article L.524-3 du code du patrimoine ou des exceptions visées à l'article L. 524-4 du même code (ZAC et lotissements) : aucune déduction ni remboursement de la taxe acquittée au titre de la demande de réalisation de diagnostic anticipé n'est possible.

[1] *« travaux relatifs aux logements à usage locatif construits ou améliorés avec le concours financier de l'Etat en application des 3° et 5° de l'article L.351-2 et des articles L.472-1 et L.472-1-1 du code de la construction et de l'habitation, au prorata de la surface hors d'œuvre nette effectivement destinée à cet usage, constructions de logements réalisés par une personne physique pour elle-même, ainsi que les affouillements rendus nécessaires pour la réalisation de travaux agricoles, forestiers, ou pour la prévention des risques naturels ».*

TEXTES DE REFERENCE

Code du patrimoine - Livre V - Archéologie :

Article L.524-2 : Institution de la redevance et champ d'application

Article L.524-3 : Exonérations

Article L.524-4 : Faits générateurs

Article L.524-6 : Principe de non double imposition

Article L.524-7 : assiette et modalités de calcul de la redevance

Article L.524-8 : Liquidation

Article L.524-9 : Délais de paiement

Article L.524-10 : Recouvrement

Article L.524-11 : Répartition du produit de la redevance entre l'INRAP, les collectivités territoriales, et le FNAP

Article L.524-12 : Dégrèvements et décharges

Article L.524-13 : Prescription quadriennale

Article L.524-14 : Mobilisation du FNAP

Article L.524-15 : Litiges

Décret n°2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive

Circulaire conjointe des ministères de l'Equipement et de la Culture et de la Communication n° 2004-25 du 24 novembre 2004 relative à la concertation entre services aménageurs et services régionaux de l'archéologie et à la perception de la redevance au titre de la réalisation d'infrastructures linéaires de transport

Circulaire conjointe des ministères de l'Equipement et de la Culture et de la Communication n° 2005-38 UHC/DU3 du 23 Juin 2005 relative à la redevance d'archéologie préventive (applicable aux travaux relevant du code de l'urbanisme)

Circulaire conjointe Equipement/Culture et Communication/Finances/Intérieur n° 2003-19 du 5 novembre 2003 : restent valides les dispositions suivantes :

- chapitre IV, en intégralité
- chapitre V, sections 4 et 5
- chapitre VI, en intégralité

Circulaire conjointe des ministères de l'Ecologie et de la Culture et de la Communication n° 2006-003 du 17 février 2006 : mise en œuvre de la loi du 1er août 2003 relative à l'archéologie préventive pour les installations classées

Article L331-13 modifié par l'Ordonnance n°2014-1335 du 06 novembre 2014

Ordonnance n° 2022-883 du 14 juin 2022 relative au transfert à la direction générale des finances publiques de la gestion de la taxe d'archéologie préventive

Décret n° 2022-1188 du 26 août 2022 fixant les obligations déclaratives des redevables de la taxe d'aménagement et de la taxe d'archéologie préventive

Arrêté du 21 décembre 2022 portant fixation du taux de la redevance d'archéologie préventive

Arrêté du 27 décembre 2022 relatif à l'actualisation annuelle des tarifs pour le mètre carré de taxe d'aménagement et de la taxe d'archéologie préventive (art. L. 331-11 du code de l'urbanisme)

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

Service régional de l'archéologie
Affaire suivie par :
Corinne LANDURE
Téléphone : 04 42 99 10 13
Corinne.landure@culture.gouv.fr
Andrée GARANDET
Téléphone : 04 42 99 10 26
andree.garandet@culture.gouv.fr

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Société du Canal de Provence et
d'aménagement de la région provençale
Le Tholonet
CS 70064
13182 AIX EN PROVENCE CEDEX 5

n° 25462

Aix en Provence le, 30 MAI 2023

OBJET : 83 – MONTMEYAN – Réseau de Montmeyan – Réseau d'Eau brute – intervention complémentaire
Patriarche dossier 14790 2022-440 FICHE 39747
Notification de Réception du rapport de diagnostic
PJ. : 1 RAPPORT

J'ai l'honneur de vous notifier la réception du rapport de diagnostic archéologique réalisé sur le terrain situé à MONTMEYAN – Réseau de Montmeyan en date 4/05/2023.

Compte-tenu des résultats, le préfet de région n'édictera pas de prescriptions de fouilles, vous pouvez par conséquent, considérer que le projet de travaux portant sur le terrain visé à l'alinéa premier au titre duquel le préfet de région a été saisi ne donnera pas lieu à des prescriptions archéologiques postérieures au diagnostic.

Pour la Directrice régionale des affaires culturelles
et par subdélégation,
Le Conservateur régional de l'archéologie

Xavier DELESTRE

Opération préventive de diagnostic
Dossier Patriarche n°14211
Arrêté de prescription n°2021-335 du 5 mai 2021

Commune de Montmeyan (Var)
SCP- Rénovation du réseau d'eau brute
2021-2022



- **Phase 1 :** résultats des prospections pédestres (11-14 octobre 2021)
- **Phase 2 :** présentation des secteurs à évaluer (fév.-mars 2022)

Document de travail

LE DÉPARTEMENT
Direction de l'ingénierie territoriale
Service départemental de l'archéologie

Sommaire

	Page
1 Le projet de tracé de la SCP	4
1.1 Réseau principal d'adduction	5
1.2 Réseau secondaire de distribution	5
1.3 Aperçu géologique des sols rencontrés	6
2 Résultats des prospections (phase 1)	7
2.1 Vérifications sur le terrain à partir des données existantes	7
2.1.1 Coste-Belle (n°5, fig. 6), résultats négatifs	9
2.1.2 Collet de Sainte-Anne (n°11, fig. 6), résultats négatifs	10
2.1.3 L'Eiglier (n°15, fig. 6), enjeu archéologique faible à moyen	10
2.1.4 Cocnillet 3 (n°16, fig. 6), résultats négatifs	10
2.1.5 Brégous (n°20, fig. 6), résultats négatifs	10
2.1.6 Moulin de l'Iscle (n°22, fig. 6), enjeu archéologique fort	11
2.1.7 Mourrefrey (n° 23, fig. 6), résultats négatifs	12
2.1.8 Notre-Dame du Plan (n°27, fig. 6), résultats négatifs	12
2.2 Nouvelles données à partir des vérifications sur le terrain	13
2.2.1 Coste-Belle 2 (n°31, fig. 6)	13
2.2.2 Station de Beau Rivé (n°4, fig. 6)	13
2.2.3 Cocnillet 4 (n°32, fig. 6)	13
2.2.4 Autres secteurs à potentiel archéologique	13
3 Présentation des secteurs à évaluer (phase 2)	14
3.1 Partie nord, secteurs 1 et 2 (fig. 9)	15
3.1.1 Secteur 1 Moulin de l'Iscle	15
3.1.2 Secteur 2 Coste-Belle	19
3 .2 Partie sud, secteur 3, 4 et 5 (fig. 19)	22
3.2.1 Secteur 3 Sous Chemin de Quinson	24
3.2.2 Secteur 4 Les Rayères	25
3.2.3 Secteur 5 Brégous	28
4 Préparation de la phase 2 du diagnostic	30
5 Références bibliographiques	31

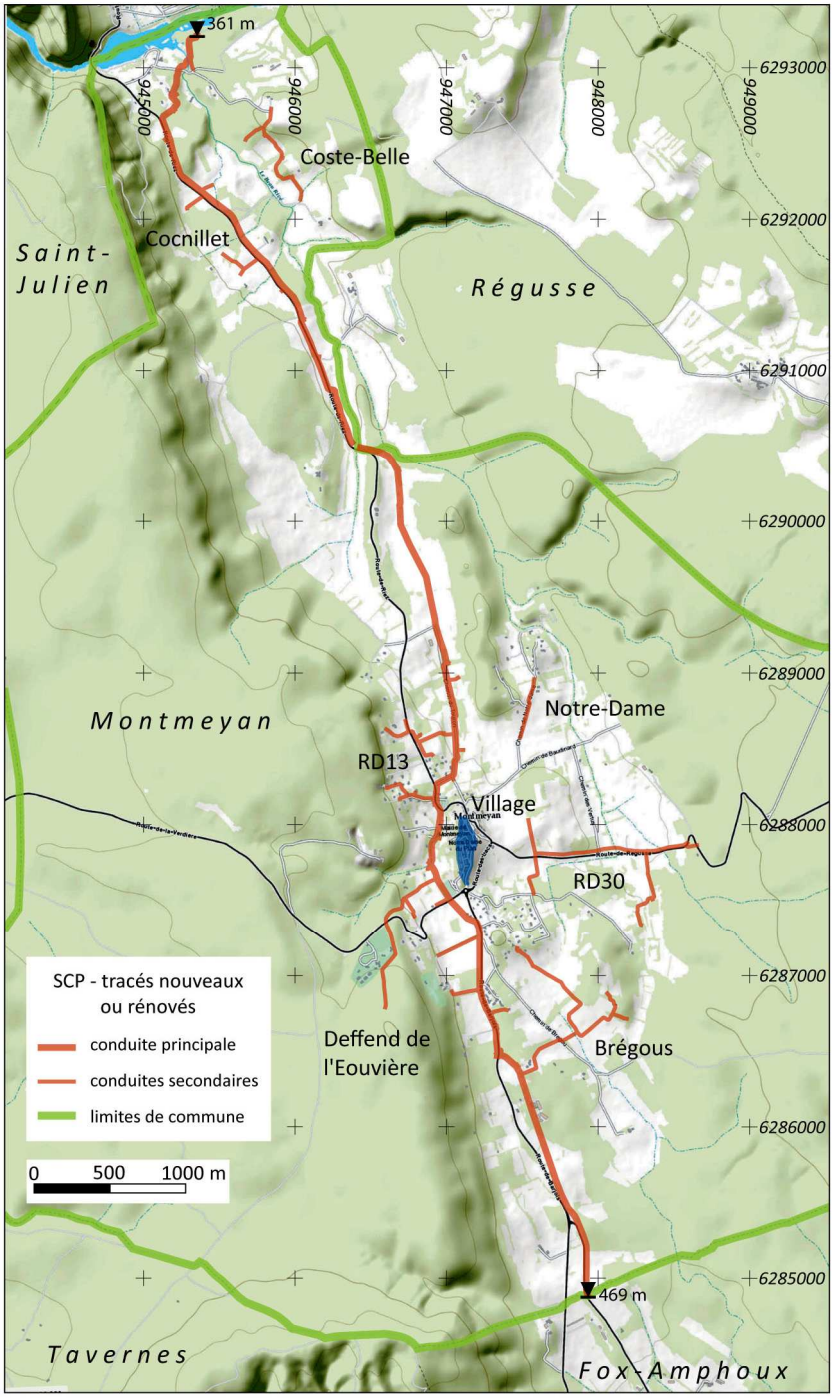


Fig. 1 – Projet de canalisation de la SCP sur le territoire de la commune de Montmeyan (1/50 000).

1 Le projet de canalisation

Le projet de rénovation du réseau d'eau brute par la Société du Canal de Provence sur la commune de Montmeyan présente un linéaire cumulé de vingt kilomètres de canalisations enterrées, soit un total de 147 532 m² d'emprise de terrain mobilisé par les travaux. Le futur réseau comprend deux types de canalisations : le premier type d'un diamètre variant de 0,60 à 0,70 m sur 11,1 kilomètres cumulés, représente le réseau principal d'adduction. La bande d'emprise de terrain nécessaire aux travaux d'enfouissement de la conduite est en principe de 14 m, sauf cas contraire (6 à 8 m au bord des champs cultivés). Le second type de conduite, d'un diamètre compris entre 0,05 et 0,25 m, est destiné au réseau secondaire de distribution sur près de 9,9 kilomètres, à destination des terres

agricoles, de part et d'autre du réseau principal d'adduction. La bande d'emprise de terrain nécessaire aux travaux d'enfouissement des tuyaux est en principe réduite dans ce cas à 8 m, sauf cas contraire (de 4 à 5 m sous route). Les dimensions des tranchées à réaliser pour enfouir les différentes conduites oscilleront entre 0,60 et 1,50 m de large pour des profondeurs comprises entre 1,45 et 2,00 m.

1.1. Réseau principal d'adduction

Le réseau principal d'adduction traverse en continu l'ensemble du territoire de la commune de Montmeyan depuis la limite communale avec Fox-Amphoux au sud-est (alt. 469 m) jusqu'aux berges du Verdon au nord-ouest (alt. 361,5 m) (**fig. 1**). Son tracé longe principalement la RD13 reliant Fox-Amphoux à Quinson, sauf aux abords du village et du Verdon. L'opération consistera à déposer la conduite actuelle mise en place à la suite d'une première surveillance archéologique en 1990. Certains tronçons du tracé de cette conduite hors sol ne seront pas repris et la pose de la nouvelle adduction adoptera pour partie un tracé neuf. A quelques exceptions près, cette conduite est placée à même le sol (**fig. 2 ; fig. 3**) et repose par endroits directement sur le substrat rocheux. À ses abords, les terrains parfois très érodés, notamment dans les parties sud et nord du tracé, permettent une lecture immédiate sur le potentiel archéologique des secteurs traversés.



Fig. 2 – Conduite d'adduction actuelle reposant sur le sol.

Fig. 3 – Conduite d'adduction actuelle reposant sur le sol.



1.2 Réseau secondaire de distribution

Le réseau secondaire de distribution est principalement développé dans la moitié sud de la commune, tout autour du village de Montmeyan (**fig. 1**) : au sud-ouest, lieux-dits Le Claou et Les Moulières, avec une conduite en direction du Défend de l'Éouvière, au sud et sud-est à Brégous, à l'est le long de la RD30 jusqu'à limite communale avec Régusse, un petit tronçon au nord-est à Notre-Dame, enfin au nord et nord-ouest, de part et d'autre de la RD13, lieux-dits Sur et Sous Chemin de Quinson, Les Ferrayons, La Grand Vigne et Les Bourguets. Dans une moindre mesure, un autre réseau de distribution est prévu à l'extrémité nord du tracé d'adduction, auprès du Verdon, de part et d'autre de la RD13, lieux-dits Cocnillet, Coste-Belle et Bastide Blanche. Afin de faciliter la lecture des différents plans qui vont suivre, les tracés non rénovés (distribution), rétrocédés ou simplement déposés (adduction) n'ont pas été représentés pour ne privilégier que le projet de réseau faisant l'objet d'un tracé nouveau ou d'une rénovation du tracé existant, à savoir un enfouissement de la conduite actuellement hors sol (**fig. 1**).

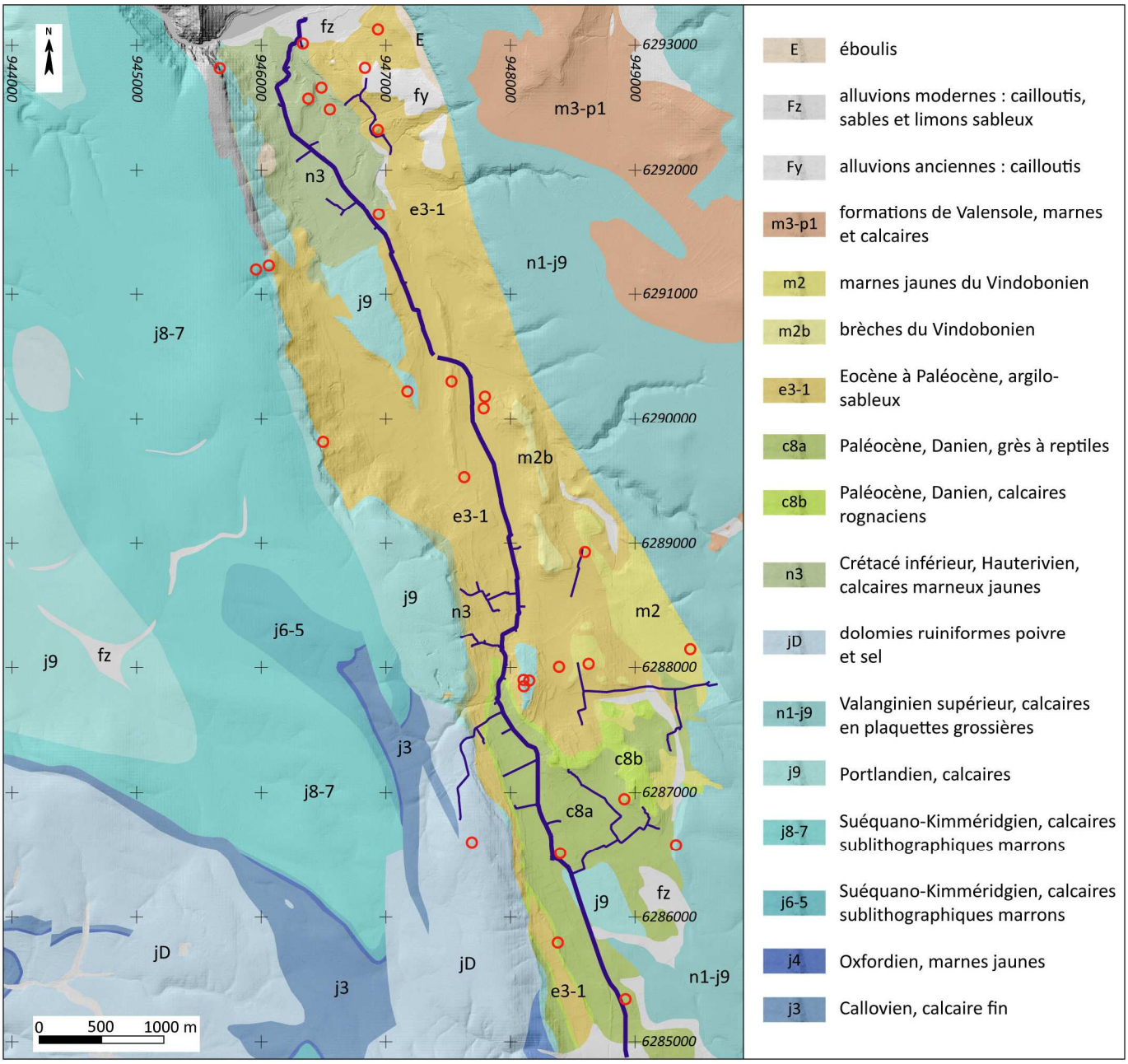


Fig. 4 – Carte géologique dans le synclinal de Montmeyan (source BRGM).

1.3 Aperçu géologique des sols rencontrés (S. Giner)

Les terrains parcourus par le projet de réseau de Montmeyan est couvert par la carte géologique de Tavernes, feuille 996 (**fig. 4**), et se situe dans une gouttière synclinale orientée Nord-nord-ouest / Sud-sud-est dont le substrat se décompose en trois unités principales distinctes du sud vers le nord : les grès à reptiles du Crétacé terminal qui sont le prolongement de l'unité de Fox-Amphoux (c8a), les argiles et argilites de l'Éocène (e3-1) qui constituent la plus grande partie de la couverture sédimentaire de la gouttière, et les calcaires, calcaires marneux et marnes du Hauterivien (n3) qui sont en totale discordance avec les dépôts miocènes qui reposent dessus. Il est toutefois possible de trouver également des écailles de marnes noduleuses et de brèches du Vindobonien, Miocène moyen à supérieur (m2), ainsi qu'un caisson de calcaire Portlandien (j9), lui aussi en discordance.

Cette gouttière synclinale est encadrée par des reliefs calcaires massifs Portlandien-Berriasien (n1-j9) à l'est , et des calcaires sublithographiques Séquano-Kimméridgien à l'ouest (j8-7), avec calcaires sublithographiques et marno-calcaires noduleux Argovien (j6-5), calcaires à pâte fine Callovien (j3) et dolomies calcarifères ruiniformes (jD).

La zone est extrêmement faillée et fait partie d'un rift avorté, connu sous le nom de « fossé d'effondrement de Quinson », dont l'origine remonte aux phases tectoniques du Pliocène marquant la fin des grandes phases du cycle alpin. Le périmètre de prospections se répartit sur une superficie d'environ 16 km² et se situe principalement sur les trois unités géologiques des grès à reptiles du Crétacé supérieur, argiles et argilites de l'Eocène et calcaires du Crétacé inférieur. Les zones de recouvrement par des sédiments récents sont quasi-inexistantes et le substrat affleure directement ce qui, parfois, fait se côtoyer des restes de tegulae avec des fragments d'os de dinosaure ou autres reptiles comme cela a été relevé sur le site de Bregous.

2 Résultats des prospections (phase 1)

Les prospections conduites durant la phase 1 du diagnostic ont mobilisé entre deux et trois archéologues (total 7 j/h) du 11 au 13 octobre 2021 pour parcourir l'ensemble du projet de réseau tel que décrit plus haut. En règle générale, les terrains traversés se sont présentés avec de nombreux affleurements du substrat, plus particulièrement le long du réseau principal d'adduction, tandis que la majorité des champs herbeux bordés ou traversés par le réseau secondaire de distribution n'ont pas permis d'examiner le sol rendu invisible. La journée du 14 octobre 2021 a de nouveau mobilisé deux archéologiques (total 2 j/h) pour effectuer les carottages à la tarière dans les secteurs à enjeux puis les relevés topographiques.

2.1 Vérifications sur le terrain à partir des données existantes

Dans la zone d'étude, un certain nombre de sites archéologiques environnent plus ou moins le projet de tracé. La majorité de ces sites ont été recensés en 1990 par Marc Borréani à partir d'informations livrées par Jean-Marie Michel, archéologue au CAV puis à l'INRAP, Jean-Pierre Marseille, conseiller municipal de Montmeyan, et M. Renault, éleveur à la Grande Roquette (Borréani, 1990). A cela s'ajoutent les données de terrain recueillies lors d'une surveillance archéologique des travaux de pose du premier réseau d'adduction hors sol. Sur les 22 sites découverts à cette date dont 15 font l'objet d'une représentation sur la carte des sites archéologiques jointe (n°2, 3, 5, 7, 11, 12, 14 à 19, 21, 22 et 26, **fig. 5**), quatre se situent à proximité immédiate du tracé de l'adduction (n°16, 17, 18 et 22).

Des prospections supplémentaires ont été effectuées en 1993 par Jean-Marie Michel, et se sont soldées par la découverte de trois nouveaux sites (n°20, 23 et 25) dont deux à proximité immédiate du même réseau. Il s'agit d'une station du Néolithique indifférencié à Mourrefrey (n°23**, fig. 5**) et de quelques indices indéterminés de l'époque romaine à Brégous (n° 20 et 23**, fig. 5**). Des compléments ont été encore apportés par Marc Borréani en 1997 à la carte archéologique, avec l'ajout des vestiges de la chapelle Notre-Dame du Plan jouxtant le projet de tracé de la SCP au nord-est du village (n°27), puis en 2007, par ceux de la chapelle Sainte-Maïme, remontant sans doute au Moyen Âge (nef unique orientée, abside semi-circulaire). Enfin, une station moustérienne (Paléolithique Moyen) a été plus anciennement signalée sur les berges du ruisseau Beau Rivé, lieu-dit Cocnillet, par H. Puech en 1956 et prospectée à plusieurs reprises par H. de Lumley (n°4, **fig. 5**).

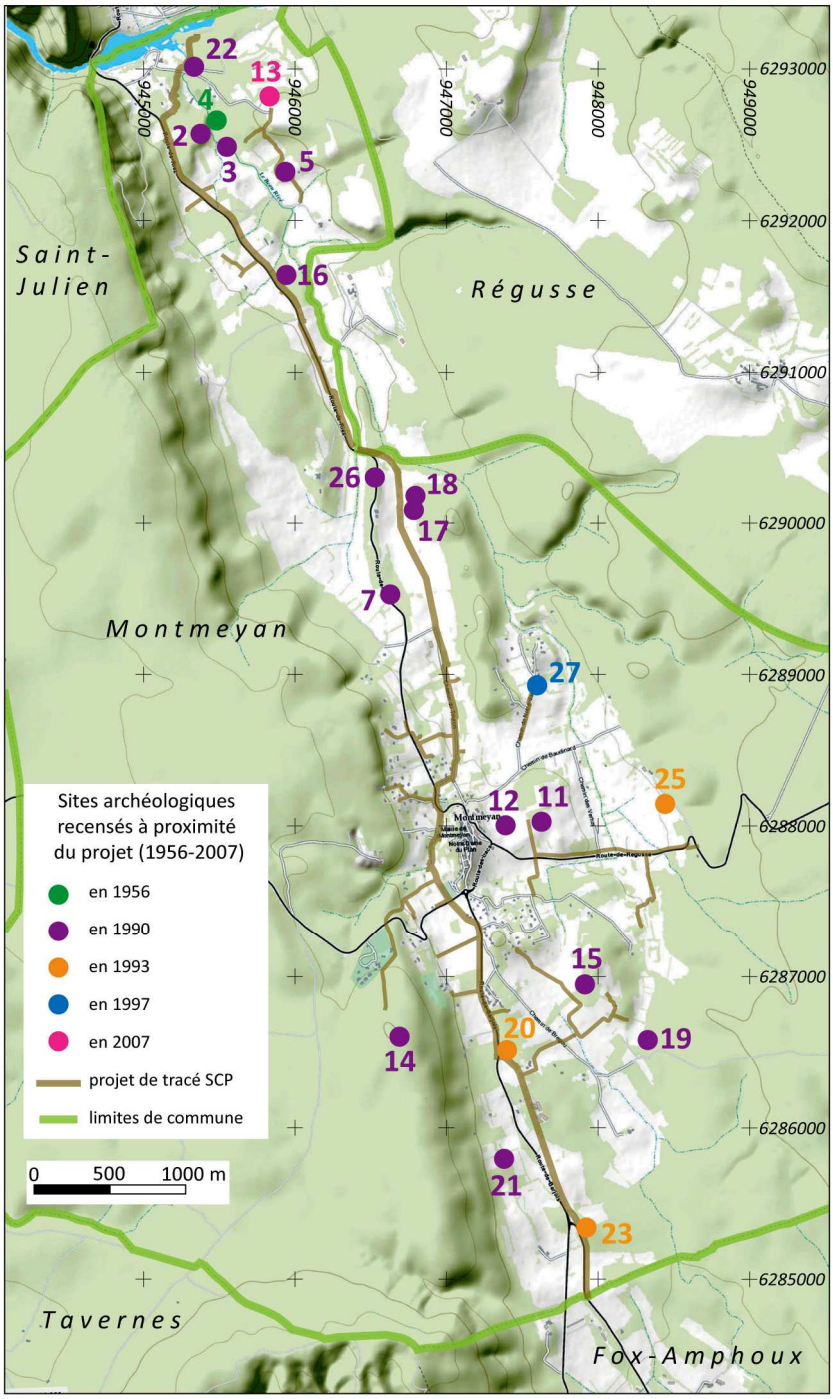


Fig. 5 – Carte des sites archéologiques recensés sur le territoire de la commune de Montmeyan (1/50 000).

Les prospections de 2021 n'ont pas concerné l'ensemble de ces sites. Au lieu de cela, une sélection de treize sites (n°2, 3, 4, 5, 7, 11, 14, 15, 16, 20, 22, 23 et 27, **fig. 6**) a été effectuée pour concentrer les recherches sur les zones à enjeux archéologiques. Sur ce nombre, huit sites archéologiques correspondent bien à ce critère, sont susceptibles d'être impactés par le projet de rénovation du réseau (n°5, 11, 15, 16, 20, 22, 23 et 27, **fig. 6**) et ont donc fait l'objet d'une vérification sur le terrain présentée ici :

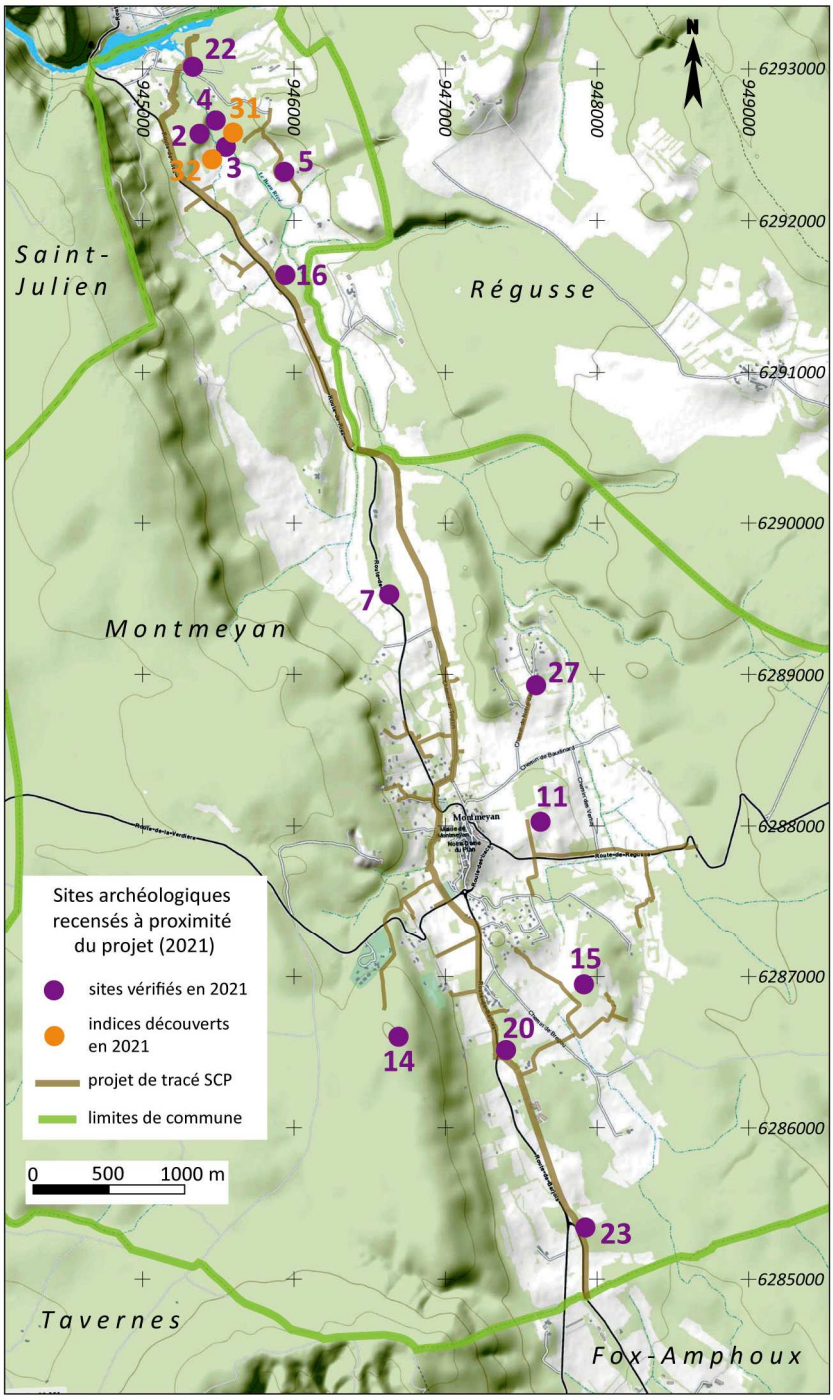


Fig. 6 – Résultats des prospections en 2021 et carte des sites archéologiques plus ou moins concernés par le diagnostic (1/50 000).

2.1.1 Coste-Belle (n°5, fig. 6), résultats négatifs

Dans la partie nord-est de la commune, la base quadrangulaire d'une probable tour a été édifiée sur le sommet boisé d'une butte sablo-argileuse de l'Eocène, parcelle A120, lieu-dit Coste-Belle, au débouché des vallons de la Vigne Vieille et de la Blanche. Des vestiges datés de l'époque médiévale par la céramique, on ne voit plus qu'un massif de blocage lié à la chaux et très peu d'éboulis autour. Le champ situé au nord-ouest de la butte (parcelle A 119), récemment retourné, n'a livré aucun indice archéologique. Un contrepoids de pressoir à vis en calcaire est également localisé au sud-ouest de la butte, mais celui-ci n'a pas été revu. A cet endroit, le projet de réseau de distribution contourne le pied de la butte par le sud, en empruntant le tracé d'une piste existante qui entamé un terrain déjà très érodé, l'argilite étant visible, avant de traverser un champ à la sortie du vallon de la

Blanche. Les travaux de la SCP n'ayant aucun impact sur les vestiges décrits, le secteur n'a pas été retenu pour des investigations complémentaires.

2.1.2 Collet de Sainte-Anne (n°11, fig. 6), résultats négatifs

Sur le sommet aplani de la colline, auprès d'un cabanon et d'un puits (parcelles C775 et C776, lieu-dit Collet de Sainte-Anne), un muret d'épierrement concentre une grande quantité de fragments de tuiles rondes et à rebords, de moellons, de béton de tuileau et de dolium, signalant l'existence d'un site d'époque romaine de type habitat (Borréani, 1999, p. 527). Autour, les anciens champs transformés en prairie ne laissent pas apparaître d'autres vestiges. Le projet de réseau de distribution, longe un chemin en contrebas situé sur la pente ouest à quelques distances de ce sommet, lieu-dit la Ferrage. Le terrain marno-calcaire (marnes jaunes du Vindobonien), érodé et en pente à cet endroit, offre très peu de possibilités pour une sédimentation épaisse. L'absence totale d'indices sur le chemin, dans les prés aux abords et la topographie du secteur ne présentent pas d'intérêt pour une évaluation à la pelle mécanique.

2.1.3 L'Eiglier (n°15, fig. 6), enjeu archéologique faible à moyen

Localisé au sud-est sud du village, le mobilier rencontré en prospection, lieu-dit L'Eiglier, est peu abondant et consiste en quelques fragments de tuiles et de dolium sur le replat d'une pente très érodée (calcaires et grès du Paléocène), laissée en friche, parcelles E588, E589 et E590. En direction du sud et de l'ouest, une vérification des parcelles herbeuses (prairies) aux abords du projet de réseau de la SCP a permis de retrouver quelques indices archéologiques liés à ce site, sans doute un épandage de mobilier en bas de pente. Comme on va le voir plus loin, les carottages à la tarière ont permis de retenir une partie de l'emprise testée pour faire l'objet d'investigations complémentaires à la pelle mécanique.

2.1.4 Cocnillet 3 (n°16, fig. 6), résultats négatifs

Le site de Cocnillet 3 est implanté au sud-est de la ferme des Gaëtans, sur une butte calcaire du Crétacé inférieur, à quelques dizaines de mètres de la conduite d'adduction existante. Le mobilier trouvé en 1990, peu abondant, indique une petite implantation du haut Moyen Âge, sans doute mal conservé et non recoupé par le tracé du réseau d'adduction. Ce dernier traverse ici une zone d'affleurement calcaire bien visible et peu propice au sondage mécanique. Les abords de ce site n'ont pas été retenus en l'absence d'enjeu archéologique.

2.1.5 Brégous (n°20, fig. 6), résultats négatifs

Au bord à l'est de la RD13 et à la sortie sud du village de Montmeyan, des prospections de 1993 ont donné lieu à la localisation un petit gisement archéologique, à savoir quelques grands fragments de *tegulae* déposés sur le rocher et les épierrements au sud d'un champ, parcelle E448, lieu-dit Brégous. Les indices sont ténus et très localisés. Les recherches conduites sur les terrains adjacents n'a pas permis de localiser d'autres indices matériels à relier à ces tuiles. Le projet de la SCP prévoit dans ce secteur une dépose de la conduite existante pour privilégier un nouveau tracé, passant plus à l'ouest, en contrebas de l'autre côté de la RD 13. Le nouveau tracé doit traverser des parcelles au bord de la route où le rocher (grès à reptiles puis calcaire Portlandien en lisière sud) affleure, rendant une évaluation à la pelle mécanique inopérante.



Fig. 7 – Aspect du moulin médiéval de l'Iscle à sa découverte en 1990.

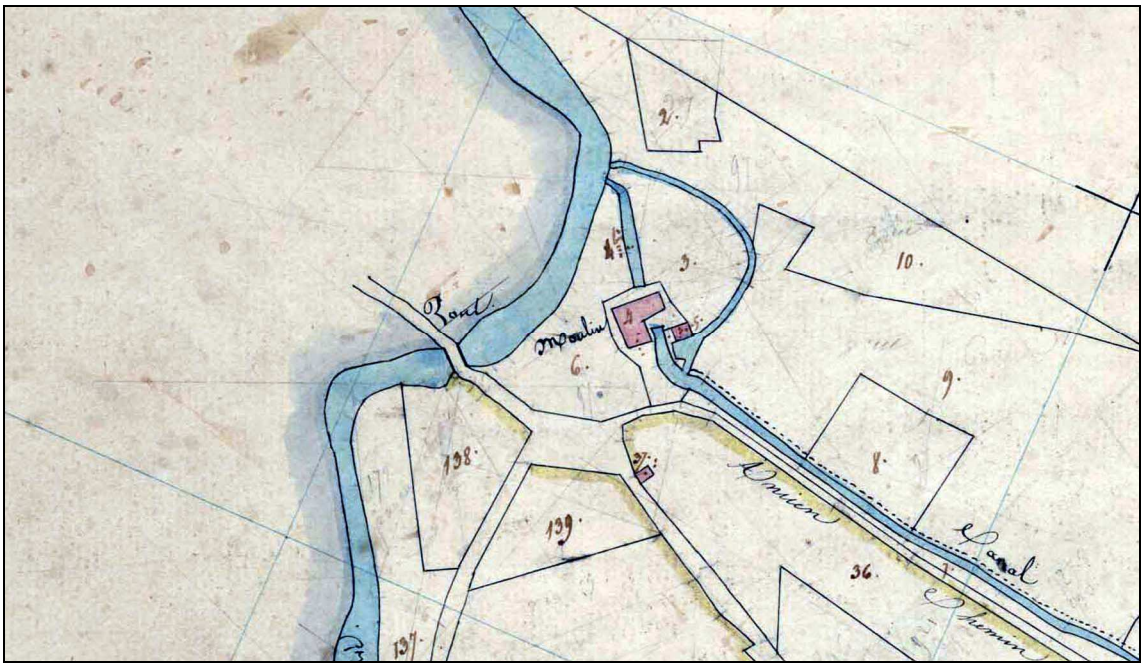


Fig. 8 – Le moulin médiéval, moderne et contemporain de l'Iscle et ses abords d'après le cadastre Napoléonien, feuille A (AD83, 3PP-084-02).

2.1.6 Moulin de l'Iscle (n°22, fig. 6), enjeu archéologique fort

Ce bâtiment rectangulaire de 10,80 m de long, axé sud-est-nord-ouest et semi-enterré, propose des élévations encore remarquables, appartenant à un moulin à eau médiéval à proximité du Verdon, lieu-dit l'Iscle, parcelle A244. Celui-ci a été découvert en 1990 alors que ces ruines étaient moins envahis par la végétation (**fig. 7**). Le pignon 1 est complètement effondré tandis que les gouttereaux

2 et 3 présentent une corniche en quart-de-rond soulignant les départs d'une voûte en berceau bien appareillée. Un ajout plus récent, bien visible sur le plan cadastral dit Napoléonien (**fig. 8**), est annexé au moulin encore utilisé au XIXe siècle, contre le mur gouttereau 2. L'amenée d'eau se faisait depuis le Verdon par un béal aménagé en amont. D'après un premier examen des structures par Marc Borréani, le canal devait entrer par le mur 2 pour actionner la roue du moulin initial, puis ressortait par le mur 3 dans un passage voûté, le canal de fuite se jetant ensuite dans le Beau Rivé, en direction du nord-ouest.

D'un point de vue historique (informations G. de Jerphanion), ce moulin devait sans doute figurer parmi les possessions des Templiers puis des Hospitaliers de la commanderie de Saint-Maurice à Régusse. En 1170, les Blachère font donation au Temple d'une terre riveraine du Verdon avec la faculté d'y construire des moulins et des foulons. En 1237, Raines d'Uzès autorise Saint-Maurice à faire un barrage sur la rivière pour la construction d'un moulin (Durbec, 1963, p. 101 et 103 ; AD13, 56 H 5315-5316). En 1338, on sait qu'à cette date les Hospitaliers de Saint-Maurice possèdent trois moulins (Beaucage, 1982, p. 291).

Le tracé de la conduite de 1990 passe à l'est du moulin, dans la parcelle A244. Le tracé sera rétrocédé et déplacé immédiatement à l'ouest du moulin, entre le talus de la route et le bâtiment hydraulique, nécessitant des investigations complémentaires durant la phase 2, une partie des ruines du moulin étant enfouies et le canal de fuite devant traverser le projet de réseau.

2.1.7 Mourrefrey (n° 23, fig. 6), résultats négatifs

Le site archéologique découvert par Jean-Marie Michel en 1993 occupe une butte érodée à l'extrémité sud de la commune de Montmeyan (lieu-dit Le Gros Nans, parcelle E940), près des l'embranchement des RD 13 et RD71. Quelques fragments en céramique modelée et de l'outillage lithique ont été recueillis à cette occasion et attribués au Néolithique. Depuis cette date, le terrain réaménagé par l'apport de déblais (informations de S. Giner) est entièrement boisé aujourd'hui, rendant le sol complètement invisible.

Au sud et à l'est, des défrichements récents pour des mises en culture n'ont pas permis de confirmer en 2021 l'emplacement du site de Mourrefrey, à l'exception de la découverte d'un fragment de talon de grande lame en silex, très abîmée par un feu intense. La matière, litée et présentant des ostracodes, indique plutôt un silex lacustre rattachable aux ensembles oligocènes de la Haute-Provence. L'absence de traces de percussion ou de pression ne permet pas d'avancer une datation à pour cet objet très dégradé (informations A. Tomasso).

A l'ouest enfin, entre la conduite existante posé sur le sol et la zone boisée, le terrain devant servir de support au projet de réseau d'adduction présente des affleurements rocheux (grès du Crétacé), rendant toute investigation complémentaire inutile.

2.1.8 Notre-Dame du Plan (n°27, fig. 6), résultats négatifs

Un tronçon du réseau de distribution projeté par la SCP longe l'ancien chemin de Montmeyan à Artignosc au nord-est du village depuis l'emplacement de la chapelle moderne de Notre-Dame du Plan, implantée sur une petite butte argilo-sableuse, agrandie au XVIIIe siècle (Baratier, 1969, p. 186), ruinée puis rasée en 1997. Le site placé à quelques mètres à l'est du chemin, à la sortie d'un lotissement, sert actuellement de local à poubelles après avoir été utilisé comme un dépotoir délimité par des arbres. Des murs sont toutefois visibles au milieu des gravats en partie retirés. Il est fait mention en 1378 d'une église Sainte-Marie du Plan (AD83 14 G 1 ; E964 f°590v°) et des

céramiques grises de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge auraient été signalées en ce lieu (informations M. Féraud). Le tracé adopté par la SCP se situe sur le côté opposé à la chapelle, le long de la bordure ouest du chemin. D'après l'érosion des sols à cet endroit (butte en argilites de l'Eocène), il n'y a pas lieu de prévoir d'investigations complémentaires.

Si l'on récapitule les résultats recueillis sur cette sélection de huit sites, seulement deux (n°15 L'Eiglier et n°22 Moulin de L'Iscle) présentent un intérêt archéologique plus ou moins fort et feront l'objet plus loin d'une proposition de secteurs à investiguer lors de la phase 2 du diagnostic.

2.2 Nouvelles données à partir des vérifications sur le terrain

2.2.1 Coste-Belle 2 (n°31, fig. 6)

Les prospections sur le tracé des nouvelles conduites ne se sont soldées que par la découverte d'un seul site datable de l'âge du Fer à l'époque romaine. Celui-ci, est placé sur une terrasse calcaire du Crétacé inférieur qui borde le vallon de Beau Rivé, lieu-dit Coste-Belle, parcelles A159 et A160. Il s'agit d'anciennes vignes transformées depuis en prés, au-devant d'un pigeonnier, sur lesquelles M. Borréani avait déjà signalé quelques fragments de *tegulae* (Borréani, 1990, notice 4). Le projet de tracé de la SCP longe la limite est de la parcelle A160, entre une vigne en friche et une chênaie au sud-est. L'essentiel du sol n'est plus visible mais les pierriers qui bordent la terrasse à l'ouest contiennent un certain nombre de fragments de dolium, de tuiles rondes et plates, de céramiques communes et modelées. Ces vestiges sont placés en face du site Cocnillet 1, lequel occupe une butte érodée sur l'autre rive du Beau Rivé.

2.2.2 Station de Beau Rivé (n°4, fig. 6)

A proximité du site antique de Coste-Belle, une nouvelle prospection des terrasses inférieures a montré que le site moustérien signalé par H. de Lumley (D'Anna, 1980) s'apparente plutôt à un affleurement de silcrète probablement lié à une cimentation locale des calcaires jaunes du Crétacé inférieur et potentiellement taillable pour en faire de l'outillage lithique. Afin d'estimer toute l'importance de la découverte de ce type de formation très ponctuelle, il faudrait désormais rechercher des références dans les collections locales de silex, notamment au musée de Quinson (analyses de S. Giner et A. Tomasso).

2.2.3 Cocnillet 4 (n°32, fig. 6)

Sur la berge opposée, la bordure orientale d'une prairie (parcelle B451) a livré quelques rares éclats en silex retouchés dont un sombre presque noir, et deux fragments de silcrète pouvant tout à fait correspondre au matériau précédemment décrit sur le site de Beau-Rivé (n°4, **fig. 5**). L'éloignement des découvertes de tout projet de tracé de la SCP ne permet pas de les retenir pour la phase 2 du diagnostic.

2.2.4 Autres secteurs à potentiel archéologique

Hormis dans les zones où des sites archéologiques ont été attestés, les prospections sur le reste du réseau principal d'adduction, n'ont pas révélé le moindre indice aux nombreux endroits où le sol

géologique est affleurant et visible. Les investigations effectuées sur le réseau de distribution secondaire n'a pas été davantage concluant, sauf à quelques exceptions. On rencontre quasiment partout des terrains érodés, à l'ouest du village en direction des Moulières, du Claou et ce jusqu'au sommet du Défend de l'Eouvière, sur lequel des traces d'occupation (hache polie, modelée) ont été signalées. De même, le tracé des réseaux secondaires de distribution sur des pentes plus fortes, rocheuses ou érodées, en direction des Bousquets, des Ferrayons, de La Grand Vigne et Sur Chemin de Quinson ne présente aucun intérêt.

Le long de la RD30, entre deux buttes de l'Eocène, quelques prairies en pente douce sont traversées par le lit du Beau Rivé, lieux-dits les Rayères et les Aubarèdes, ce qui représente un petit intérêt géomorphologique et archéologique à exploiter. De même, le réseau qui descend au lieu-dit Sous Chemin de Quinson entre la RD13 et la station d'épuration, traverse des terrains herbeux, le sol non visible, mais susceptible de pouvoir contenir des informations archéologiques. Pour aider à la décision, l'apport d'indices au moyen de carottages manuels à la tarière a permis de se déterminer sur le tracé de deux des cinq secteurs à investiguer durant la phase 2.

3. Présentation des secteurs à évaluer (phase 2)

Au terme du programme des prospections pédestres (diagnostic phase 1) effectuées les 11, 12, 13 et 14 octobre 2021 sur le projet de tracé des futurs réseaux d'adduction et de distribution de la SCP à Montmeyan, les enjeux archéologiques et la géomorphologie des terrains traversés sont mieux maîtrisés et il est désormais possible d'élaborer cinq secteurs d'intervention complémentaire à la pelle mécanique (diagnostic phase 2). A noter qu'aucun des cinq secteurs déterminés ne concernent le réseau principal d'adduction et donc des emprises de chantier maximales de 14 m, seul le réseau secondaire de distribution, avec des emprises de chantier maximales de 8 mètres (**tab. 1**). La présentation de chacun des secteurs numérotés de 1 à 5 en partant de l'extrémité nord du tracé et le résultat des prospections sont synthétisés dans les tableaux 2 à 6 qui vont suivre, regroupés en deux parties : la partie nord correspond aux deux premiers secteurs 1 et 2 concentrés aux abords du Verdon du tracé (*infra*, point 3.1) ; la partie sud correspond au village de Montmeyan et à sa périphérie où trois secteurs 3, 4 et 5 se trouvent répartis (*infra*, point 3.2). Si l'on récapitule les données générales chiffrées des cinq secteurs (**tab. 1**) :

Tableau 1
Données chiffrées sur les 5 secteurs (phase 2)

Secteur	Intitulé	Longueur linéaire du secteur	Estimation Emprise Chantier de pose SCP	Estimation Surface mobilisée	Dimensions tranchées prévues	Linéaire total tranchées
1	**Moulin de l'Iscle**	80 m	8 m	640 m²	A définir	A définir
2	**Coste-Belle**	135 m	8 m	1080 m²	A définir	A définir
3	**Sous Chemin de Quinson**	255 m	8 m	2040 m²	A définir	A définir
4	**Les Rayères**	185 m	8 m	1480 m²	A définir	A définir
5	**Brégous**	205 m	8 m	1640 m²	A définir	A définir
Total cumulé		**860 m**	8 m	**6 880 m²**	**A définir**	**A définir**

Les bandes de terrains mobilisées dans un secteur représentent des superficies maximales. A l'intérieur de ces bandes, les tranchées ouvertes de manières linéaires et discontinues sur le projet de tracé de la SCP mesureront deux mètres de large pour des longueurs variables, dans la mesure du

possible leurs longueurs seront comprises entre 20 et 50 m. Il faudra en outre prévoir l'emplacement pour les déblais de tranchées.

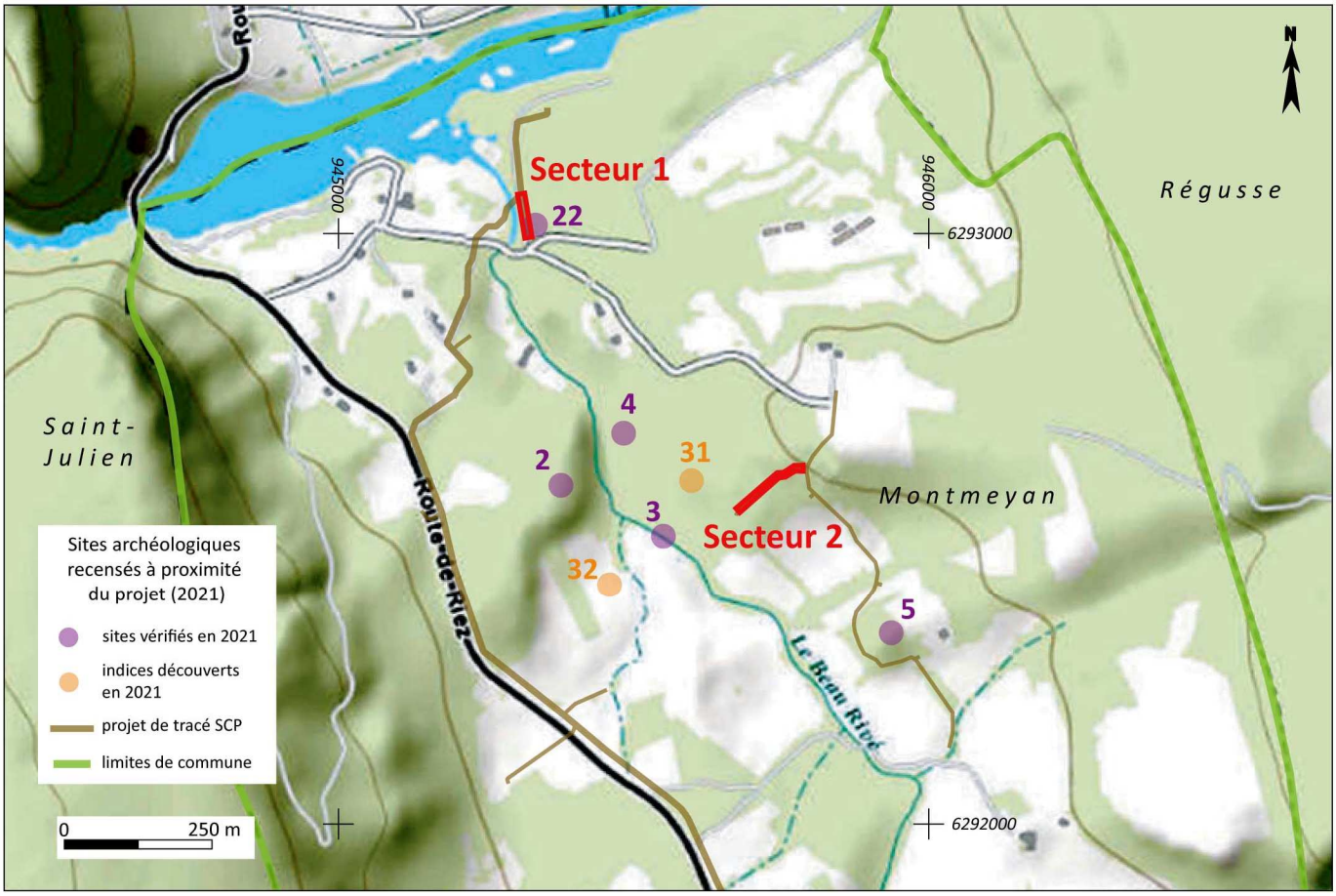


Fig. 9 – Carte de la partie nord du tracé avec localisation des secteurs 1 et 2 (éch. 1/12500).

3.1 Partie nord, secteurs 1 et 2 (fig. 9)

3.1.1 Secteur 1 Moulin de l'Iscle

Comme on l'a déjà vu (point 2.1.6), le Moulin de l'Iscle présente un intérêt tout particulier (**tab. 2**) puisqu'il s'agit d'un moulin médiéval (possession templière puis hospitalière) partiellement en élévation mais en grande partie encore enfoui, la corniche de couronnement régnant à peine à 1,20 m au-dessus du sol actuel sans doute constitué sur une bonne épaisseur de gravats (**fig. 10**). Il n'a pas été possible de réaliser des carottages à ses abords, au nord et à l'est, le sol étant constitué d'une grande densité de galets provenant sans doute du talus du chemin qui dessert les berges du Verdon. Le terrain est néanmoins plat en contrebas de la piste (profil AB, **fig. 11**) mais offre un espace très réduit pour réaliser des tranchées à la pelle mécanique. L'angle NO du bâtiment que l'on peut restituer est placé à moins de 4 m de la bande de roulement de la piste, sans tenir compte du talus. Le potentiel archéologique est portant fort aux abords même du bâtiment.



Fig. 10 – reste de corniche en quart-de-rond régnant à l'intérieur du moulin de l'Iscle.

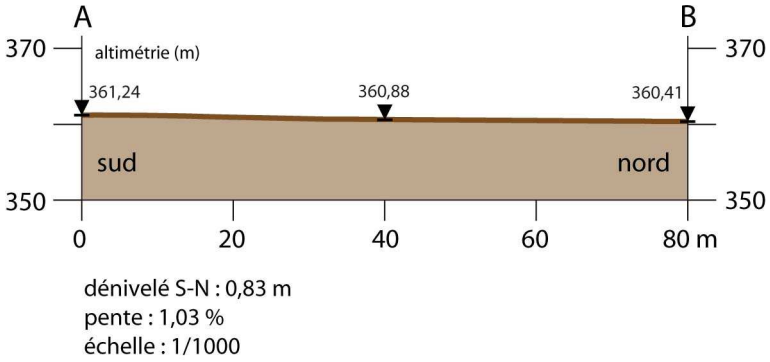


Fig. 11 – profil AB en long du secteur 1 Moulin de l'Iscle.

Par ailleurs, la végétation qui borde le chemin en talus est importante avec présence d'arbres, nécessitant de programmer un déboisement complet de la bande sur 80 mètres de long, avant toute intervention à la pelle mécanique (**fig. 12**). Ensuite les possibilités offertes pour sonder en profondeur risquent d'être réduites, le niveau de l'eau (partie canalisée du ruisseau Beau Rivé jusqu'au Verdon) étant établi autour de 359 m N.G.F. tandis que le sol aux abords du moulin est établi à des altitudes comprises entre 360,25 et 360,75 m (**fig. 11**). Autre difficulté à soulever, c'est l'intervention d'une pelle à proximité immédiate d'un bâtiment dont les parties voûtées menacent ruine (**fig. 13**), les massifs de lierres devant maintenir en partie les élévations fragilisées (**fig. 14**). La solution serait de pouvoir sonder contre le mur pignon nord-ouest du moulin médiéval puisque celui-ci est déjà totalement effondré, ce qui laisse supposer une épaisse couche de démolition en sous-sol. Un défrichement à définir pourrait être effectué tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du moment, afin de réaliser à minima une photogrammétrie complète des élévations.



Fig. 12 – Végétation bordant le chemin sur talus.

Fig. 13 – Départ de voûte.





Fig. 14 – Mur enlierré.

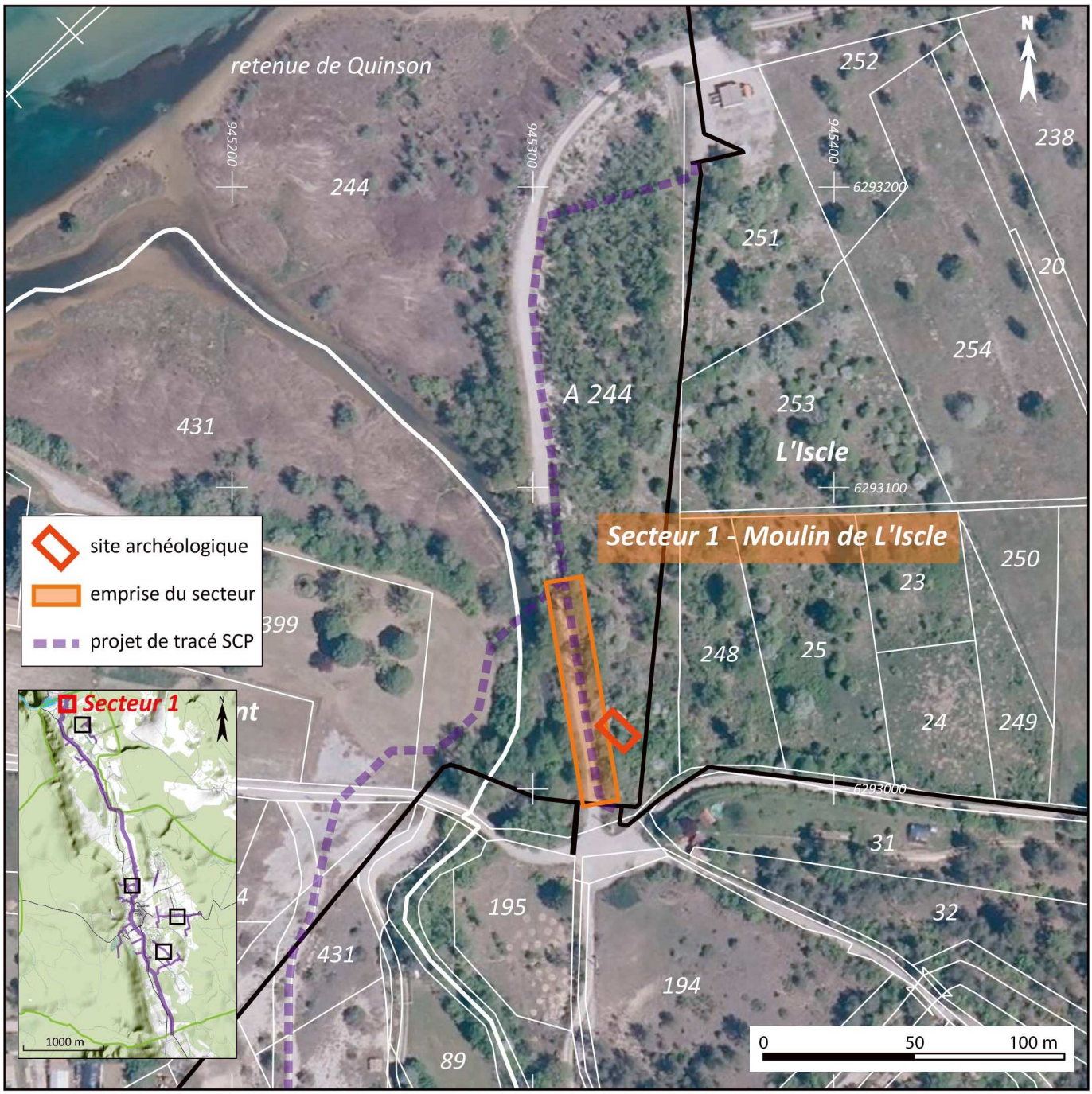


Fig. 15 – Plan du secteur 1 Moulin de l'Iscle (éch. 1/2000).

Tableau 2 Secteur 1 Moulin de l'Iscle (fig. 15)	
Longueur du secteur	80 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	640 m²
Tranchées	Plusieurs tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables
Accessibilité	Accès facile depuis la RD13, par des chemins ruraux, terrain longé par une piste mais sur important talus à descendre. Bord de parcelle pour l'instant

Tableau 2 Secteur 1 Moulin de l'Iscle (fig. 15)	
	inaccessible car boisée.
Réseaux visibles	Pas de réseau aérien. Conduite d'eau de la SCP à proximité, à l'est du moulin ruiné.
Nature du terrain à évaluer	Elargissement du vallon du Verdon : débouché de gorges et jonction avec le Beau Rivé, un affluent, terrain alluvial totalement en friche
Lieu-dit	L'Iscle
Parcellaire	A 244 (109 800 m²), propriété publique (EDF ?)
Sensibilité archéologique	Forte
Site CAID	8308400002 Moulin de l'Iscle
Type de site ou d'indice de site	Moulin médiéval templier et hospitalier (commanderie de Saint-Maurice à Régusse) encore en élévation et en partie enfoui, réoccupé et aménagé jusqu'au XIXe s.
Enjeux	Bâtiment ruiné qui jouxte le projet de réseau, les élévations menacent ruine. Possibilité de sonder aux abords et à l'intérieur, au mieux réaliser une photogrammétrie des vestiges.

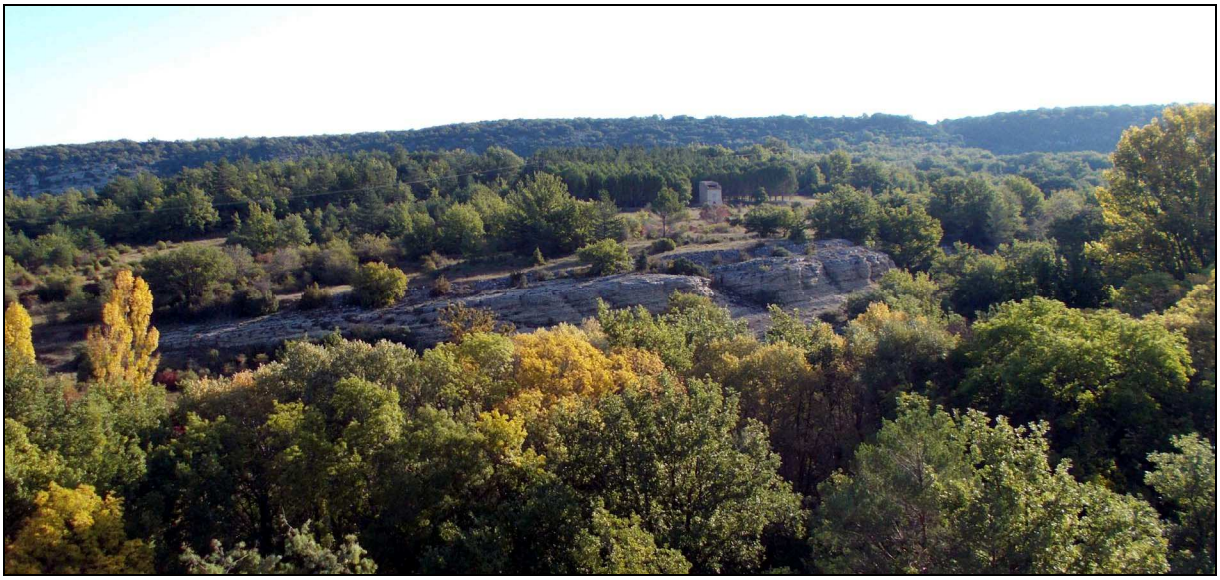


Fig. 16 - secteur 2 Coste-Belle sur une terrasse rocheuse, terrains en friche.

3.1.2 Secteur 2 Coste-Belle

Sur des terrains aplanis et anciennement cultivés qui dominent le ravin de Beau Rivé (**fig. 16**), le secteur 2 pourrait traverser un site archéologique non précisément localisé, les indices archéologiques étant regroupés sur les pierriers en bordure de champ. La parcelle A159 paraît présenter le plus de potentiel (**tab. 3**). Près de l'emplacement du projet de réseau, les deux premiers carottages à la tarière MTN 01 et MTN 02 indiquent une faible sédimentation dans la partie NE du secteur qui semble plus profond dans la partie SO en se dirigeant vers le rebord du replat d'après le résultat des carottes MTN 03 et MTN 04. La coupe CD présente une pente moyenne de l'ordre de 10 % qui s'amenuise vers le SO (**fig. 17**).

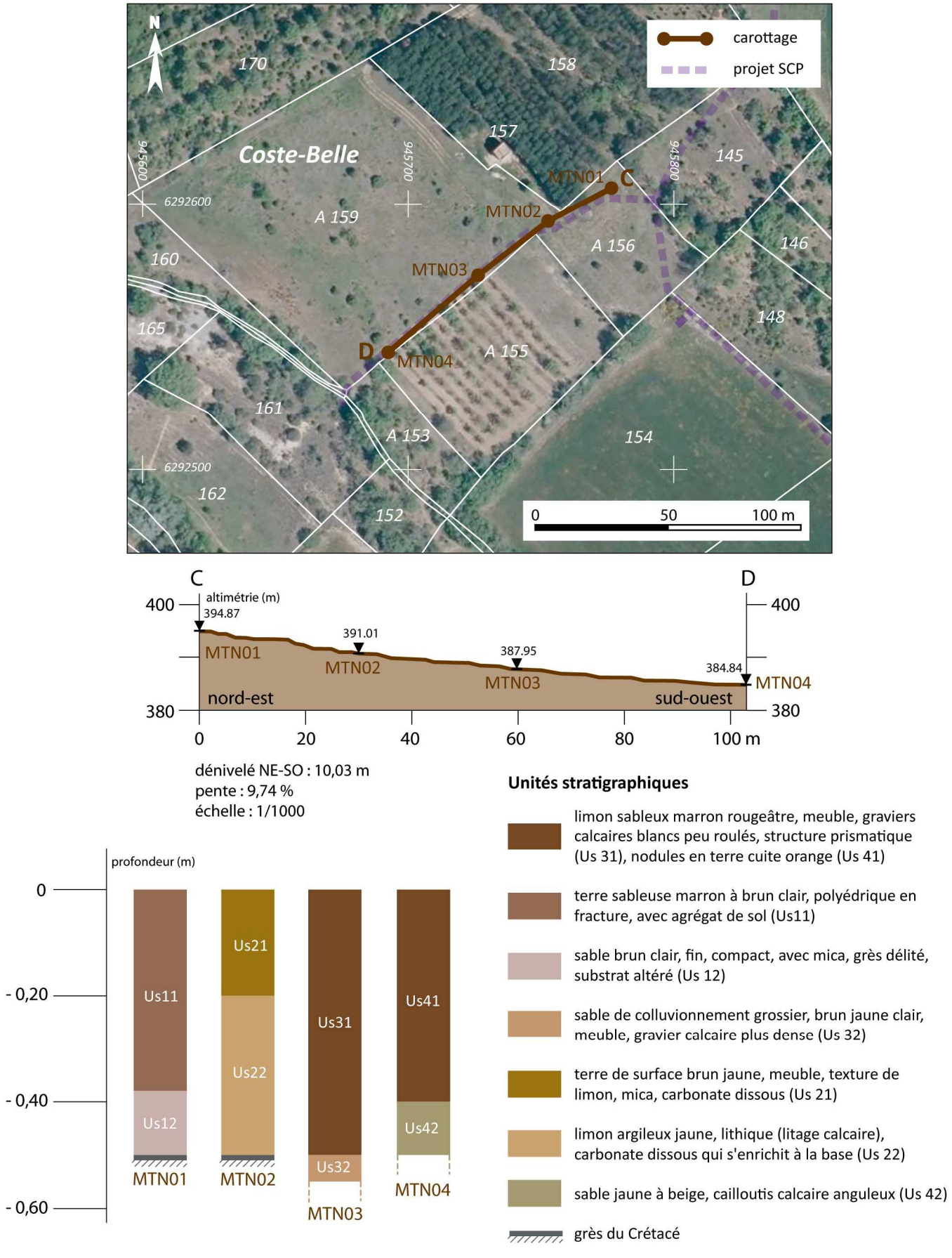


Fig. 17 – Plan, profil CD en long et logs du secteur 2 Coste-Belle.

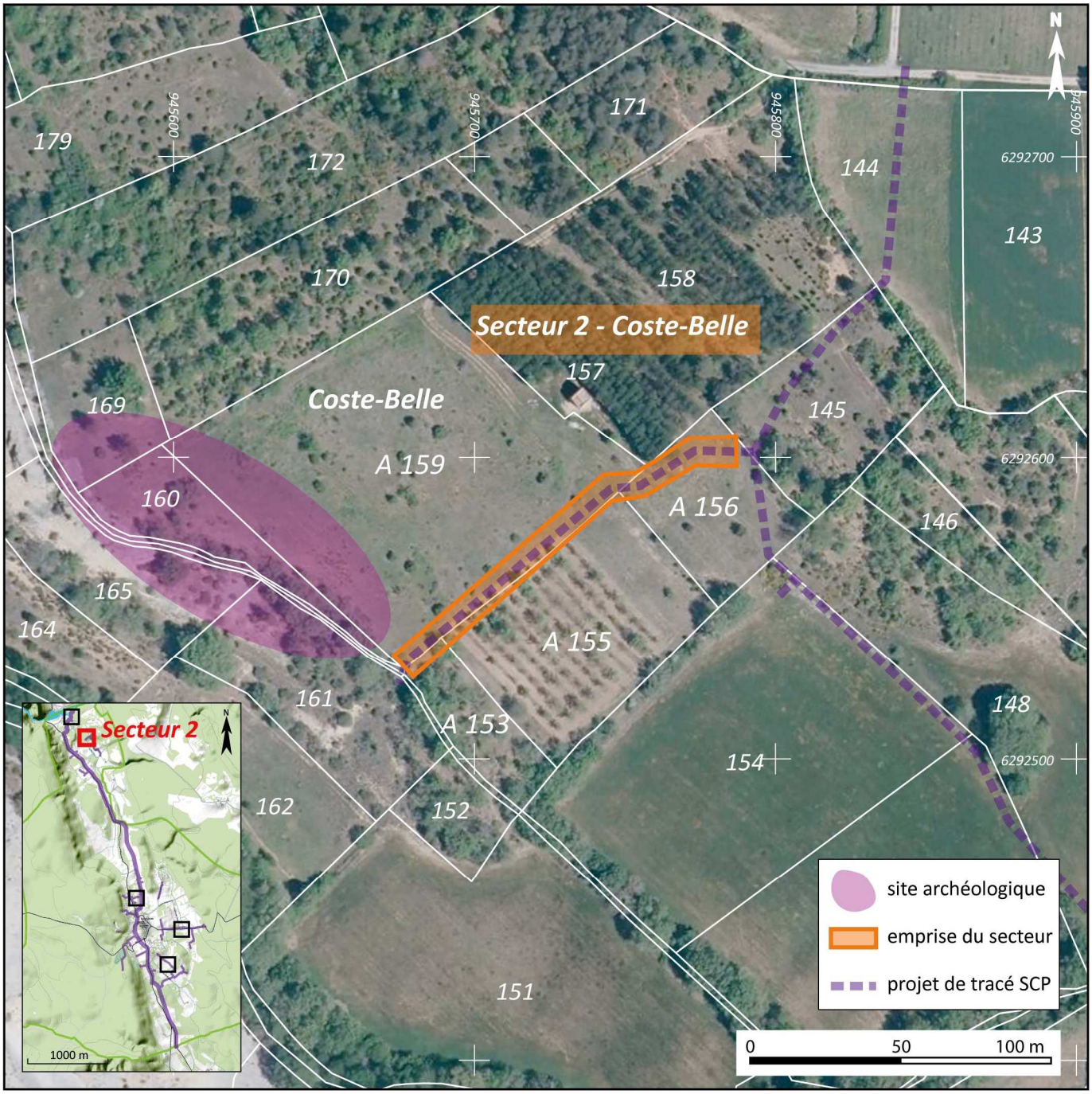


Fig. 18 – Plan du secteur 2 Coste-Belle (éch. 1/2000).

Tableau 3 Secteur 2 Coste-Belle (fig. 18)	
Longueur du secteur	135 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	1080 m²
Tranchées	Tranchées en ligne, larges de 2 m, longueur et profondeur variables
Accessibilité	Accès par la RD13 peu avant le Verdon, depuis le chemin rural de Quinson à Artignosc et un chemin d'exploitation face à la bastide de Saint-Maïme qui contourne un bois (parcelle A158) et traverse toute la parcelle A159 en passant devant le bastidon de Coste-Belle (A157) jusqu'au secteur 2

Tableau 3 Secteur 2 Coste-Belle (fig. 18)	
Réseaux visibles	Aucun réseau visible
Nature du terrain à évaluer	Légère pente terrassée, en bordure de vignes en friche (prairies).
Lieu-dit	Coste-Belle
Parcellaire	A 156 (2070 m²) et A159 (10020 m²)
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	8308400031 Coste-Belle
Type de site ou d'indice de site	Habitat d'époque romaine dont le mobilier a été regroupé sur les épierrements au sud des parcelles A159, A160 et A169. Terrains en friche au sol peu visible, indices ténus en dehors des épierrements.
Enjeux	Le site archéologique occupe une partie des parcelles A159, A160 ou A169, pas d'information sur l'état de conservation ou une localisation précise. Les carottages ont permis d'indiquer une petite sédimentation (colluvions) incluant des nodules en terre cuite.

3.2 Partie sud, secteurs 3, 4 et 5 (fig. 19)

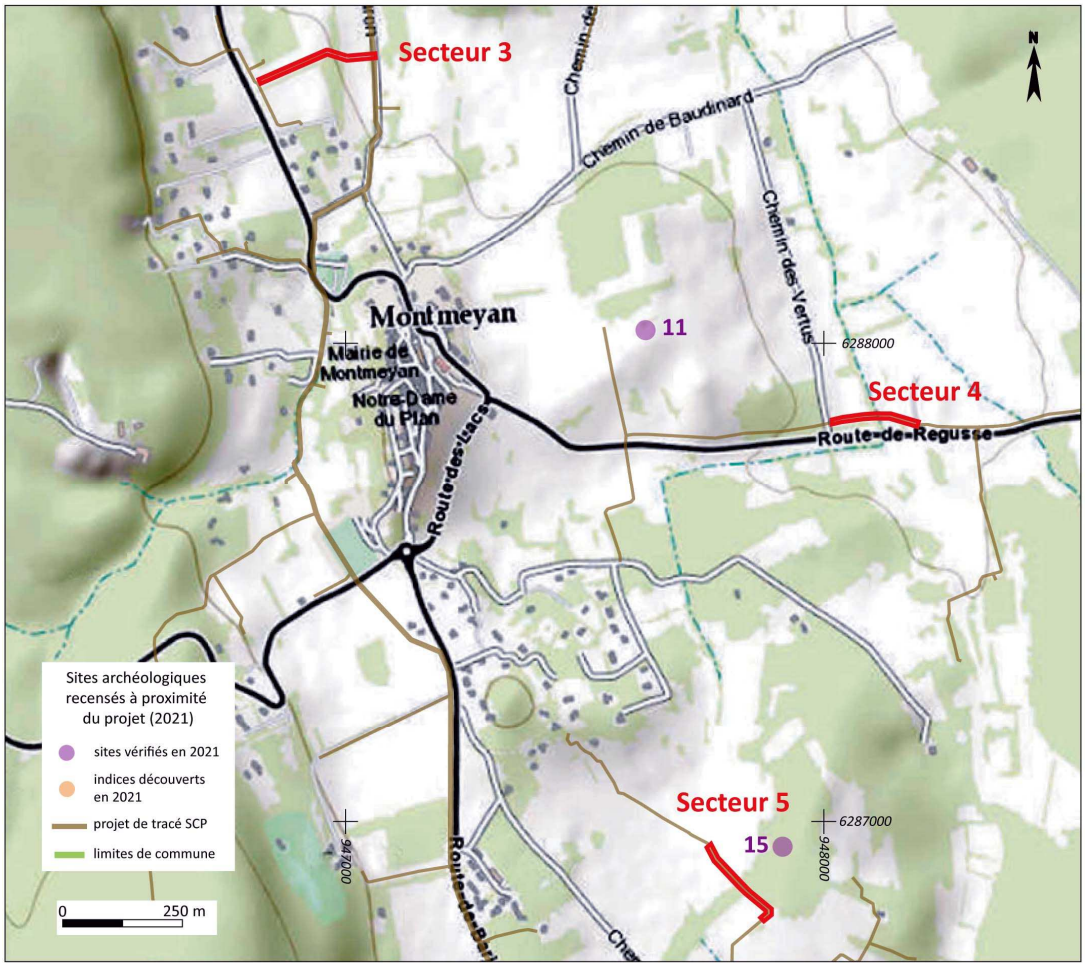


Fig. 19 – Carte de la partie sud du tracé avec localisation des secteurs 3, 4 et 5 (éch. 1/12500).

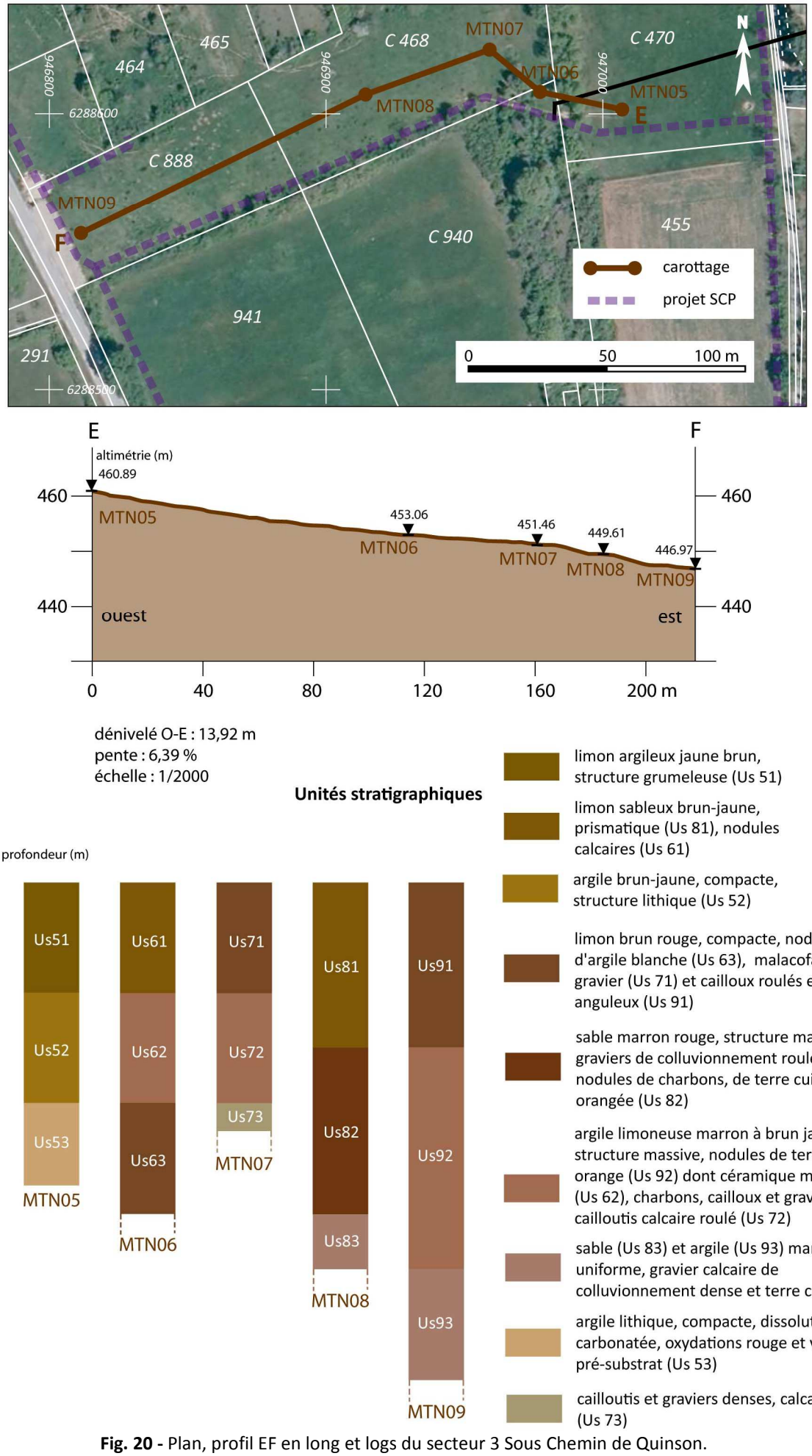


Fig. 20 - Plan, profil EF en long et logs du secteur 3 Sous Chemin de Quinson.

3.2.1 Secteur 3 Sous Chemin de Quinson

Ce secteur permet de sonder une portion transversale du versant ouest de la gouttière synclinale de Montmeyan jusqu'à la RD 13 qui reprend normalement le tracé d'un itinéraire très ancien, une voie antique étant attestée par des fouilles au passage de l'agglomération-sanctuaire antique de Fox-Amphoux au Logis-Clastre, avant de se diriger vers le Verdon (**tab. 4**). Le résultat des carottages sur une pente moyenne à 7% (coupe EF, **fig. 20**) indique par ailleurs un petit potentiel archéologique, la sédimentation des colluvions de pente étant relativement importante d'après les carottes MTN 06, MTN08 et MTN09 (**fig. 20**). A noter que l'Us 92 contient un nodule en céramique modelée et l'Us 93 de la céramique commune.

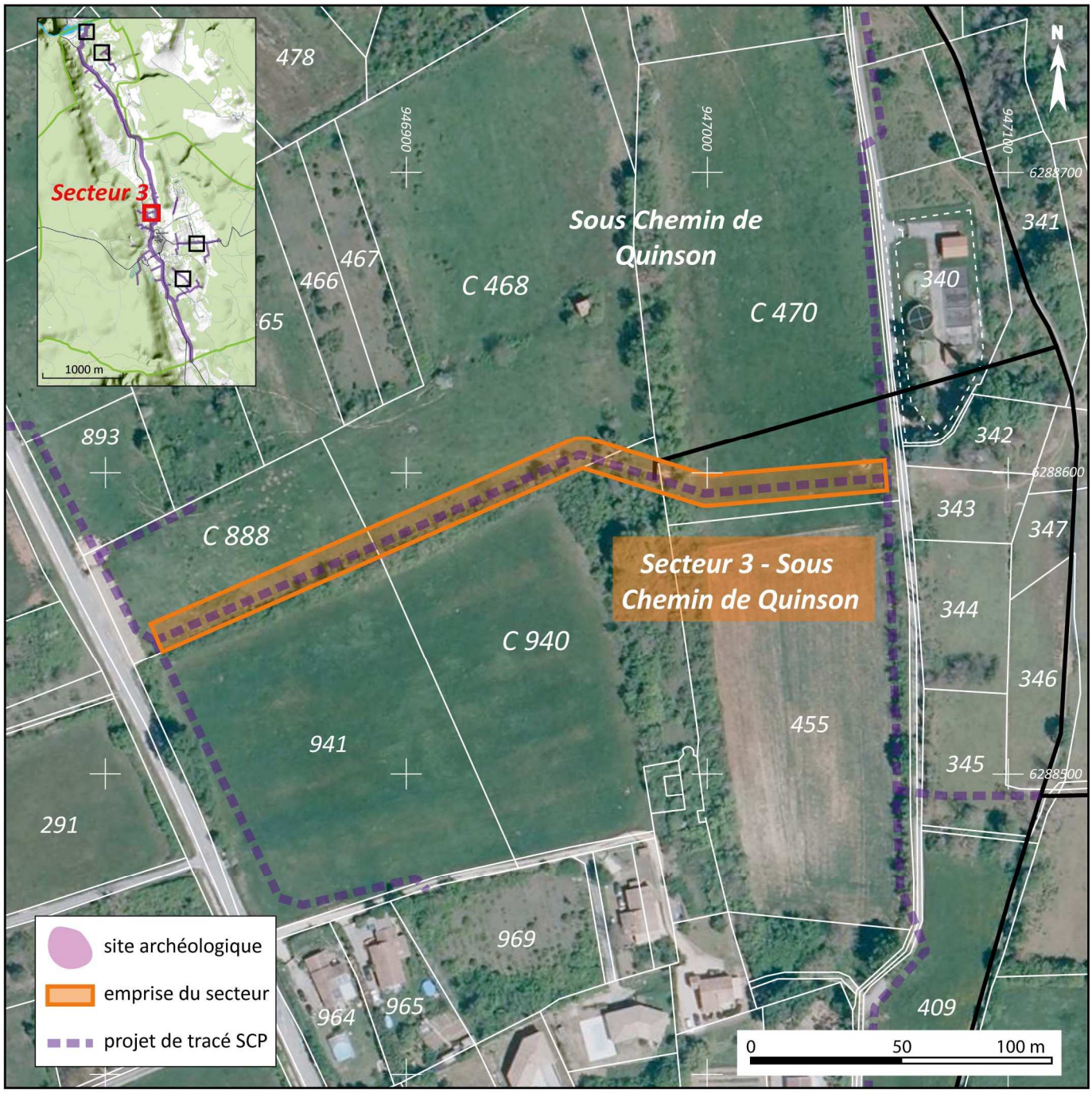


Fig. 21 – Plan du secteur 3 Sous Chemin de Quinson (éch. 1/2000).

Tableau 4 Secteur 3 Sous Chemin de Quinson (fig. 21)	
Longueur du secteur	255 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	2040 m²
Tranchées	Plusieurs tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables.
Accessibilité	Accès facile depuis la RD13 sortie nord du village et le chemin rural du Touron. Une fois dans les prés, vérifier s'il est possible de faire franchir par une pelle le soutènement effondré entre C470 et C940.
Réseaux visibles	La partie Est du secteur montre que le projet de réseau semble doublonner avec un réseau existant enfoui (regards).
Nature du terrain à évaluer	Terrain en terrasses et en pente (prairies uniquement, pas de culture)
Lieu-dit	Sous Chemin de Quinson
Parcellaire	C470 (11820 m²), C940 (9485 m², angle seulement), C468 (13280 m²), C888 (3751 m²)
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	néant
Type de site ou d'indice de site	néant
Enjeux	Proximité de la route de Quinson (RD13) qui peut être ancienne (itinéraire antique venant de l'agglomération de Fox-Amphoux, route médiévale). Offre l'occasion de réaliser le transect complet d'une pente.

3.2.2 Secteur 4 Les Rayères

La ligne de quatre carottes effectuées à la tarière de part et d'autre du ruisseau de Beau Rivé propose des séquences sédimentaires non négligeables, en incluant parfois des nodules en terre cuite (**fig. 23**, MTN11, Us 113). Le tracé dans le secteur 4 est inclus entre deux buttes érodées et traversé en son milieu par le ruisseau de Beau Rivé, présente des terrains faiblement pentus (coupe GH, **fig. 23**), susceptibles de renfermer de petits enjeux archéologiques (**tab. 4**).

Tableau 5 Secteur 4 Les Rayères (fig. 22)	
Longueur du secteur	185 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	2040 m²
Tranchées	Tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables.
Accessibilité	L'accès au premier champ à l'ouest du ruisseau de Beau Rivé est facile depuis la RD30, emprunter le début du chemin rural des Vertus qui borde la prairie. Les deux champs suivants à l'est du ruisseau sont directement accessibles depuis la RD30.
Réseaux visibles	aucun
Nature du terrain à évaluer	Terrains faiblement pentus sur les deux berges du ruisseau de Beau Rivé, prairies non plantées en octobre.
Lieu-dit	Les Rayères, Les Aubarèdes

Parcellaire	C699 (1920 m²), C698 (2030 m²), C696 (1495 m²), C695 (4140 m²), C692 (14190 m²). Le lit du ruisseau non concerné sera sauté.
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	néant
Type de site ou d'indice de site	néant
Enjeux	Permet de réaliser un transect à la perpendiculaire d'un talweg, en traversant des terrains faiblement inclinés. Potentiel archéologique sur les berges d'un cours d'eau à ne pas négliger.

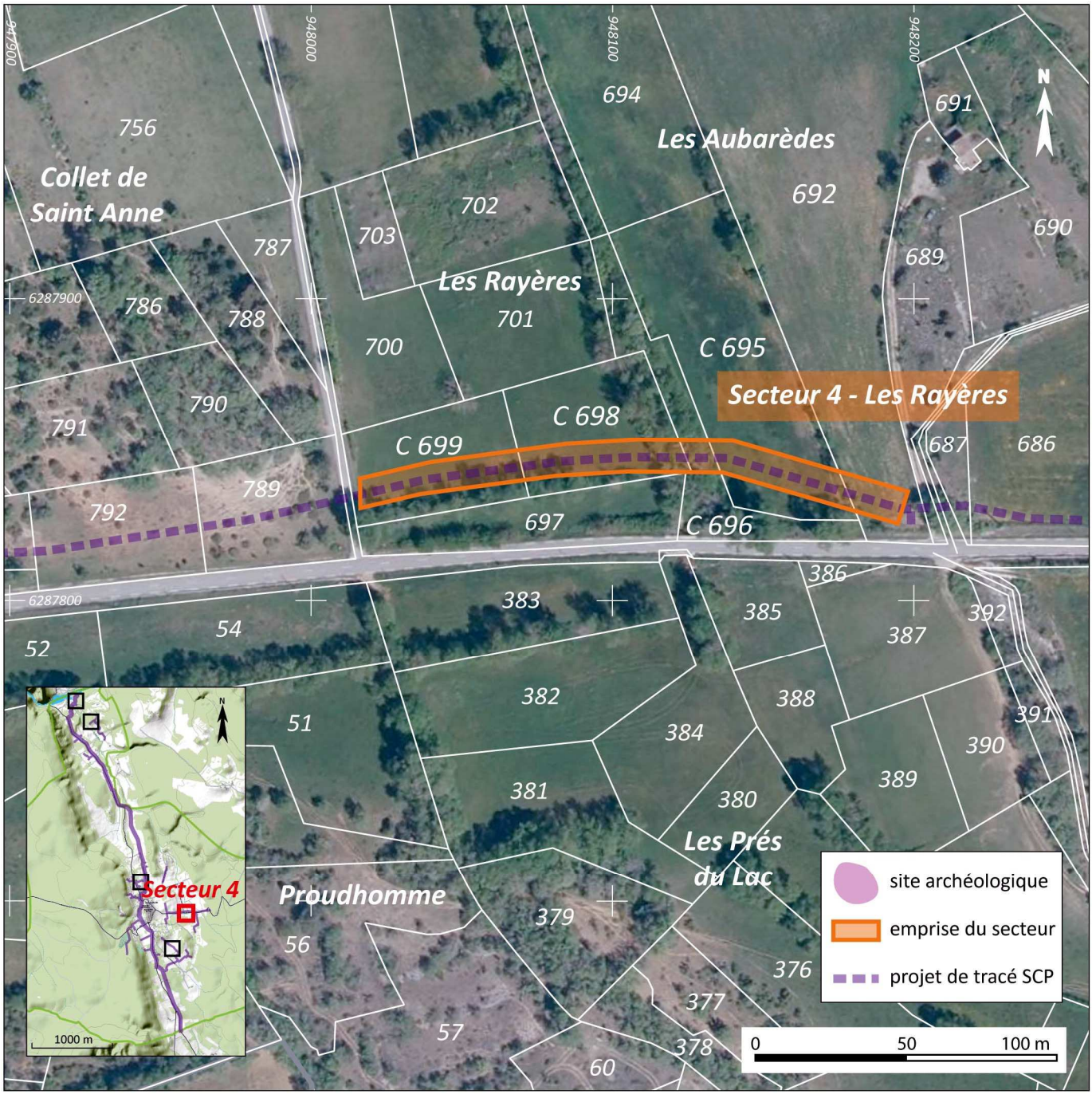
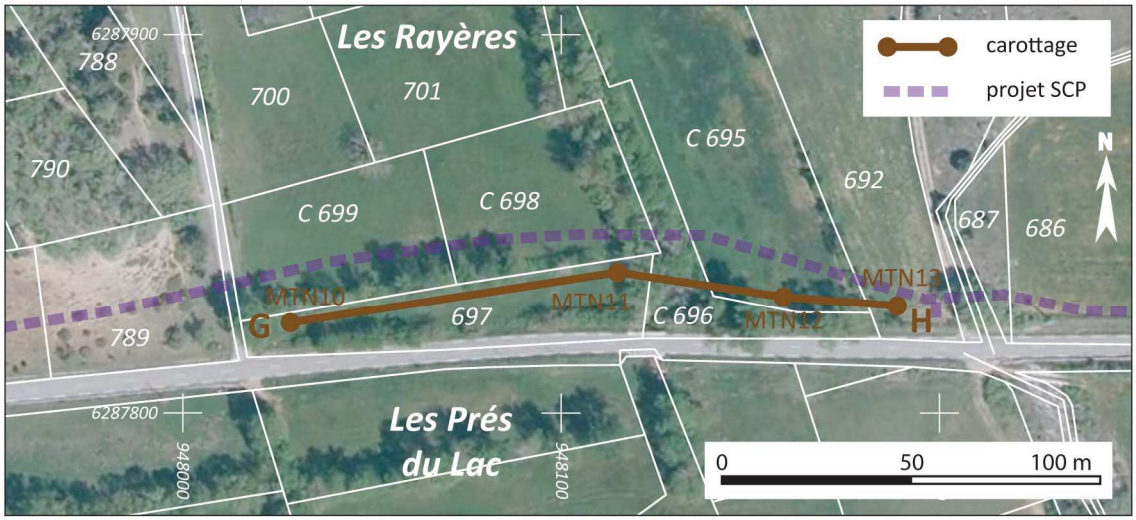
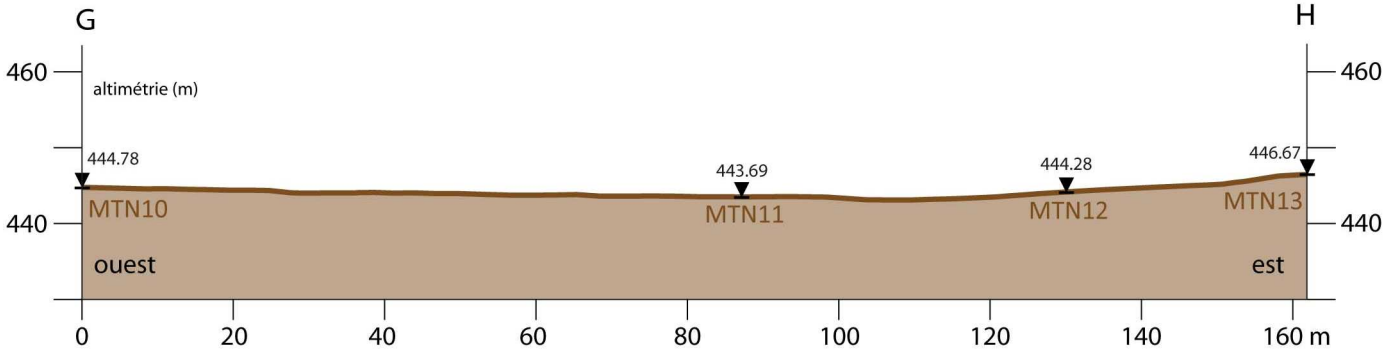


Fig. 22 – Plan du secteur 4 Les Rayères (éch. 1/2000).





dénivelés O-E et E-O : 1,53m et 3,42 m
pentes : 1,44 % et 6,16 %
échelle : 1/1000

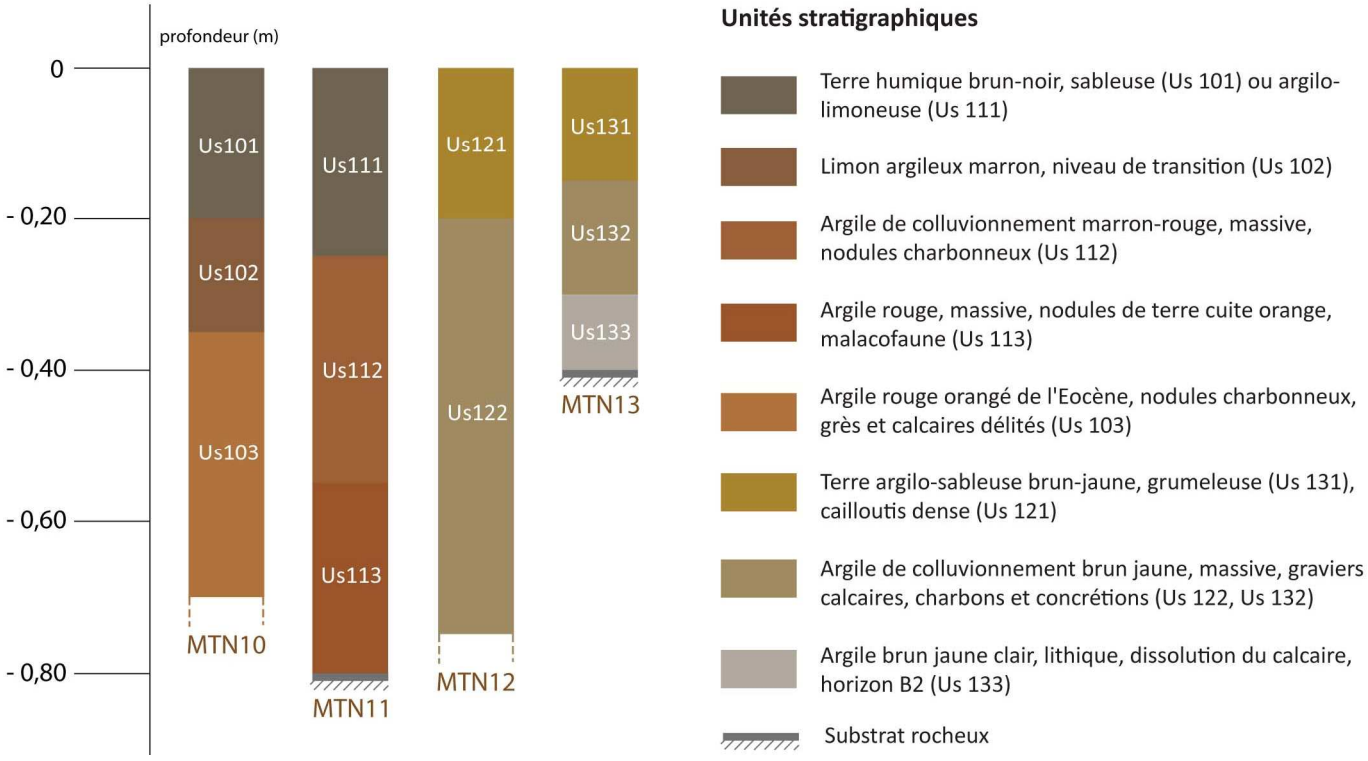


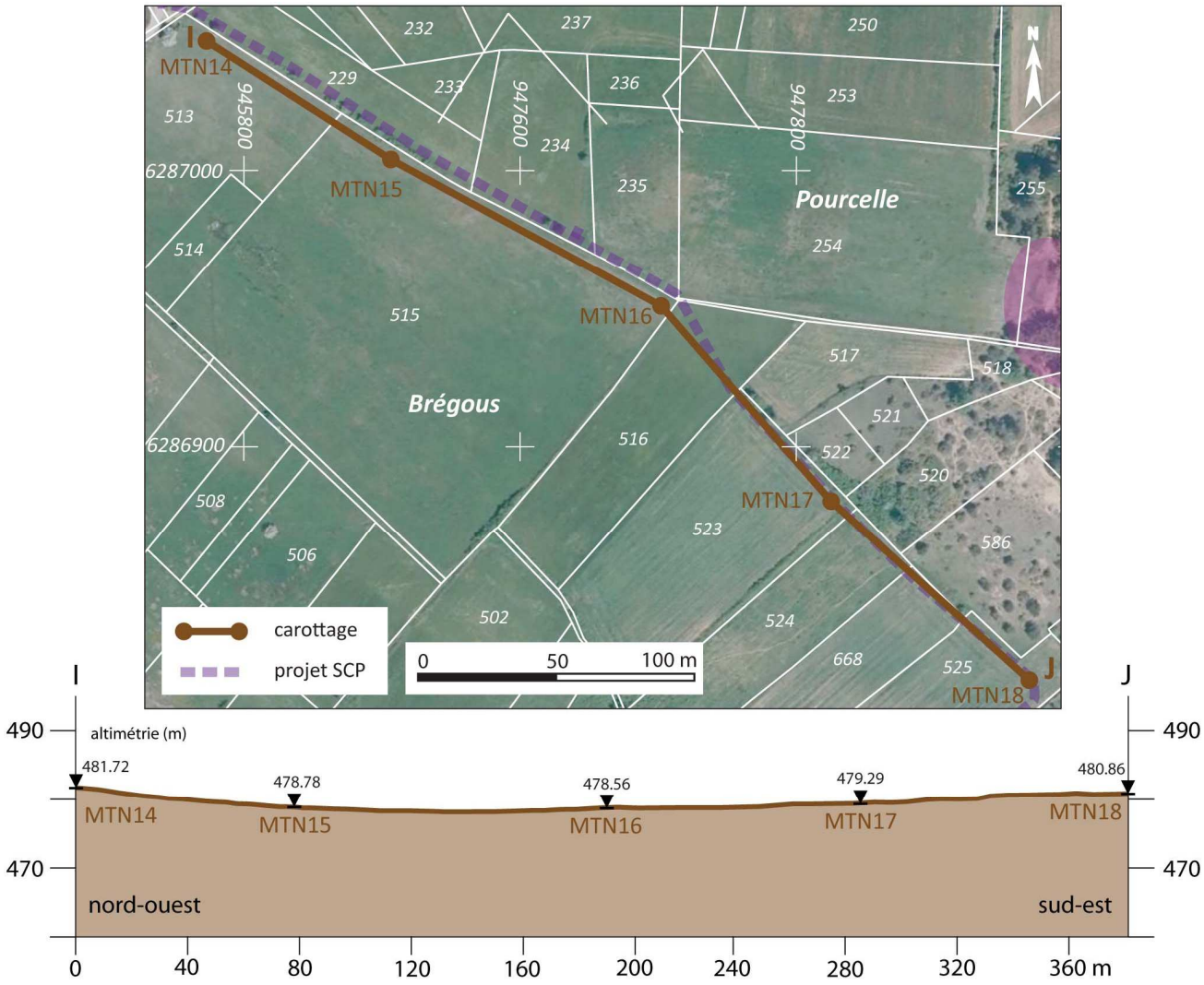
Fig. 23 - Plan, profil GH en long et logs du secteur 4 Les Rayères.

3.2.3 Secteur 5 Brégous

Les terrains initialement carottés présentent une légère incurvation en profil (coupe IJ, **fig. 24**) mais la faiblesse du sédiment rencontré dans trois des sondages manuels à la tarière (MTN14, MTN15 et MTN16), avec présence rapide du substrat rocheux, a obligé de réduire de moitié le secteur 5, passant à seulement 200 m de long (**tab. 6**). D'après les carottes MTN17 et MTN18, le sédiment est nettement plus favorable et propose un épais sol hydromorphe riche en malacofaune (Us 173, Us 182) pouvant protéger des niveaux encore plus anciens en place.

Au-dessus les argiles de colluvionnement contiennent des nodules en terre cuite et des charbons (MTN17, Us 172) (**fig. 24**). On se situe immédiatement sous le site d'habitat d'époque romaine intitulé L'Eiglier et connu que par un épandage diffus de mobilier sur la pente (dolium, tuiles). La réduction du secteur implique de revoir les conditions d'accès à la zone des sondages par une pelle mécanique, aucun chemin ne desservant cette partie des champs.

Tableau 6 Secteur 5 Brégous (fig. 25)	
Longueur du secteur	205 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	1640 m²
Tranchées	Plusieurs tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables.
Accessibilité	Accès complexe non encore résolu, il n'existe pas d'accès direct depuis ce côté des champs. Les chemins d'accès se situent à l'opposé des parcelles concernées.
Réseaux visibles	aucun
Nature du terrain à évaluer	Terrains agricoles en pente (semences et prairie)
Lieu-dit	Brégous
Parcellaire	E525 (5900 m²), E668 (3195 m²), E524 (3195 m²), E523 (5710 m²) et E516 (4020 m²).
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	8308400015 L'Eiglier
Type de site ou d'indice de site	Mobilier très diffus d'un habitat d'époque romaine situé dans les friches immédiatement au-dessus du secteur.
Enjeux	Mobilier rare en surface (épandage sur la pente). Les carottages ont indiqué une séquence sédimentaire intéressante, avec présence de nodule en céramique commune et modelée.



dénivelés NO-SE et SE-NO : 3,51 m et 2,65 m
pentes : 2,54 % et 1,09 %
échelle : 1/2500

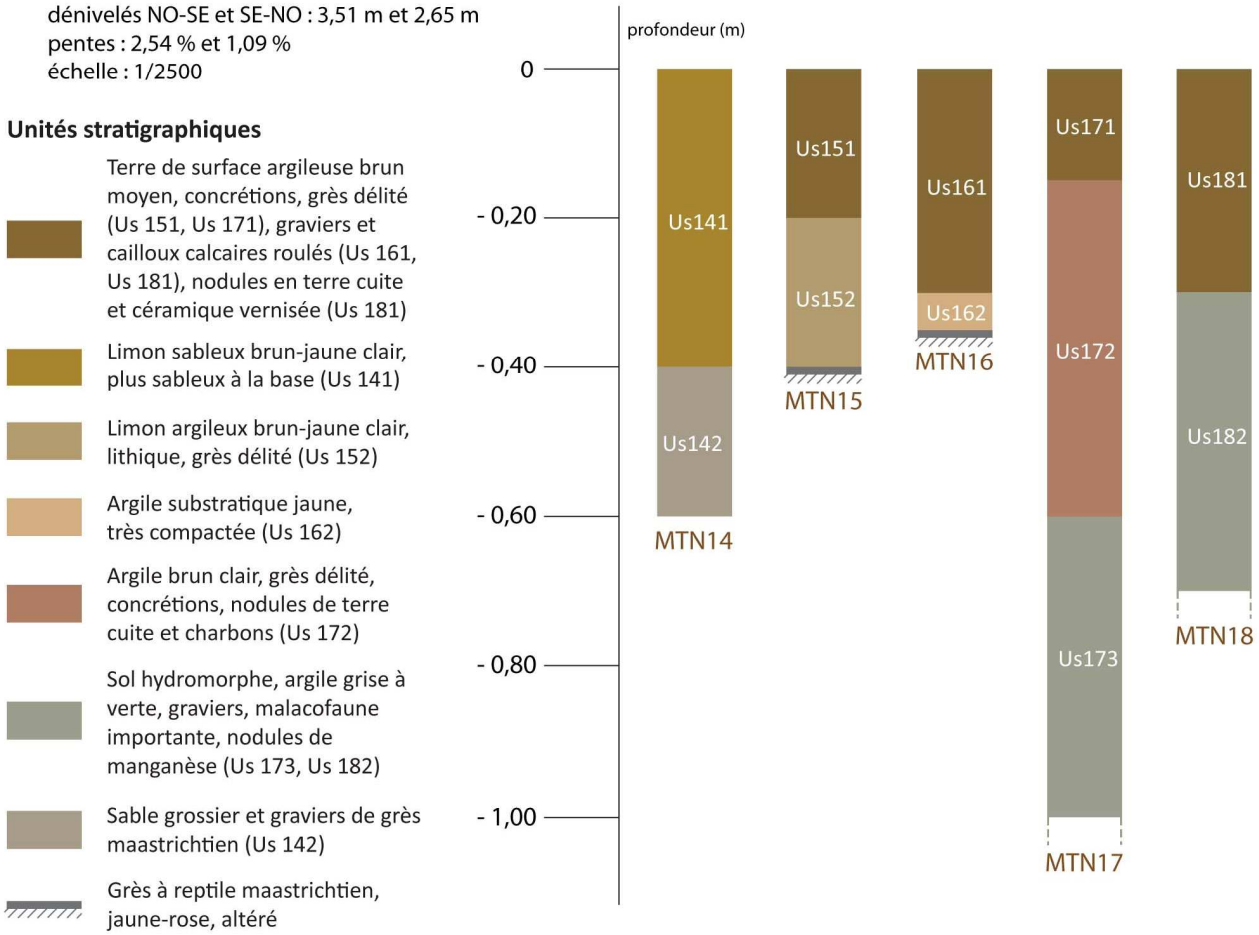


Fig. 24 – Plan, profil et logs du secteur 5.

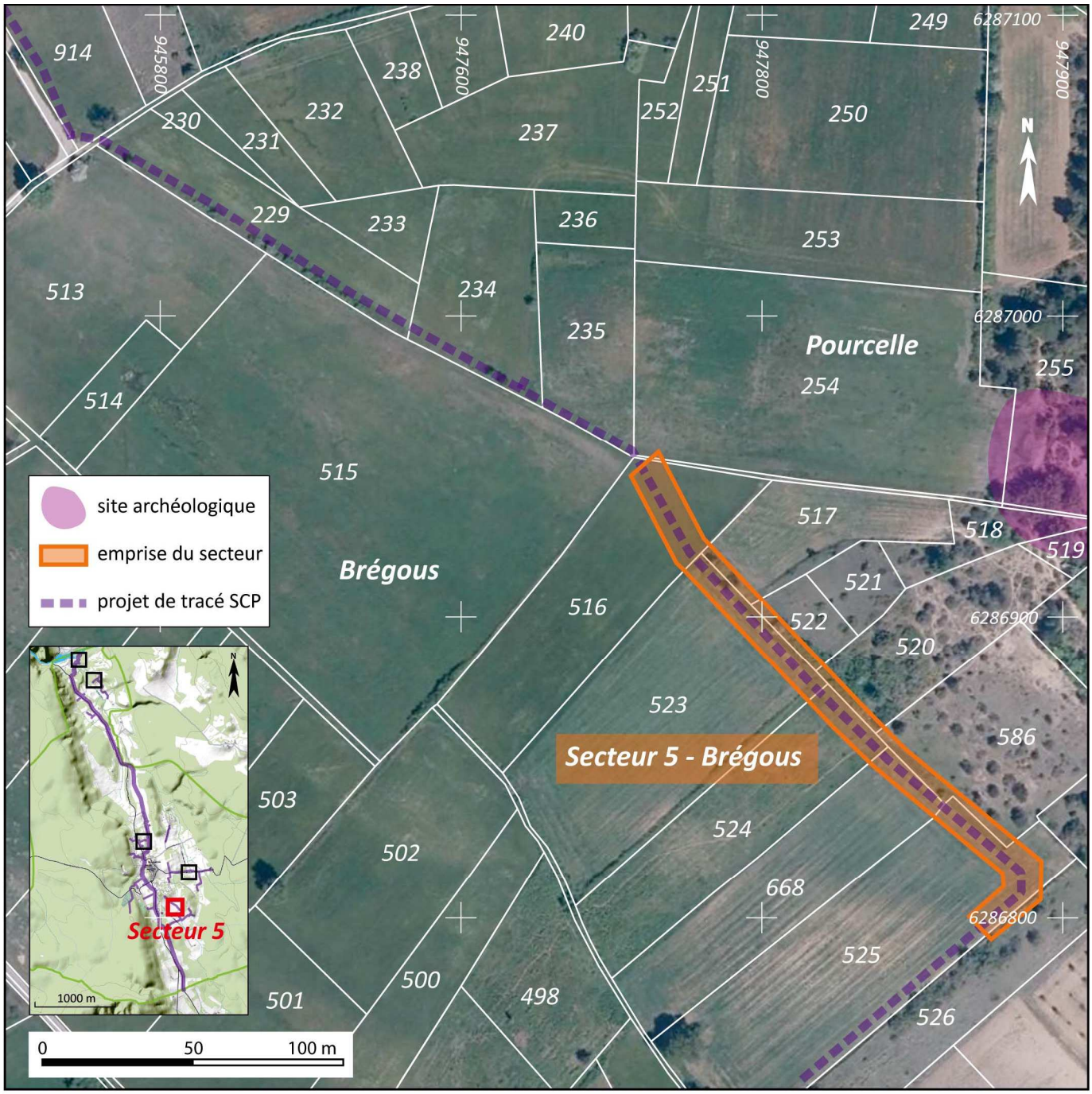


Fig. 25 – Plan du secteur 5 Brégous (éch. 1/2000).

4. Préparation de la phase 2

Les cinq secteurs à évaluer à la pelle mécanique, présentés dans le présent document, ont été vérifiés et validés par le Service Régional de l'Archéologie (DRAC-PACA)

Il convient désormais de prévenir les propriétaires des parcelles concernées par l'intervention archéologique de la phase 2, prévue à compter du 7 février 2022, afin d'obtenir leur autorisation de sonder à la pelle mécanique.

Si nécessaire, un marquage des secteurs sur le terrain devra être prévu afin d'éviter tout dépassement, notamment sur les terres agricoles.

Les accès à chacun des secteurs devront être vérifiés pour l'acheminement de la pelle, sa libre circulation sur l'emprise du chantier pour creuser les tranchées et pour stocker temporairement les déblais.

Les DT/DICT conjointes lancées par le Service archéologique début janvier seront l'occasion de repérer en surface l'emplacement des conduites hydrauliques souterraines, notamment dans le secteur 3 Sous Chemin de Quinson.

La question du défrichement/déboisement du bord de la parcelle A244 devra être réglée dans le cas du secteur 1 Moulin de l'Iscle avant le début de la phase 2. A propos de ce secteur, il conviendra également de bien établir le projet d'intervention archéologique sur un édifice pour partie enfouie et pour partie en élévation.

5. Bibliographie

Baratier, 1969 : BARATIER (Édouard) éd. – *Enquêtes sur les droits et revenus de Charles Ier d'Anjou en Provence (1252 et 1278), avec une étude sur le domaine comtal et les seigneuries de Provence au XIIIe siècle*. Paris, Bibliothèque Nationale, 1969, 562 p.

Beaucage, 1982 : BEAUCAGE (Benoît) éd. – *Visites générales des Commanderies de l'Ordre des Hospitaliers dépendantes du Grand prieuré de Saint-Gilles (1338)*. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1982, XXII-665 p.

Borréani, 1991 : BORRÉANI (Marc) – *Commune de Montmeyan. Surveillance archéologique des travaux d'installation du réseau d'irrigation par aspersion et inventaire archéologique de la commune*. Rapport de prospection diachronique. Centre Archéologique du Var, Toulon, 1990, n. p.

Borréani, 1999 : BORRÉANI (Marc) – Notice 84 Montmeyan. *In :* BRUN (Jean-Pierre) dir., BORRÉANI (Marc) collab. – *Carte archéologique de la Gaule. Le Var, 83/2*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999, p. 526-527.

D'Anna, 1980 : D'ANNA (André) – *Atlas préhistorique du Midi Méditerranéen. Feuille de Draguignan au 1/100 000*. Paris, CNRS, 1980, 158 p.

Durbec, 1963 : DURBEC (Joseph-Antoine) – Les templiers dans les diocèses de Fréjus, Toulon et Riez. Maisons de Ruou, Hyères, Saint-Maurice, Bras, Peirassons et autres (Var, Alpes-de-Haute-Provence). *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologique de Draguignan et du Var*, t. VIII, 1963, p. 90-133.

ARCHÉOLOGIE

LE DÉPARTEMENT



Rapport de diagnostic archéologique

Montmeyan
Réseau d'eau brute de Montmeyan

Patrick Digelmann

Albert Conte
Stephen Giner
Nathalie Gonzalez
Patrick Green
Nicolas Jacquin
Cédric Jaouen
Patrick Rossetti
Jean-Antoine Segura

Site n°14211

Volume 1/1 – mai 2022

LE DÉPARTEMENT

SERVICE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU VAR
Le Clos de la Tour
57, rue Gustave Bret
83600 Fréjus
04 83 95 84 43

Mise en page : Passé simple (Marion Charlet)

LE DÉPARTEMENT

Provence-Alpes-Côte d'Azur – Var

MONTMEYAN

Réseau d'eau brute de Montmeyan

Volume 1/1 – mai 2022

Rapport de diagnostic archéologique

Patrick Digelmann

Albert Conte
Stephen Giner
Nathalie Gonzalez
Patrick Green
Nicolas Jacquin
Cédric Jaouen
Patrick Rossetti
Jean-Antoine Segura

Dates d'intervention :
Phase 1 : du 11 au 14 octobre 2021
Phase 2 : 21 février au 4 mars 2022
Prescription n°2021-335
Code INSEE : 83 084
Site n°14211

SOMMAIRE

Section 1. Les données administratives, techniques et scientifiques 7

Fiche signalétique 8

Participants à l'opération 9

Résultats 10

Résumé de l'opération 11

Section 2. Le rapport archéologique 21

1. INTRODUCTION 23

1.1. Genèse de l'opération 23

1.2. Aperçu géologique des sols rencontrés (S. Giner) 23

1.3. Présentation de la zone d'étude 24

1.3.1. Le projet de la SCP 24

1.3.2. Contexte archéologique et historique 26

1.4. Méthodologie et moyens 27

1.4.1. Préparation et déroulé de l'opération 27

1.4.2. Moyens humains mis à disposition 28

1.4.3. Moyens et contraintes techniques 29

2. PHASE 1 DU DIAGNOSTIC : LA PROSPECTION PÉDESTRE 31

2.1. Vérifications sur le terrain des données existantes 31

2.1.1. Un site d'habitat attribué au Néolithique 32

2.1.2. Établissements ruraux et indices d'occupation pour la période romaine 32

2.1.3. Sites du Moyen-Âge 33

2.2. Apports de la prospection de la phase 1 35

2.2.1. Coste-Belle 2 35

2.2.2. Station de Beau Rivé 35

2.2.3. Cocnillet 4 35

2.2.4. Autres secteurs à potentiel archéologique 36

2.3. Détermination des secteurs à évaluer 36

2.3.1. Partie septentrionale, secteurs 1 et 2 37

2.3.2. Parties médiane et méridionale, secteurs 3, 4 et 5 43

3. PHASE 2 DU DIAGNOSTIC : SONDAGE DES SECTEURS 2 À 5 53

3.1. Données globales sur les secteurs 53

3.1.1. Utilisation des terrains rencontrés 53

3.1.2. Géologie des secteurs (S. Giner) 53

3.2. Secteur 2 Coste-Belle 54

3.2.1. Contexte d'intervention 54

3.2.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 2 (S. Giner) 55

3.2.3. Résultats archéologiques 57

3.3. Secteur 3 Sous Chemin de Quinson 58

3.3.1. Contexte d'intervention 58

3.3.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 3 (S. Giner) 60

3.3.3. Résultats archéologiques : un foyer du Néolithique moyen dans la tranchée Tr 7 61

3.4. Secteur 4 Les Rayères 64

3.4.1. Contexte d'intervention 64

3.4.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 4 (S. Giner) 65

3.4.3. Résultats archéologiques : un délaissé de chemin avec gué antérieur au XIX^e^ siècle 67

3.5. Secteur 5 Brégous 71

3.5.1. Contexte d'intervention 71

3.5.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 5 (S. Giner) 72

3.5.3. Résultats archéologiques : fonds de structures d'époque romaine 75

4. CONCLUSION 81

4.1. Résultats limités de la phase 1 du diagnostic 81

4.2. Apports de la phase 2 du diagnostic 81

4.2.1. Une occupation de la Préhistoire récente sur le versant ouest 81

4.2.2. Vestiges d'un habitat de la période romaine 82

4.2.3. Ancien chemin de Régusse : voie et gué 82

5. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 84

5.1. Sources anciennes 84

5.2. Publications 84

5.3. Rapports 85

6. LISTE DES FIGURES 86

7. LISTE DES ANNEXES 89

7.1. Notices des sites archéologiques 93

7.2. Planches (cartes, logs, plans, coupes) 97

7.3. Inventaire analytique du mobilier 112

7.4. rapport de datation radiocarbone par le CIRAM 114

Section 3. Les inventaires 121

1. INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES ET DES FAITS 123

2. INVENTAIRE DU MOBILIER 127

3. INVENTAIRE DES PHOTOS 128

4. INVENTAIRE DE LA DOCUMENTATION 131

SECTION 1
LES DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

FICHE SIGNALÉTIQUE

L'identité du site

Département : Var (83)
Commune : Montmeyan
Code INSEE de la commune : 83084
Localisation : ensemble de la commune
Cadastre : Section (multiple), parcelle (multiple)
Coordonnées Lambert 93 : x = 946706.95 m ; y = 6289099.14 m ; z = 444.23 m (centre projet)
Coordonnées altimétriques (NGF) : 361 m à 593 m
Propriétaire du terrain : multiple
Statut des terrains : multiple

L'opération archéologique

Dossier Patriarche : n°14211
Dénomination de l'opération : Réseau d'eau brute de Montmeyan
Arrêté de prescription : n°2021-335 du 5 mai 2021
Arrêté de nomination : n°2021-594 du 6 octobre 2021
Titulaire : Patrick Digelmann
Organisme de rattachement : Département du Var (collectivité)
Raison de l'intervention : évaluation du terrain avant rénovation et extension du réseau
Maître d'ouvrage des travaux : Société du Canal de Provence
Superficie totale du terrain à évaluer (phases 1 et 2) : 147 532 m²
Surface totale des sondages (phase 2) : 1125 m² sur 6240 m² de terrain mobilisé (18,02 %)
Dates d'intervention : 11 au 14 octobre 2021 (phase 1), 21 février au 4 mars 2022 (phase 2)
Lieux de dépôt temporaire :
Dépôt provisoire du Clos de La Tour à Fréjus
Lieux de dépôt définitif :
Dépôt archéologique départemental
Château de La Ripelle
Vieux chemin de La Ripelle
83200 Le Revest-les-Eaux

PARTICIPANTS À L'OPÉRATION

Montage scientifique

Responsable : Patrick Digelmann (Service départemental de l'archéologie du Var/DIT, Université de Nice-CEPAM)
Équipe de fouille :
- Archéologie : Patrick Digelmann, Stephen Giner (SDA/DIT, géo-archéologue), Patrick Green (SDA/DIT), Cédric Jaouen (SDA/DIT), Jean-Antoine Segura (SDA/DIT), Nicolas Jacquin (stagiaire Master 1, Université de Montpellier)
- Terrassement : Yvan Avon (Cellule Génie civil/PALT/DENFA, Département du Var)

Rédaction du rapport : Patrick Digelmann, avec la contribution de Stephen Giner
Topographie : Nathalie Gonzalez (SDA/DIT), Stephen Giner
Relevés de terrain : Stephen Giner, Patrick Digelmann
Photographies : Patrick Digelmann, Stephen Giner, Nicolas Jacquin, Cédric Jaouen
Photogrammétries : Nicolas Jacquin, Cédric Jaouen, Patrick Digelmann
Restitution 3D : Nathalie Gonzalez, Cédric Jaouen
DAO, infographie : Cédric Jaouen, Nathalie Gonzalez, Patrick Digelmann
Dessin du mobilier : Albert Conte (SDA/DIT)
Base de données, inventaires : Nicolas Jacquin
Traitement des mobiliers : Albert Conte, Patrick Green
Identification et inventaire du mobilier en céramique : Patrick Digelmann
Datation au radiocarbone : Patrick Rossetti, laboratoire CIRAM à Martillac (33)

Montage de l'opération

Maître d'ouvrage : Société du Canal de Provence
Maître d'œuvre : Département du Var
Coordination du projet : Xavier Delestre (conservateur régional de l'archéologie, service régional de l'archéologie, DRAC-PACA), Sébastien Ziegler (responsable du service de l'archéologie/DIT, Département du Var)
Opérateur : Service de l'Archéologie/DIT, Département du Var
Intervenants administratifs et techniques sur ce dossier :
Corinne Landuré (ingénieur d'étude, service régional de l'archéologie, DRAC-PACA)
Eric Callès, directeur de la DENFA, Département du Var
Pascal Orru, chef de pôle gestion du patrimoine naturel/DENFA, Département du Var
Michel Piolle, chef de la cellule travaux génie civil/DENFA, Département du Var
Cathy Gautier, assistante administrative, service de l'archéologie/DIT, Département du Var
Lucie Darres Souyri, conductrice d'opération, Direction du Développement, Société du Canal de Provence
Maxime Gery, chargé d'études, Département Aménagements Hydro-agricoles, Société du Canal de Provence

RÉSULTATS

Chronologie

Néolithique moyen
Âge des Métaux
Antiquité romaine (Gallo-romain)
    Haut-Empire (jusqu'en 284)
Temps modernes
Ère industrielle
Époque contemporaine

Sujets

Voirie
Habitat rural
Structure agraire
Foyer
Fosse

Mobiliers

Industrie lithique
Céramique

Études annexes

Datation

ÉTAT DE CONSERVATION DES VESTIGES

Nature des vestiges : foyer en fosse, habitat, voie, gué aménagé.

Niveau de conservation : lambeaux de voie, gué bien conservé, vestiges d'établissement rural d'époque romaine conservés qu'en fond de fondation, aucun niveau archéologique préservé.

RÉSUMÉ DE L'OPÉRATION

La Société du canal de Provence (SCP) a programmé en 2023 la rénovation et l'extension du réseau en eau brute à usage agricole à Montmeyan. Ce réseau traverse l'ensemble du territoire communal de Montmeyan, depuis la prise sur la retenue de Quinson au nord jusqu'à la limite avec la commune de Fox-Amphoux au sud. Les prospections pédestres de la phase 1 ont permis de prendre la mesure de l'état des sols traversés par le projet Le suivi du tracé du réseau d'adduction principale s'est avéré complètement négatif tandis que celui du réseau de distribution secondaire a conduit à retenir quatre secteurs pour procéder à des investigations à la pelle mécanique (phase 2). Au terme des prospections, seulement deux indices archéologiques sont venus augmenter la carte des sites sur la commune de Montmeyan, à savoir une activité de débitage de silex dans une prairie à Cocnillet et un établissement rural de la fin de l'âge du Fer et/ou de la période romaine à Coste-Belle.

Trois des quatre secteurs évalués ont livré des informations archéologiques de différentes teneurs et appartenant à diverses périodes chronologiques. Le secteur 2 Coste-Belle considéré comme négatif a néanmoins révélé quelques traces d'un épandage de mobilier dans les colluvions de pente, indiquant probablement l'existence d'un site du Néolithique ou du Bronze ancien (nucléus, modelée à décor de bouton) sur les parcelles situées en direction de l'est. Les secteurs 3, 4 et 5 retenus en raison de considérations géomorphologiques et du fait du résultat des carottages à la tarière (potentiel du sous-sol, nodules en terre cuite ou en céramique modelée), ont livré des vestiges indécelables en surface, à savoir une occupation de plaine du Néolithique moyen (foyer circulaire à radier de pierres chauffantes), les restes d'un établissement rural de la période romaine à l'Eiglier (plusieurs fondations de murs) et la chaussée très dégradée de l'ancien chemin de Régusse, avec aménagement d'un gué au passage du Beau Rivé, le tout antérieur au XIXe siècle.

À l'exception des aménagements de gué dans le secteur 4, les vestiges sont dans leur ensemble ténus ou très dégradés, voire détruits, sinon sans stratigraphie associée. Le diagnostic de Montmeyan s'avère être un bon cas de figure pour afficher l'intérêt de coupler la prospection pédestre aux résultats des sondages à la tarière manuelle dans le cadre d'opérations en deux phases, trois des quatre secteurs retenus ayant livré des vestiges archéologiques.

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

Service régional de l'archéologie
Bâtiment Austerlitz –
21 Allée Claude Forbin
CS 80783
13625 Aix-en-Provence Cedex 1
Téléphone : 04.42.99.10.13

Service du Patrimoine et d'Archéologie
DATE : 11/05/21
COURRIER ARRIVÉ N° 39

Direction régionale des affaires culturelles

PATRIARCHE
Dossier 14211
N°2021-335

№ 2614

ARRÊTÉ

Portant prescription de diagnostic archéologique

Le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Préfet de la zone de défense et de sécurité Sud
Préfet des Bouches-du-Rhône

VU le code du patrimoine, et notamment son livre V ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 1/02/2021 portant délégation de signature à Madame Bénédicte LEFEUVRE, Directrice régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 1/03/2021 portant subdélégation de signature de la Directrice régionale de DRAC PACA, à Monsieur Xavier DELESTRE, Conservateur régional de l'archéologie ;

VU le dossier de demande volontaire de réalisation de diagnostic, déposé au Service Régional de l'Archéologie (DRAC PACA) le 7 avril 2021, sous le n° 1640 par la société du Canal de Provence, pour le terrain sis à Montmeyan, parcelles multiples ; reçu le 19 avril 2021 , Fiche 35720 ;

CONSIDERANT que, en raison de leur nature et leur localisation les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique : plusieurs sites archéologiques sont répertoriés à proximité des travaux ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1er : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrage ou travaux susvisés, sis en :

région : Provence-Alpes-Côte d'Azur
département : 83
commune : Montmeyan
lieu-dit : commune – Réseau d'eau brute Canal de Provence
cadastre : parcelles multiples

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage du service archéologique du département du Var.

emprise : 147 532 m²
principes méthodologiques : prospections pédestres, sondages à la pelle mécanique dans les secteurs favorables, nature et datation des vestiges archéologiques, plans, coupes, puissances des stériles. Le terrain naturel sera atteint dans les sondages, au moins ponctuellement.
objectifs : le projet est situé dans une zone archéologique sensible, à proximité de nombreux sites répertoriés dans la carte archéologique nationale. Le diagnostic aura pour but de déterminer la présence éventuelle de vestiges archéologiques dans l'emprise du projet.

Article 3 : Le mobilier archéologique provenant des opérations d'archéologie préventive est confié, sous le contrôle des services de l'Etat, à l'opérateur d'archéologie préventive le temps nécessaire à la rédaction du rapport d'opération. Ce délai ne peut excéder deux ans. Il est ensuite fait application des dispositions des articles L 541 – 4 et L 541-5.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1er.

Article 4 : La directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au service archéologique du département du Var, à la société du Canal de Provence.

Fait à Aix-en-Provence, le 05 MAI 2021

Pour la Directrice Régionale des Affaires Culturelles
et par subdélégation
Le Conservateur Régional de l'Archéologie

Xavier DELESTRE

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
des affaires culturelles

Service régional de l'archéologie

Affaire suivie par :
Corinne LANDURE
Téléphone : 04 42 99 10 13
Corinne.landure@culture.gouv.fr
Andrée GARANDET
Téléphone : 04 42 99 10 26
andree.garandet@culture.gouv.fr

CONSEIL DEPARTEMENTAL DU VAR
Service Départemental d'Archéologie
Le Clos de la Tour
57 rue Gustave Bret
83600 FREJUS

№ 5606

Aix en Provence le, – 6 OCT. 2021

Objet : 83 – MONTMEYAN – Réseau d'eau brute Canal de Provence
PATRIARCHE DOSSIER 14211 2021-335 n°2614 du 5/05/2021 FICHE 35720

Le projet d'intervention relatif

() au diagnostic prescrit par arrêté n°2614 du 5/05/2021
() à la fouille prescrite par arrêté n° du

reçu le 12/08/2021

(x) n'appelle pas d'observation de ma part.
() appelle de ma part les observations suivantes :

Pour la Directrice Régionale des Affaires Culturelles
et par subdélégation
Le Conservateur Régional de l'Archéologie

Xavier DELESTRE

Direction régionale des affaires culturelles
Service Régional de l'Archéologie
Bât Austerlitz -21 Allée Claude Forbin – CS 80783 -13625 AIX EN PROVENCE Cedex 1
http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Paca

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

Service régional de l'archéologie
Affaire suivie par :
Téléphone : 04 42 99 10 13
corinne.landure@culture.gouv.fr

Service du Patrimoine et d'Archéologie
DATE 18/10/2021
COURRIER ARRIVÉ N°60

Direction régionale
des affaires culturelles

№ 5607

PATRIARCHE
Dossier 14211
N° 2021-594

Décision n°2614 du 5/05/2021
Portant désignation du responsable scientifique d'un diagnostic d'archéologie préventive

Le préfet ;

VU le code du patrimoine et notamment ses articles L.522-1 et R.522-1 ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 22/06/2021 (publié au RAA le 24/06/2021) portant délégation de signature à Madame Bénédicte LEFEUVRE, Directrice régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 5/10/2021 portant subdélégation de signature de la Directrice régionale de DRAC PACA, à Monsieur Xavier DELESTRE, Conservateur régional de l'archéologie ;

VU l'arrêté n°2614 du 5/05/2021 portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive ;

VU le projet scientifique d'intervention de diagnostic présenté par Conseil départemental du var – Service départemental de l'Archéologie - reçu le 12/08/2021, approuvé le 6/10/2021 ;

VU la proposition de responsable d'opération présentée par Conseil départemental du var – Service départemental de l'Archéologie ;

Considérant que le responsable scientifique d'opération proposé dispose de connaissances, références, qualifications et expériences lui permettant de garantir la qualité scientifique de l'opération archéologique et de prendre, dans le cadre de la mise en œuvre du projet scientifique d'intervention susvisé, les décisions relatives à la conduite scientifique de l'opération et à l'élaboration du rapport de diagnostic dont il dirigera la rédaction.

ARRETE

Article 1 – Monsieur Patrick DIGELMANN est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé du 11/10/2021 au 18/03/2022
Département : VAR
Commune : MONTMEYAN
le site de : Réseau d'eau brute Canal de Provence – PHASE 1 Prospections
Article 2 – La Directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Conseil départemental du var - Service départemental de l'Archéologie, et à SOCIETE DU CANAL DE PROVENCE.

Fait à Aix-en-Provence, le - 6 OCT 2021

Pour la Directrice régionale des affaires culturelles
et par subdélégation
Le Conservateur régional de l'archéologie

Xavier DELESTRE

Direction régionale des affaires culturelles
Service Régional de l'Archéologie
Bât Austerlitz -21 Allée Claude Forbin – CS 80783 -13625 AIX EN PROVENCE Cedex 1
http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Paca

RÉSEAU D'EAU BRUTE DE MONTMEYAN

Carte de situation au 1/250 000e

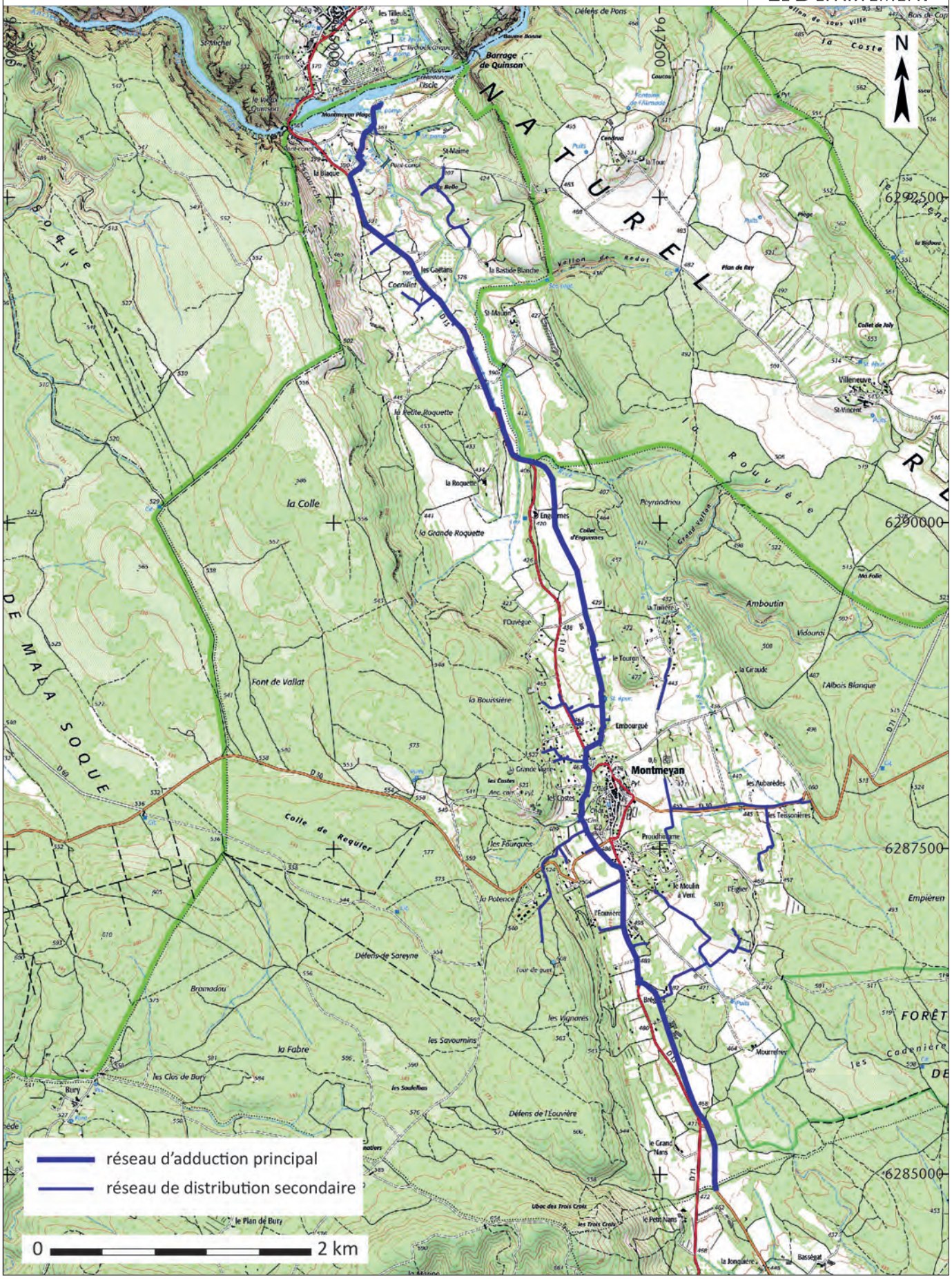
LE DÉPARTEMENT



RÉSEAU D'EAU BRUTE DE MONTMEYAN

Carte de situation au 1/40000e

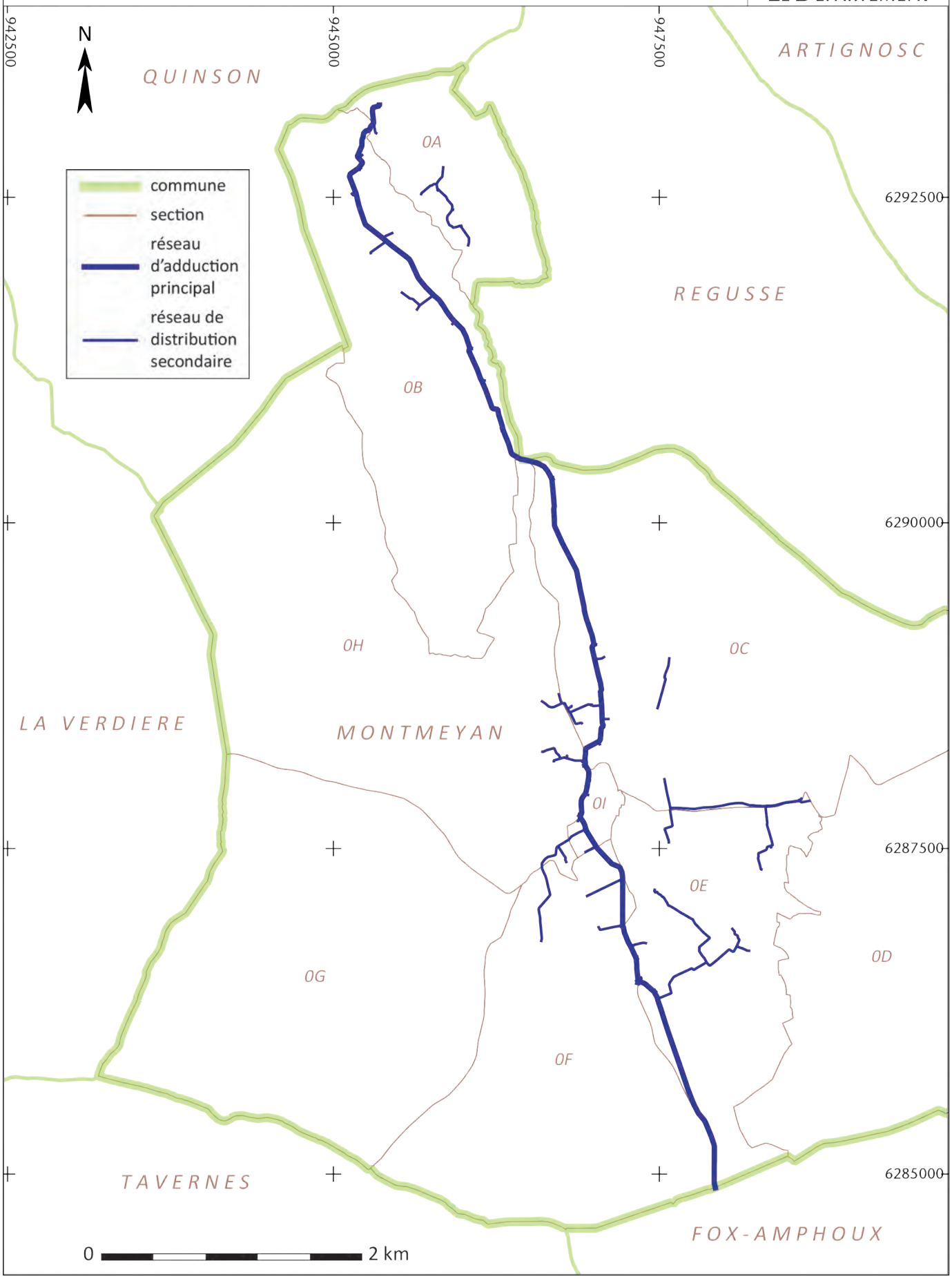
LE DÉPARTEMENT



RÉSEAU D'EAU BRUTE DE MONTMEYAN

Carte de situation au 1/40000e

LE DÉPARTEMENT



SECTION 2
LE RAPPORT ARCHÉOLOGIQUE

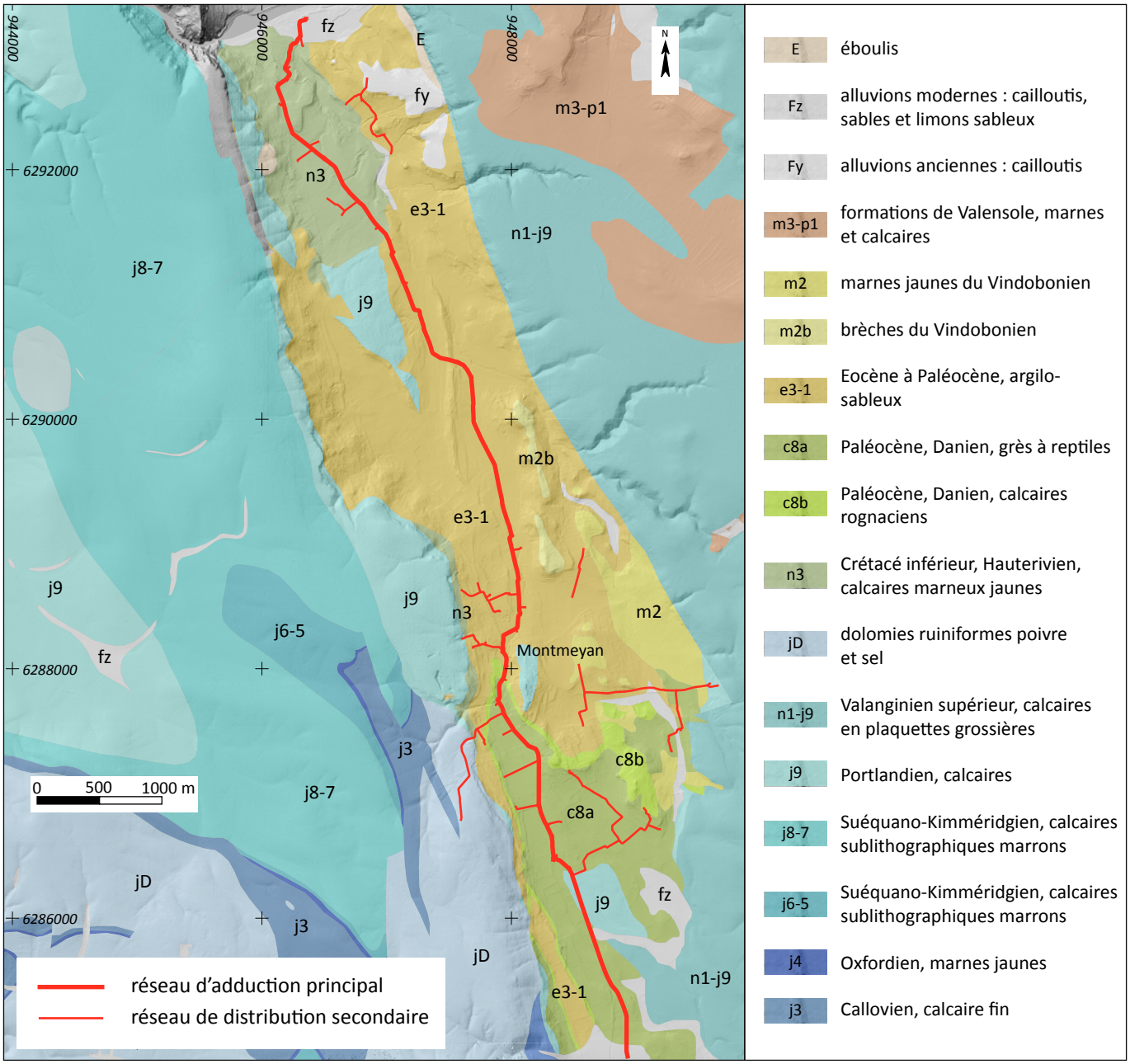


Fig. 2 : Formations géologiques traversées par le projet de réseau SCP à Montmeyan, éch. 1/50 000 (BRGM)

1. INTRODUCTION

1.1. Genèse de l'opération

La Société du canal de Provence (SCP) a programmé en 2023 la rénovation et l'extension du réseau en eau brute à usage agricole à Montmeyan. Ce réseau traverse l'ensemble du territoire communal de Montmeyan, depuis la prise sur la retenue de Quinson au nord jusqu'à la limite avec la commune de Fox-Amphoux au sud. Le projet global consiste à rénover par enfouissement en place ou en déviation le réseau d'adduction principal mis en service en 1969, ainsi que d'étendre le réseau de distribution secondaire, en mobilisant une emprise totale de terrain de 14,7 hectares, soit un linéaire cumulé de 21,1 kilomètres. La conduite principale actuellement aérienne traverse du nord au sud le synclinal de Montmeyan (fig. 1), en longeant la route de Quinson (RD13), tandis que des branchements secondaires à destination des terres agricoles vont être développés sur différents points en plaine et sur les piémonts, de part et d'autre du réseau principal.



Fig. 1 : Partie nord de la plaine depuis le château de Montmeyan

Compte tenu de la proximité de nombreux sites archéologiques, la SCP a déposé en prévision une demande volontaire de réalisation de diagnostic au Service régional de l'archéologie (SRA), Direction régionale des affaires culturelles, lequel a prescrit un diagnostic d'archéologie préventive sur la totalité du projet, par arrêté préfectoral n°335 du 5 mai 2021. Pour ce faire, un arrêté du préfet du Var portant autorisation de pénétrer dans les propriétés privées en vue de procéder au diagnostic archéologique préalable à la réalisation du projet de la SCP (prospections pédestres, sondages), a été promulgué le 21 juillet 2021. Le service de l'archéologie du département du Var, désigné comme opérateur du diagnostic, a organisé une évaluation des terrains en deux phases : une prospection pédestre (phase 1) en octobre 2021 et une série de sondages à la pelle mécanique dans les secteurs sélectionnés (phase 2) à partir de février 2022.

1.2. Aperçu géologique des sols rencontrés (S. Giner)

Les terrains parcourus par le projet de réseau de Montmeyan sont couverts par la carte géologique de Tavernes, feuille 996 (fig. 2), et se situent dans une gouttière synclinale orientée Nord-nord-ouest / Sud-sud-est dont le substrat se décompose en trois unités principales distinctes du sud vers le nord : les grès à reptiles du Crétacé terminal qui sont le prolongement de l'unité de

Fox-Amphoux (c8a), les argiles et argilites de l'Éocène (e3-1) qui constituent la plus grande partie de la couverture sédimentaire de la gouttière, et les calcaires, calcaires marneux et marnes du Hauterivien (n3) qui sont en totale discordance avec les dépôts miocènes qui reposent dessus. Il est toutefois possible de trouver également des écailles de marnes noduleuses et de brèches du Vindobonien, Miocène moyen à supérieur (m2), ainsi qu'un caisson de calcaire Portlandien (j9), lui aussi en discordance. Cette gouttière synclinale est encadrée par des reliefs calcaires massifs Portlandien-Berriasien (n1-j9) à l'est, et des calcaires sublithographiques Séquano-Kimméridgien à l'ouest (j8-7), avec calcaires sublithographiques et marno-calcaires noduleux Argovien (j6-5), calcaires à pâte fine Callovien (j3) et dolomies calcarifères ruiniformes (jD).

La zone est extrêmement faillée et fait partie d'un rift avorté, connu sous le nom de « fossé d'effondrement de Quinson », dont l'origine remonte aux phases tectoniques du Pliocène marquant la fin des grandes phases du cycle alpin. Le périmètre de prospections se répartit sur une superficie d'environ 16 km² et se situe principalement sur les trois unités géologiques des grès à reptiles du Crétacé supérieur, argiles et argilites de l'Eocène et calcaires du Crétacé inférieur. Les zones de recouvrement par des sédiments récents sont quasi-inexistantes et le substrat affleure directement ce qui, parfois, fait se côtoyer des restes de tegulae avec des fragments d'os de dinosaure ou autres reptiles comme cela a été relevé sur le site de Brégous.

1.3. Présentation de la zone d'étude

1.3.1. Le projet de la SCP

L'actuelle conduite aérienne de la Société du Canal de Provence qui correspond au réseau d'adduction principal a été mise en service à compter de 1969. Le projet de rénovation de ce réseau alimentant en eau brute la commune de Montmeyan prévoit l'enfouissement d'une nouvelle conduite qui reprendra en grande partie l'ancien tracé qui traverse tout le territoire communal le long de la RD13. En 1990, les travaux d'installation d'un premier réseau de distribution secondaire en eau brute ont déjà fait l'objet d'une surveillance archéologique par le Centre Archéologique du Var (CAV Toulon, Borréani 1991). Un projet d'extension de ce réseau de distribution à usage agricole est également prévu par la SCP à partir de 2023.

Le projet de rénovation et d'extension du réseau d'eau brute par la Société du Canal de Provence sur la commune de Montmeyan présente un linéaire cumulé de 21,1 kilomètres de canalisations enterrées, soit un total de 147 532 m² d'emprise de terrain mobilisé par les travaux. Le futur réseau prévoit deux types de canalisations : le premier type d'un diamètre de 0,60 et 0,70 m (Dn 600 et Dn 700) sur 11,1 kilomètres cumulés représente le réseau d'adduction principal. La bande d'emprise de terrain nécessaire aux travaux d'enfouissement de la conduite est en principe de 14 m, sauf cas contraire. Celle-ci sera de l'ordre de 6 à 8 m au bord des champs cultivés. Le second type de conduite, d'un diamètre compris entre 0,05 et 0,25 m, est destiné sur près de 10 kilomètres à la distribution en eau brute des terres agricoles situées de part et d'autre du réseau d'adduction principal. La bande d'emprise de terrain nécessaire aux travaux d'enfouissement des tuyaux est en principe réduite dans ce cas à 8 m, sauf cas contraire. Celle-ci sera de l'ordre de 4 à 5 m sous route. Les dimensions des tranchées à réaliser pour enfouir les différentes conduites varient entre 0,60 et 1,50 m de large pour des profondeurs comprises entre 1,45 et 2,00 m.

Le réseau d'adduction principal traverse en continu l'ensemble du territoire de la commune de Montmeyan depuis la limite communale avec Fox-Amphoux au sud-est (alt. 469 m) jusqu'aux berges du Verdon au nord-ouest (alt. 361,5 m) (fig. 3). Son tracé longe principalement la RD13 reliant Fox-Amphoux à Quinson, sauf aux abords du village et du Verdon. Certains tronçons du tracé de cette conduite hors sol ne seront pas repris et la pose de la nouvelle adduction adoptera pour partie un tracé neuf. À quelques exceptions près, cette conduite est placée à même le sol (fig. 4 ; fig. 5) et repose par endroits directement sur le substrat rocheux. À ses abords, les terrains parfois très érodés, notamment dans les parties sud et nord du tracé, permettent une lecture immédiate sur le potentiel archéologique des secteurs traversés.

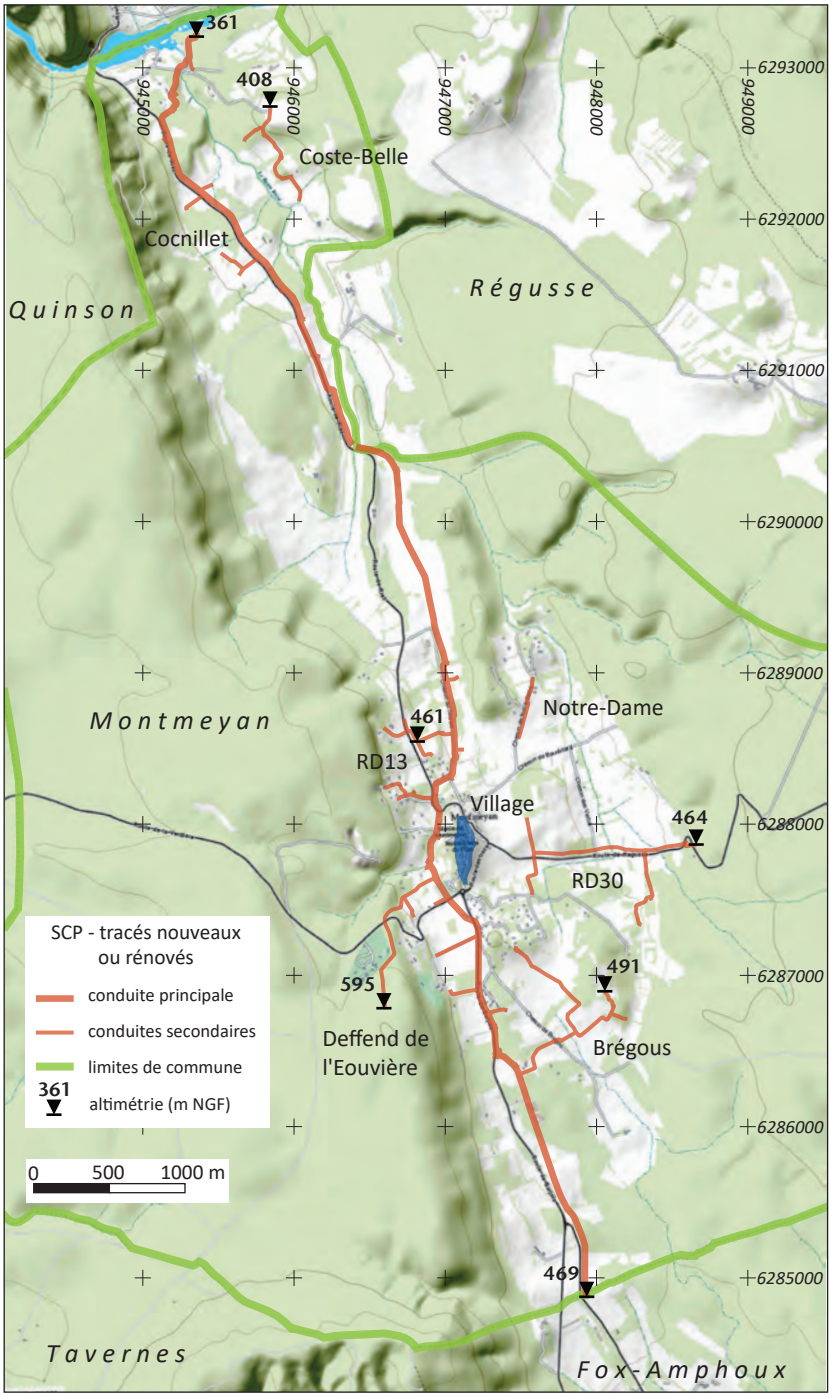


Fig. 3 : Projet de réseau SCP, conduites principale et secondaire, dans la plaine de Montmeyan, éch. 1/50 000 (ESRI France)

Le réseau de distribution secondaire sera principalement développé dans la moitié sud de la commune, dans plusieurs secteurs situés tout autour du village de Montmeyan (fig. 3). Dans le secteur sud-ouest, lieux-dits Le Claou et Les Moulières, une conduite devrait descendre du Défend de l'Éouvière (alt. 489 m) où l'emplacement d'un réservoir est prévu, en direction de la conduite principale. Dans les secteurs sud et sud-est, notamment au quartier de Brégous, diverses ramifications sont projetées, partant également de la conduite principale. Dans le secteur Est, une extension du réseau se raccordant à d'anciennes conduites est projetée le long de la RD30 en direction de Régusse. Dans le secteur nord-est, il est également prévu un petit tronçon de raccordement, lieu-dit Notre-Dame. Dans les secteurs au nord et nord-ouest enfin, de part et d'autre de la RD13, la SCP projette diverses ramifications lieux-dits Sur Chemin de Quinson et Sous Chemin de Quinson, Les Ferrayons, La Grand Vigne et Les Bourguets. Dans une moindre mesure, un autre réseau de distribution est programmé par la SCP à l'extrémité nord du tracé d'adduction, auprès du Verdon, de part et d'autre de la RD13, lieux-dits Cocnillet, Coste-Belle et Bastide Blanche. Afin de faciliter la lecture des plans qui vont suivre, les tracés non rénovés (distribution), rétrocédés ou simplement déposés





Fig. 4 : Conduite hors sol du réseau d'adduction principal, quartier de Brégous, au bord de la RD13

Fig. 5 : Conduite hors sol du réseau d'adduction principal, quartier de Gros Nans, au bord de la RD13

(adduction) n'ont pas été représentés pour ne privilégier que le projet de réseau faisant l'objet d'un tracé nouveau ou d'une rénovation du tracé existant, à savoir un enfouissement de la conduite actuellement hors sol (fig. 3).

1.3.2. Contexte archéologique et historique



Fig. 6 : La plaine de Montmeyan depuis la limite diocésaine au sud jusqu'au Verdon au nord, d'après la carte de Cassini, édition en couleur de 1780, feuille de Lorgues (n°154), éch. 1/86400 (BNF)

Au Moyen Âge, le territoire de Montmeyan relève du diocèse de Fréjus et plus localement, de la baillie de Saint-Maximin puis de Barjols en 1333 (Pécout, 2011, p. 657, fig. 103). Ce couloir naturel se trouve sur une route relativement importante, pour le passage des blés et des troupeaux transhumant depuis la haute Provence (Sauze, 2000, p. 55 ; Pécout, 2011, p. 617 n.47, p. 620-621 et p. 627 n.107). Le réseau d'adduction longe d'un bout à l'autre du territoire communal l'actuelle RD13 qui correspond au passage d'un chemin très ancien. La carte de Cassini éditée en couleur en 1780 (fig. 6) ne représente pourtant qu'une partie de son tracé entre le village de Montmeyan et celui de Quinson. Son prolongement sud, en direction du carrefour du Logis à Fox-Amphoux, n'apparaît plus bien que celui-ci reprenne un itinéraire médiéval connu pour se raccorder à des voies de plus grande importance à Brignoles et à Riez, via Le Val, Correns (pont sur l'Argens), Montfort-sur-Argens, Cotignac, Fox-Amphoux (carrefour du Logis), Montmeyan dans le Var et Quinson dans les Alpes-de-Haute-Provence, après avoir franchi le Verdon. Cet itinéraire pourrait en outre tirer son origine de la période romaine puisque l'on sait, depuis les fouilles de l'abbé Boyer à Clastre et au Logis à Fox-Amphoux (1967), qu'une voie de circulation romaine existait déjà en ce lieu au Haut-Empire. À cela s'ajoute l'existence d'un pont romain en limite des territoires de Correns et de

Montfort-sur-Argens[1], jeté sur la rivière l'Argens et déjà signalé comme ruiné (pontfract) au début du XIe siècle dans le cartulaire de Notre-Dame de Correns (Michel 2020, p. 32-33). Tout l'enjeu de la présente opération archéologique à Montmeyan est donc de bien identifier les secteurs où le futur réseau de la SCP risque de recouper cet itinéraire.

Une seconde route relativement ancienne, dont on peut signaler l'itinéraire au moins entre La Verdière et Aups, traverse d'ouest en est la commune de Montmeyan à hauteur du village, à l'emplacement de l'actuelle RD30. Il s'agit d'une voie de circulation reliant les deux localités via Montmeyan et Régusse. Si la carte de Cassini (fig. 6) présente bien le tracé entre ces deux villages, celui-ci ne peut être suivi au-delà de ces localités, l'échelle de la carte au 1/86400 étant trop petite pour faire figurer tous les chemins.

Du point de vue de l'hydrologie, la carte de Cassini figure une partie du lit du ruisseau de Beaurivet (Beau Rivé) jusqu'à son débouché sur le Verdon, tandis que le cours se poursuit plus en amont dans le synclinal, sous le nom de ruisseau de Rayere. Sur le plan cadastral de 1840 et les cartes plus récentes telles que la carte d'État-Major levée en 1934-1935 (fig. 7), il s'agit d'un seul et même ruisseau portant le nom de Beau Rivé jusqu'à sa source. Un certain nombre de toponymes, de constructions civiles et d'édifices religieux qui vont être plus ou moins concernés par l'opération y sont également reportés : les lieux-dits Brégous, Englier (Eglier), Aubarède, Notre-Dame du Plan, Saint-Meme (Saint-Maime) et le Moulin de la Tour (Moulin de l'Iscle).

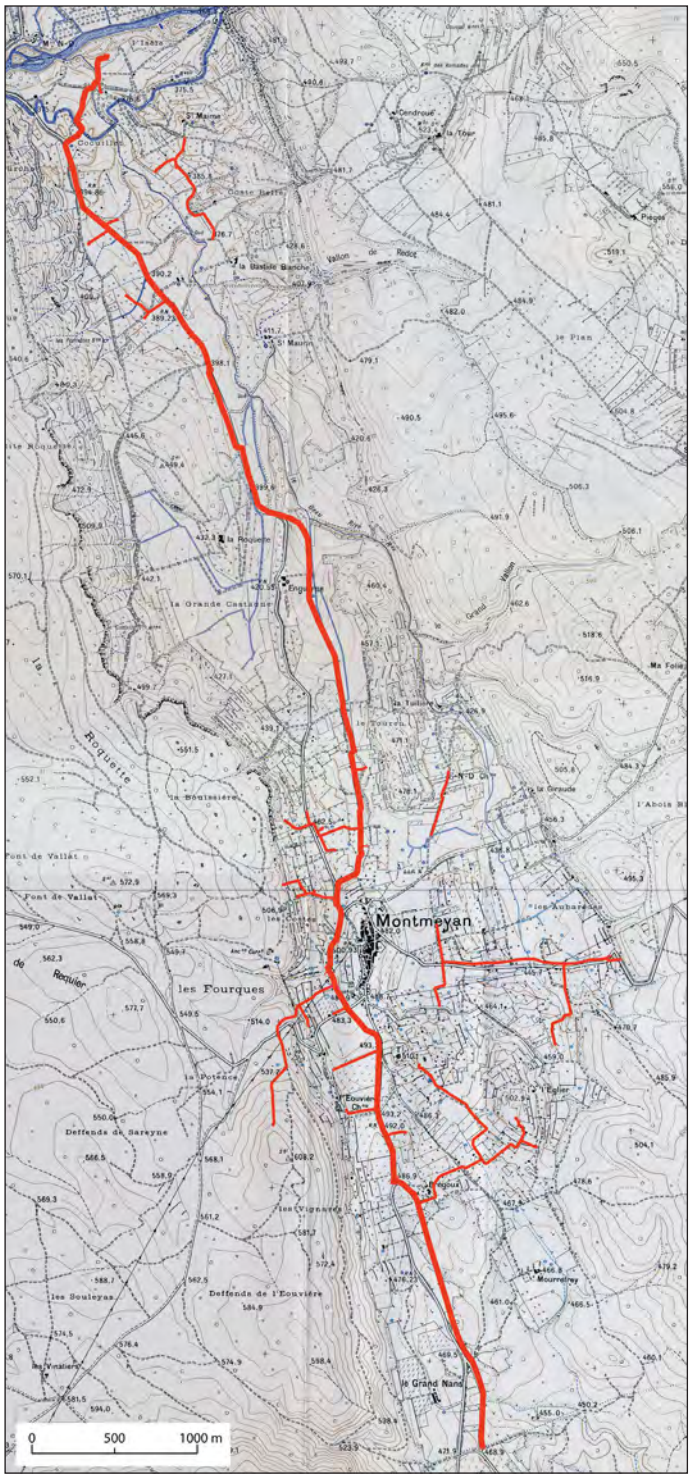


Fig. 7 : La plaine de Montmeyan avec le projet de réseau SCP d'après la carte d'état-major, carte de Tavernes levée en 1934-1935, feuilles n°4 et 8, éch. 1/20 000 (IGNF)

1.4. Méthodologie et moyens

1.4.1. Préparation et déroulé de l'opération

L'opération de diagnostic planifiée en deux phases espacées dans le temps a nécessité pour la phase 1 en début d'automne (12-14 oct. 2021) trois journées de prospections pédestres et une journée supplémentaire réservées au carottage des secteurs (fig. 8) susceptibles d'être retenus pour la phase 2 et au relevé des sondages au GPS (fig. 9). L'ensemble des vingt kilomètres du tracé parcouru recouvre en grande partie des bords de terres agricoles. Le sol de la plupart des parcelles traversées n'était pas ou peu visible durant cette période de l'année,

1 Contrairement à la CAG 83/2 qui n'en fait qu'un pont médiéval (Brun 1999, p. 526), il s'agit bel et bien des culées d'un pont romain.

Ci-contre, Fig. 8 : Résultat de carottage à la tarière, secteur 3 Sous Chemin de Quinson

Ci-dessous, Fig. 9 : levé topographique des sondages à la tarière, secteur 2 Coste-Belle





la majeure partie des terres étant transformées en prairies (fig. 9), pâturages, jachères, ou bien non travaillées depuis les récoltes de l'été. Seules quelques terres étaient retournées et/ou plantées.

À partir des résultats de la phase 1, cinq secteurs d'intervention à la pelle mécanique ont été préalablement proposés et validés par le service régional de l'archéologie pour être évalués durant la phase 2. Dans le même intervalle de temps, des ajustements ont été effectués à la demande de la SCP pour tenir compte de l'impact d'un secteur sur l'environnement. La conduite devant être en fin de compte enterrée au milieu d'un chemin sur talus dans le secteur du Moulin de l'Iscle, ce dernier n'a pas été retenu au final. Le projet de nouvelle conduite devant remplacer ou suivre de près les réseaux d'eau de la SCP et de Suez déjà en place, des investigations complémentaires ont été rendues obligatoires sur le terrain par les exploitants respectifs à la suite des DT/DICT conjointes, afin de les repérer d'un commun accord ou, le cas échéant, d'établir un piquetage, dans deux des secteurs d'intervention, à Sous Chemin de Quinson et aux Rayères.

Une vérification sur place des accès aux terrains à diagnostiquer a été organisée avec la SCP le 14 décembre. Les propriétaires et les exploitants des terres agricoles concernés par les secteurs de la phase 2 ont été prévenus par la SCP et ont autorisé l'intervention archéologique dans leurs propriétés respectives. La phase 2 de l'opération a été programmée entre le 21 février et le 4 mars 2022, soit un total de 9 jours sur 14 possibles, rebouchage des tranchées compris.

1.4.2. Moyens humains mis à disposition

Les prospections de la phase 1 ont mobilisé un effectif de deux à trois archéologues, dont un géoarchéologue et un préhistorien, durant quatre jours, soit un total de 10 j/h, tandis que les sondages ouverts durant la phase 2 ont mobilisé jusqu'à six archéologues, intervenus entre 1 et 7,5 jours chacun, soit un total de 27,5 j/h pour suivre le chantier et effectuer les relevés des tranchées. L'évaluation archéologique étant positive dans les deux derniers secteurs évalués, un surcroît d'effectifs a été rendu nécessaire pour dégager et documenter les vestiges découverts. Les relevés ont été intégralement effectués à partir d'un récepteur GPS Leica GS16-CS20 par l'équipe de terrain afin de permettre le rebouchage immédiat des tranchées à la fin de chaque secteur. Les deux phases de terrain représentent donc un total de 37,5 j/h.

De même que pour le terrain, la phase post-fouille se découpe en deux parties, soit un total de 11,5 j/h mobilisés par le responsable scientifique pour réaliser un prérapport au terme de la phase 1 du diagnostic (26 oct.-15 nov. 2021), tandis que le rapport consécutif à la phase 2 a nécessité la rédaction des textes, l'élaboration des figures et de certaines planches par le responsable scientifique (16 j/h) avec la collaboration du géoarchéologue (2,5 j/h), le traitement des photogrammétries, plus la réalisation des cartes et des plans par un topographe (5 j/h), la DAO par un technicien-archéologue (24 j/h), le traitement et le conditionnement du mobilier par deux techniciens-archéologues, DAO compris (1,5 j/h) et la réalisation des inventaires des US, des mobiliers, des photographies et de la documentation sur la base INU83, laquelle a été créée sur sheet par Antonin Tomasso et remplie par Nicolas Jacquin, stagiaire de l'Université de Montpellier (6 j/h). Enfin, une datation au radiocarborne a été nécessaire pour attribuer un contexte chronologique aux vestiges découverts dans le secteur 3 Sous le chemin de Quinson. L'étude a été confiée au laboratoire CIRAM à Martillac (33) et le compte rendu est annexé dans la section 3 du présent rapport. Le nombre total de jours mobilisés pour accomplir les phases de post-fouille (phases 1 et 2) s'élève à 50,5 j/h, ce qui donne en y ajoutant le temps total mobilisé par les phases de terrain, soit 37,5 j/h, un total de 88 j/h pour réaliser l'intégralité de l'opération en deux phases.

1.4.3. Moyens et contraintes techniques

Le protocole d'intervention pour des terrains transformés en prairies a consisté à respecter autant que possible le cheminement de la pelle en ligne, à ouvrir les tranchées en respectant tous les types de plantations environnantes (fig. 10) et à les reboucher en procédant pour la reconstitution des sols au compactage progressif des terres profondes, puis au dépôt des terres de cultures sans compactage. Afin de restituer les sols dans un état proche de l'identique, un passage de lame pour éliminer les irrégularités du sol et les ornières profondes tout en respectant le décompactage des terres superficielles dans la zone des travaux. Si les archéologues sont intervenus sur le terrain durant 7 jours et demi entre le 21 février et le 3 mars, le temps de pelle a été établi à 9 jours pour tenir compte de la durée des rebouchages. Un total de dix-sept tranchées a été ouvert dans quatre secteurs distincts, représentant un linéaire cumulé de 485 m sur un total de 780 m linéaires de terrain mobilisés, correspondant à une surface d'ouverture au sol de 1125 m² sur un total de 6240 m² de terrain mobilisé.



Fig. 10 : tranchée ouverte entre une chênaie et des genévriers, secteur 2 Coste-Belle

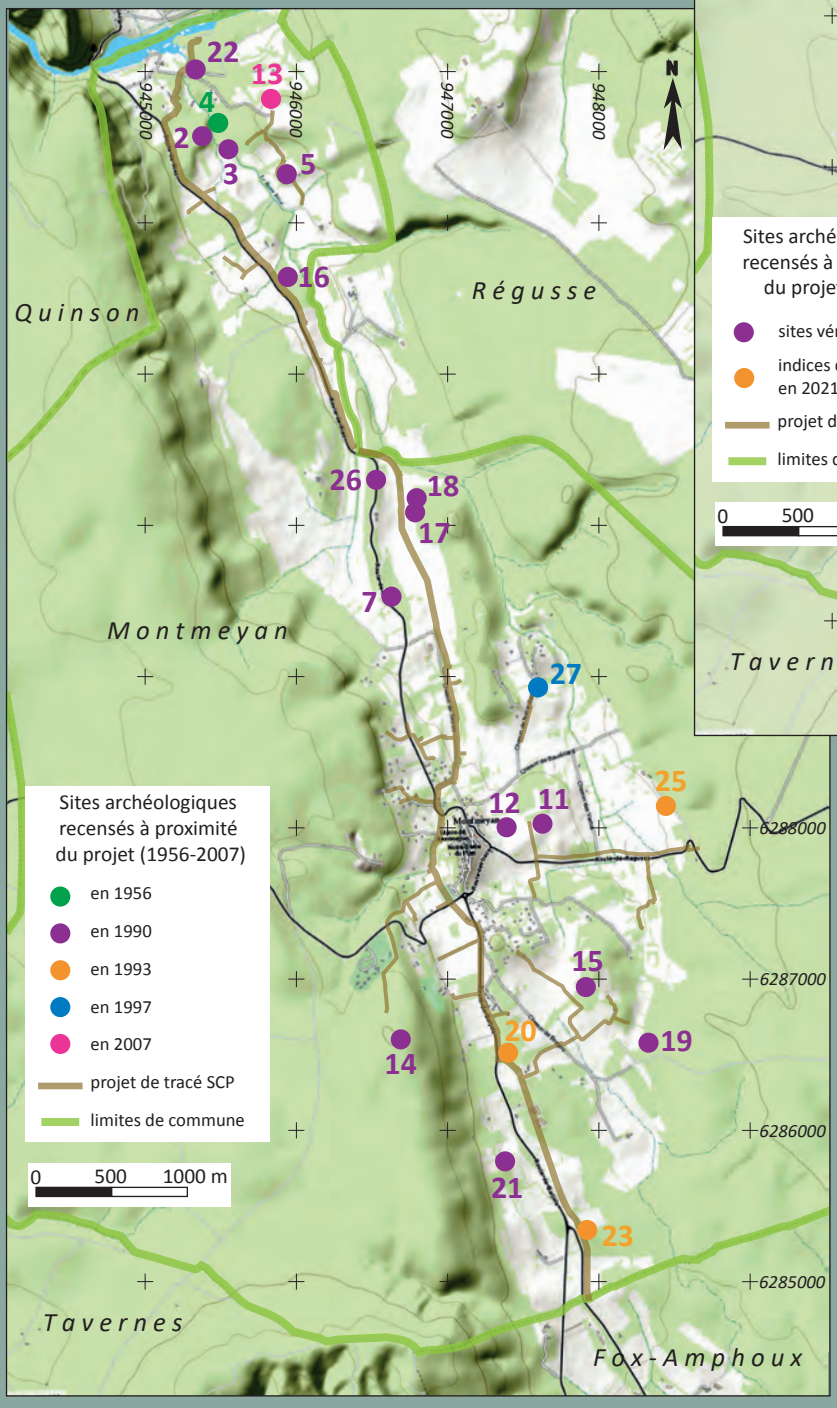


Fig. 11 : Carte des sites archéologiques recensés dans la plaine de Motmeyan entre 1956 et 2007, éch. 1/50 000 (ESRI France)

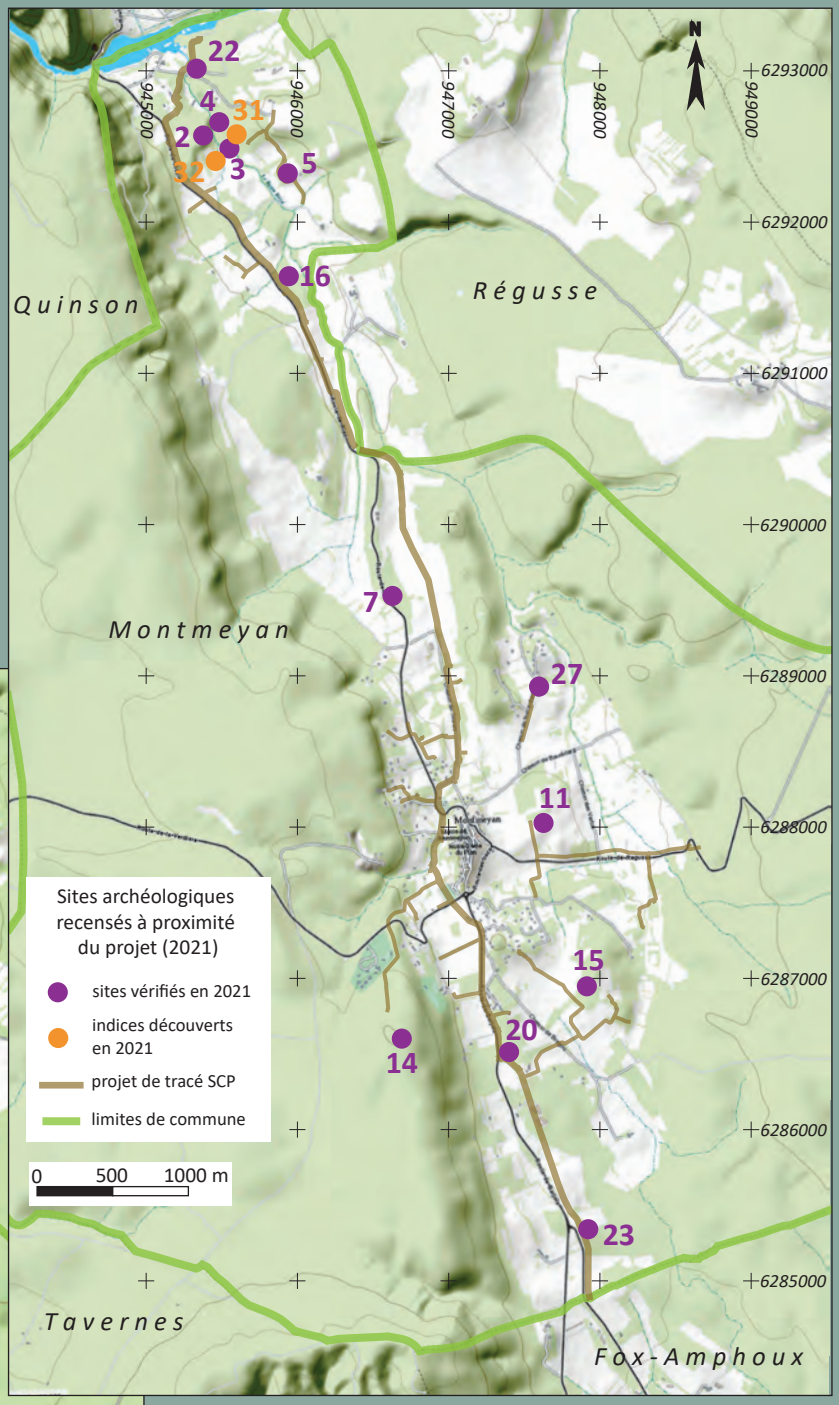


Fig. 12 : Résultats des prospections de la phase 1, éch. 1/50 000 (ESRI France)

2. PHASE 1 DU DIAGNOSTIC : LA PROSPECTION PÉDESTRE

Les prospections conduites durant la phase 1 du diagnostic ont mobilisé entre deux et trois archéologues du 11 au 13 octobre 2021 pour parcourir l'ensemble du projet de réseau tel que décrit plus haut. En règle générale, les terrains traversés se sont présentés avec de nombreux affleurements du substrat, plus particulièrement le long du réseau d'adduction principal, tandis que la majorité des champs herbeux bordés ou traversés par le réseau de distribution secondaire n'ont pas permis d'examiner le sol rendu invisible. La journée du 14 octobre 2021 a de nouveau mobilisé trois archéologues pour effectuer les carottages à la tarière dans les secteurs à enjeux puis les relevés topographiques.

2.1. Vérifications sur le terrain des données existantes

Dans la zone d'étude, un certain nombre de sites archéologiques environnent plus ou moins le projet de tracé. La majorité de ces sites ont été recensés en 1990 par Marc Borréani à partir d'informations livrées par Jean-Marie Michel, archéologue au CAV puis à l'INRAP, Jean-Pierre Marseille, conseiller municipal de Montmeyan, et M. Renault, éleveur à la Grande Roquette (Borréani, 1991). À cela s'ajoutent les données de terrain recueillies lors d'une surveillance archéologique des travaux de pose du réseau secondaire de distribution d'eau brute initialement mis en place à compter de 1990. Sur les 22 sites découverts à cette date dont 15 font l'objet d'une représentation sur la carte des sites archéologiques jointe (n°2, 3, 5, 7, 11, 12, 14 à 19, 21, 22 et 26, fig. 11), quatre se situent à proximité immédiate du tracé du réseau de distribution principal mis en place dès 1968 (n°16, 17, 18 et 22).

Des prospections supplémentaires ont été effectuées en 1993 par Jean-Marie Michel, et se sont soldées par la découverte de trois nouveaux sites (n°20, 23 et 25) dont deux à proximité immédiate du même réseau, une station du Néolithique indifférencié à Mourrefrey (n°23, fig. 11) et quelques vestiges indéterminés de l'époque romaine à Brégous (n° 20 et 23, fig. 11). Des compléments ont été encore apportés à la carte archéologique par Marc Borréani en 1997, par l'ajout des vestiges de la chapelle Notre-Dame du Plan jouxtant le projet de tracé de la SCP au nord-est du village (n°27), puis en 2007, par ceux de la chapelle Sainte-Maïme, remontant sans doute au Moyen Âge (nef unique orientée, abside semi-circulaire). Enfin, une station moustérienne (Paléolithique Moyen) a été plus anciennement découverte sur les berges du ruisseau Beau Rivé, lieu-dit Cocnillet, par H. Puech en 1956, puis prospectée à plusieurs reprises par Henry de Lumley (n°4, fig. 11).

Les prospections de 2021 n'ont pas concerné l'ensemble de ces sites. Au lieu de cela, une sélection de treize sites (n°2, 3, 4, 5, 7, 11, 14, 15, 16, 20, 22, 23 et 27, fig. 12) a été effectuée pour concentrer les recherches sur les zones à enjeux archéologiques. Sur ce nombre de treize, huit sites archéologiques correspondent bien à ce critère, sont susceptibles d'être impactés par le projet de rénovation du réseau (n°5, 11, 15, 16, 20, 22, 23 et 27, fig. 12) et ont donc fait l'objet d'une vérification sur le terrain présentée ici-après.

2.1.1. Un site d'habitat attribué au Néolithique

- Mourrefrey (n° 23, fig. 12), pas d'enjeu

Le site archéologique découvert par Jean-Marie Michel en 1993 occupe une butte érodée à l'extrémité sud de la commune de Montmeyan (lieu-dit Le Gros Nans, parcelle E940), près de l'embranchement des RD 13 et RD71. Quelques fragments en céramique modelée et de l'outillage lithique ont été recueillis à cette occasion et attribués au Néolithique. Depuis cette date, le terrain réaménagé par l'apport de déblais (informations de S. Giner) est aujourd'hui entièrement boisé, rendant le sol complètement invisible.

Au sud et à l'est, des défrichements récents pour des mises en culture n'ont pas permis de confirmer en 2021 l'emplacement du site de Mourrefrey, à l'exception de la découverte d'un fragment de talon de grande lame en silex, très abîmée par un feu intense. La matière, litée et présentant des ostracodes, indique plutôt un silex lacustre rattachable aux ensembles oligocènes de la Haute-Provence. L'absence de traces de percussion ou de pression ne permet pas d'avancer une datation à l'objet très dégradé (informations A. Tomasso).

À l'ouest enfin, entre la conduite existante posée sur le sol et la zone boisée, le terrain devant servir de support au projet de réseau d'adduction présente des affleurements rocheux (grès du Crétacé), rendant inutile toute investigation complémentaire à la pelle mécanique.

2.1.2. Établissements ruraux et indices d'occupation pour la période romaine

- Collet de Sainte-Anne (n°11, fig. 12), pas d'enjeu

Sur le sommet aplani de la colline, auprès d'un cabanon et d'un puits (parcelles C775 et C776, lieu-dit Collet de Saint-Anne), un muret d'épierrement concentre une grande quantité de fragments de tuiles rondes et à rebords, de moellons, de béton de tuileau et de dolium, signalant l'existence d'un site d'époque romaine de type habitat (Borréani, 1999, p. 527). Autour, les anciens champs transformés en prairie ne laissent pas apparaître d'autres vestiges. Le projet de réseau de distribution longe un chemin en contrebas situé sur la pente ouest à quelques distances de ce sommet, lieu-dit la Ferrage. Le terrain marno-calcaire (marnes jaunes du Vindobonien), érodé et en pente à cet endroit, offre très peu de possibilités pour une sédimentation épaisse. L'absence totale d'indices sur le chemin, dans les prés aux abords et la topographie du secteur ne présentent pas d'intérêt pour une évaluation à la pelle mécanique.

- L'Eiglier (n°15, fig. 12), enjeu archéologique faible à moyen

Localisé au sud-est sud du village, le mobilier rencontré en prospection, lieu-dit L'Eiglier, est peu abondant et consiste en quelques fragments de tuiles et de dolium sur le replat d'une pente très érodée (calcaires et grès du Paléocène), laissée en friche, parcelles E588, E589 et E590. En direction du sud et de l'ouest, une vérification des parcelles herbeuses (prairies) aux abords du projet de réseau de la SCP a permis de retrouver quelques indices archéologiques liés à ce site, sans doute un épandage de mobilier en bas de pente. Comme on va le voir plus loin, les carottages à la tarière ont permis de retenir une partie de l'emprise testée pour faire l'objet d'investigations complémentaires à la pelle mécanique.

- Brégous (n°20, fig. 12), pas d'enjeu

Au bord à l'est de la RD13 et à la sortie sud du village de Montmeyan, des prospections de 1993 ont donné lieu à la localisation un petit gisement archéologique, à savoir quelques grands fragments de tegulae déposés sur le rocher et les épierrements au sud d'un champ, parcelle E448, lieu-dit Brégous. Les indices sont ténus et très localisés. Les recherches conduites sur les terrains adjacents n'ont pas permis de localiser d'autres indices matériels à relier à ces tuiles. Le projet de la SCP prévoit dans ce secteur une dépose de la conduite existante pour privilégier un nouveau tracé, passant plus à l'ouest, en contrebas de l'autre côté de la RD 13. Le nouveau tracé doit traverser des parcelles au bord de la route où le rocher (grès à reptiles puis calcaire Portlandien en lisière sud) affleure, rendant une évaluation à la pelle mécanique inopérante.

2.1.3. Sites du Moyen-Âge

- Cocnillet 3 (n°16, fig. 12), pas d'enjeu

Le site de Cocnillet 3 est implanté au sud-est de la ferme des Gaëtans, sur une butte calcaire du Crétacé inférieur, à quelques dizaines de mètres de la conduite d'adduction existante. Le mobilier trouvé en 1990, peu abondant, indique une petite implantation du haut Moyen Âge, sans doute mal conservée et non recoupée par le tracé du réseau d'adduction. Ce dernier traverse à sa hauteur une zone d'affleurement calcaire bien visible et peu propice au sondage mécanique. Les abords de ce site n'ont pas été retenus en l'absence d'enjeu archéologique.

- Coste-Belle (n°5, fig. 12), pas d'enjeu

Dans la partie nord-est de la commune, la base quadrangulaire d'une probable tour a été édifiée sur le sommet boisé d'une butte sablo-argileuse de l'Eocène, parcelle A120, lieu-dit Coste-Belle, au débouché des vallons de la Vigne Vieille et de la Blanche. Des vestiges datés de l'époque médiévale par la céramique, on ne voit plus qu'un massif de blocage lié à la chaux et très peu d'éboulis autour, interprétables comme une simple tour de guet destinée à la surveillance de la route passant en contrebas (Sauze, 2000, p. 55-56). Le champ situé au nord-ouest de la butte (parcelle A 119), récemment retourné, n'a livré aucun indice archéologique. Un contrepoids de pressoir à vis en calcaire est également signalé au sud-ouest de la butte, mais celui-ci n'a pas été revu. À cet endroit, le projet de réseau de distribution contourne le pied de la butte par le sud, en empruntant le tracé d'une piste existante qui entame un terrain déjà très érodé, l'argilite étant visible, avant de traverser un champ à la sortie du vallon de la Blanche. Les travaux de la SCP n'ayant aucun impact sur les vestiges décrits, le secteur n'a pas été retenu pour des investigations complémentaires.



Fig. 13 : État des vestiges du Moulin de l'Iscle à sa découverte (Borréani, 1990)

- Moulin de l'Iscle (n°22, fig. 12), enjeu archéologique fort

Ce bâtiment rectangulaire de 10,80 m de long, axé sud-est-nord-ouest et semi-enterré, propose des élévations encore remarquables, appartenant à un moulin à eau médiéval à proximité du Verdon, lieu-dit l'Iscle, parcelle A244. Celui-ci a été découvert en 1990 alors que ces ruines étaient moins envahies par la végétation (fig. 13). Le pignon 1 est complètement effondré tandis que les gouttereaux 2 et 3 présentent une corniche en quart-de-rond soulignant les



Fig. 14 : Représentation du Moulin de l'Iscle d'après le plan cadastral de 1840, section A (AD Var, 3PP08402)

départs d'une voûte en berceau bien appareillée. Un ajout plus récent, bien visible sur le plan cadastral dit Napoléonien (fig. 14), est annexé au moulin encore utilisé au XIXe siècle, contre le mur gouttereau 2. L'amenée d'eau se faisait depuis le Verdon par un béal aménagé en amont. D'après un premier examen des structures par Marc Borréani, le canal devait entrer par le mur 2 pour actionner la roue du moulin initial, puis ressortait par le mur 3 dans un passage voûté, le canal de fuite se jetant ensuite dans le Beau Rivé, en direction du nord-ouest.

D'un point de vue historique (informations G. de Jerphanion), ce moulin devait sans doute figurer parmi les possessions des Templiers puis des Hospitaliers de la commanderie de Saint-Maurice à Régusse située à 4 300 m en direction du sud-est. En 1170, les Blachère font donation au Temple d'une terre riveraine du Verdon avec la faculté d'y construire des moulins et des foulons. En 1237, Raines d'Uzès autorise Saint-Maurice à faire un barrage sur la rivière pour la construction d'un moulin (Durbec, 1963, p. 101 et 103 ; AD BdR, 56 H 5315-5316). En 1338, on sait qu'à cette date les Hospitaliers de Saint-Maurice possèdent trois moulins (Beaucage, 1982, p. 291). Le tracé de la conduite de 1990 passe à l'est du moulin, dans la parcelle A244. Le tracé sera rétrocédé et déplacé immédiatement à l'ouest du moulin, entre le talus de la route et le bâtiment hydraulique, nécessitant des investigations complémentaires durant la phase 2, une partie des ruines du moulin étant enfouies et le canal de fuite devant traverser le projet de réseau.

- Notre-Dame du Plan (n°27, fig. 12), pas d'enjeu

Un tronçon du réseau de distribution projeté par la SCP longe l'ancien chemin de Montmeyan à Artignosc au nord-est du village depuis l'emplacement de la chapelle moderne de Notre-Dame du Plan, implantée sur une petite butte argilo-sableuse, agrandie au XVIIIe siècle (Baratier, 1969, p. 186), ruinée puis rasée en 1997. Le site localisé à quelques mètres à l'est du chemin, à la sortie d'un lotissement, sert actuellement de local à poubelles après avoir été utilisé comme un dépotoir délimité par des arbres. Des murs sont toutefois visibles au milieu des gravats en partie retirés. En 1378, il est fait mention d'une église rurale intitulée Sainte-Marie de Plano de Montmeyan qui est rattachée à l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon et attenante à une grange, un casal et un jardin (Pécout, 2011, p. 635 n. 152 : AD Var 14 G 1 ; E964 f°590v°). Des céramiques grises de

l'Antiquité tardive et du Moyen Âge auraient été également signalées en ce lieu (informations M. Féraud). Le tracé adopté par la SCP se situe sur le côté opposé à la chapelle, le long de la bordure ouest du chemin. D'après l'érosion des sols à cet endroit (butte en argilites de l'Eocène), il n'y a pas lieu de prévoir d'investigations complémentaires.

Si l'on récapitule les résultats recueillis sur cette sélection de huit sites, seulement deux (n°15 L'Eiglier et n°22 Moulin de L'Iscle) présentent un intérêt archéologique plus ou moins fort et feront l'objet plus loin d'une proposition de secteurs à investiguer lors de la phase 2 du diagnostic.

2.2. Apports de la prospection de la phase 1

Les prospections sur le tracé des nouvelles conduites ne se sont soldées que par la découverte d'un seul site datable de l'âge du Fer et/ou à l'époque romaine.

2.2.1. Coste-Belle 2 (n°31, fig. 12)

Le site identifié est placé sur une terrasse calcaire du Crétacé inférieur qui borde le vallon de Beau Rivé, lieu-dit Coste-Belle, parcelles A159 et A160. Il s'agit d'anciennes vignes transformées depuis en prés, au-devant d'un pigeonnier, dans lesquelles M. Borréani avait déjà signalé quelques fragments de tegulae (Borréani, 1990, notice 4). Le projet de tracé de la SCP longe la limite est de la parcelle A160, entre une vigne en friche et une chênaie au sud-est. L'essentiel du sol n'est plus visible, mais les pierriers qui bordent la terrasse à l'ouest (fig. 15) contiennent un certain nombre de fragments de dolium, de tuiles rondes et plates, de céramiques communes et modelées. Ces vestiges sont placés en face du site Cocnillet 1, lequel occupe une butte érodée sur l'autre rive du Beau Rivé.



Fig. 15 : Indices de présence du site 31 Coste-Belle 2 sur un rebord de terrasse

2.2.2. Station de Beau Rivé (n°4, fig. 12)

À proximité du site antique de Coste-Belle, une nouvelle prospection des terrasses inférieures a montré que le site moustérien signalé par H. de Lumley (D'Anna, 1980, p. 33 n°17) s'apparente plutôt à un affleurement de silcrète probablement lié à une cimentation locale des calcaires jaunes du Crétacé inférieur et potentiellement taillable pour en faire de l'outillage lithique. Afin d'estimer toute l'importance de la découverte de ce type de formation très ponctuelle, il faudrait désormais rechercher des références dans les collections locales de silex, notamment au musée de Quinson (analyses de S. Giner et A. Tomasso).

2.2.3. Cocnillet 4 (n°32, fig. 12)

Sur la berge opposée, la bordure orientale d'une prairie (parcelle B451) a livré en surface quelques rares éclats en silex retouchés dont un sombre presque noir, et deux fragments de silcrète pouvant tout à fait correspondre au matériau précédemment décrit sur le site de Beau-Rivé (n°4, fig. 11). L'éloignement des découvertes de tout projet de tracé de la SCP ne permet pas de retenir de site pour la phase 2 du diagnostic.

2.2.4. Autres secteurs à potentiel archéologique

Hormis dans les zones où des sites archéologiques ont été attestés, les prospections sur le reste du réseau d'adduction principal n'ont pas révélé le moindre indice aux nombreux endroits où le sol géologique est affleurant et visible. Les investigations effectuées sur le réseau de distribution secondaire n'ont pas été davantage concluantes, sauf à quelques exceptions. On rencontre quasiment partout des terrains érodés, à l'ouest du village en direction des Moulières, du Claou et ce jusqu'au sommet du Défend de l'Eouvière, sur lequel des traces d'occupation (hache polie, modelée) ont été signalées. De même, le tracé des réseaux de distribution secondaires sur des pentes plus fortes, rocheuses ou érodées, en direction des Bousquets, des Ferrayons, de La Grand Vigne et Sur Chemin de Quinson ne présente aucun intérêt.

Le long de la RD30, entre deux buttes de l'Eocène, quelques prairies en pente douce sont traversées par le lit du Beau Rivé, lieux-dits les Rayères et les Aubarèdes, ce qui représente un petit intérêt archéologique à exploiter. De même, le réseau qui descend au lieu-dit Sous Chemin de Quinson entre la RD13 et la station d'épuration, traverse des terrains herbeux, le sol non visible, mais susceptible de pouvoir contenir des informations archéologiques. Pour aider à la décision, l'apport d'indices au moyen de carottages manuels à la tarière a permis de se déterminer sur le tracé de deux des cinq secteurs à investiguer durant la phase 2.

2.3. Détermination des secteurs à évaluer

Au terme du programme des prospections pédestres (diagnostic phase 1) effectuées les 11, 12, 13 et 14 octobre 2021 sur le projet de tracé des futurs réseaux d'adduction et de distribution de la SCP à Montmeyan, les enjeux archéologiques et la géomorphologie des terrains traversés sont mieux maîtrisés et il est désormais possible de présenter cinq secteurs d'intervention complémentaire à la pelle mécanique (diagnostic phase 2). À noter qu'aucun des cinq secteurs déterminés ne concerne le réseau d'adduction principal et donc des emprises de chantier maximales de 14 m, seul le réseau de distribution secondaire, avec des emprises de chantier maximales de 8 mètres (tab. 1). La présentation de chacun des secteurs numérotés de 1 à 5 en partant de l'extrémité nord du tracé et le résultat des prospections sont synthétisés dans les tableaux 2 à 6 qui vont suivre, regroupés en deux parties : la partie nord correspond aux deux premiers secteurs 1 et 2 concentrés aux abords du Verdon du tracé (infra, point 3.1) ; la partie sud correspond au village de Montmeyan et à sa périphérie où trois secteurs 3, 4 et 5 se trouvent répartis (infra, point 3.2). Si l'on récapitule les données générales chiffrées des cinq secteurs (tab. 1) :

Tableau 1 : Données chiffrées sur les 5 secteurs (phase 2)

Secteur	Intitulé	Longueur linéaire du secteur	Estimation Emprise Chantier de pose SCP	Estimation Surface mobilisée	Dimensions tranchées prévues	Linéaire total tranchées
1*	(Moulin de l'Iscle)	(80 m)	(8 m)	(640 m²)	(A définir)	(A définir)
2	Coste-Belle	135 m	8 m	1080 m²	A définir	A définir
3	Sous Chemin de Quinson	255 m	8 m	2040 m²	A définir	A définir
4	Les Rayères	185 m	8 m	1480 m²	A définir	A définir
5	Brégous	205 m	8 m	1640 m²	A définir	A définir
Total cumulé		860 m	8 m	6 880 m²	A définir	A définir

* Le secteur 1 n'a pas été retenu en fin de compte.

Les bandes de terrains mobilisées dans un secteur représentent des superficies maximales. À l'intérieur de ces bandes, les tranchées ouvertes de manières linéaires et discontinues sur le projet de tracé de la SCP mesurent deux mètres de large pour des longueurs variables, dans la mesure du possible leurs longueurs seront comprises entre 20 et 50 m. Il faudra en outre prévoir l'emplacement pour les déblais de tranchées.

2.3.1. Partie septentrionale, secteurs 1 et 2 (fig. 16)

- Secteur 1 Moulin de l'Iscle non retenu

Comme on l'a déjà vu (point 2.1.6), le Moulin de l'Iscle présentait un intérêt tout particulier (tab. 2) puisqu'il s'agit d'un édifice médiéval (possession templière puis hospitalière) partiellement en élévation, mais en grande partie encore enfoui, la corniche de couronnement régnant à peine à 1,20 m au-dessus du sol actuel sans doute constitué sur une bonne épaisseur de gravats (fig. 17 page suivante). Il n'a pas été possible de réaliser des carottages à ses abords, au nord et à l'est, le sol étant constitué d'une grande densité de galets provenant sans doute du talus du chemin qui dessert les berges du Verdon. Le terrain est néanmoins plat en contrebas de la piste (profil AB, fig. 18 page suivante), mais offre un espace très réduit pour réaliser des tranchées à la pelle mécanique. L'angle NO du bâtiment que l'on peut restituer est placé à moins de 4 m de la bande de roulement de la piste, sans tenir compte du talus. Le potentiel archéologique est potentiellement fort aux abords mêmes du bâtiment (fig. 19 page suivante).

Fig. 16 : Partie nord du réseau SCP de Montmeyan, secteurs 1 et 2 de la phase 2, éch. 1/12 500 (ESRI France)

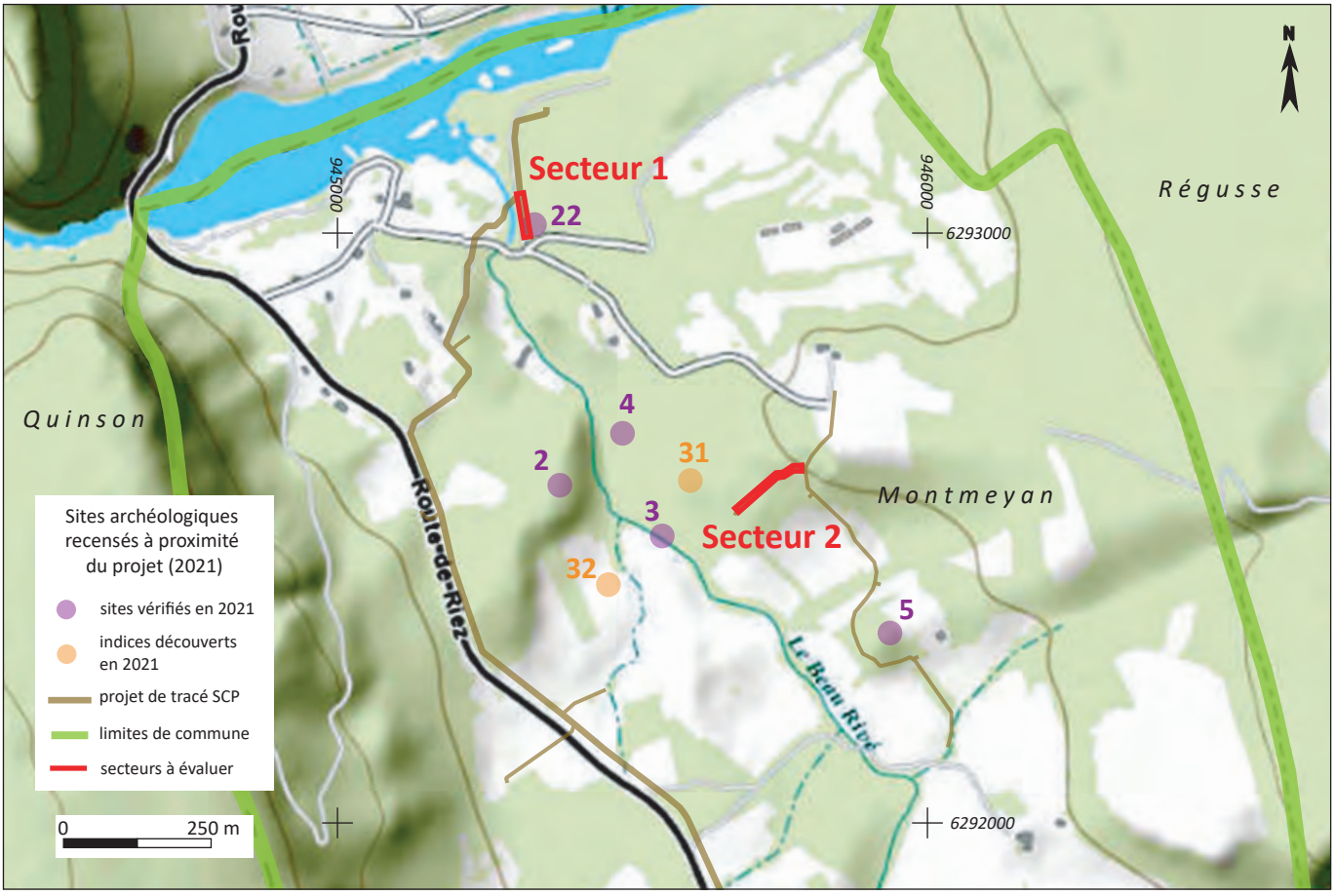


Tableau 2 : Secteur 1 Moulin de l'Iscle

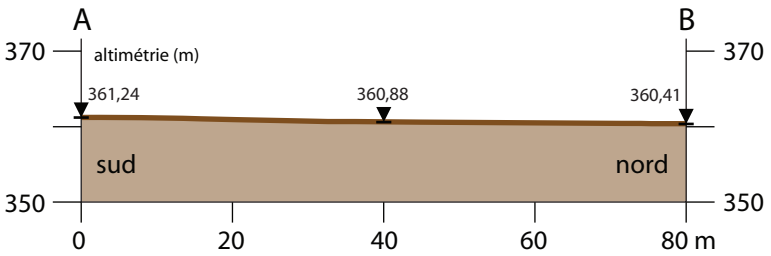
Longueur du secteur	80 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	640 m²
Tranchées	Plusieurs tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables
Accessibilité	Accès facile depuis la RD13, par des chemins ruraux, terrain longé par une piste mais sur important talus à descendre. Bord de parcelle pour l'instant inaccessible car boisée.
Réseaux visibles	Pas de réseau aérien. Conduite d'eau de la SCP à proximité, à l'est du moulin ruiné.
Nature du terrain à évaluer	Élargissement du vallon du Verdon : débouché de gorges et jonction avec le Beau Rivé, un affluent, terrain alluvial totalement en friche
Lieu-dit	L'Iscle
Parcellaire	A 244 (109 800 m²), propriété publique (EDF ?)
Sensibilité archéologique	Forte
Site CAID	8308400002 Moulin de l'Iscle
Type de site ou d'indice de site	Moulin médiéval templier et hospitalier (commanderie de Saint-Maurice à Régusse) encore en élévation et en partie enfoui, réoccupé et aménagé jusqu'au XIXe s.
Enjeux	Bâtiment ruiné qui jouxte le projet de réseau, les élévations menacent ruine. Possibilité de sonder aux abords et à l'intérieur, au mieux réaliser une photogrammétrie des vestiges.



Fig. 17 : Détail de la corniche intérieure en quart-de-rond du moulin de l'Iscle

Par ailleurs, la végétation qui borde le chemin en talus est importante avec présence d'arbres, nécessitant de programmer un déboisement complet de la bande sur 80 mètres de long, avant toute intervention à la pelle mécanique (fig. 20). Ensuite les possibilités offertes pour sonder en profondeur risquent d'être réduites, le niveau de l'eau (partie canalisée du ruisseau Beau Rivé jusqu'au Verdon) étant établi autour de 359 m N.G.F. tandis que le sol aux abords du moulin est établi à des altitudes comprises entre 360,25 et 360,75 m (fig. 18). Autre difficulté à soulever, c'est l'intervention d'une pelle à proximité immédiate d'un bâtiment dont les parties voûtées menacent ruine (fig. 21), les massifs de lierres devant maintenir en partie les élévations fragilisées (fig. 22). Une solution serait de pouvoir sonder contre le mur pignon nord-ouest du moulin médiéval puisque celui-ci est déjà totalement effondré, ce qui laisse supposer une épaisse couche de démolition en sous-sol. Cela ne peut se faire sans un défrichement à effectuer tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du monument, afin de réaliser a minima une photogrammétrie complète des élévations.

Le bas-côté appartenant à une zone naturelle protégée, la SCP a proposé de modifier le tracé de la future conduite et de la faire passer dans le talus même de la piste, cela afin de réduire l'impact du chantier d'enfouissement sur l'environnement. La parcelle A244 sur laquelle se situe le moulin n'étant plus directement concernée par le projet et faisant l'objet d'une protection qui interdit toute action de défrichement, le secteur 1 a été retiré de la phase 2 du diagnostic, après accord du service régional de l'archéologie.



dénivelé S-N : 0,83 m
pente : 1,03 %
échelle : 1/1000

Fig. 18 : Profil en long AB du secteur 1 Moulin de l'Iscle









De haut en bas et de gauche à droite :
Fig. 19 : Plan du secteur 1 Moulin de l'Iscle, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 20 : Végétation bordant le chemin sur talus le long du secteur 1

Fig. 21 : Départ de voûte en berceau du moulin de l'Iscle

Fig. 22 : Mur enlierré du Moulin de l'Iscle



Fig. 23 : Secteur 2 Coste-Belle sur une terrasse rocheuse, terrains en friche

- Secteur 2 Coste-Belle

Sur des terrains aplanis et anciennement cultivés qui dominent le ravin de Beau Rivé (fig. 23), le secteur 2 est susceptible de traverser un site archéologique non précisément localisé, les indices archéologiques étant regroupés sur les pierriers en bordure de champ. La parcelle A159 paraît donc présenter le plus de potentiel malgré des indices archéologiques ténus et une faible visibilité du sol en friche (tab. 3). La portion de tracé retenue dans le secteur 2 est un embranchement qui se détache d'une conduite de distribution d'eau brute pour traverser la parcelle A156 puis, après une légère inflexion, pour longer la bordure sud de la tranchée A159 jusqu'à son extrémité. Le secteur 2 mesure en tout 135 m de long et couvre une surface de terrain de 1080 m². Le secteur 2 se situe en plein milieu de champs laissés en friche (anciennes vignes), mais l'accès est aisé depuis le chemin rural (ancien chemin de Quinson à Régusse) passant au nord à proximité de la chapelle de Saint-Maïme. Un chemin d'exploitation agricole permet de desservir la parcelle A159 et de la traverser en passant devant un bastidon (parcelle A157) jusqu'au secteur 2 (fig. 24).

Tableau 3 : Secteur 2 Coste-Belle

Longueur du secteur	135 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	1080 m²
Tranchées	Tranchées en ligne, larges de 2 m, longueur et profondeur variables
Accessibilité	Accès par la RD13 peu avant le Verdon, depuis le chemin rural de Quinson à Artignosc et un chemin d'exploitation face à la bastide de Saint-Maïme qui contourne un bois (parcelle A158) et traverse toute la parcelle A159 en passant devant le bastidon de Coste-Belle (A157) jusqu'au secteur 2
Réseaux visibles	Aucun réseau visible
Nature du terrain à évaluer	Légère pente en terrasses, en bordure de vignes en friche (prairies).
Lieu-dit	Coste-Belle
Parcellaire	A 156 (2070 m²) et A159 (10020 m²)
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	8308400031 Coste-Belle
Type de site ou d'indice de site	Habitat d'époque romaine dont le mobilier a été regroupé sur les épierrements au sud des parcelles A159, A160 et A169. Terrains en friche au sol peu visible, indices ténus en dehors des épierrements.
Enjeux	Le site archéologique occupe une partie des parcelles A159, A160 ou A169, pas d'information sur l'état de conservation ou une localisation précise. Les carottages ont permis d'indiquer une petite sédimentation (colluvions) incluant des nodules en terre cuite.

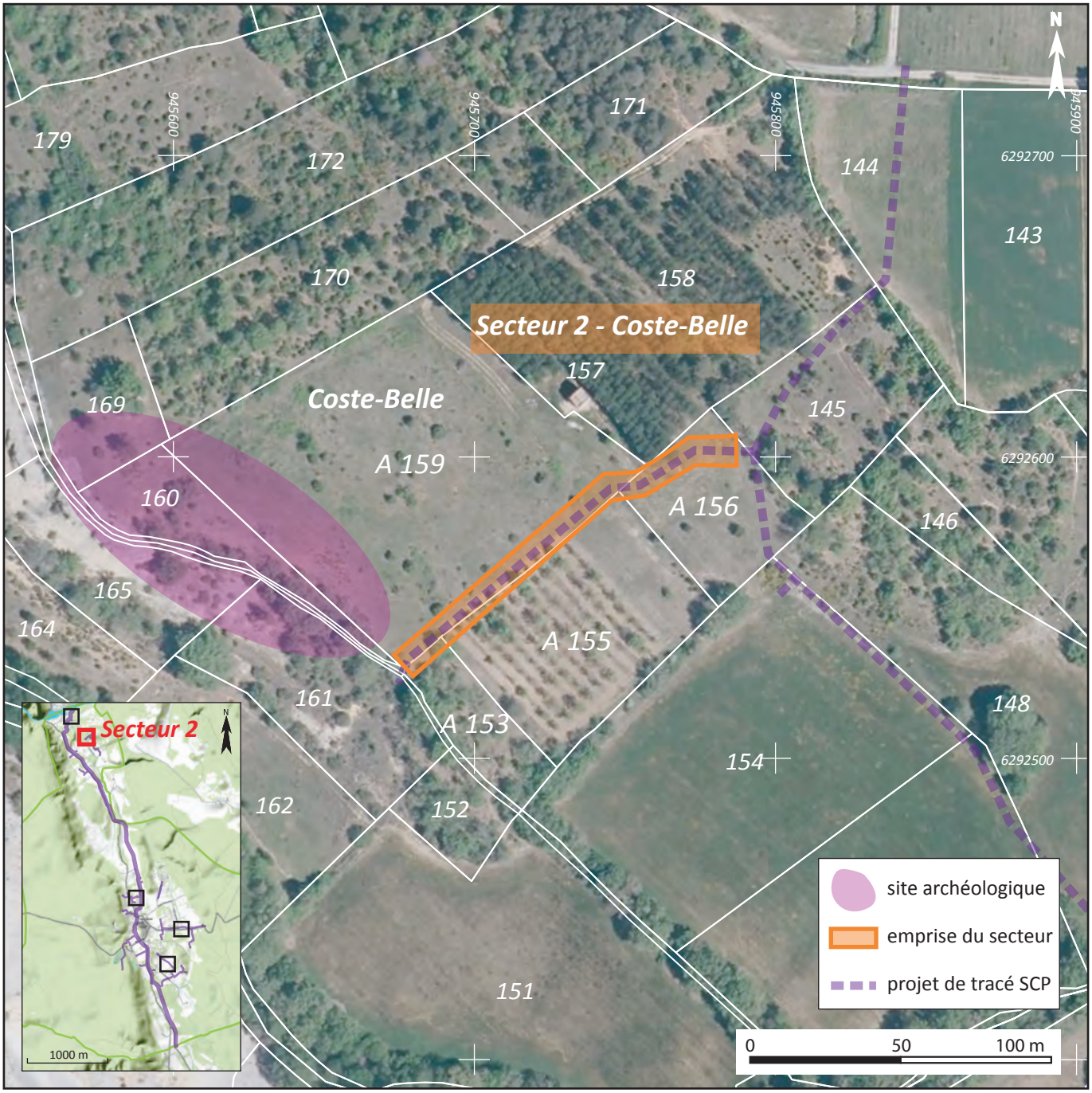
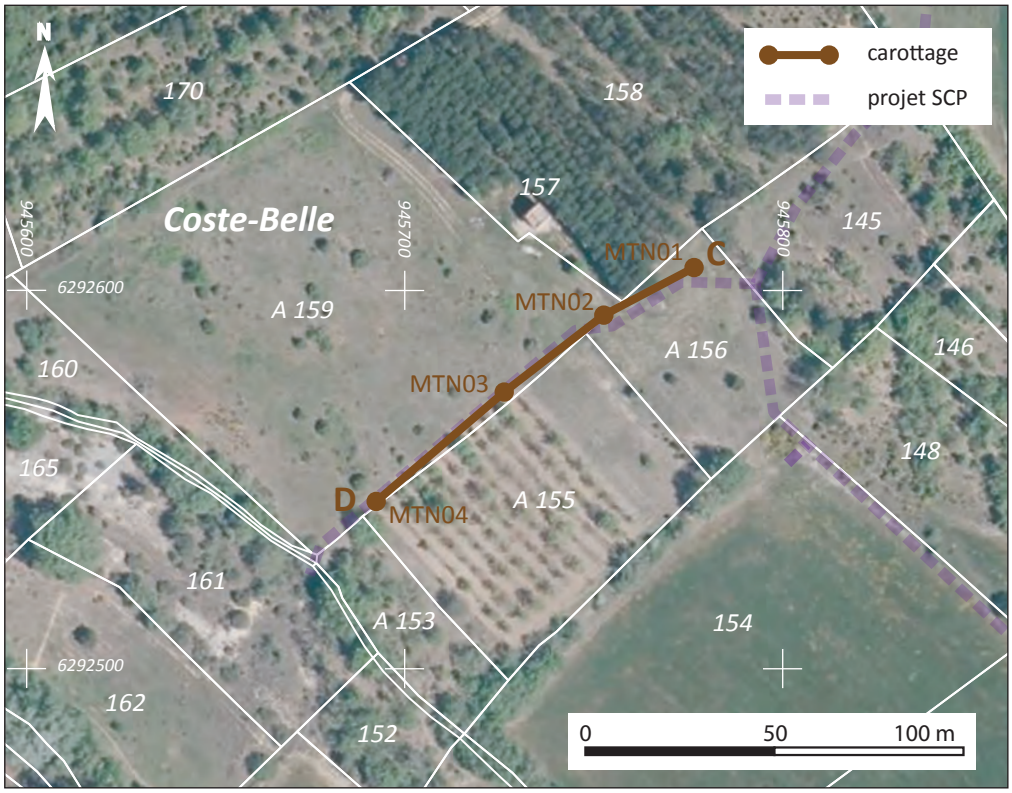
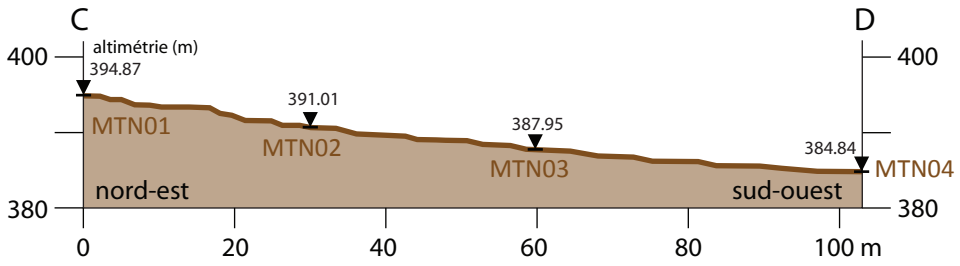


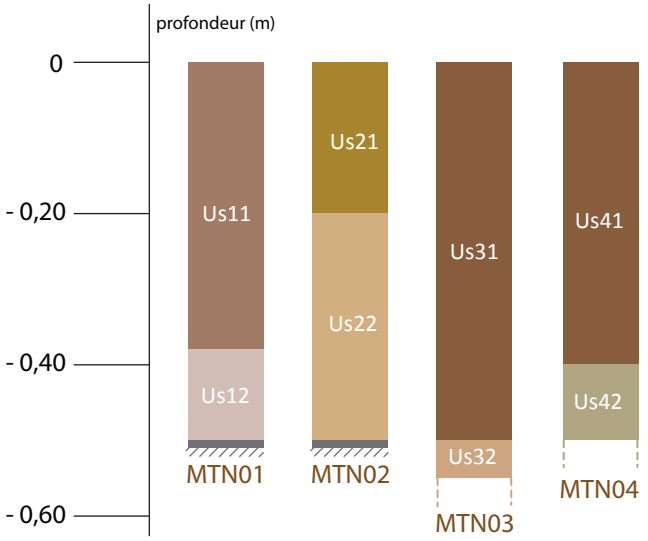
Fig. 24 : Plan du secteur 2 Coste-Belle, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Près de l'emplacement du projet de réseau, les deux premiers carottages à la tarière MTN 01 et MTN 02 ont indiqué une faible sédimentation dans la partie nord-est du secteur qui semble nettement plus profond dans la partie sud-ouest en direction du rebord du replat rocheux d'après le résultat des carottes MTN 03 et MTN 04. D'après la coupe CD le terrain présente une pente moyenne nord-est à sud-ouest de l'ordre de 10 %, qui s'amenuise en direction du sud-ouest (fig. 25).





dénivelé NE-SO : 10,03 m
pente : 9,74 %
échelle : 1/1000



Unités stratigraphiques

- limon sableux marron rougeâtre, meuble, graviers calcaires blancs peu roulés, structure prismatique (Us 31), nodules en terre cuite orange (Us 41)
- terre sableuse marron à brun clair, polyédrique en fracture, avec agrégat de sol (Us11)
- sable brun clair, fin, compact, avec mica, grès délité, substrat altéré (Us 12)
- sable de colluvionnement grossier, brun jaune clair, meuble, gravier calcaire plus dense (Us 32)
- terre de surface brun jaune, meuble, texture de limon, mica, carbonate dissous (Us 21)
- limon argileux jaune, lithique (litage calcaire), carbonate dissous qui s'enrichit à la base (Us 22)
- sable jaune à beige, cailloutis calcaire anguleux (Us 42)
- grès du Crétacé

Fig. 25 : Plan des sondages à la tarière, profil en long CD et logs du secteur 2 Coste-Belle

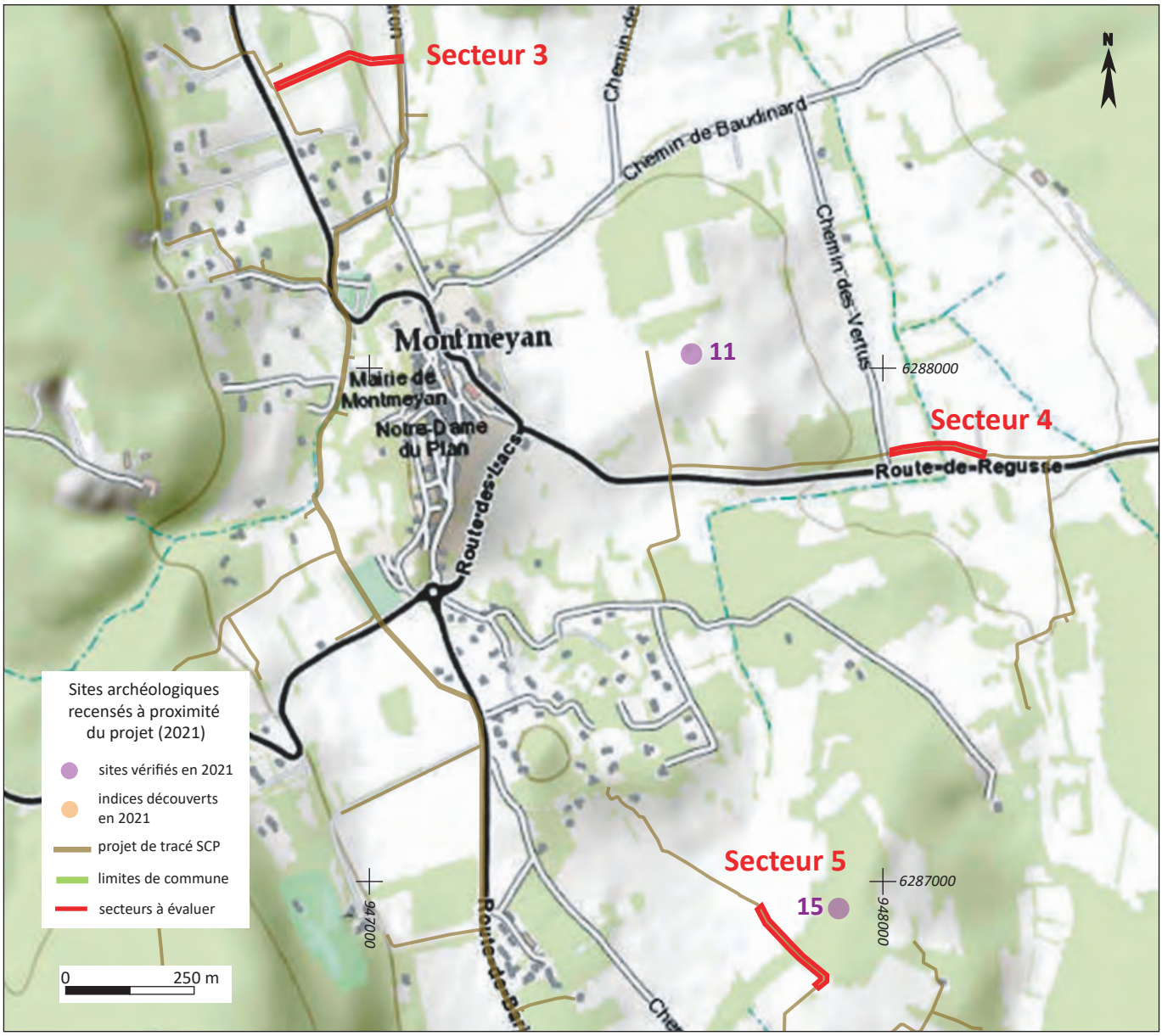


Fig. 26 : Partie sud du réseau SCP de Montmeyan, secteurs 3, 4 et 5 de la phase 2, éch. 1/12 500 (ESRI France)

2.3.2. Parties médiane et méridionale, secteurs 3, 4 et 5 (fig. 26)

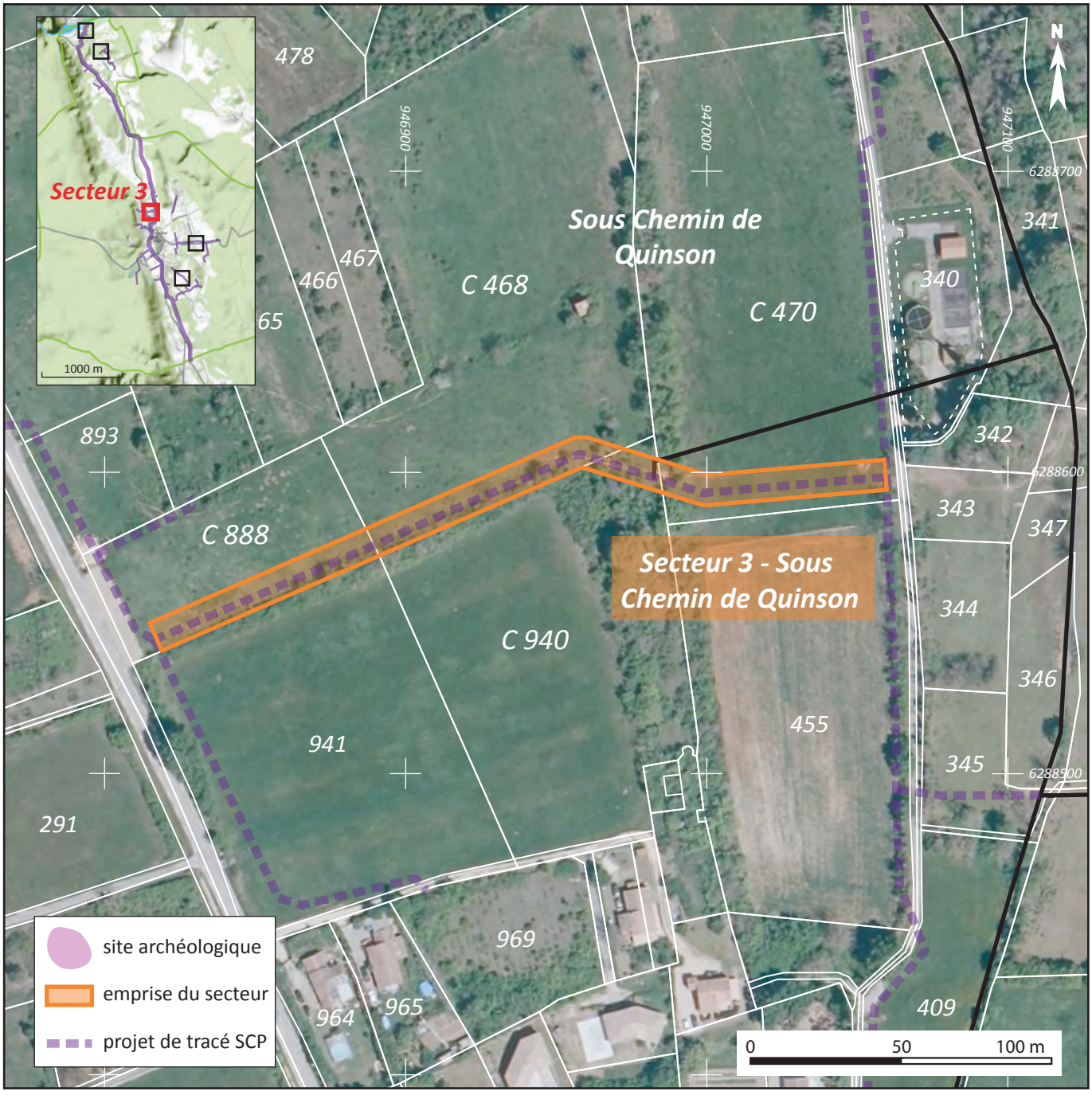
- Secteur 3 Sous Chemin de Quinson

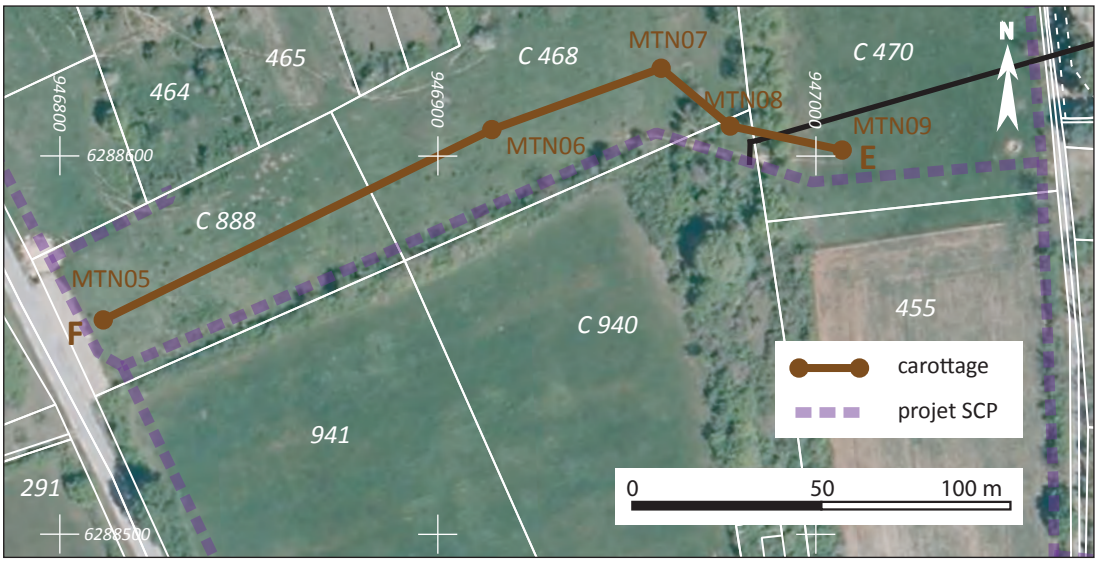
Ce secteur permet de sonder une portion transversale du versant ouest de la gouttière synclinale de Montmeyan jusqu'à la RD 13 qui reprend normalement le tracé d'un itinéraire très ancien, une route médiévale reliant Brignoles à Riez, mais peut-être également une voie antique, laquelle est attestée par des fouilles au passage de l'agglomération-sanctuaire antique de Fox-Amphoux au Logis-Clastre, avant de se diriger sans doute vers le Verdon pour le franchir. Le secteur 3 reprend un projet d'embranchement qui se détache du conduit principal pour remonter le long de haies plusieurs prairies en terrasses (parcelles C470, C940, C468 et C888) jusqu'à la hauteur de la RD13 (tab. 4 et fig. 27 page suivante). Celui-ci mesure 255 m de long, ce qui représente un terrain à mobiliser d'une superficie approximative de 2040 m². L'accès au secteur 3, aisé, se fait depuis le chemin de Touron face à la station d'épuration de Montmeyan.

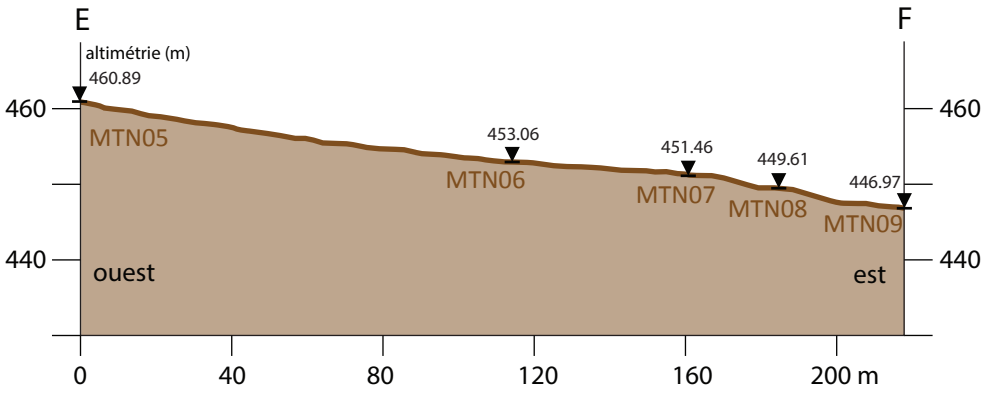
Tableau 4 : Secteur 3 Sous Chemin de Quinson

Longueur du secteur	255 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	2040 m²
Tranchées	Plusieurs tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables.
Accessibilité	Accès facile depuis la RD13 sortie nord du village et le chemin rural du Touron. Une fois dans les prés, vérifier s'il est possible de faire franchir par une pelle le soutènement effondré entre C470 et C940.
Réseaux visibles	La partie Est du secteur montre que le projet de réseau semble doublonner avec un réseau existant enfoui (regards).
Nature du terrain à évaluer	Terrain en terrasses et en pente (prairies uniquement, pas de culture)
Lieu-dit	Sous Chemin de Quinson
Parcellaire	C470 (11820 m²), C940 (9485 m², angle seulement), C468 (13280 m²), C888 (3751 m²)
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	néant
Type de site ou d'indice de site	néant
Enjeux	Proximité de la route de Quinson (RD13) qui peut être ancienne (itinéraire antique venant de l'agglomération de Fox-Amphoux, route médiévale). Offre l'occasion de réaliser le transect complet d'une pente.

Ci-dessous, Fig. 27 : Plan du secteur 3 Sous Chemin de Quinson, éch. 1/2000 (BD ORTHO)







dénivelé O-E : 13,92 m
pente : 6,39 %
échelle : 1/2000

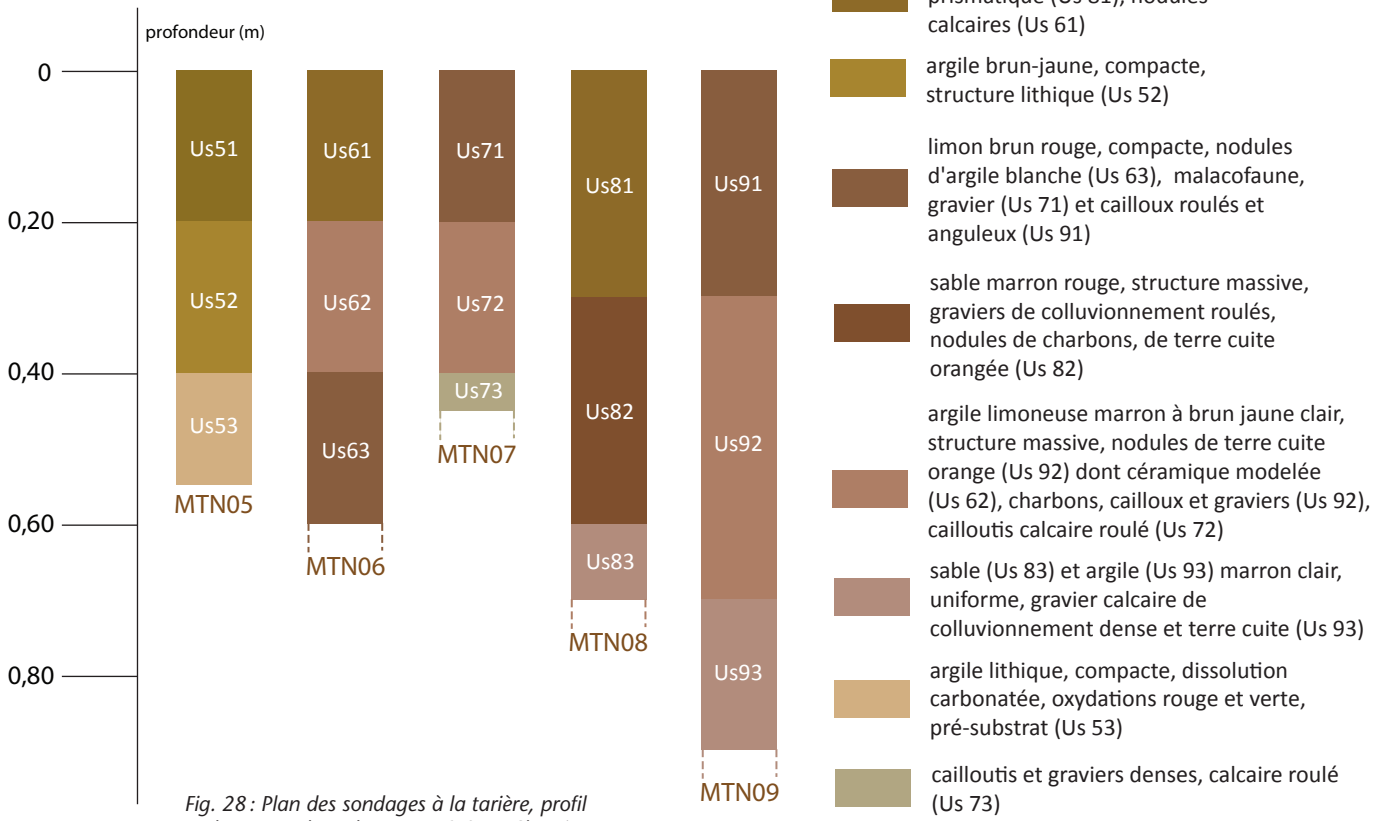


Fig. 28 : Plan des sondages à la tarière, profil en long EF et logs du secteur 3 Sous Chemin de Quinson

Le résultat des carottages à la tarière effectués sur une pente moyenne à 7% d'orientation ouest-est (coupe EF, fig. 28 page précédente) indique par ailleurs un petit potentiel archéologique, la sédimentation des colluvions de pente étant relativement importante d'après les carottes MTN 06, MTN08 et MTN09 (fig. 28). À noter que l'Us 92 contient un nodule en céramique modelée et l'Us 93 de la céramique commune.

- Secteur 4 Les Rayères (fig. 29)

Le secteur 4 est placé en bordure nord de la route départementale RD 30 reliant Montmeyan à Régusse. Celui-ci représente un linéaire total de 185 m, mobilisant une surface de terrain en terrasses estimée à 1480 m². Le tracé que reprend l'actuelle RD30, on l'a déjà, est un itinéraire qui figure déjà sur la carte de Cassini, mais il est difficile d'affirmer qu'il s'agit d'un chemin très ancien, la route connue pour relier Barjols à Castellane au Moyen Âge passant plus au sud dans la plaine de Fox-Amphoux, via Aups, Vérignon, St-Bayon et Comps-sur-Artuby. À noter que le projet de tracé de la SCP initialement prévu pour passer par les parcelles C699 et C698 dans un pré au

Fig. 29 : Plan du secteur 4 Les Rayères, éch. 1/2000 (BD ORTHO)



sud d'une ligne d'arbres a été modifié pour emprunter un trajet plus rectiligne, passant d'ouest en est par les parcelles C697, C696 (lit du ruisseau), C695 et C692. La zone d'intervention est très accessible depuis la RD30, depuis les deux extrémités du secteur 4.

La ligne de quatre carottes effectuées à la tarière de part et d'autre du ruisseau de Beau Rivé et du pont routier qui l'enjambe, propose des séquences sédimentaires (colluvions) non négligeables, en incluant parfois des nodules en terre cuite dans la parcelle C697, à proximité du pont sur la RD30 d (fig. 30, MTN11, Us 113). Le tracé dans le secteur 4, inclus entre deux buttes érodées et traversé dans son axe par le ruisseau de Beau Rivé, présente des terrains faiblement inclinés (coupe GH, fig. 30 page suivante), susceptibles de renfermer des enjeux archéologiques (tab. 5).

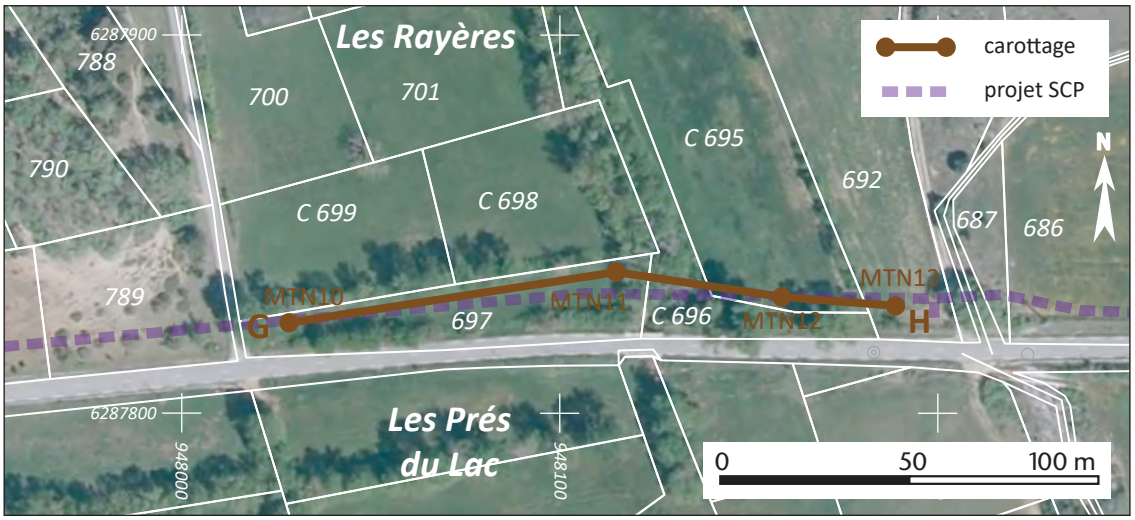
Tableau 5 : Secteur 4 Les Rayères

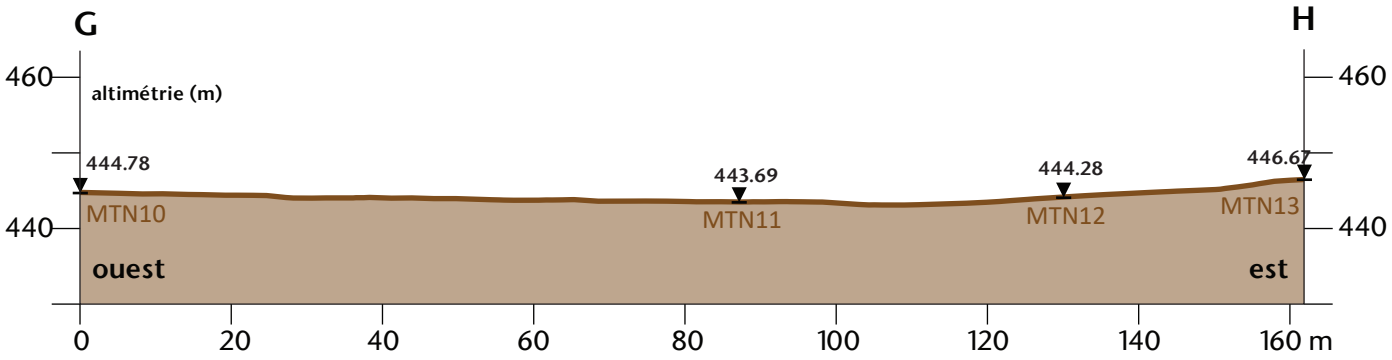
Longueur du secteur	185 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	2040 m²
Tranchées	Tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables.
Accessibilité	L'accès au premier champ à l'ouest du ruisseau de Beau Rivé est facile depuis la RD30, emprunter le début du chemin rural des Vertus qui borde la prairie. Les deux champs suivants à l'est du ruisseau sont directement accessibles depuis la RD30.
Réseaux visibles	aucun
Nature du terrain à évaluer	Terrains faiblement pentus sur les deux berges du ruisseau de Beau Rivé, prairies non plantées en octobre.
Lieu-dit	Les Rayères, Les Aubarèdes
Parcellaire	C697 (1750 m²), C696 (1495 m²), C695 (4140 m²), C692 (14190 m²). Le lit du ruisseau non concerné sera sauté.
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	néant
Type de site ou d'indice de site	néant
Enjeux	Permet de réaliser un transect à la perpendiculaire d'un talweg, en traversant des terrains faiblement inclinés. Potentiel archéologique sur les berges d'un cours d'eau à ne pas négliger.

- Secteur 5 Brégous (fig. 31)

Les terrains initialement carottés présentent une légère incurvation en profil (coupe IJ, fig. 32 page 50), mais la faiblesse du sédiment rencontré dans trois des sondages manuels à la tarière (MTN14, MTN15 et MTN16), avec présence rapide du substrat rocheux, a obligé de réduire de moitié le secteur 5, passant à seulement 205 m de long (parcelles E525, E668, E524, E523 et E516), pour une emprise totale au sol de 1640 m² (tab. 6 page 51). La réduction du secteur implique de conserver les conditions d'accès à la zone des sondages par une pelle mécanique, en longeant des bords de champs depuis un chemin rural situé à l'opposé de la zone d'intervention.

D'après les carottes MTN17 et MTN18, le sédiment est nettement plus favorable et propose un épais sol hydromorphe riche en malacofaune (Us 173, Us 182) pouvant protéger des niveaux encore plus anciens en place. Les résultats obtenus dans les tranchées Tr 15 et Tr 17 vont montrer que ces hypothèses se sont avérées payantes. Au-dessus, les argiles de colluvionnement contiennent des nodules en terre cuite et des charbons (MTN17, Us 172) (fig. 32, page 50). On se situe immédiatement sous le site d'habitat d'époque romaine intitulé L'Eiglier qui n'est connu que par un épandage diffus de mobilier sur la pente (dolium, tuiles).





dénivelés O-E et E-O : 1,53m et 3,42 m
pentes : 1,44 % et 6,16 %
échelle : 1/1000

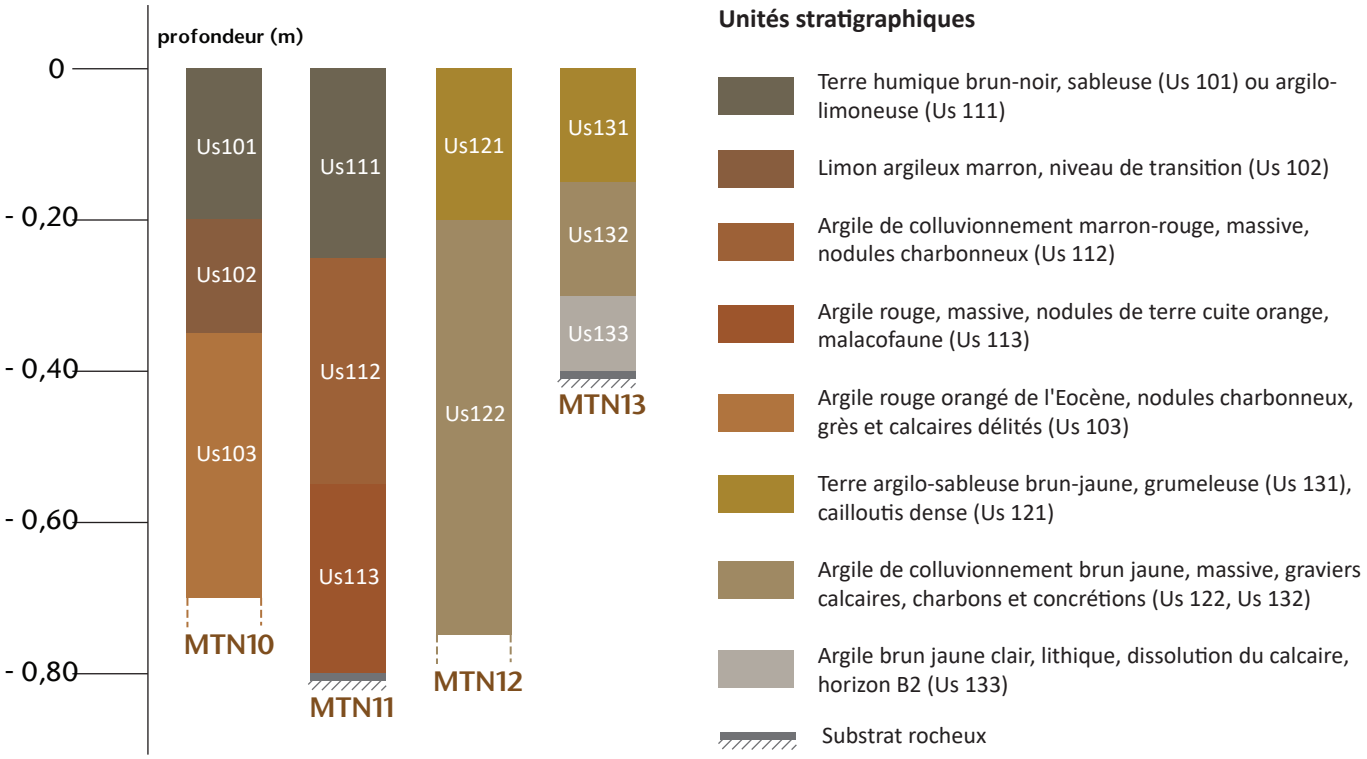


Fig. 30 : Plan des sondages à la tarière, profil en long GH et logs du secteur 4 Les Rayères

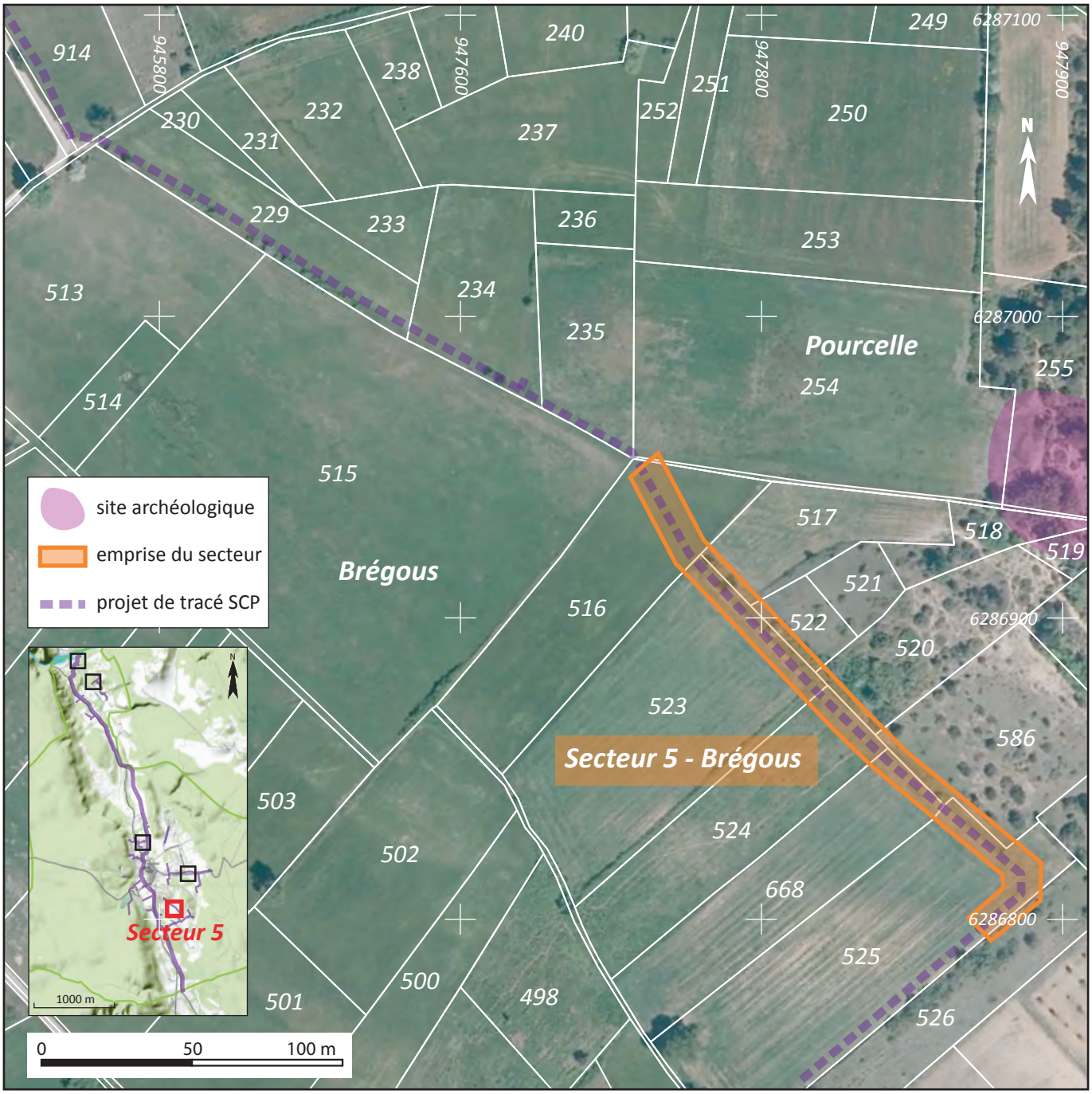
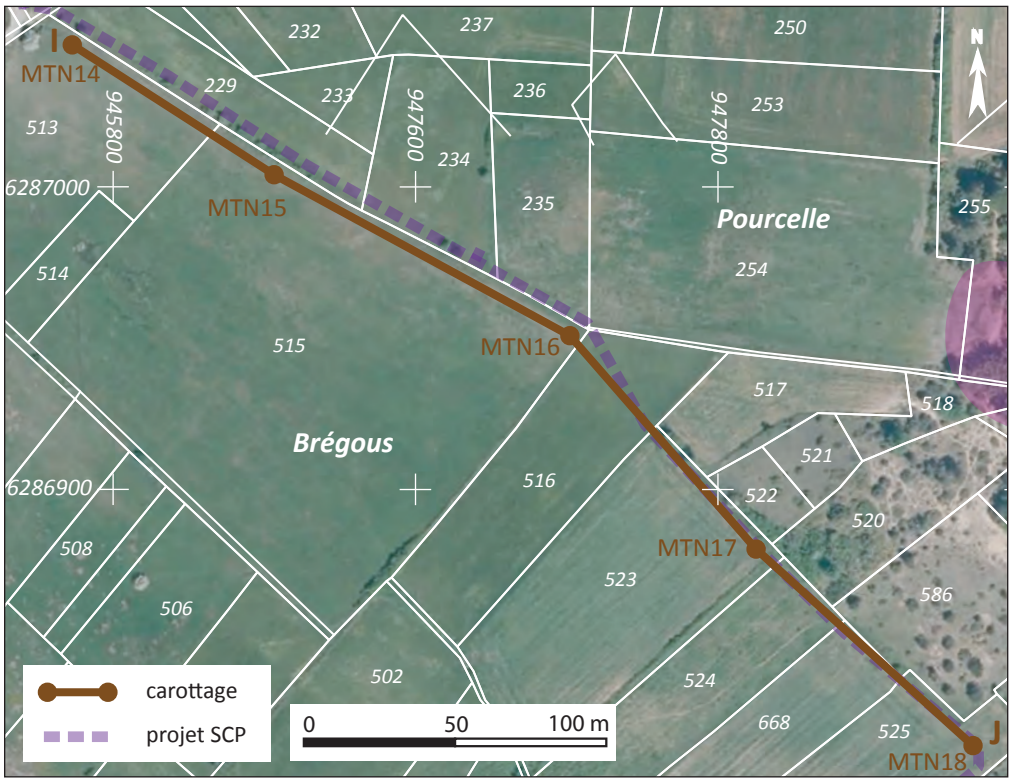
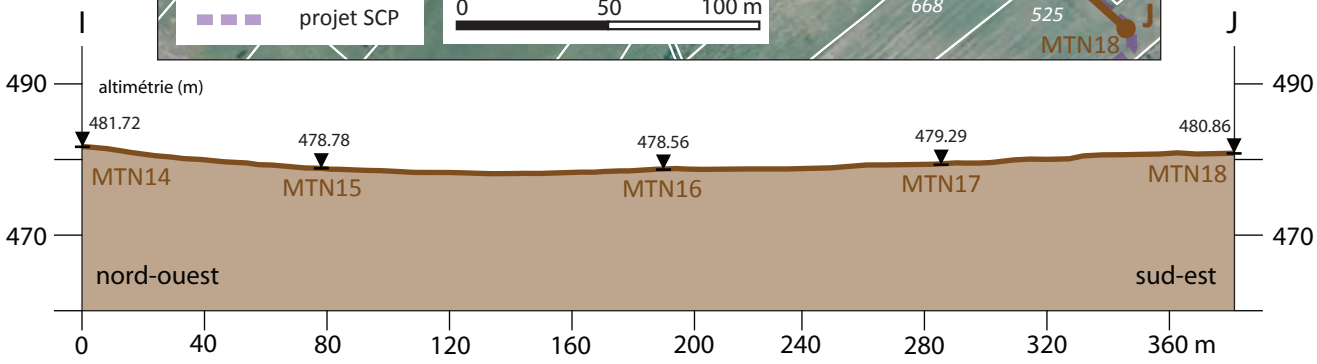


Fig. 31 : Plan du secteur 5 Brégous, éch. 1/2000 (BD ORTHO)





dénivelés NO-SE et SE-NO : 3,51 m et 2,65 m
pentes : 2,54 % et 1,09 %
échelle : 1/2500

Unités stratigraphiques

- Terre de surface argileuse brun moyen, concrétions, grès délité (Us 151, Us 171), graviers et cailloux calcaires roulés (Us 161, Us 181), nodules en terre cuite et céramique vernisée (Us 181)
- Limon sableux brun-jaune clair, plus sableux à la base (Us 141)
- Limon argileux brun-jaune clair, lithique, grès délité (Us 152)
- Argile substratique jaune, très compactée (Us 162)
- Argile brun clair, grès délité, concrétions, nodules de terre cuite et charbons (Us 172)
- Sol hydromorphe, argile grise à verte, graviers, malacofaune importante, nodules de manganèse (Us 173, Us 182)
- Sable grossier et graviers de grès maastrichtien (Us 142)
- Grès à reptile maastrichtien, jaune-rose, altéré

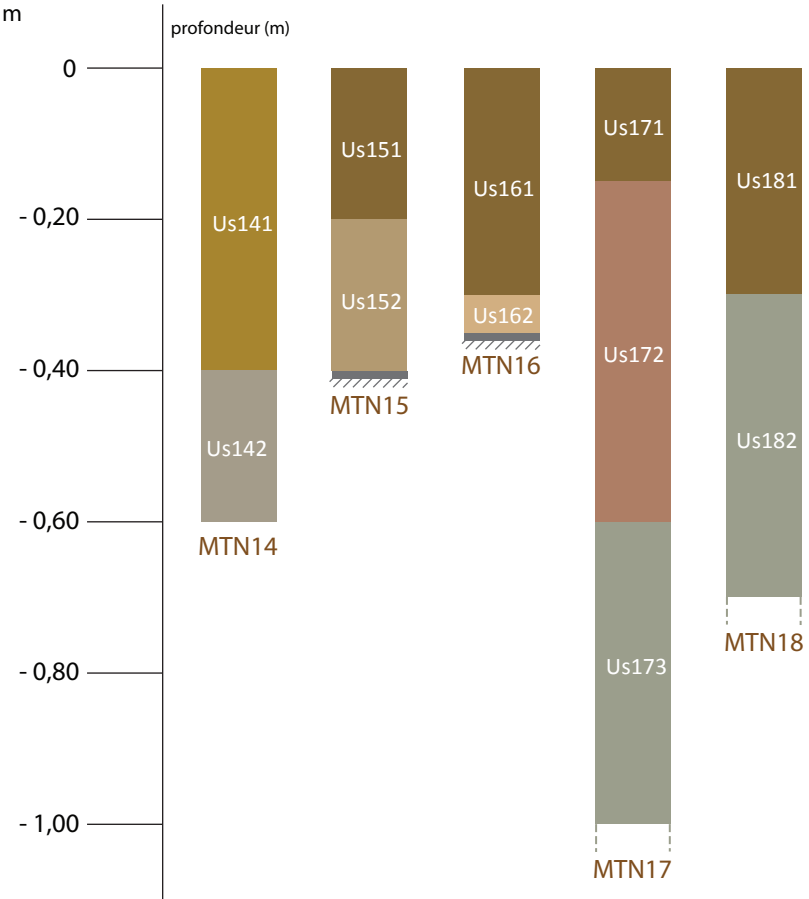


Fig. 32 : Plan des sondages à la tarière, profil en long IJ et logs du secteur 5 Brégous

Tableau 6 : Secteur 5 Brégous	
Longueur du secteur	205 m linéaires
Emprise estimée travaux SCP	8 mètres de large
Superficie secteur	1640 m²
Tranchées	Plusieurs tranchées en ligne, larges de 2 m, de longueur et de profondeur variables.
Accessibilité	Accès complexe non encore résolu, il n'existe pas d'accès direct depuis ce côté des champs. Les chemins d'accès se situent à l'opposé des parcelles concernées.
Réseaux visibles	aucun
Nature du terrain à évaluer	Terrains agricoles en pente (prairies)
Lieu-dit	Brégous
Parcellaire	E525 (5900 m²), E668 (3195 m²), E524 (3195 m²), E523 (5710 m²) et E516 (4020 m²).
Sensibilité archéologique	Moyenne à faible
Site CAID	8308400015 L'Eiglier
Type de site ou d'indice de site	Mobilier très diffus d'un habitat d'époque romaine situé dans les friches immédiatement au-dessus du secteur.
Enjeux	Mobilier rare en surface (épandage sur la pente). Les carottages indiquent une séquence sédimentaire intéressante, avec présence de nodules en céramique commune et modelée.

3. PHASE 2 DU DIAGNOSTIC : SONDAGE DES SECTEURS 2 À 5

3.1. Données globales sur les secteurs

3.1.1. Utilisation des terrains rencontrés

Le plan cadastral de la commune de Montmeyan qui date de 1840 est une bonne illustration à une époque plus ancienne de l'état des terres qui vont être traversées par le projet de réseau de la SCP à Montmeyan. D'après le montage qui en est fait en superposant les plans cadastraux au plan du projet, on remarque que les différents secteurs de la phase 2 recoupent presque exclusivement des bords de terres agricoles, comme l'indiquent les extraits des sections A, C et E de la matrice cadastrale de 1841 (AD Var, 3PP1034). Le secteur 2 traverse ainsi lieu-dit Coste-Belle des vignes et des labours sur le versant est du synclinal, le secteur 3 uniquement des terres de labours entre les chemins de Touron et de Quinson sur le versant ouest cette fois, le secteur 4 recoupe également des labours de part et d'autre du talweg du ruisseau de Beau Rivé tandis que le secteur 5 rencontre essentiellement d'anciennes pièces de vignes au nord du chemin de Brégous. Les photographies aériennes plus récentes (1934 et 1949) qui seront également reprises en exemple pour chacun des secteurs (infra) montrent une permanence des cultures rencontrées un siècle auparavant, avec cependant davantage de vignes. Suite à l'abandon d'un certain nombre d'activités agricoles, l'ensemble de ces terrains sont actuellement en friche, ont subi d'importantes transformations suite à des nivellements de terrain (secteur 2) ou bien sont désormais utilisés pour le pacage des moutons.

3.1.2. Géologie des secteurs (S. Giner)

D'un point de vue géologique, le secteur 2, Coste-Belle, se trouve dans le synclinal de Montmeyan, sur affleurements argilo-sableux notés e3-1 Sparnatien à Montien sur la notice de la carte géologique de Tavernes (feuille 996) (supra, fig. 2 page 22). Si les sables sont jaunâtres, il est fréquent d'y voir intercalées des lentilles argileuses rouges pouvant prêter à confusion avec les argiles Maastrichtiennes qui se trouvent plus au sud du synclinal, essentiellement vers Fox-Amphoux. Suite à un jeu de failles discordantes, le secteur 2 chevauche les marno-calcaires, marnes jaunes et calcaires Hauteriviens (n3) qui se situent sur sa bordure ouest et il est dominé à l'est par les calcaires du Portlandien – Berriasien (n1-j9). Le secteur 3 se trouve lui aussi sur le même genre d'affleurement géologique, mais il est bordé à l'ouest par une écaille de calcaire du Jurassique supérieur (j9) mise en place par décrochement et probablement par charriage tandis qu'à l'est se trouve une lentille de marno-calcaires et calcaires lacustres en plaquettes du Vindobonien (m2). Le secteur 5 est quant à lui entièrement implanté dans les affleurements des grès à reptiles du Maastrichtien (c8a) ce qui ne laisse aucun doute sur l'origine des grès ou argiles qui constituaient le substrat atteint lors du creusement des tranchées.

Le secteur 4 est plus difficile à cerner géologiquement, car il est dans une zone de transition entre les affleurements Sparnatien à Montien et les grès et argiles du Crétacé terminal (Maastrichtien, mais dénommés c8a grès à reptiles et c8b calcaires rognaciens de l'étage Danien). Il faut préciser que lors de l'établissement de la carte géologique, une incertitude quant à la limite entre Mésozoïque et Cénozoïque des affleurements était encore en cours et que les appellations

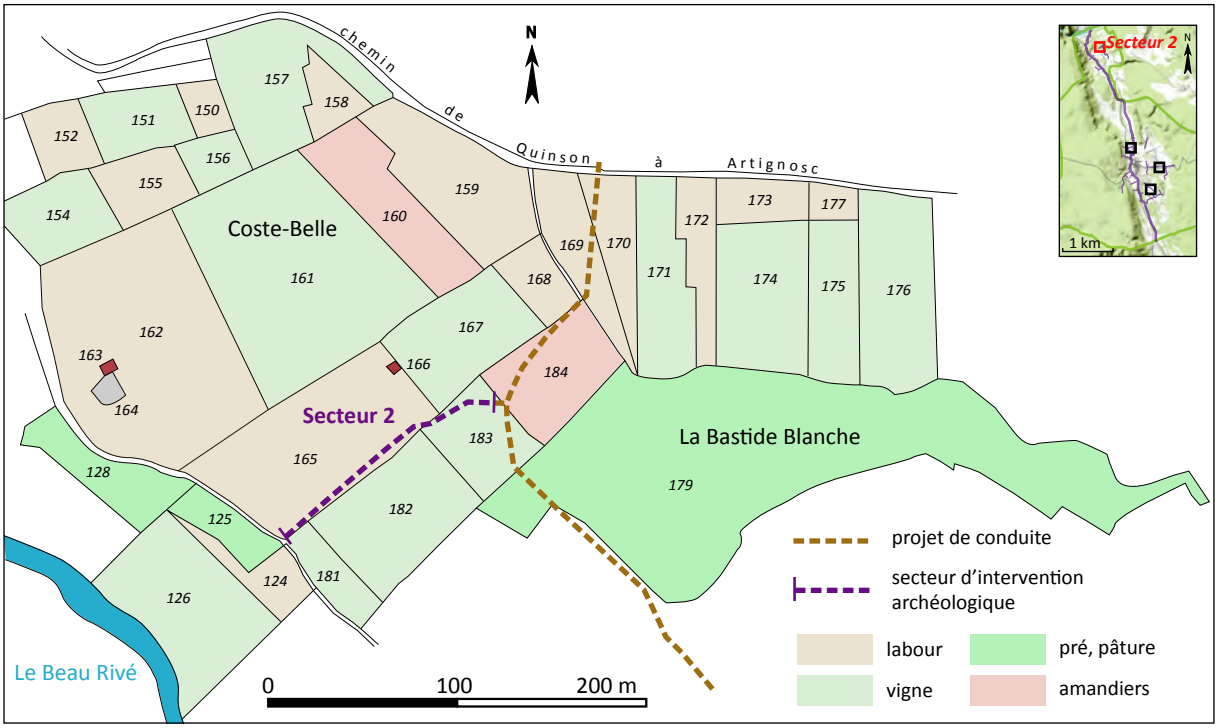
de la carte encore utilisée actuellement sont tout à fait obsolètes. Le Danien est désormais officiellement intégré au Cénozoïque et l'étage local du Rognacien fait maintenant partie de l'étage internationalement reconnu du Maastrichtien. Les affleurements qui apparaissent sous la dénomination de Danien dans la notice de la carte géologique sont donc en fait à attribuer au Crétacé terminal, à l'étage Maastrichtien. Le secteur 4 est dans une zone qui a été assez mal déterminée, car les sédiments concernés se ressemblent beaucoup, les fossiles seuls faisant la différence. Des difficultés d'interprétation seront donc omniprésentes dans la partie concernant ce secteur, car, en l'absence de fossiles diagnostiques, il aura été impossible d'attribuer un âge précis à certains affleurements qui constituaient le substratum. Par ailleurs, les différents étages s'interpénétrant et la carte géologique étant au 1/50 000, la précision des limites est très approximative. C'est la raison pour laquelle aucune affirmation d'étage ne pourra être émise concernant le substrat de ce secteur.

3.2. Secteur 2 Coste-Belle (pl. 1 et 2)

3.2.1. Contexte d'intervention

Le secteur 2 d'axe nord-est à sud-ouest traverse deux parcelles sur le versant est du bassin du Beau Rivé où des affleurements de grès argilo-sableux jaunâtre alternent dans la partie médiane les marno-calcaires avec les argiles rouges, ces dernières étant à rapprocher des calcaires localisés un peu plus à l'est. Le début de ce secteur long de 135 m seulement occupe une série de terrasses (alt. 396 à 384 m NGF) située à 200 m en contrebas de la chapelle rurale Saint-Maïme (alt. 408 m NGF) environnée par des vignes. Le plan cadastral de 1840 (fig. 33) et une vue aérienne remontant un siècle plus tard (1934) (fig. 34) montrent que les parcelles A156 et A159 concernées par le secteur 2 ont toujours été des terres de culture entretenues, alternativement labourées et complantées de vignes.

Fig. 33 : Représentation des tranchées du secteur 2 Coste-Belle sur le plan cadastral de 1840, section A feuille unique, éch. 1/4000 (AD Var, 3PP08402)



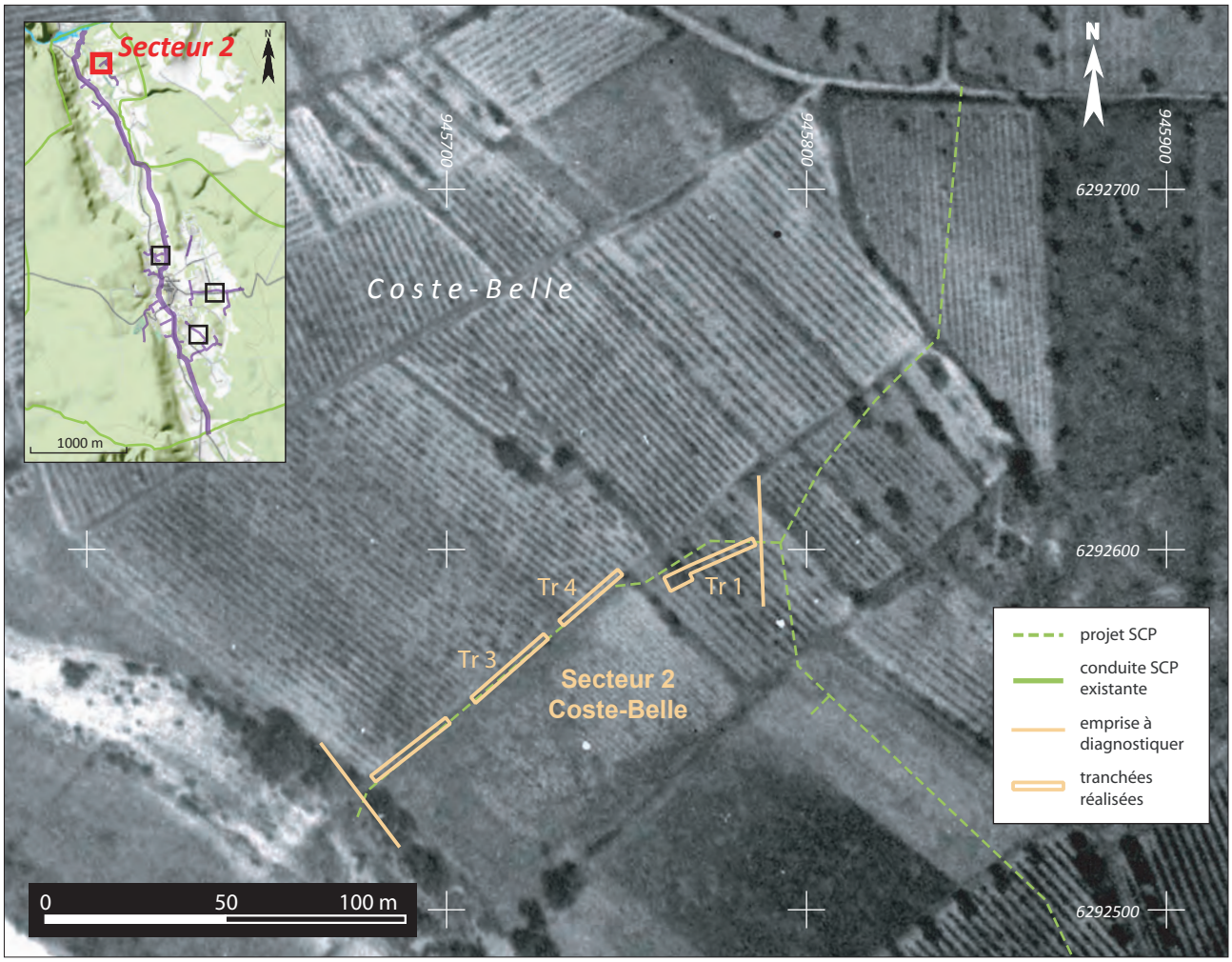


Fig. 34 : Plan des tranchées du secteur 2 Coste-Belle replacé sur une vue aérienne de 1934, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 1er juil. 1934)

La morphologie actuelle du terrain tend à indiquer que ces deux parcelles ont fait l'objet de travaux de nivellement d'ampleur non datés, à savoir deux coupes de terrain successives au nord qui ont été accompagnées d'un important apport de terres, plus particulièrement à l'extrémité méridionale de la parcelle A159. Ce remblai plus épais dans la tranchée Tr 2 était destiné à aplanir les parcelles jusqu'au rebord rocheux qui domine le lit du Beau Rivé (fig. 35, page suivante). Ces aménagements sont sans doute intervenus lorsque la terre de labour (A159) a été remplacée par des vignes sur la parcelle A159. Ceux-ci sont en tout cas effectifs sur la vue aérienne de 1934, ainsi que sur la carte d'état-major levée en 1934-1935 (supra fig. 7 ; pl. 2). Les terrains traversés par le secteur ne sont plus entretenus après 1985, les vignes sont arrachées avant 1989 et les deux parcelles sont depuis laissées en friche. Les quatre tranchées respectivement ouvertes du nord-est au sud-ouest (Tr 1, Tr 4, Tr 3 et Tr 2), dans lesquelles le substrat a pu être atteint quasiment partout, présentent un linéaire cumulé de 103,64 m, soit un total de 231,25 m² de surface évaluée (pl. 1).

3.2.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 2 (pl. 2) (S. Giner)

Le secteur étudié se trouve immédiatement à l'est du ruisseau le Beau Rivé mais ne semble pas présenter de véritable dynamique alluviale, le cours d'eau se situant quelques mètres plus bas. Il s'agit plutôt ici d'un système colluvionnaire de piedmont de colline. Si le substrat n'a pu être



Fig. 35 : Plan des tranchées du secteur 2 Coste-Belle, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

atteint que dans les tranchées 3 et 4, la configuration générale des unités stratigraphiques reste la même dans l'ensemble des tranchées avec essentiellement des couches argilo-sableuses dont certaines présentant des taches d'oxydo-réduction associées à ces concrétions carbonatées (US 102, 104, 202 et 403). Ces dépôts se trouvent en général en milieu de log et au-dessus de couches contenant des cailloutis calcaires et marno-calcaires provenant de la butte plus à l'est. Ces unités sédimentaires reposent en discordance sur les argiles rouges qui constituent le substrat correspondant aux affleurements argilo-sableux du Sparnatien à Montien. Les sédiments à gélifracts reposant directement sur ces argiles, nous sommes en présence d'une phase érosive importante entre l'Éocène et le pléniglaciaire ce qui représente une lacune de discordance de plus de 55 millions d'années.

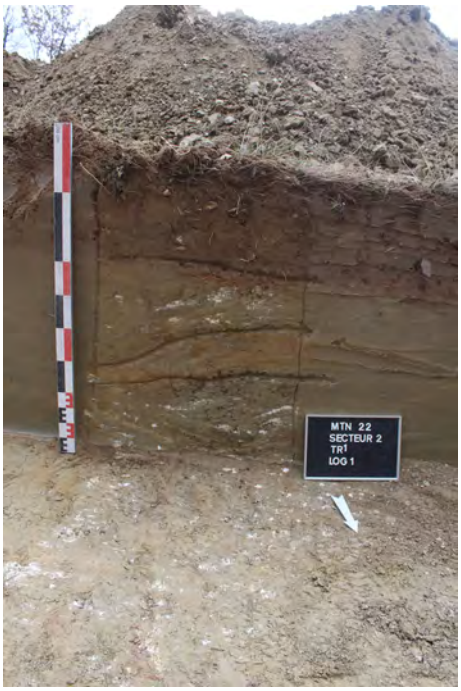
Au-dessus de ces colluvionnements à cailloutis se trouvent des limons silteux avec carbonatogénèse relativement faible présente sous la forme de quelques nodules de concrétions carbonatées relativement friables et disséminées dans la couche. Ces nodules indiquent un redoux climatique avec reprise végétale permettant une dissolution des carbonates avec ensuite une précipitation sous forme de nodules après circulation souterraine. La stratigraphie de ce secteur est assez sommaire avec très peu de couches différenciées relevées dans les tranchées. Essentiellement issu de colluvionnements, il est tout de même à signaler une poche sableuse (US 103) avec des taches d'oxydo-réduction dans la tranchée 1 qui n'a été retrouvée nulle part ailleurs (Fig. 36). Nous sommes en présence d'une lentille de dépôt médial laissée en place par le Beau Rivé lors d'un épisode de crue qui est indatable faute de mobilier archéologique associé.

3.2.3. Résultats archéologiques

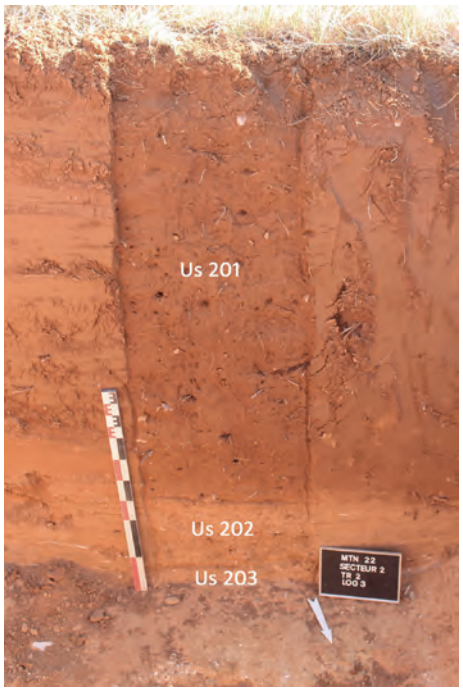
Malgré la proximité d'indices de sites archéologiques découverts en surface en lisière sud de la parcelle A159, l'évaluation du secteur 2 peut être considérée comme entièrement négative en l'absence de strates archéologiques en place. Seule la tranchée Tr 1, au fond de laquelle des bancs de grès gris apparaissent, a permis de retrouver à faible profondeur, dans l'Us 105, des nodules en terre cuite, un éclat de nucléus en silex portant des traces de débitage, ainsi que divers éclats et fragments en céramique modelée peu roulée, dont une panse décorée d'un bouton proéminent. L'Us 105 qui comble un creusement naturel de forme vaguement linéaire (fig. 37) dans un encaissant limono-sableux (Us 104) de couleur jaune à grisâtre (grès du substrat désagrégé et concrétions carbonatées), est constituée à la base de cailloux calcaires et en grès ronds, jusqu'à une profondeur de 1,15 m, et de terre brun-jaune clair en surface (prof. 0,75 m). C'est dans la partie supérieure de cet écoulement colluvial que se trouve piégé l'épandage de mobilier.

Ce mobilier témoigne de la présence de vestiges non localisés, mais provenant sans doute de l'une des terrasses situées au-dessus de la parcelle A156. Ces indices ténus retrouvés dans un niveau de cailloux et de terre de colluvionnement indiquent un transport des fragments depuis

De gauche à droite,
Fig. 36 : Secteur 2, tranchée Tr 1, log 1
Fig. 37 : Secteur 2, tranchée Tr 1, Us 105
Fig. 38 : Secteur 2, tranchée Tr 2, log 3







la pente, ce qui consolide la potentialité d'un site archéologique datable du Néolithique et/ou du début des âges des Métaux. Les trois tranchées suivantes Tr 4, Tr 3 et Tr 2 respectivement ouvertes dans le sens de la pente sur la parcelle A159 ont été encore plus décevantes puisqu'une partie du sous-sol, notamment dans la tranchée Tr 2, est constituée par un remblai uniforme de terres sablo-argileuses brun clair, d'apport récent, contenant autant des fragments isolés en céramique modelée et en silex que des tuiles rondes et du verre teinté en rose, rattachables aux périodes modernes et contemporaines. Ce remblai qui repose directement sur les limons s'épaissit grandement en direction du sud-ouest pour atteindre jusqu'à 1,75 m d'épaisseur à l'extrémité de la tranchée Tr 2 placée près du rebord du plateau (log 3, fig. 38 page précédente).

L'hypothèse de la présence d'un site archéologique attribuable à la fin de l'âge du Fer et/ou à l'époque romaine ne peut être étayée par ces résultats entièrement négatifs pour ces périodes. Tout au plus peut-on indiquer que les artefacts trouvés en prospection proviennent d'un site probablement situé dans la partie nord-ouest de la parcelle A159.

3.3. Secteur 3 Sous Chemin de Quinson (pl. 3 à 5)

3.3.1. Contexte d'intervention

Le secteur 3 d'axe est-ouest remonte la pente du versant ouest de la vallée jusqu'à la route départementale 13, laquelle est susceptible de reprendre le tracé d'un itinéraire très ancien, celui de la route médiévale de Brignoles à Riez qui pourrait tirer son origine depuis l'Antiquité romaine. En contrebas à l'est de cette route, les sols depuis transformés en prairies reposent sur des calcaires et marno-calcaires du Vindobonien. Si l'on suit le parcours du projet de réseau de la SCP, la terrasse inférieure constitue actuellement une vaste prairie délimitée à l'est par le chemin rural de Touron et à l'ouest par un premier mur de soutènement de terrasse (parcelle C470). La conduite projetée réalise ensuite un décroché vers le nord-ouest (parcelle C940), traverse un second muret de soutènement avant de longer une haie très dense et rectiligne (parcelles C468 et C888), jusqu'au bas-côté de la RD13 sur talus. Si aucun artefact n'a été retrouvé durant la phase 1 sauf des nodules en céramique modelée et en céramique commune dans deux carottes réalisées à la tarière, la configuration du secteur permet de proposer un transect d'un bas de versant de vallée sur une distance relativement longue (255 m linéaires). Le secteur 3 parcourt des terres jadis labourées d'après le plan cadastral de 1840 (fig. 39) et les vues aériennes, avant de définitivement devenir des prés pour le pacage des troupeaux, apparemment vers 2004-2008. Un cliché de 1934 montre simplement que la parcelle C888 faisait sans doute fonction de verger avant une mutation en terre labourable d'après un cliché de 1949 (fig. 40).

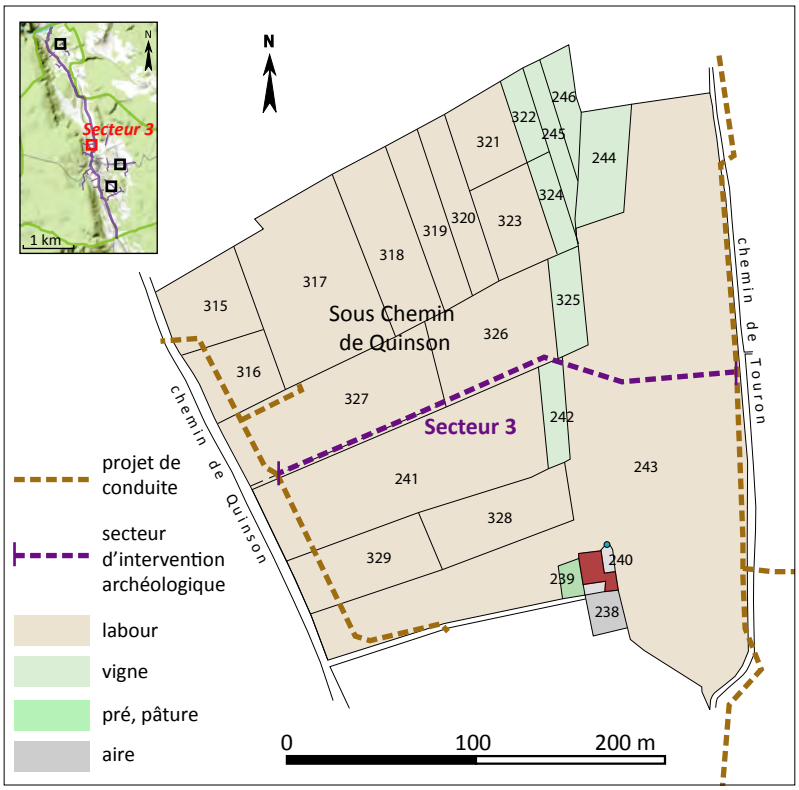
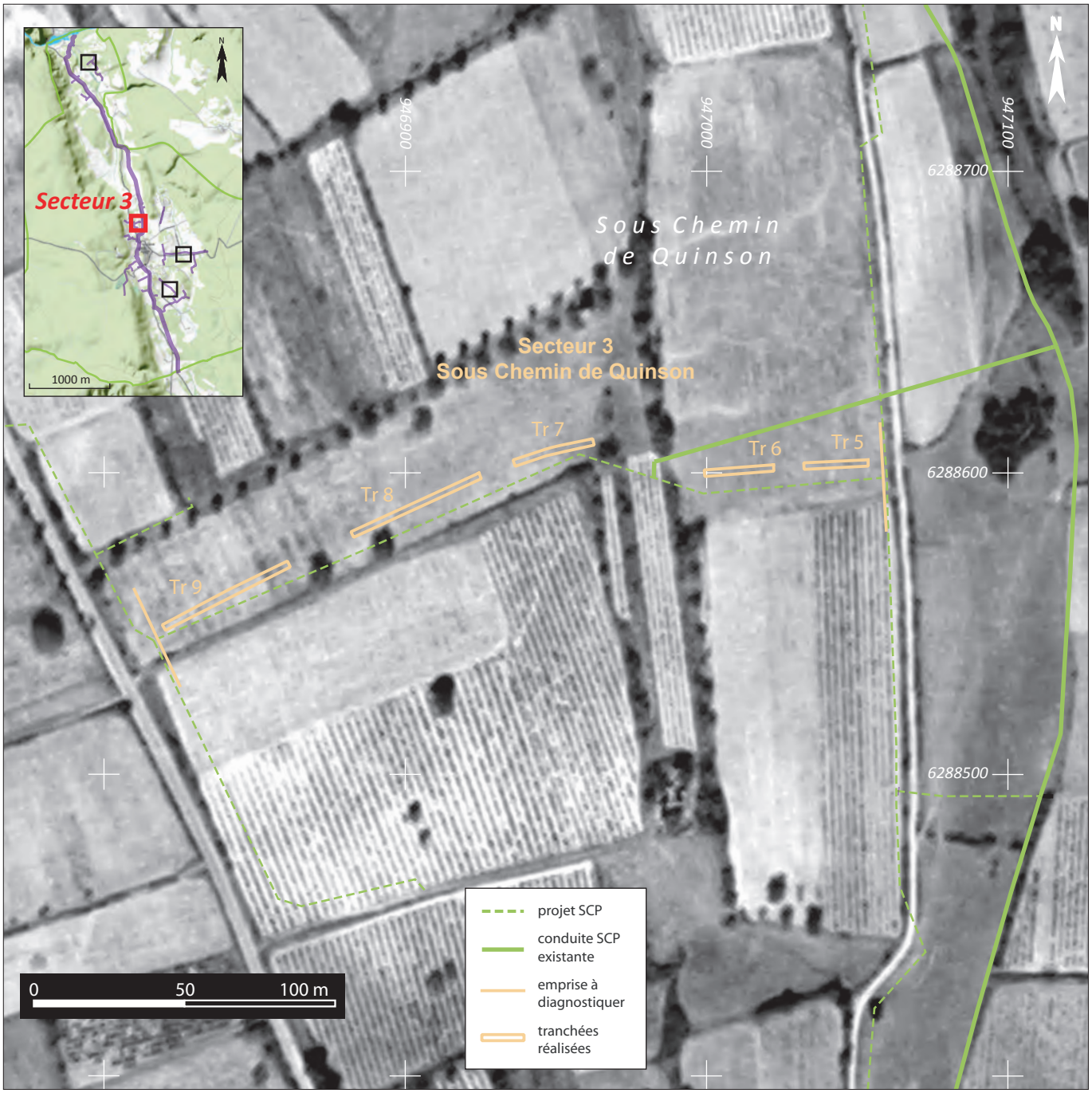


Fig. 39 : Représentation des tranchées du secteur 3 Sous Chemin de Quinson sur le plan cadastral de 1840, section C feuille 2, éch. 1/4000 (AD Var, 3PP08406)



Les cinq tranchées Tr 5, Tr 6, Tr 7, Tr 8 et Tr 9 respectivement implantées d'est en ouest cumulent 164,75 m linéaires de terrain, mobilisant une surface au sol de 360,82 m². Le secteur qui débute par la prairie attenante au chemin de Touron où les deux premières tranchées ont été creusées (Tr 5 et Tr 6), remonte ensuite légèrement en direction de l'ouest (alt. 445.45 à 447.76 m NGF), passe un palier intermédiaire entre deux murets (alt. 449.85 m NGF), puis remonte jusqu'au bas du talus de la RD13, où trois tranchées supplémentaires ont été ouvertes (Tr 7, Tr 8 et Tr 9) dont deux plus longues de 46 m chacune (alt. 451.72 à 460.75 m NGF) (pl. 3; fig. 41).

Fig. 40 : Plan des tranchées du secteur 3 Sous Chemin de Quinson replacé sur une vue aérienne de 1949, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 19 déc. 1949)

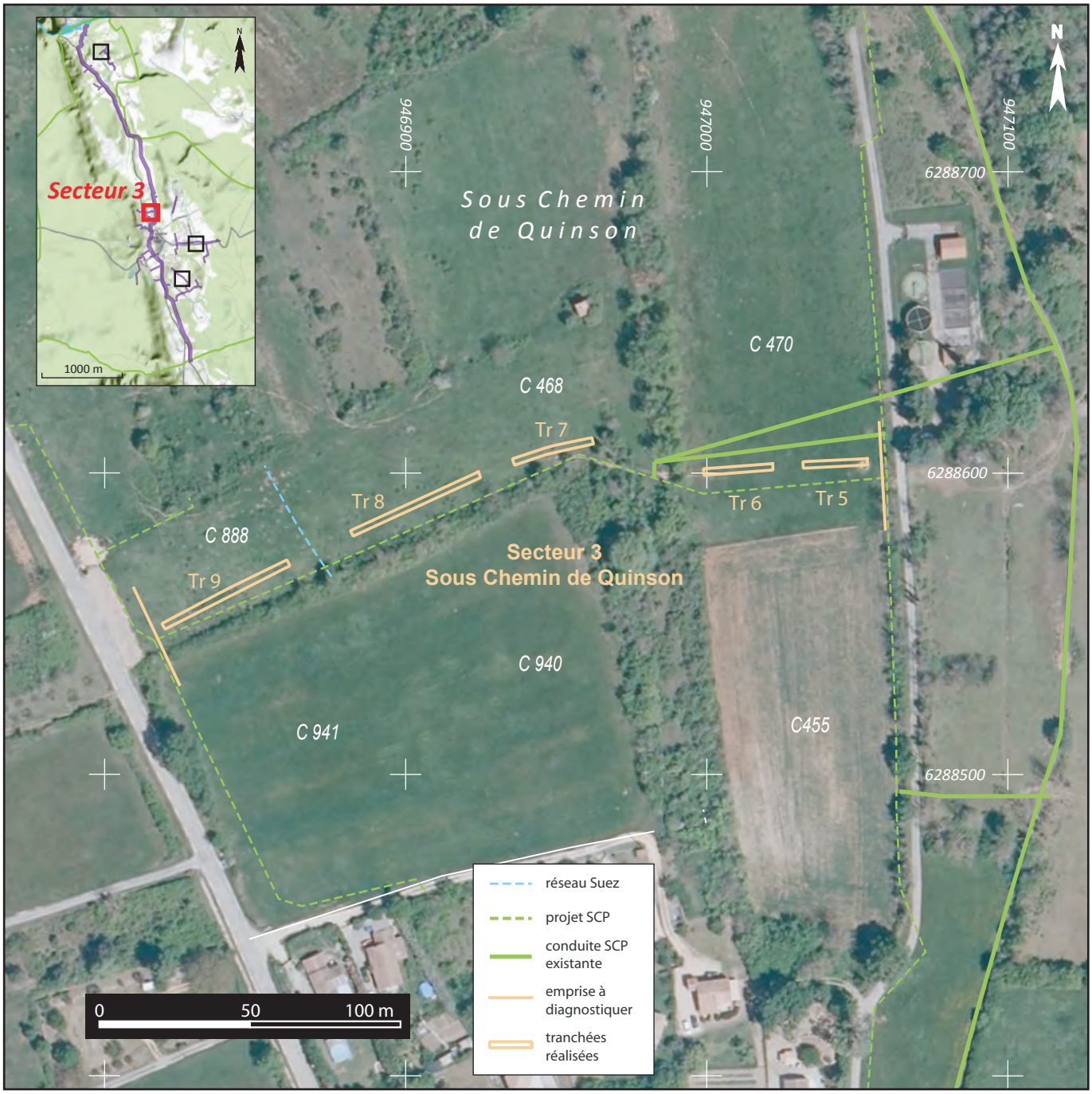


Fig. 41 : Plan des tranchées du secteur 3 Sous Chemin de Quinson, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

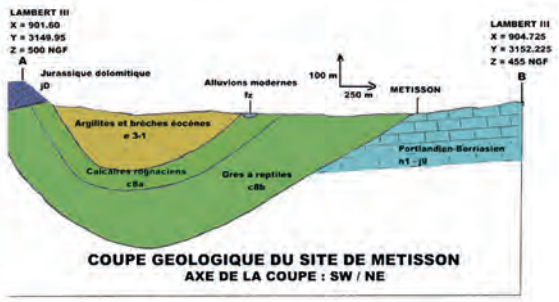
3.3.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 3 (pl. 4) (S. Giner)

Le secteur 3 se trouve au nord du village de Montmeyan à 500 mètres à l'est de la colline de la Bouissière formée par une écaille de charriage constituée de calcaire du Jurassique supérieur (j9) dont on retrouve de nombreux débris dans les unités stratigraphiques proches de la surface. De manière générale, les couches supérieures du secteur diagnostiqué sont constituées de colluvionnements comportant des débris arrachés à la colline susmentionnée. Les tailles vont du simple caillou au bloc de cinq centimètres de côté. Des fragments de céramique vernissée ont pu être trouvés dans ces US de colluvionnement et expliquent la présence de ces pierres par les sols mis à nus par les grosses activités de défrichage de la période moderne qui privaient les reliefs de la Bouissière de couvert végétal.

La stratigraphie du secteur est très monotone avec une zone colluvionnaire retournée en profondeur par les activités agricoles et il faut descendre à plus d'un mètre de profondeur pour voir des limons argilo-silteux présentant des traces de concrétions carbonatées. Dans l'US 503 de la tranchée 5, de la céramique modelée a été trouvée en liaison avec ces carbonatations, mais celle-ci était fortement roulée et ne provenait pas de la zone elle-même. Ces traces de carbonatogénèse indiquent un climat doux et tempéré avec un couvert forestier plus important que sur les unités stratigraphiques supérieures ce qui implique une présence humaine moins prégnante pour l'environnement végétal.

Le pendage du sous-sol a pu être repéré très facilement, car les tranchées les plus éloignées de la colline de la Bouissière présentaient une profondeur, notée lors de sondages ponctuels, supérieure à 3 mètres 50, longueur maximale d'extension du bras de la pelle mécanique, tandis que les tranchées proches de la colline présentaient très rapidement le substrat Éocène constitué d'argiles bariolées (fig. 42). Cela confirme la conformation en fossé d'effondrement du synclinal de Montmeyan avec des compressions géologiques qui ont plissé les couches sous-jacentes avec failles et ruptures de failles faisant chevaucher les calcaires jurassiques à l'ouest en totale discordance avec les couches plus récentes (Giner, 2001 ; fig. 43). Le peu d'informations données par la stratigraphie du secteur ne permet pas de développer plus avant une réflexion géomorphologique et géoarchéologique plus détaillée.





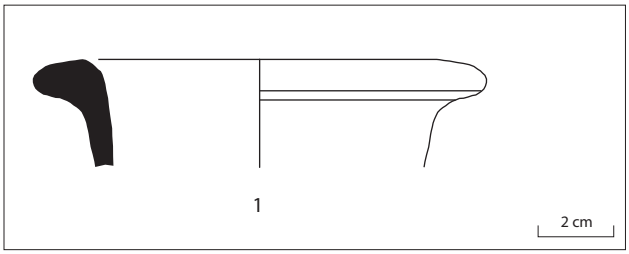
De gauche à droite, Fig. 42 : Substrat argileux dans la tranchée Tr 8, secteur 3

Fig. 43 : Profil du fossé d'effondrement du synclinal de Montmeyan (Giner, 2001)

3.3.3. Résultats archéologiques : un foyer du Néolithique moyen dans la tranchée Tr 7

Les deux tranchées Tr 5 et Tr 6 ouvertes dans la partie basse des terrains (parcelle C470) n'ont pas mis en évidence le moindre niveau archéologique. Dans le cas de la tranchée Tr 5, on note cependant dans le niveau de colluvionnement de pente caillouteux (Us 502) sous-jacent aux terres agricoles (Us 501), puis dans une strate limono-argileuse située entre 0,85 m et 1,20 m de profondeur (Us 503) qui s'intercale entre l'Us 502 et un épais dépôt de limon d'alluvionnement (Us 504) descendu jusqu'à 3,50 m de profondeur sans atteindre le rocher (log 8), dans laquelle un certain nombre d'artefacts plus ou moins roulés mêlent différentes périodes : une vingtaine de fragments informes en céramique modelée du Néolithique ou des âges des Métaux (Us 502, Us 503, Us 603), plusieurs grands fragments de tegulae (Us 503, Us 603), de nombreux fragments en céramique commune claire provençale (Us 502, Us 503) et un bord d'amphore gauloise G5

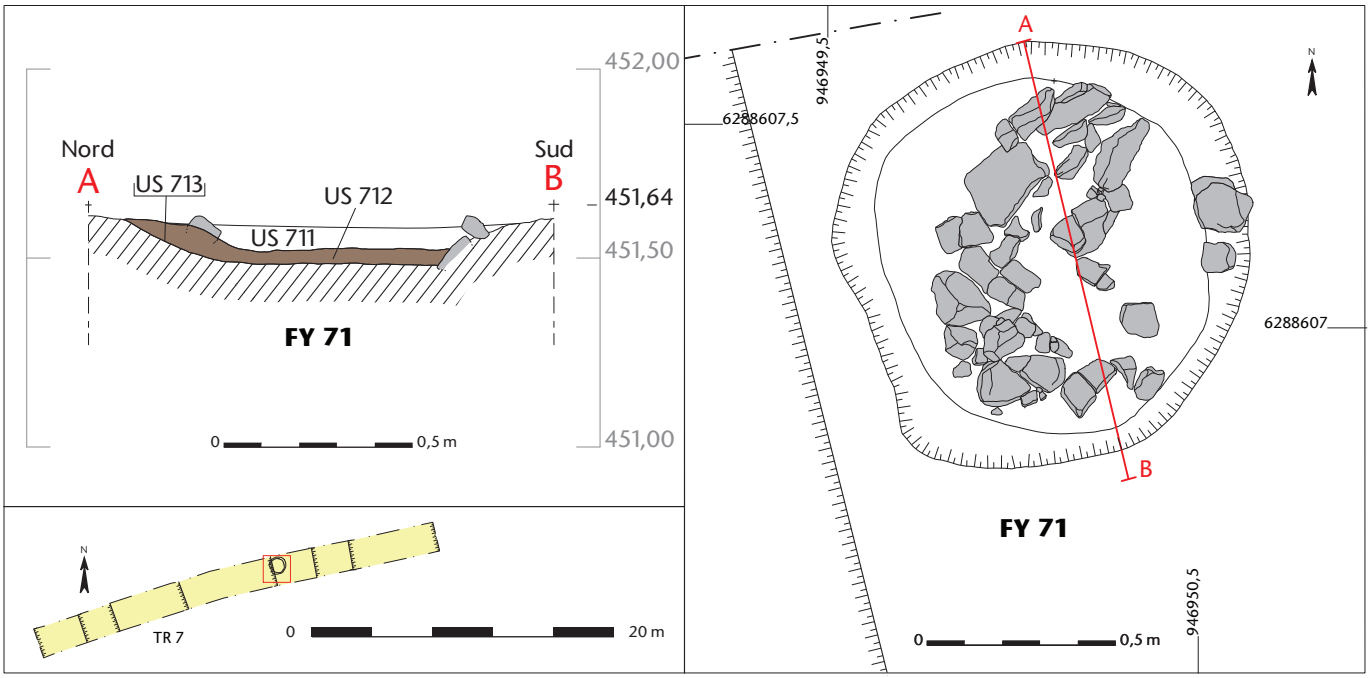
Fig. 44 : Bord d'amphore G5 découvert dans les colluvions de la tranchée Tr 5, Us 503, éch. 1/2



(50-120 apr. J.-C.) (fig. 44 n°1) pour la période romaine, des fragments de scories de fonte issues de la réduction directe du minerai de fer (Us 503), de la céramique vernissée (Us 502, Us 503), des tuiles rondes et divers nodules en terre cuite (Us 502, Us 503). Ces épandages de pente indiquent tout le moins un potentiel archéologique de part et d'autre de la RD13. D'après la carte archéologique, on note une absence totale de sites dans le secteur, aussi bien sur le versant au-dessus que sur le rebord du plateau qui domine les pentes. Les tumuli découverts en 1997 par Gaëtan Congès forment un ensemble situé beaucoup plus loin, en direction du nord, sur le haut des pentes et en rupture de pente avec le rebord du plateau calcaire, lieu-dit la Colle (Bérato, Digelmann, 2002, p. 49-50, n°63). Placées de part et d'autre de la limite communale entre Montmeyan dans le Var et Quinson dans les Alpes-de-Haute-Provence, soit trois tumulus dont un dolmen à Montmeyan (section H parcelle 326) et deux tumulus supplémentaires, légèrement plus au nord, sur le territoire de Quinson (section D parcelle 65), les cinq structures se trouvent donc être sans relation spatiale ni chronologique avec les indices archéologiques du secteur 2.

Dans la partie intermédiaire des terrains (parcelles C468, C888), la tranchée Tr 7 présente à ses deux extrémités et à faible profondeur, sous 0,45 m à 0,55 m de terre agricole (Us 701), un substrat constitué d'argiles rouges du Crétacé (Us 702). Dans la zone médiane de la tranchée (pl. 5), une intercalation de sol brun limon-argileux riche en matières organiques (Us 703) a été partiellement préservée sur moins de dix mètres de distance. C'est dans cet encaissant qu'un foyer circulaire Fy 71 à radier de pierres chauffantes a été creusé (Us 713) et en grande partie préservé des cultures (fig. 45). La structure fouillée dont le sommet se situe à 451,64 m NGF, dipose d'une forme de cuvette à paroi évasée, d'un diamètre d'environ 1,10 à 1,13 m contre 0,88 à 0,94 m au fond (fig. 46). Pour comblement, le radier Us 711 était constitué d'un lit de pierres en calcaire, centimétriques et lacunaires, de calibres et de formes très différentes (fig. 47). Ces pierres ont été visiblement passées à une température très élevée (800° C min.), au point d'être en partie transformées en chaux, même si la paroi de la fosse ne présente pas de traces de rubéfaction. Le reste informe du niveau de pierres jointives, sans doute disposées de manière à constituer un radier circulaire, montre que certains des éléments les plus petits ou les plus allongés se trouvaient

Fig. 45 : Tranchée Tr 7, plan et coupe du Foyer 71, éch. 1/20







De gauche à droite
Fig. 46 : Tranchée Tr 7, creusement circulaire Us 713 du foyer Fy 71
Fig. 47 : Tranchée Tr 7, reste de radier de pierres chauffantes du foyer Fy 71

empilés. Sous cet horizon pierreux, on retrouve un niveau inégal de charbon (Us 712), plus ou moins dense, peu épais et très compacté, n'incluant que deux petits fragments informes en céramique modelée, mais pas de silex.

Ne disposant d'aucun élément chronologique, une datation au radiocarbone des charbons prélevés a été confiée au laboratoire CIRAM à Martillac (33). D'après les résultats, les intervalles chronologiques s'échelonnent sur une période comprise entre 4236 et 3994 av. J.-C. et indiquent au sens large le Néolithique moyen, en l'absence d'un faciès culturel particulier (Chasséen ancien ?) déterminable à partir des artefacts (productions en silex et en céramique). La calibration des dates permet de réduire la fourchette de datation avec une probabilité à 65.8 % entre 4175 et 4040 av. J.-C. (infra, rapport en annexe 7.4). Ce type de structure, courant, correspond en tout point avec un autre foyer circulaire à radier du Néolithique moyen, appartenant peut-être également à la culture chasséenne d'après la datation C14 et la découverte d'une lamelle en silex bédoulien au fond du comblement. La structure en question a été dernièrement fouillée à Ginasservis dans la tranchée Tr 10, dans le cadre d'un diagnostic archéologique à la station d'épuration communale. Il s'agit du foyer FY 1003 à radier de pierres chauffantes en calcaire d'un diamètre comparable, de l'ordre d'un mètre, mais avec un niveau chabonneux nettement plus volumineux, compris entre le radier et le fond de la cuvette (Segura, 2020, p. 43).

En remontant la pente jusqu'aux abords de la RD13, les deux tranchées suivantes, Tr 8 et Tr 9, n'ont rien livré de particulier, hormis une rapide remontée du substrat marneux et rocheux (bancs en calcaire), sous de fines strates de terres agricoles (Us 801, Us 901, céramique vernissée récente) et de limon argilo-silteux (Us 802, Us 902, fragment de panse informe en céramique DS-P).

Les vestiges découverts dans le secteur 2, ténus, sont très localisés pour le moment. Aucune autre fosse n'a été mise en évidence dans la tranchée Tr 7 ou dans les tranchées suivantes Tr 8 et Tr 9, mais il est probable que le sol brun mis en évidence sur quelques mètres se poursuive au-delà des limites latérales de la tranchée Tr 7, en direction du nord et du sud, avec peut-être d'autres

structures fossoyées. L'ensemble mis au jour correspond à une petite occupation au Néolithique d'une terrasse située à l'ouest et à proximité immédiate d'un fond de talweg d'orientation sud-nord. L'épandage de fragments en céramique modelée dans les colluvions de pente des tranchées Tr 5 et Tr 6 ouvertes en contrebas, tend à l'indiquer.

3.4. Secteur 4 Les Rayères (pl. 6 à 9)

3.4.1. Contexte d'intervention

Le secteur 4 offre l'opportunité de réaliser un transect dans un fond de vallon, de part et d'autre des berges du ruisseau de Beau Rivé, à la perpendiculaire de son lit, puis en traversant les premières terrasses potentiellement anciennes, placées aux Rayères (parcelle C697) et aux Aubarèdes (parcelle C692, C695 et C696). Les carottages à la tarière ont en effet permis de retrouver durant la phase 1 des nodules en terre cuite dans les argiles rouges retrouvées sous les terres agricoles. On se situe à la transition d'affleurements argilo-sableux, de grès et d'argiles rouges de l'Eocène dont les limites semblent fluctuer. Le secteur à sonder qui représente 185 m linéaires longe également le bas-côté de la route de Montmeyan à Régusse (RD30) dont l'ancienneté reste à vérifier, et qui passe en talus à cet endroit afin de franchir le ruisseau sur un ponceau. Compte tenu de la position des tranchées dans un fond de vallon gorgé d'eaux, la nappe a été malheureusement atteinte à moyenne profondeur, le site en question servant de réceptacle aux eaux de ruissellement depuis les hauteurs environnantes, comme semble devoir l'indiquer le toponyme du lieu-dit immédiatement au sud de la RD30 : Les Prés du Lac. Les terrains traversés par le projet de la SCP constituent un parcellaire qui n'a pas été modifié depuis 1840, la nature des cultures n'a pas non plus beaucoup évolué. On y trouve des terres labourables en 1841 (fig. 48) comme en 1934 (fig. 49), mais des plantations de vignes ont été effectuées dans la parcelle C692 entre 1958 et 1985, avant de revenir à des labours jusque dans les années 2000. La parcelle C697 devient un pré qui le restera jusqu'à aujourd'hui, et la parcelle C695 une terre de labour puis une vigne entre 1967 et 1980, de nouveau un labour et enfin une prairie à partir du début des années 1990.

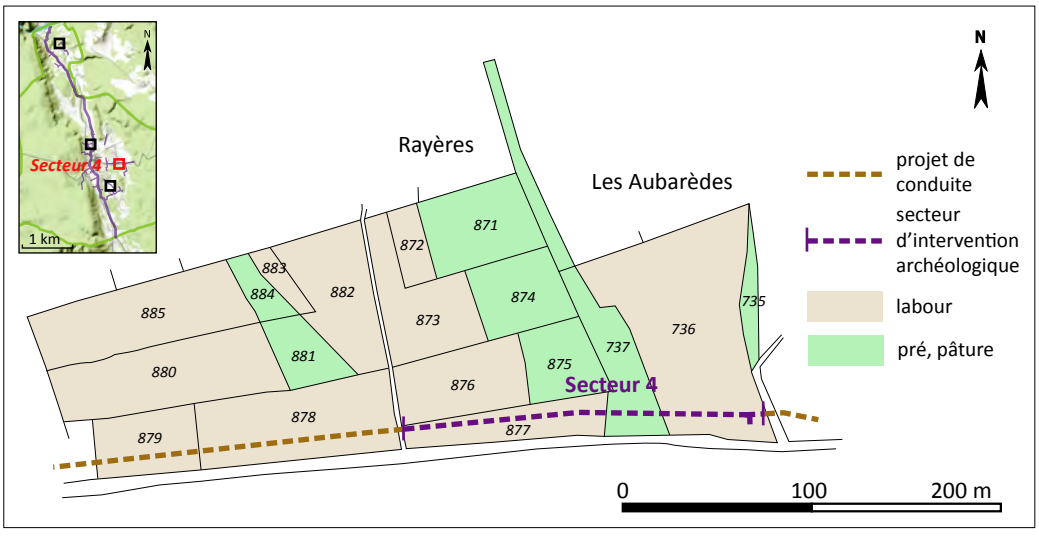


Fig. 48 : Représentation des tranchées du secteur 4 Les Rayères sur le plan cadastral de 1840, section C, feuille 5, éch. 1/2000 (AD Var, 3PP08409)

Les quatre tranchées Tr 12, Tr 11, Tr 10 et Tr 13 respectivement implantées d'ouest en est sur le terrain cumulent 85,21 m linéaires, représentant une emprise au sol de 202,22 m². Le secteur 4 débute par le pré allongé C697 situé en bordure nord de la RD30 et entre deux lignes d'arbres,

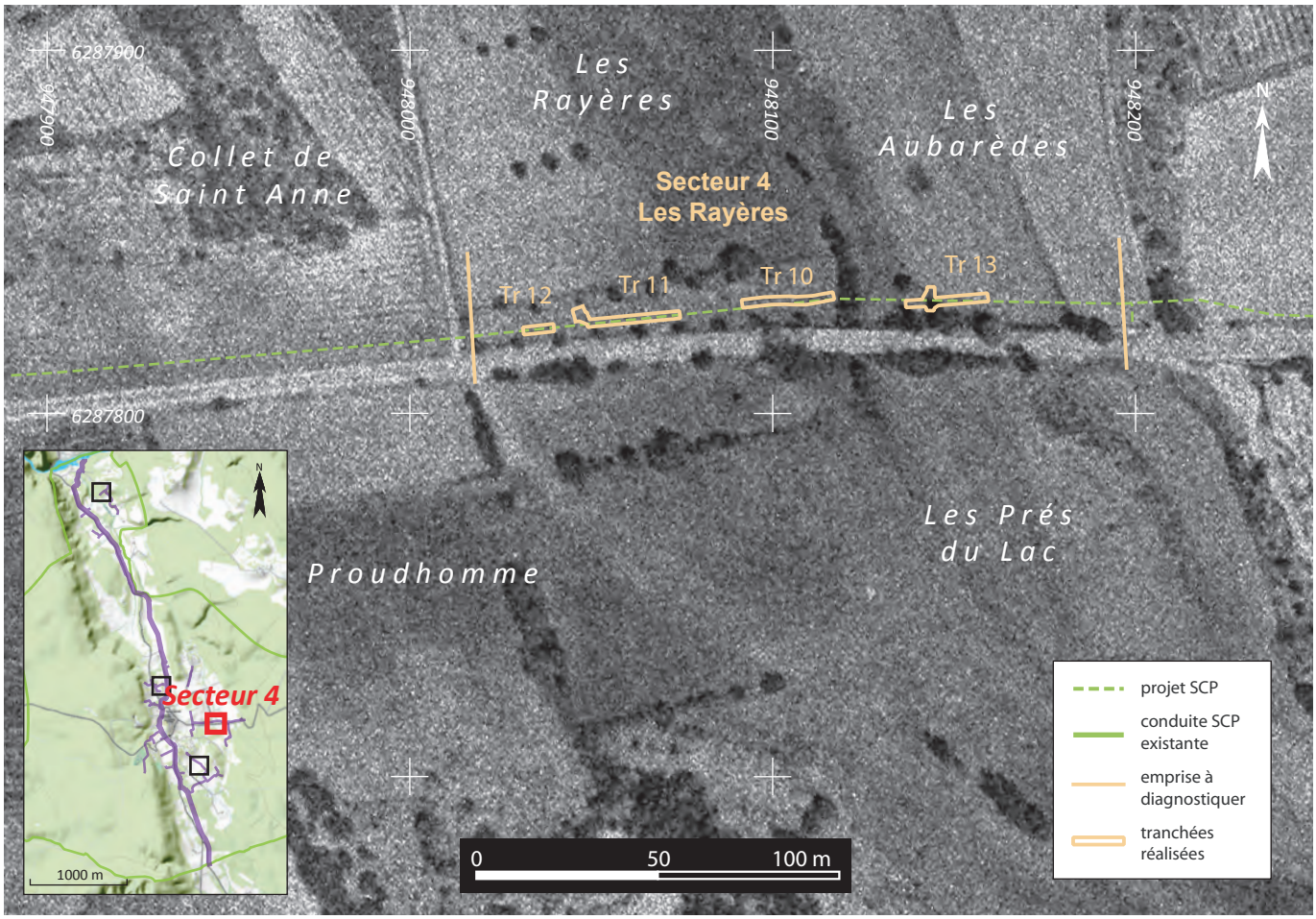


Fig. 49 : Plan des tranchées du secteur 4 Les Rayères replacé sur une vue aérienne de 1934, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 1er juil. 1934)

le long duquel les tranchées Tr 12, Tr 11 et Tr 10 ont été ouvertes. Le terrain dans lequel passe le projet de tracé accuse ici une faible inclinaison en direction de l'est (alt. 444,88 à 443,66 m NGF). Après avoir franchi le Beau-Rivé, le tracé remonte jusqu'à la limite est de la parcelle C692 (alt. 443.28 à 444.32 m NGF), où seule la tranchée Tr 13 longue de 22,75 m a été réalisée (pl. 6 ; fig. 50).

3.4.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 4 (pl. 7) (S. Giner)

Le secteur 4 se trouve de part et d'autre du ruisseau Beau Rivé avec une nappe phréatique très proche de la surface, l'eau remontant très rapidement en surface dès le creusement des tranchées. Comme il l'a été mentionné dans le paragraphe concernant la géologie du lieu, ce secteur se trouve dans une zone d'interface où les argiles et grès de l'Eocène s'interpénètrent avec leurs pendants du Crétacé terminal ce qui fait qu'il est difficile d'attribuer un âge précis au substrat local. Parfois directement affleurant, parfois sous la forme de passées prises dans le colluvionnement, il apparaît que des couches importantes de ces argiles bariolées ont pu être remaniées et arriver en recouvrement sur des niveaux pourtant beaucoup plus récents qu'elles.

La stratigraphie du secteur est fortement liée à la présence du Beau Rivé à proximité et deux unités stratigraphiques des tranchées 10 et 13 (Us 1006 et 1306) présentent des faciès clairement hydromorphes. Ces deux tranchées étant situées de part et d'autre du lit de la rivière, les sédiments de ces deux unités stratigraphiques présentent l'aspect typique d'engorgement par

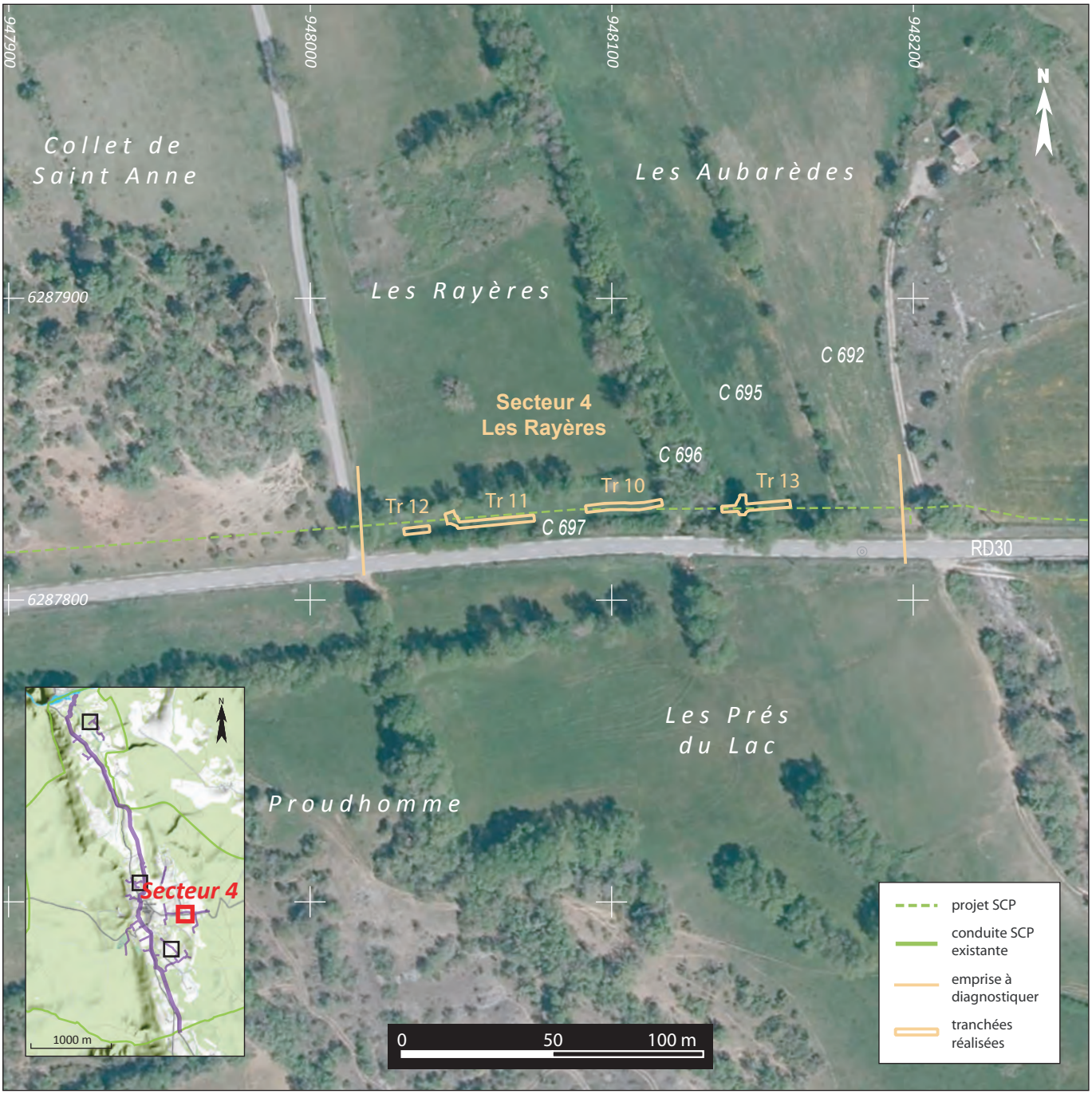


Fig. 50 : Plan des tranchées du secteur 4 Les Rayères, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

l'eau. Cela signifie que les macroporosités des couches sont totalement occupées par l'eau qui devient libre de migrer horizontalement et verticalement. Cela s'est d'ailleurs très rapidement constaté avec l'eau qui sourdait en surface dès le creusement des tranchées atteignant ces niveaux stratigraphiques (fig. 51). L'eau occupant les espaces normalement vides, l'air y est chassé et le milieu devient tout d'abord hypoxique puis anoxique et réducteur ce qui fait que les sédiments présentent le plus souvent des marques de réduction ferrique avec un faciès argileux verdâtre très nettement hydromorphe. Les Us 1006 et 1306 sont donc en milieu réducteur avec la consommation d'oxygène par les organismes aérobies qui provoquent une anoxie permettant ainsi aux bactéries anaérobies de prendre le relais et, de par leur activité, réduire le fer en Fe2+. Il y a donc apparition des traits rédoxiques qui sont encore d'actualité aujourd'hui.





De gauche à droite,
Fig. 51 : Tranchée Tr 13, circulation de l'eau par engorgement
Fig. 52 : Tranchée Tr 13, coupe de la voie Vo 131, détail des argiles

Les unités stratigraphiques supérieures présentaient un aspect limono-argileux et argilo-limoneux liés à la proximité du Beau Rivé qui est aujourd'hui relativement encaissé. L'absence de matériel grossier indique que les débordements dans le lit majeur se font de façon plutôt calme et stagnante. Le passage à gué aménagé dans la tranchée est enterré sous une épaisseur de limons supérieure à 1,50 mètre. Si certains présentent le faciès réducteur évoqué précédemment, d'autres sont rouges et proviennent des argiles rouges crétacées présentes plus au sud et remaniées par les différentes crues de ce ruisseau qui s'écoule vers le nord. Cependant, avec la très grande difficulté de dater cet aménagement de passage à gué, il n'est pas possible de donner une période de dépôt à ces sédiments qui doivent être relativement récents, c'est-à-dire postérieurs au XVIII^e siècle. Il est à noter que le passage à gué a été aménagé sur des argiles bariolées de l'Eocène (fig. 52) qui présentent le même aspect que celles qui constituaient le fond de certaines tranchées du secteur 3 (fig 42 page 61).

3.4.3. Résultats archéologiques : un délaissé de chemin avec gué antérieur au XIX^e siècle

Dans la parcelle C697, les tranchées Tr 10 et Tr 11 ont révélé entre 0,60 et 1,00 m de profondeur, sous les terres agricoles (Us 1001, Us 1101-1102) et les colluvions (Us 1002-1003, Us 1103), un niveau d'argile et de pierres complètement dissociées (Us 1004, Us 1104), d'environ 0,15 m à 0,20 m d'épaisseur, compris dans les argiles rouges du Crétacé. Celui-ci n'a pas été immédiatement compris lors de l'ouverture de la première tranchée Tr 10 et de la moitié est de la tranchée Tr 11 qui suit en direction de l'ouest (logs 15 à 17). La présence de gros nodules en terre trop cuite, retrouvés dans les argiles rouges de colluvionnement (Us 1003 principalement, plus qu'un seul fragment repéré dans l'Us 1103 qui lui est analogue) et déjà signalés par les carottages de la phase 1, n'est pas expliquée, mais doit être un apport récent, en tout cas postérieur aux aménagements des Us 1004 et 1104. En effet, on retrouve encore des fragments de tuiles rondes modernes/contemporaines dans le niveau de limon argilo-sableux sous-jacent (Us 1005).

- Reste de pavement de chemin dans la tranchée Tr 11 (pl. 8)

À partir de la moitié ouest de la tranchée Tr 11, le lambeau d'un empierrement (Us 1109) est apparu à la même profondeur (-0,70 m) et disposé bien à plat (alt. 443.86 à 443.78 m NGF), dans le prolongement de l'Us 1104 déjà évoquée (fig. 53). Ce niveau suivi sur une longueur de 5,50 m est constitué de galets allongés et de pierres en calcaire de différents calibres, disposés

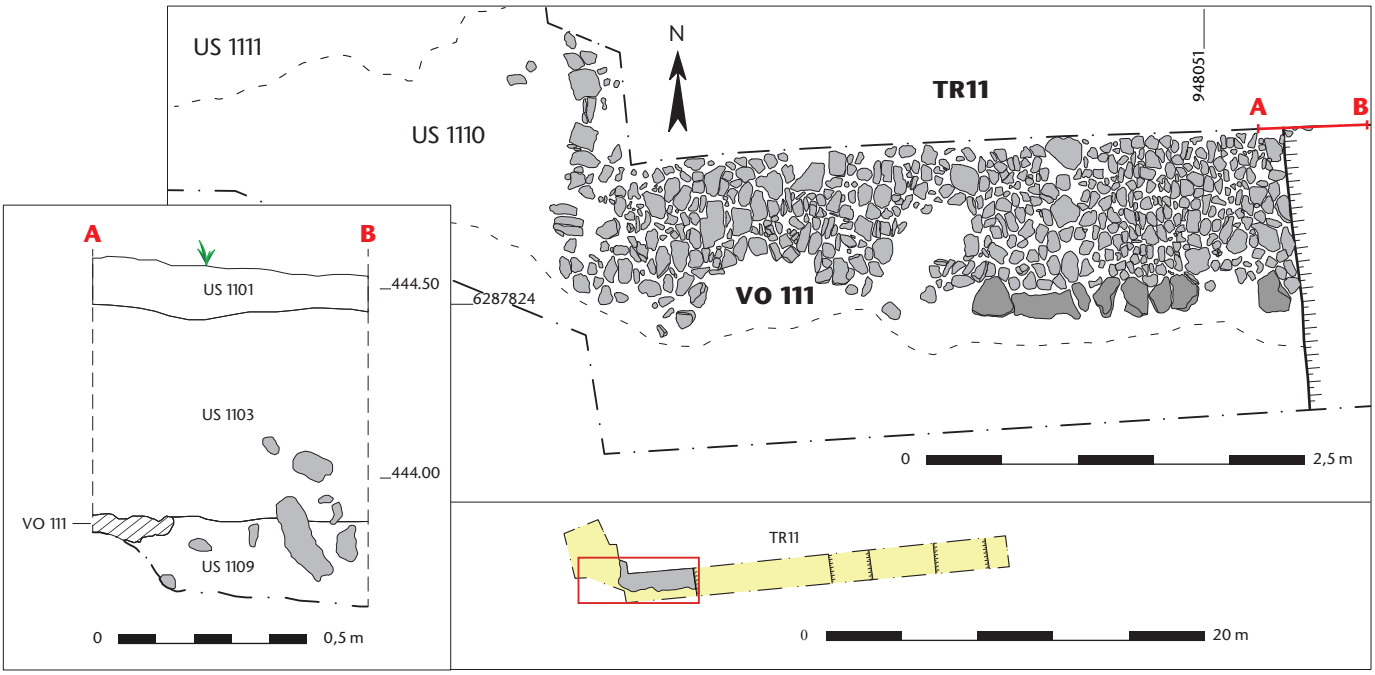


Fig. 53 : Tranchée Tr 11, plan et coupe AB de la voie Vo 111, éch. 1/20 et 1/50

de chant pour réaliser un solide pavement, visible différentes vues faites de l'aménagement (fig. 54, fig. 55). Celui-ci est délimité au sud par un alignement rectiligne de blocs en calcaire très dégradé, qui représente l'une des bordures de la voie 111. La majorité des pierres restantes qui la constituent sont disposées en boutisse et sont relativement bien calibrées, de l'ordre de 0,15 à 0,22 m de long pour des profondeurs comprises entre 0,23 et 0,28 m. À cela s'ajoute un bloc plus allongé (0,45 m) pour une profondeur de 0,19 m, disposé en panneresse (fig. 53). Le calibrage des galets et des pierres bien agencés pour constituer le pavement de la chaussée est plus petit et moins régulier que celui de la bordure 112. Les dimensions varient entre 0,31 m et 0,16 m de côté pour les pavés les plus grands et de moins de 0,06 m de côté pour les galets les plus petits.

Le lambeau de pavement 1109 se poursuit ensuite au même niveau en direction de l'ouest, mais uniquement sous la forme d'une strate (Us 1110) de sables et de gravillons. L'absence de pavement a permis de sonder ce niveau et de retrouver au-dessous de celui-ci, dans la partie nord du sondage, une recharge (Us 1111, alt. 443.61 m NGF) de composition similaire et antérieure à la voie 111 (fig. 53), séparée de l'Us 1110 par un sédiment naturel sableux, peut-être d'origine alluvionnaire (Us 1112).

De gauche à droite
Fig. 54 : Tranchée Tr 11, radier de pierres de la voie Vo 111
Fig. 55 : Tranchée Tr 11, autre vue du radier de voie dégradé avec reste de bordure en place





Dans la tranchée Tr 12 ouverte à l'ouest de la tranchée Tr 11, la suite du niveau de voie a été découverte sur toute la longueur de l'excavation à environ 0,80 m de profondeur (alt. 443.91 m NGF), mais la pierraille qui la constitue se trouve ici complètement dissociée. Le manque de temps n'a pas permis de pousser les investigations plus avant, d'autant plus que l'état de préservation de la chaussée apparaît très dégradé et inorganisé, sans pierres de bordure apparentes.

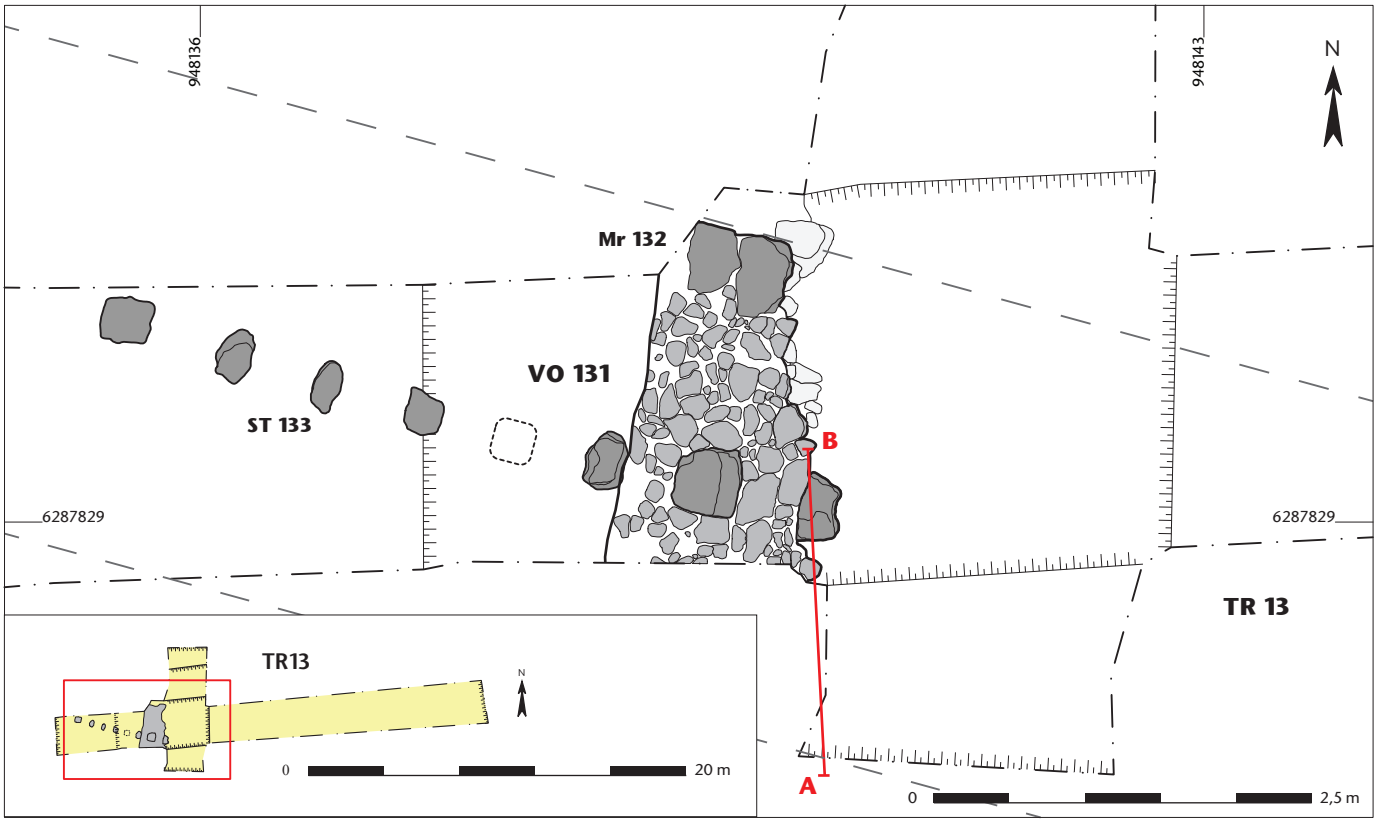
Ci-dessous,
Fig. 56 : Tranchée Tr 13, vue d'ensemble des vestiges : empierrement de voie Vo 131, bordure 132 et pierres de gué 133



- Un passage à gué dans la tranchée Tr 13 (pl. 9)

Sur la rive droite du ruisseau du Beau Rivé, la dernière tranchée Tr 13 ouverte sur le versant opposé a mis au jour à 1,05 m de profondeur, un aménagement de la même voie sur une longueur de cinq mètres (fig. 56). En plan , cet aménagement particulier est constitué par une série de huit grandes pierres de gué (St 133), plantées de chant dans le pavement même de la chaussée (alt. 442.07 m), à intervalles plus ou moins réguliers (espacement compris autour de 0,41 à 0,46 m), et débordant de celle-ci d'environ 0,25 à 0,30 m (alt. 442.32 à 442.32 m NGF) (fig. 57). Les blocs en calcaire, mesurant près de 0,50 m de haut pour des côtés compris entre 0,18 et 0,47 m sont disposés parallèlement à la bordure (Mr 132) de la voie (Vo 131), à une distance d'environ 1,50 m de celle-ci. Cet alignement ponctuel de blocs est un dispositif courant pour un passage à gué, encore utilisé de nos jours. Normalement, les blocs sont disposés du côté aval d'un cours d'eau, ils permettent au fil de l'eau de passer dans les intervalles laissés par les blocs et aux piétons de traverser les pieds au sec, tandis que

Ci-dessous,
Fig. 57 : Tranchée Tr 13, plan des aménagements de la voie Vo 131 avec emplacement de la coupe AB, éch. 1/50





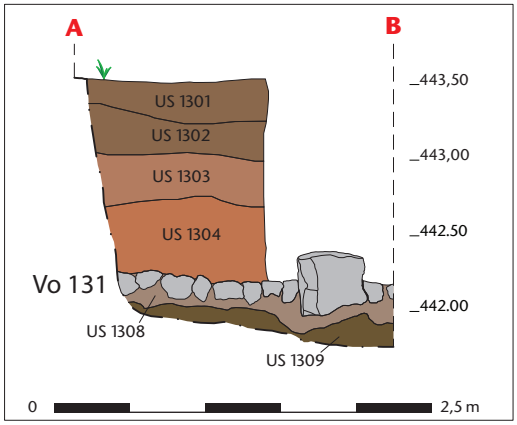


Fig. 58 : Tranchée Tr 13, détail au premier plan des pierres de bordure de voie 132

Fig. 59 : Tranchée Tr 13, coupe AB de la voie Vo 131, éch. 1/50

la chaussée de la voie (Us 1307) se développe en amont. Les pierres de gué aménagées sur un radier est un type de franchissement que l'on rencontre très couramment encore de nos jours. Les pierres posées en ligne pour le passage à sec des cours d'eau est l'un des dispositifs de traversée le plus rudimentaire que l'on puisse rencontrer, et cela depuis des temps très lointains. Il sera donc très difficile de dater le gué de Montmeyan.

Deux des blocs constituant la bordure nord 132 de la voie 131 ont été entièrement dégagés : ceux-ci, bien réglés vers l'extérieur, sont placés en boutisse, mesurent de 0,36 à 0,38 m de long pour une profondeur comprise entre 0,46 à 0,55 m (fig. 58). Quant au radier de pierres 1307 qui peut être suivi en coupe sur une largeur de 2,90 m minimum, le pavement de voie présente des éléments dont le calibre fluctue beaucoup, les dimensions des pierres employées allant de 0,39 à 0,17 m de côtés pour les plus grands éléments, jusqu'à 0,05 m de côté pour les plus petits. Le radier retrouvé à environ 1,25 m de profondeur repose d'après la coupe qui en est faite (fig. 59) sous plusieurs niveaux d'argile de colluvionnement ou de limon argileux et argilo-silteux (Us 1302 à 1304 : log 19) que recouvre 0,30 m de terre agricole (Us 1301). Les pierres qui le constituent sont plantées dans une strate d'argile verte avec des inclusions de gravillons (Us 1308), elle-même reposant sur une couche d'argile rouge du Crétacé sondée jusqu'à 1,80 m de profondeur (alt. 441.61 m NGF). On observe que du côté de la bordure nord 132, les blocs qui la constituent et la portion du radier comprise entre la bordure et les pierres de gué sont soutenus par un assemblage de blocs et de pierres. Les remontées rapides de la nappe en fond de tranchée n'ont pas permis de poursuivre les investigations.

Cet ensemble de vestiges plus ou moins dégradés prend la même orientation que la RD30 actuelle pour ce qui concerne la voie 111 puis se dirige vers le talus de la départementale dans le cas du gué 131. Les aménagements plus anciens correspondent à un délaissé du chemin, sans doute antérieur à 1840 puisque le parcellaire n'a pas été modifié depuis cette date. Comme on l'a déjà vu (supra, point 1.3.2), l'édition en couleur de la carte de Cassini figure bien le tracé de ce chemin reliant Montmeyan à Régusse en 1780, mais n'est pas suffisamment précise à l'échelle 1/8600e pour y reconnaître tous les détails. Il est cependant possible de faire remarquer que ce



Fig. 60 : franchissement amont et aval du ruisseau de Beau Rivé d'après la carte de Cassini, feuille de Lorgues (n°154), édition de 1780 en couleur (BNF)

chemin ne franchit pas sur un pont le ruisseau dénommé le Rayère (aujourd'hui le Beau Rivé), contrairement au chemin de Montmeyan à Artignosc-sur-Verdon qui enjambe en aval le même ruisseau sur un pont qui est clairement figuré sur le document (fig. 60). Sans doute n'existait-il pas encore de pont en 1780 et que le gué était le seul moyen de traverser le Beau Rivé à cette date. Des recherches dans divers fonds archives devraient sans doute permettre de retrouver la date de construction du ponceau de l'actuelle RD30.

3.5. Secteur 5 (pl. 10 à 15)

3.5.1. Contexte d'intervention

Le secteur 5 d'axe nord-ouest à sud-est a été réduit de moitié à la suite du résultat des carottages de la phase 1, les parcelles E229, E234 et E235 ont été abandonnées en raison d'un substrat rocheux presque affleurant. En direction du sud-est, la seconde partie du secteur, longue de 205 m linéaires, traverse une série de parcelles (E516, E523, E524, E668, E525) en lanière en pied de pente, dans des affleurements de grès maastrichtien (c8a), lieu-dit Brégous. Dans cette partie, la sédimentation est plus importante et contient des nodules en terre cuite et en céramique modelée. Des traces d'occupation éparses, datant de la période romaine, ont été d'ailleurs décelées en prospection à 100 m de là, sur la pente, en direction du nord et du nord-est, qui sont attribuables à un établissement rural (site 15 L'Eiglier). Un épandage diffus de mobilier antique (céramique commune claire, dolium, tegula) se rencontre. Les tranchées prévues dans le secteur 5 seront ouvertes immédiatement en contrebas au sud de l'emprise supposée du site archéologique. Les parcelles concernées traversaient d'après le plan cadastral de 1840 d'anciennes vignes et terres de labours avant un remembrement du parcellaire (fig. 61 page suivante). En 1934, on retrouve des terres de labour (E516, E524 et E668) (fig. 62 pages suivantes) qui le demeureront jusque très récemment, ainsi que des vignes qui deviendront des terres labourables à partir des années 1940 (E525) et 1970 (E523) jusqu'à présent. Des vignes sont également plantées avant 1978 dans la parcelle E524 avant de tomber en



Fig. 61 : Représentation des tranchées du secteur 5 Brégous sur le plan cadastral de 1840, section E, feuille 2, éch. 1/2000 (AD Var, 3PP08413)

friche après 2003. Au moment de la phase 2, l'ensemble des parcelles traversées, dont certaines délimitées par des clôtures électrifiées servent de prairies (fig. 63).

Les quatre tranchées Tr 14, Tr 15, Tr 16 et Tr 17 respectivement implantées sur le terrain du nord-ouest au sud-est (pl. 10) cumulent 132,74 m linéaires de terrain (478.85 m à 480.60 m NGF), mobilisant une surface au sol de 330,89 m². Le secteur qui débute à l'angle d'une prairie (E516) où la première tranchée Tr 14, longue de 27,01 m, a été creusée, se poursuit en lisière nord des parcelles E523 (tranchée Tr 15, long. 28,59 m), E524 (tranchée Tr 16, long. 18,70 m), puis E668 et E525 (tranchée Tr 17, long 58,44 m) (fig. 64 page 74).

3.5.2. Stratigraphie et géomorphologie du secteur 5 (pl. 11) (S. Giner)

Le secteur 5 se situe au sud-est de la commune de Montmeyan, sur les argiles et grès du Crétacé terminal en piedmont de colline. Les unités stratigraphiques supérieures au sein des tranchées sont par ailleurs essentiellement constituées de terre végétale et de culture pour les Us 1401, 1501, 1601 et 1701 et de colluvionnements pour les Us 1402, 1502, 1602 et 1702. Ces dernières contiennent également de nombreux cailloux et cailloutis ainsi que des concrétions carbonatées fortement remaniées qui indiquent une dynamique sédimentaire assez forte ayant permis le transport et le dépôt des débris rocheux en provenance des calcaires jurassiques des collines situées plus à l'est.

Si le substrat Crétacé a été très rapidement atteint dans les tranchées 14 et 15, les tranchées 16 et 17 ont présenté dès la troisième unité stratigraphique (Us 1603 et 1703) des sols très nettement

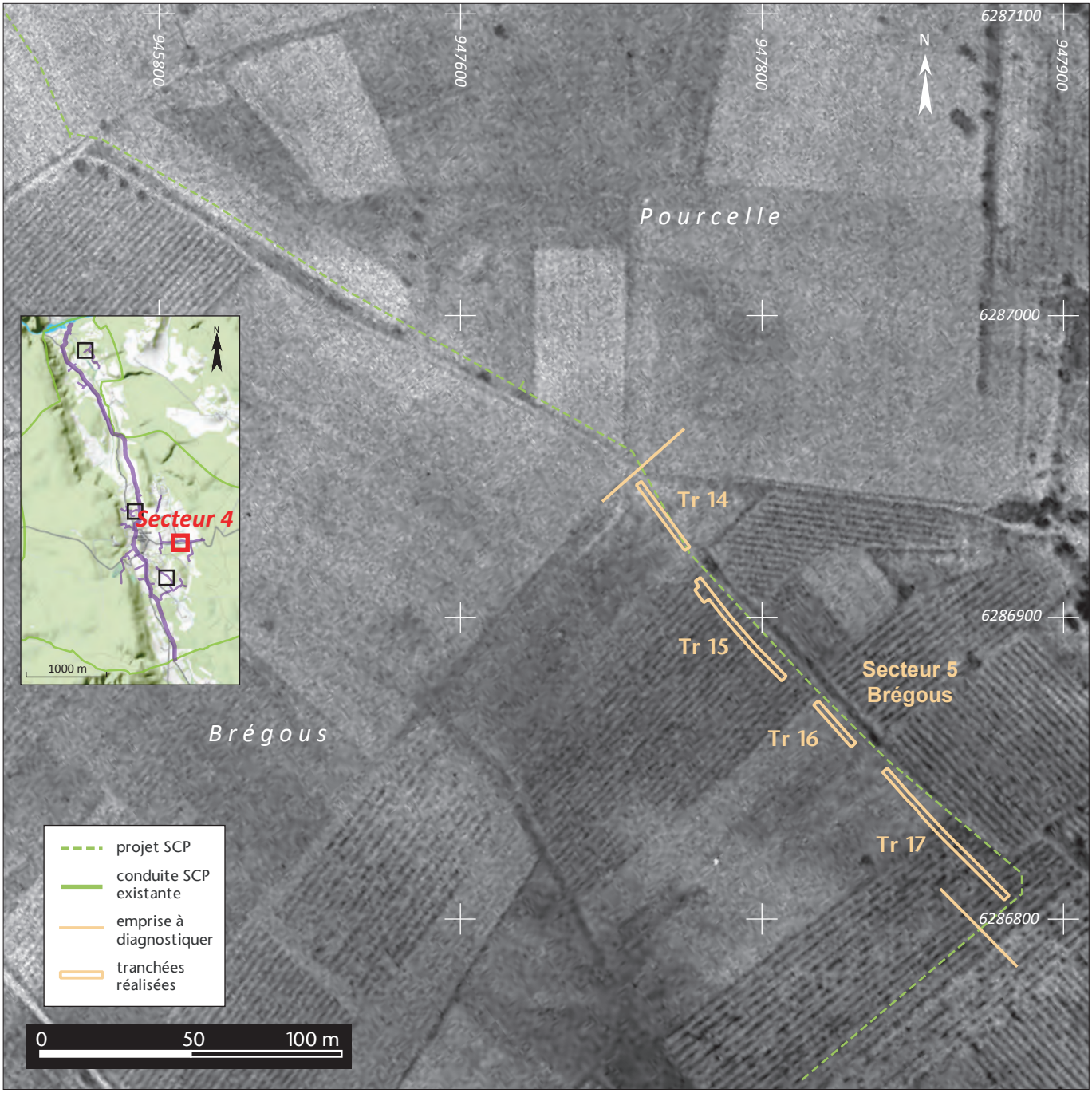




Fig. 62 : Plan des tranchées du secteur 5 Brégous replacé sur une vue aérienne de 1934, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 1er juil. 1934)

Fig. 63 : Prairies environnant le secteur 5 Brégous



Fig. 64 : Plan des tranchées du secteur 5 Brégous, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

hydromorphes dont certains engorgés d'eau qui sourdait très rapidement à la surface. Les Us 1603 et 1703 présentaient la même similitude de faciès avec une forte présence de matière organique qui provoque une mélanisation des couches. Nous sommes ici en présence de couches engorgées d'eau en ambiance réductrice. Le milieu est devenu anoxique et la matière organique s'accumule sans se décomposer ce qui provoque cette mélanisation de ces unités stratigraphiques. Les unités inférieures (Us 1604 et 1704) sont elles aussi d'aspect hydromorphes mais d'une couleur plus claire caractérisant l'absence de matière organique et avec des traits rédoxiques, à savoir de nombreuses précipitations sidéro-manganiques. Le milieu est alors réduit au maximum en passant du Mn4+ à Mn2+ et Fe3+ à Fe2+. La couleur bleu-vert de l'ensemble pourrait indiquer la présence de sidérite et une stase au niveau réducteur des conditions de sédimentations sans

retour de l'oxygène, ce qui est confirmé par l'absence de taches de rouille comme l'on peut le voir dans les niveaux complets de phases d'oxydo-réduction. Un sondage dans la tranchée 16 a permis de constater l'alternance cyclique de ce genre de conditions avec les Us 1605 et 1606 qui ressemblent aux Us 1603 et 1604 avec la même organisation sédimentaire. À signaler que les nodules de manganèses de l'Us 1606 étaient dans la catégorie dite des « plombs de chasse » contrairement aux autres marques manganiques qui étaient uniquement des traces de précipitation. Le substrat n'a pas été atteint, l'eau remplissant très rapidement les sondages. La présence de la source d'un cours d'eau affluent de la Bresque au nord du vieux Fox-Amphoux, non nommé sur la carte topographique, à moins de deux cents mètres de distance et à moins de vingt mètres en contrebas conforte le très fort engorgement des sols par l'eau.

La présence de murs dans la tranchée 17 au niveau des Us 1705 et 1703 qui sont des sols hydromorphes indique qu'à l'époque de l'implantation humaine l'environnement était plus sec et que cette hydromorphie est postérieure à l'abandon du site. En effet, au vu du taux d'engorgement des couches par l'eau, il est hautement improbable que l'environnement fût aussi humide lors de l'implantation romaine auquel cas les structures bâties ne l'auraient pas été sur des sols stables. Nous sommes donc ici en présence d'un remaniement chimique des couches post-dépôts.

3.5.3. Résultats archéologiques : fonds de structures d'époque romaine

Si dans la continuité de la partie de secteur abandonnée, la première tranchée ouverte s'est avérée complètement négative, le substrat marneux (Us 1403) étant vite atteint sous les terres agricoles (Us 1401) et un mince niveau argilo-silteux (Us 1402) contenant des nodules en terre cuite, de la céramique vernissée, un éclat de pâte de dolium et des fragments de tuile ronde, les tranchées suivantes ont apporté des informations archéologiques d'une autre portée, la découverte de vestiges particulièrement dégradés par les travaux agricoles, appartenant probablement à un établissement rural de la période romaine déjà identifié en prospection (supra, point 2.1.2, site de L'Eiglier).

- Des structures d'époque romaine non identifiées (Tranchée Tr 15)

Dès le début de la tranchée Tr 15, une structure en pierre (ST 151) de 4,30 m de long par 2,60 m de large, incomplètement dégagée au sud et à l'ouest, est directement apparue sous les terres de culture (Us 1501) et les colluvions (Us 1502), à seulement 0,35 m de profondeur, d'où le mauvais état de conservation (pl. 12 ; fig. 65 ; fig. 66, coupe). La structure ST 151 creusée dans le limon (Us 1503) reprend la forme d'un empierrement de galets, de pierres rondes ou émoussées et de gravillons (Us 1508), les pierres les plus grandes se concentrant dans les zones bordées à l'est et au nord par des alignements de pierres plus grandes. L'ensemble fait penser de prime abord à un niveau de circulation, mais le retour en équerre du parement nord et le décroché de 0,50 m dans l'alignement à l'est orientent plutôt vers un ou deux fonds de sols accolés et bouleversés par les labours, que bordent des murs également très dégradés, plus particulièrement les pierres du parement interne non conservées en place (fig. 66, plan). De quoi s'agit-il ? On peut supposer la présence d'espaces délimités par des murs très dégradés en surface, mais étant donné



Fig. 65 : Tranchée Tr 15, vue d'ensemble de la structure ST 151 à faible profondeur

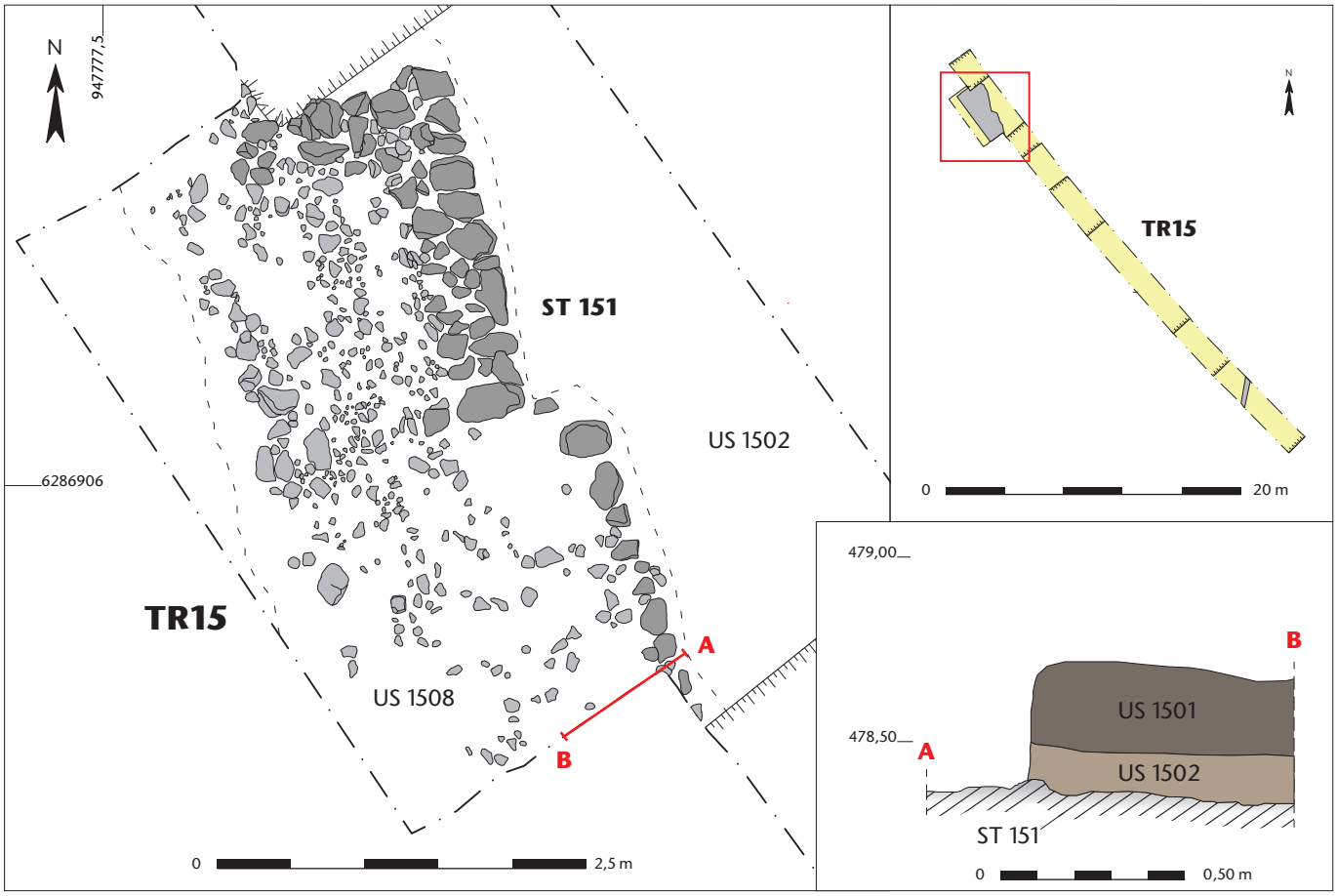
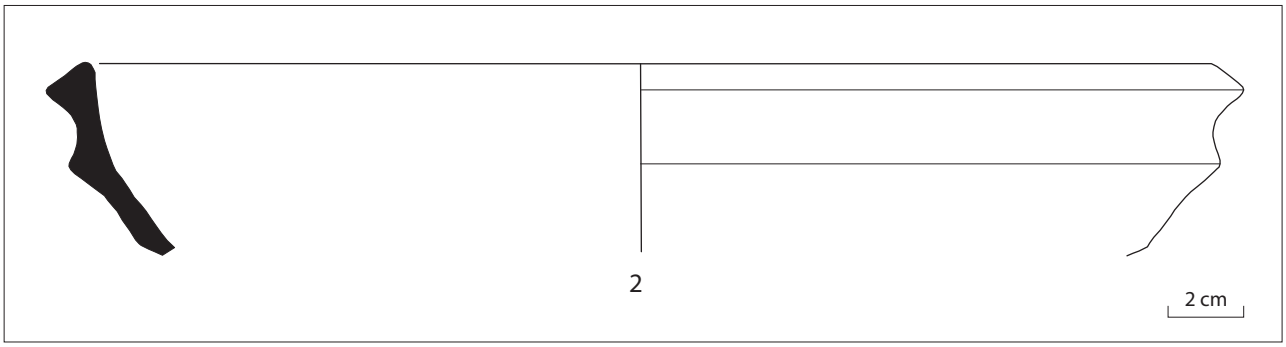


Fig. 66 : Tranchée Tr 15, plan et coupe de la structure ST 151, éch. 1/50

les dimensions du premier espace au nord, on peut également suggérer un reste de massif en support d'une structure indéterminée de petites dimensions. L'Us 1502 qui recouvre la structure d'époque romaine a livré un peu de mobilier en céramique de l'âge du Fer comme de la période romaine, à savoir un certain nombre de fragments informes en céramique modelée et de la panse d'amphore italique qui peuvent rattacher l'occupation du site dès la fin de l'âge du Fer, des fragments en céramique commune provençale romaine dont cinq appartiennent à un bord en bandeau de mortier de forme 01.02.010 dont la production couvre les Ier et IIe s. apr. J.-C. d'après la typologie (Pasqualini, 2009) (fig. 67), un fond plat de petit récipient de type pot, des fragments de dolium et de tegulae. Ce mobilier est un épandage de pente correspondant sans doute à des structures situées plus haut sur les terrains.

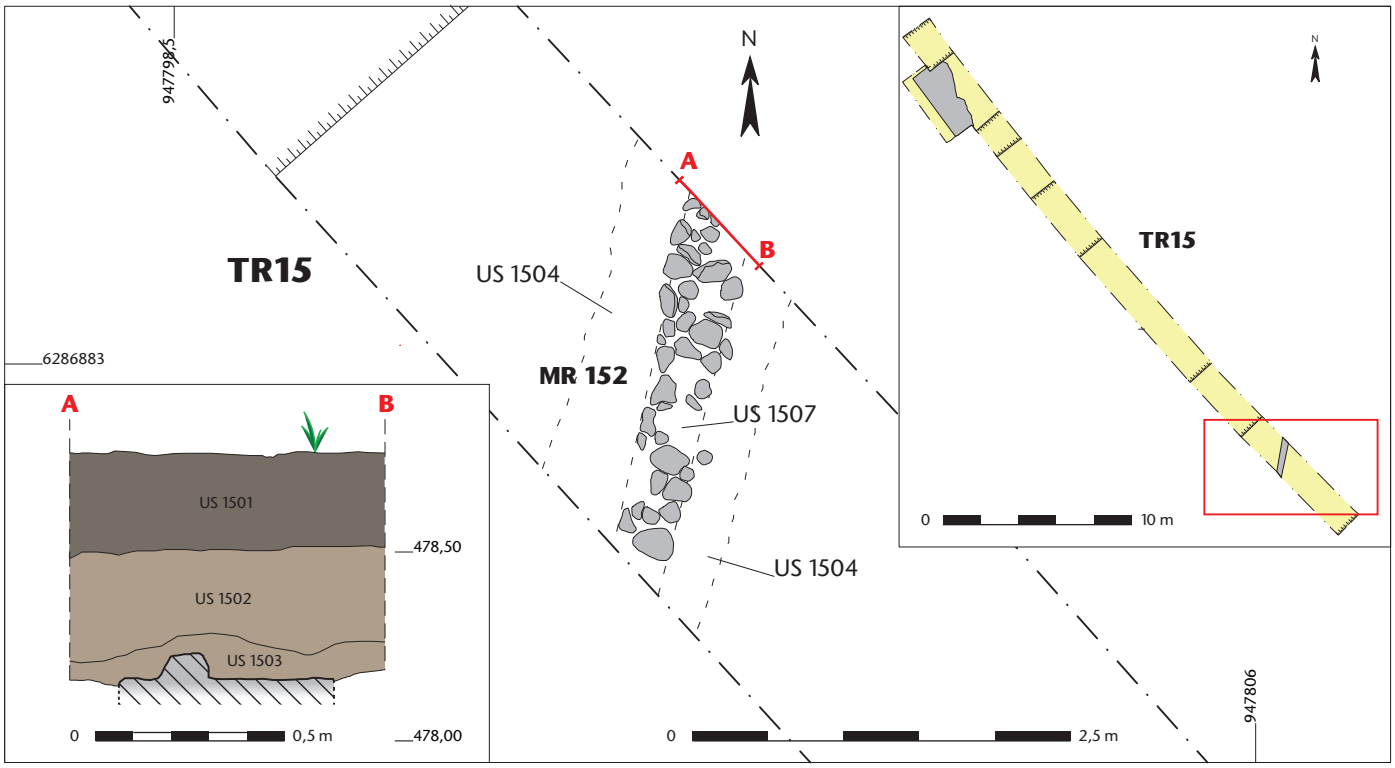
Fig. 67 : Bord de coupe en céramique commune provençale romaine, forme 01.02.010, Ier-IIe s. apr. J.-C., éch. 1/2



Plus loin dans la tranchée, à 0,75 m de profondeur, un niveau de limon jaune grisâtre (Us 1504), intercalé entre les colluvions (Us 1502) et le substrat marneux (Us 1503), a servi d'encaissant au creusement (Us 1505) d'une tranchée de fondation d'un mur Mr 152 isolé, non préservé en élévation et large de 0,50 m en moyenne (pl. 12 ; fig. 68). Plus aucun niveau de sol n'étant conservé, il est impossible d'attribuer une datation à ce fond de structure. La fouille de la tranchée de fondation a été rendue très difficile par la remontée de la nappe phréatique. Son comblement est constitué d'un lit irrégulier de pierres en calcaire non taillées (Us 1506), émoussées ou anguleuses, de calibre varié : de 0,27 par 0,21 m à moins de 0,06 m de côté pour les éléments les plus petits (fig. 69). Le tout est agrégé par une argile limoneuse brun sombre (Us 1507) qui renfermait deux fragments en céramique modelée.



Toujours en direction du sud-est, intercalée entre deux tranchées Tr 15 et Tr 17 avec des résultats positifs, la tranchée Tr 16 n'a livré aucun vestige sous les terres agricoles (Us 1601) et les colluvions (Us 1602) qui renferment un épandage de mobilier antique (dolium, tegula, modelée), au-dessus d'une superposition d'une série de sols hydromorphes (Us 1604, Us 1605, Us 1606) jusqu'à 1,60 m de profondeur (log 22).



- Série de murs d'époque romaine (Tranchée Tr 17)

La dernière tranchée Tr 17, longue de 58,44 m, recoupe deux parcelles, la E668 qui a toujours été utilisée comme terre de labour depuis 1840, et la E525 qui est une ancienne vigne jusqu'aux années 1940. Ce changement de nature de culture entre les deux parcelles se perçoit jusque dans le sous-sol, notamment d'après les sillons de vigne mis au jour dans la partie sud-est de

De haut en bas,

Fig. 68 : Tranchée Tr 15, fondation de mur Mr 152 creusée dans les limons (Us 1504)

Fig. 69 : Tranchée Tr 15, plan et coupe AB du mur Mr 152, éch. 1/50 et 1/20

la tranchée. Deux zones distinctes, situées dans la première partie nord-ouest et à l'extrémité sud-est, correspondent à une série de murs d'époque romaine, d'orientation un peu différente, pris en écharpe par le creusement de la tranchée Tr 17. Ces murs n'existent plus en élévation et n'ont été retrouvés qu'à l'état de fondations creusées dans un encaissant constitué par un niveau d'argile brun sombre à noirâtre (sol hydromorphe, Us 1705), complètement stérile. Dessous, on retrouve un niveau de limon jaune stérile (Us 1704) avec une remontée de la nappe phréatique. Du fait des labours, plus aucune strate archéologique n'est conservée et il est pour l'heure difficile d'identifier et de périodiciser toutes les structures qui ont été découvertes de manière sporadique dans les tranchées Tr 15 et Tr 17, sur près de 150 m de distance.

La première zone de vestiges regroupe trois étroites fondations de murs Mr 171, Mr 172 et Mr 173 (pl. 14) dont les orientations divergent quelque peu, y compris pour le mur de refend 173 qui est relié au mur 172 (fig. 70). Il s'agit dans les trois cas de fondations recoupées par la tranchée, quasiment à la perpendiculaire dans le cas du mur 172. Le fond de mur 171 le plus occidental, d'axe nord-sud, a été dégagé sur 3,70 m de long à 0,45 m de profondeur sous les terres agricoles (Us 1701), une mince couche d'argile de colluvionnement (Us 1702) et

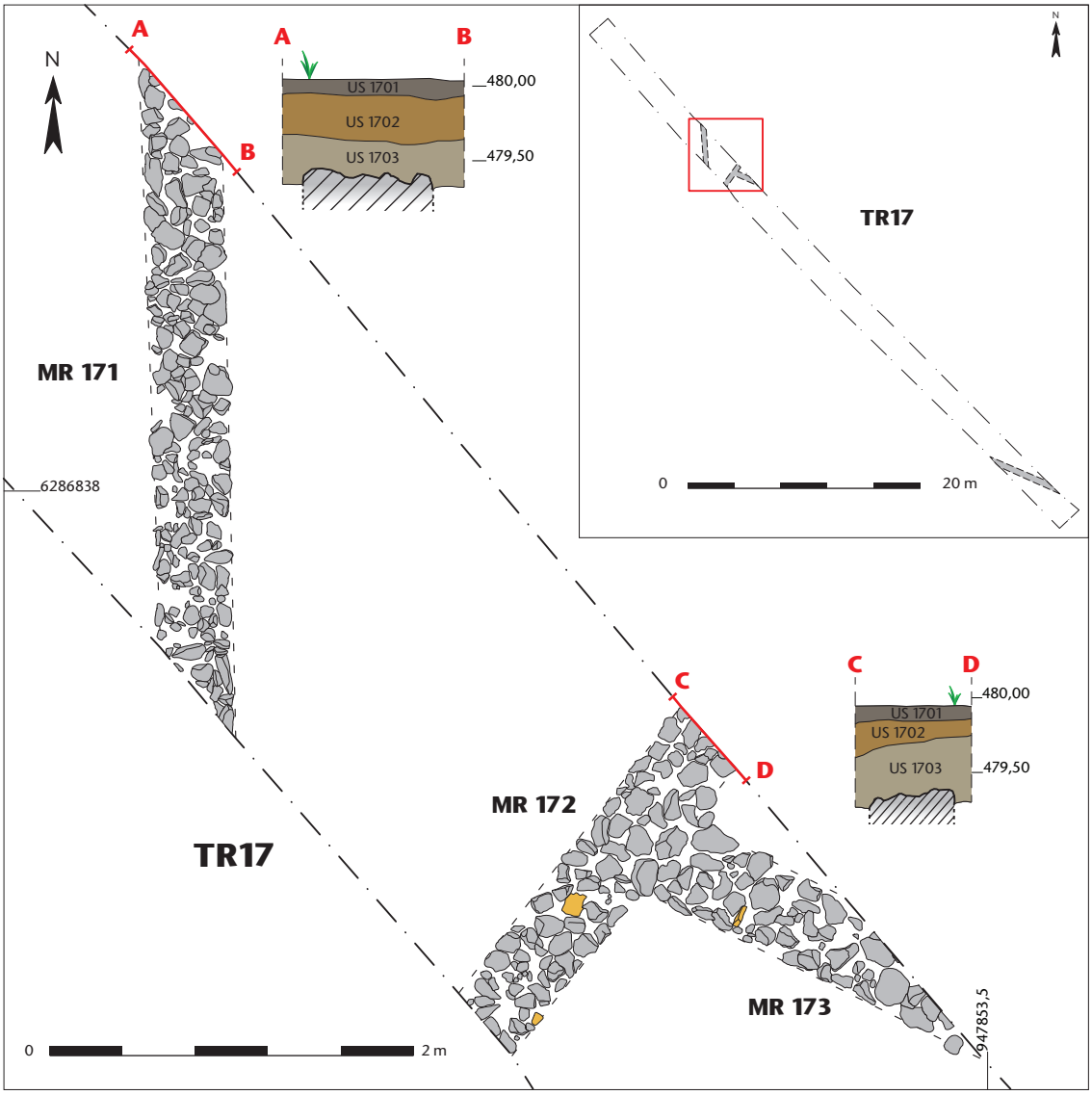


Fig. 70 : Tranchée Tr 17, plan, coupes AB et CD des structures Mr 171, Mr 172 et Mr 173, éch. 1/50

une première strate de terre noire stérile (Us 1703). Large de 0,45 m, sa tranchée de fondation creusée (Us 1710) ne dispose d'aucune pierre de parement dans son remplissage, uniquement un radier (Us 1709) inorganisé et lacunaire de pierres et de galets, devant servir de support à la partie en élévation complètement occultée (fig. 71). Le mur 172 d'orientation nord-est à sud-ouest débute à la même profondeur (0,40 à 0,45 m) à deux mètres de distance à peine du mur 171 qu'il paraît rejoindre dans son prolongement sud-ouest. De même que pour le mur 171, la tranchée de fondation que l'on peut suivre sur deux mètres, creusée (Us 1712) dans l'Us 1705, stérile, mesure 0,45 m de large en moyenne. Son remplissage dépourvu de parement est constitué d'un lit de pierres en calcaire (Us 1706) de même calibre que le mur précédent, à la différence notable que des fragments de TCA (imbrices, tegulae) ont été également employés. Le dernier mur de la zone, le mur 173 suivi sur 1,90 m de long, se trouve lié quasiment à la perpendiculaire du mur 172, reprend une orientation nord-ouest à sud-est et présente une même largeur de tranchée de fondation (creusement Us 1713), de l'ordre de 0,45 à 0,50 m. Le radier de pierraille en calcaire (Us 1707), avec ajout de tegula, est pareillement disposé en vrac, cependant qu'un certain nombre de pierres sont placées le long des parois de la tranchée (fig. 72).

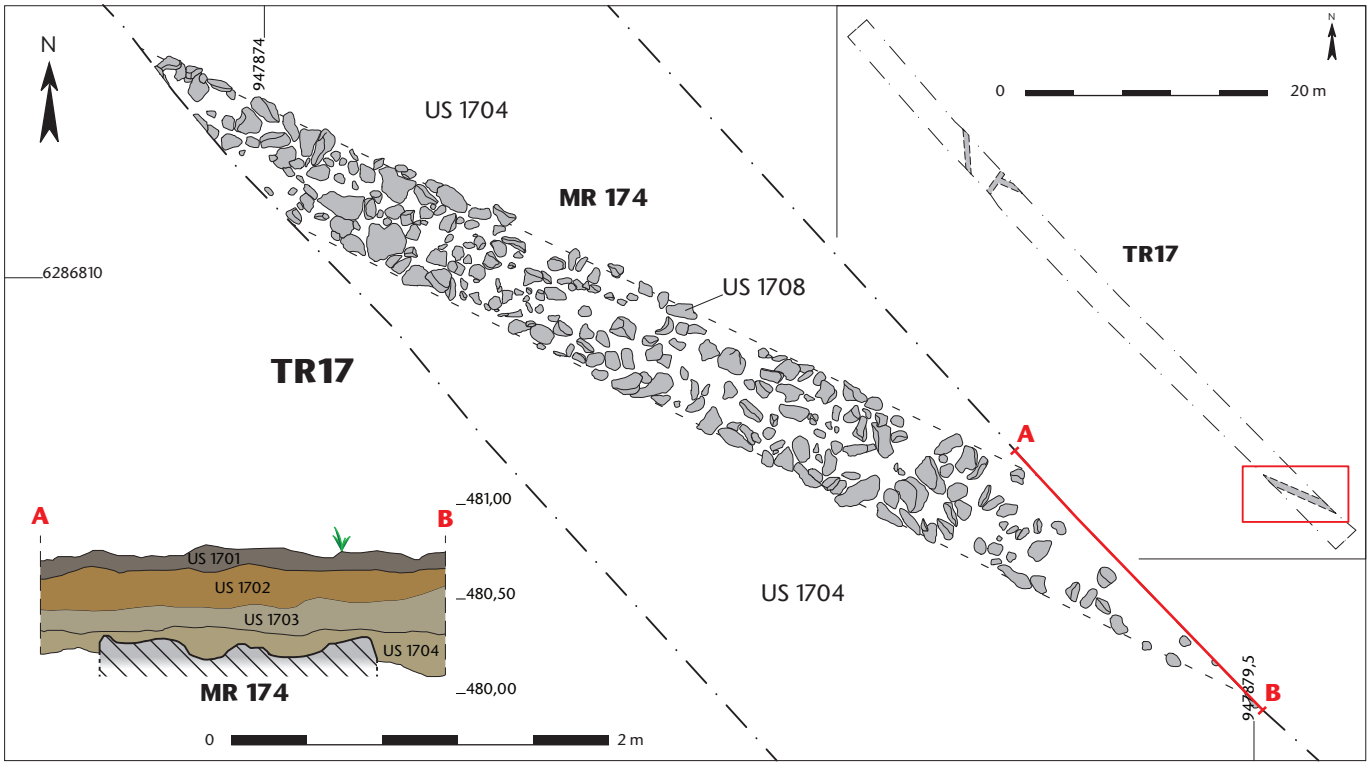




De gauche à droite,
Fig. 71 : Tranchée Tr 17, fondation de mur Mr 171
Fig. 72 : Tranchée Tr 17, fondations des murs Mr 172 et Mr 173

Après une longue interruption, on retrouve plus loin une seconde zone de vestiges située à l'extrémité sud-est de la tranchée Tr 17 (pl. 15), qui ne comporte qu'un seul fond de mur 174 pris en écharpe, peu profond (0,45 à 0,50 m), large de 0,50 à 0,55 m et d'orientation nord-ouest à sud-est (fig. 73 page suivante). De celui-ci ne subsiste qu'un fond de tranchée de fondation creusée (Us 1711) dans l'Us 1705 (sol hydromorphe), suivi sur 6,60 m de long et empli de pierraille calcaire en vrac. Ce radier 1708 est grandement entamé par les sillons rapprochés qui lardent également l'Us 1703 selon un axe nord-sud, lesquels indiquent une plantation de vigne (fig. 74 page suivante). La pierraille 1708 est recouverte par une mince couche de colluvions (Us 1702) incluant un peu de céramique appartenant à toutes les périodes depuis l'âge du Fer jusqu'à l'époque contemporaine. Au-delà du mur à l'extrémité de la tranchée, on note une rapide remontée du substrat constitué de limon jaune et de marnes (Us 1704).

SECTION 2





Le très mauvais état de préservation des vestiges et les orientations prises ne permettent pas pour le moment d'envisager des murs coordonnés de bâtiments munis de toitures ni de prévoir des espaces bien délimités, de reconnaître les intérieurs des extérieurs, ni même de relier les murs entre eux. Les dégradations constatées et l'absence totale de niveau archéologique en place rendent hypothétique toute recherche plus approfondie dans ce secteur.

Fig. 73 : Tranchée Tr 17, plan et coupe AB du mur Mr 174, éch. 1/50

Fig. 74 : Tranchée Tr 17, fondation de mur Mr 174

4. CONCLUSION

4.1. Résultats limités de la phase 1 du diagnostic

Les prospections pédestres de la phase 1 ont permis de prendre la mesure de l'état des sols traversés par le projet de réseau de la SCP à Montmeyan. Le suivi pédestre du tracé du réseau d'adduction principale s'est avéré complètement négatif et aucun secteur n'a été retenu, susceptible d'être évalué durant la phase 2 du diagnostic. Le réseau de distribution secondaire qui environne sur les versants de la plaine de Montmeyan le réseau principal a conduit à retenir quatre secteurs nettement favorables pour procéder à des investigations à la pelle mécanique. Au terme des prospections, seulement deux indices archéologiques peuvent augmenter la carte des sites sur la commune de Montmeyan, à savoir les traces d'une activité de débitage de silex concentrés dans une prairie à Cocnillet 4 (site 32), en rive gauche du Beau Rivé. À cela il convient d'ajouter la présence de mobilier et de matériaux regroupés sur des épierrements, provenant d'un établissement rural de la fin de l'âge du Fer et/ou de la période romaine, situé sur des parcelles actuellement en friche qui dominent le lit du Beau Rivé à Coste-Belle 2 (site 31). Cette dernière information a d'ailleurs fait l'objet d'investigations durant la phase 2, mais les résultats se sont avérés négatifs.

4.2. Apports de la phase 2 du diagnostic

Trois des quatre secteurs évalués ont livré des informations archéologiques de différentes teneurs et appartenant à diverses périodes chronologiques. Le secteur 2 Coste-Belle considéré comme négatif a néanmoins révélé dans la partie quelques traces d'un épandage de mobilier dans les colluvions de pente, indiquant probablement l'existence d'un site du Néolithique ou du Bronze ancien (nucléus, modelé à décor de bouton) sur les parcelles situées en direction de l'est. Les secteurs 3, 4 et 5 retenus en raison de considérations géomorphologiques et du fait du résultat des carottages à la tarière (potentiel du sous-sol, nodules en terre cuite ou en céramique modelée), ont livré des vestiges indécelables en surface, une occupation de plaine du Néolithique moyen, les restes d'un habitat d'époque romaine et les aménagements d'un ancien chemin antérieur au XIX^{e} siècle.

4.2.1. Une occupation de la Préhistoire récente sur le versant ouest

Dans le secteur 2, la tranchée Tr 7 ouverte sur le rebord d'une terrasse intermédiaire a révélé de manière très localisée, sur quelques mètres à peine, une intercalation de sol brun conservé en lambeau, dans lequel a été creusé un foyer circulaire à radier de pierres Fy 71 en partie conservé. Ce foyer a pu être daté au C14 du Néolithique moyen. Cette découverte amène à placer un nouveau site de plein air de la Préhistoire récente, installé sur le versant ouest du bassin de Montmeyan, non loin d'un ancien talweg actuellement à sec, débutant à l'ouest du village et se jetant trois kilomètres en aval dans l'actuel cours du Beau Rivé. Selon Stephen Giner, l'hypothèse d'un phénomène d'avulsion affectant le cours du Beau Rivé n'est pas à exclure et pourrait expliquer une implantation humaine sur les berges d'un ancien cours encore en activité au Néolithique. D'un point de vue technique, les vestiges archéologiques sont particulièrement localisés, n'affectant que sur quelques mètres une partie de tranchée, le substrat étant ensuite très

vite atteint de part et d'autre. Le terrain affectant une pente ouest-est, le site susceptible d'être préservé en partie devait plutôt s'étendre à la perpendiculaire de la tranchée, en suivant l'axe sud-nord du rebord de terrasse. Un projet de réseau SCP adoptant strictement le tracé de la tranchée Tr 7 ouverte pendant le diagnostic, ne devrait avoir aucun impact sur les vestiges archéologiques potentiellement conservés.

4.2.2. Vestiges d'un habitat de la période romaine

Le secteur 5 est situé en contrebas d'une colline sur la pente de laquelle des traces d'occupation de la période romaine ont été anciennement découvertes en prospection (fragments de tuiles et de dolium). Les tranchées Tr 15 et Tr 17 ont livré sur près de cent mètres de distance, selon un axe nord-ouest à sud-est une série de fondations de murs aux orientations divergentes, dont il ne restait que le dernier lit de pierre au fond de la tranchée de fondation. Dans certains cas, ce radier a été remanié par les travaux de labour (mur Mr 174). Aucune strate archéologique n'étant préservée, plus rien désormais ne permet de relier entre eux ces vestiges très détériorés par les travaux agricoles et noyés dans un sol hydromorphe dans le cas de la tranchée Tr 17. La datation de ces fonds de murs indéniablement anciens tient uniquement au fait que les pierres calcaires constituant les radiers sont associées à quelques fragments de tegulae. Le niveau de colluvionnement qui recouvre les restes de fondations et de structures indéterminées (St 151) comprend un peu de mobilier en céramique provenant de la pente, datable de la fin de l'âge du Fer (modelée, amphore italique) et du Haut-Empire (commune claire provençale).

4.2.3. Ancien chemin de Régusse : voie et gué

À l'est du village de Montmeyan, la ligne de tranchées ouverte dans le secteur 4 Les Rayères, le long de la bordure nord de la route départementale 30, a permis d'entrevoir les restes plus ou moins dissociés d'un délaissé de chemin, particulièrement dégradé. Ce chemin correspond à la route de Montmeyan à Régusse qui figure déjà sur la carte de Cassini. Un lambeau de radier (Vo 111) délimité au sud par un alignement de pierres formant la bordure est associé plus loin de l'autre côté du ruisseau de Beaurivé sur le versant est à un passage à gué (Vo 131) aménagé sur un radier à bordure de blocs et à des pierres de gué surélevées pour permettre le passage à sec des piétons. Cet aménagement n'a pas pu être parfaitement reconnu, les vestiges découverts étant progressivement immergés par les remontées de nappe. Ce gué précède le ponceau actuel et le parcellaire n'a pas évolué depuis 1840, laissant penser que le franchissement est antérieur au XIX^{e} siècle. Dans la prairie ouest (parcelle C697), les tranchées Tr 10, 11 et 12 n'ont permis d'identifier qu'un seul lambeau de voie en place (extrémité ouest de Tr 11), le reste étant complètement détruit (Tr 10) ou inorganisé (Tr 12). Dans la partie est du secteur en revanche, le passage à gué semble bien conservé. L'orientation que prend la voie à cet endroit montre que celle-ci rejoint le tracé de l'actuelle RD30. Les travaux de la SCP devraient passer plus en direction du nord afin d'éviter le passage du gué, ainsi que ses abords.

À l'exception des aménagements de gué dans le secteur 4, les vestiges sont dans leur ensemble ténus ou très dégradés, voire détruits, sinon sans stratigraphie associée. Des solutions pour que le projet de réseau SCP évite d'impacter davantage les sites archéologiques traversés devraient pouvoir être trouvées au cas par cas, soit en contournant les zones à vestiges lorsque ceux-ci sont bien localisés, soit en reprenant le tracé de certaines tranchées déjà ouvertes, afin de ne pas

étendre les destructions de part et d'autre de ces dernières.

Le diagnostic de Montmeyan s'avère ici être un bon cas de figure pour montrer l'intérêt de coupler la prospection pédestre au sondage à la tarière manuelle pour ce type d'opération en deux phases, trois des quatre secteurs retenus ayant livré des vestiges archéologiques.

5. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

5.1. Sources anciennes

BNF = Bibliothèque Nationale de France.

Carte de Cassini.

Carte générale de la France, n° 154 (Lorgues), f° 146, éditée en couleur en 1780. Département Cartes et plans, GE FF-18595 (154) (éch. 1/86400).

IGN = Institut national de l'information géographique et forestière.

Carte d'État-Major.

Carte de Tavernes (XXXIII-43), feuilles n°4 et n°8, levées par le Service géographique de l'Armée en 1934-1935 (éch. 1/20000).

Missions aériennes au-dessus de la commune de Montmeyan.

C3244-0021 du 1er juil. 1934, cliché n°6027 (éch. 1/9789).

C3244-0021 du 27 juil. 1934, clichés n°3013 (éch. 1/10113) et n°3014 (éch. 1/10041).

C3143-0071 du 19 déc. 1949, cliché n°380 (éch. 1/25422).

AD Var = Archives départementales du Var.

Cadastre napoléonien, plan parcellaire de la commune de Montmeyan en 1840.

3PP08402 : section A de La Bastide Blanche (feuille unique, éch. 1/2000)

3PP08406 : section C de Notre-Dame (2e feuille, éch. 1/2000).

3PP08409 : section C de Notre-Dame (5e feuille, éch. 1/2000).

3PP08413 : section E de Brégous (2e feuille, éch. 1/2000).

Matrices cadastrales de la commune de Montmeyan en 1841.

3PP1034 : état des sections des propriétés foncières bâties et non bâties.

5.2. Publications

Baratier, 1969 : BARATIER (Édouard) éd. - *Enquêtes sur les droits et revenus de Charles Ier d'Anjou en Provence (1252 et 1278), avec une étude sur le domaine comtal et les seigneuries de Provence au XIIIe siècle*. Paris, Bibliothèque Nationale, 1969, 562 p.

Beaucage, 1982 : BEAUCAGE (Benoît) éd. - *Visites générales des commanderies de l'Ordre des Hospitaliers dépendantes du Grand prieuré de Saint-Gilles (1338)*. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1982, XXII-665 p.

Bérato, Digelmann, 2002 : BÉRATO (Jacques), DIGELMANN (Patrick) - Les tumulus dans le Var. *Revue du Centre Archéologique du Var*, Toulon, 2022, p. 44-60.

Borréani, 1999 : BORRÉANI (Marc) - Notice 84 Montmeyan. *In* : BRUN (Jean-Pierre) dir., BORRÉANI (Marc) collab. – *Carte archéologique de la Gaule. Le Var, 83/2*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999, p. 526-527.

Brun, 1999 : BRUN (J.-P.) et BORRÉANI (M.) collab. - *Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost. Le Var, 83/1 et 83/2*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999, 984 p.

D'Anna, 1980 : D'ANNA (André) - *Atlas préhistorique du Midi Méditerranéen. Feuille de Draguignan au 1/100 000*. Paris, CNRS, 1980, 158 p.

Durbec, 1963 : DURBEC (Joseph-Antoine) - Les templiers dans les diocèses de Fréjus, Toulon et Riez. Maisons de Ruou, Hyères, Saint-Maurice, Bras, Peirassons et autres (Var, Alpes-de-Haute-Provence). *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan et du Var*, t. VIII, 1963, p. 90-133.

Michel, 2020 : MICHEL (Jean-Marie) - L'occupation humaine sur les rives de l'Argens. Les exemples de Correns et Châteauvert. *Cahier de l'association d'Histoire Populaire Tourvaine*, mars 2020, 194 p.

Pasqualini, 2009 : PASQUALINI (Michel) - Classification des céramiques communes provençales romaines. Productions des bassins d'Arles et du Rhône, de l'Arc (Aix-en-Provence), de l'Huveaune (Marseille), de l'Argens (Fréjus) et de la Siagne (Cannes / Mandelieu), Ier s. av. n. è-IIIe s. de n. è. *In* : PASQUALINI (Michel) dir. - *Les céramiques communes d'Italie et de Narbonnaise. Structures de production, typologies et contextes inédits, IIe siècle av. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C. (actes de la table ronde de Naples, 2-3 nov. 2006)*. Naples, CJB, 2009, p. 347-373. (Collection du Centre Jean Bérard, 30)

Pécout, 2011 : PÉCOUT (Thierry) dir., MICHAUD (Francine) éd., ROUX (Claude) éd., VERDON (Laure) éd., MAILLOUX (Anne) collab. - *L'enquête générale de Leopardo Da Foligno en Provence centrale (nov.-déc. 1332 et juin-août 1333)*. Paris, éd. CTHS, 2011, XCIV-955 p.

5.3. Rapports

Borréani, 1991 : BORRÉANI (Marc) - *Commune de Montmeyan. Surveillance archéologique des travaux d'installation du réseau d'irrigation par aspersion et inventaire archéologique de la commune. Rapport de prospection diachronique*. Centre Archéologique du Var, Toulon, 1991, n. p.

Giner, 2001 : GINER (Stephen) - *Étude paléogéographique et paléontologique du Crétacé supérieur du site de Fox-Amphoux dans le Haut Var Occidental*. Mémoire de DEA, 119 p.

Sauze, 2000 : SAUZE (Élisabeth) dir. - *Inventaire des castra désertés du département du Var. Rapport de la campagne de prospection effectuée au cours de l'année 2000*. Service régional de l'Inventaire, Aix-en-Provence, 2000, 96 p.

Segura, 2020 : SEGURA (Jean-Antoine) - *Ginasservis, station d'épuration de Ginasservis. Rapport de diagnostic archéologique*. Service départemental de l'archéologie du Var, Fréjus, sept. 2020, 173 p.

6. LISTE DES FIGURES

Fig. 1 : Partie nord de la plaine depuis le château de Montmeyan

Fig. 2 : Formations géologiques traversées par le projet de réseau SCP à Montmeyan, éch. 1/50 000 (BRGM)

Fig. 3 : Projet de réseau SCP, conduites principale et secondaire, dans la plaine de Montmeyan, éch. 1/50 000 (ESRI France)

Fig. 4 : Conduite hors sol du réseau d'adduction principal, quartier de Brégous, au bord de la RD13

Fig. 5 : Conduite hors sol du réseau d'adduction principal, quartier de Gros Nans, au bord de la RD13

Fig. 6 : La plaine de Montmeyan depuis la limite diocésaine au sud jusqu'au Verdon au nord, d'après la carte de Cassini, édition en couleur de 1780, feuille de Lorgues (n°154), éch. 1/86400 (BNF)

Fig. 7 : La plaine de Montmeyan avec le projet de réseau SCP d'après la carte d'état-major, carte de Tavernes levée en 1934-1935, feuilles n°4 et 8, éch. 1/20 000 (IGNF)

Fig. 8 : Résultat de carottage à la tarière, secteur 3 Sous Chemin de Quinson

Fig. 9 : levé topographique des sondages à la tarière, secteur 2 Coste-Belle

Fig. 10 : tranchée ouverte entre une chênaie et des genévriers, secteur 2 Coste-Belle

Fig. 11 : Carte des sites archéologiques recensés dans la plaine de Motmeyan entre 1956 et 2007, éch. 1/50 000 (ESRI France)

Fig. 12 : Résultats des prospections de la phase 1, éch. 1/50 000 (ESRI France)

Fig. 13 : État des vestiges du Moulin de l'Iscle à sa découverte (Borréani, 1990)

Fig. 14 : Représentation du Moulin de l'Iscle d'après le plan cadastral de 1840, section A (AD Var, 3PP08402)

Fig. 15 : Indices de présence du site 31 Coste-Belle 2 sur un rebord de terrasse.

Fig. 16 : Partie nord du réseau SCP de Montmeyan, secteurs 1 et 2 de la phase 2, éch. 1/12 500 (ESRI France)

Fig. 17 : Détail de la corniche intérieure en quart-de-rond du moulin de l'Iscle

Fig. 18 : Profil en long AB du secteur 1 Moulin de l'Iscle

Fig. 19 : Plan du secteur 1 Moulin de l'Iscle, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 20 : Végétation bordant le chemin sur talus le long du secteur 1

Fig. 21 : Départ de voûte en berceau du moulin de l'Iscle

Fig. 22 : Mur enlierré du Moulin de l'Iscle

Fig. 23 : Secteur 2 Coste-Belle sur une terrasse rocheuse, terrains en friche

Fig. 24 : Plan du secteur 2 Coste-Belle, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 25 : Plan des sondages à la tarière, profil en long CD et logs du secteur 2 Coste-Belle

Fig. 26 : Partie sud du réseau SCP de Montmeyan, secteurs 3, 4 et 5 de la phase 2, éch. 1/12 500 (ESRI France)

Fig. 27 : Plan du secteur 3 Sous Chemin de Quinson, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 28 : Plan des sondages à la tarière, profil en long EF et logs du secteur 3 Sous Chemin de Quinson

Fig. 29 : Plan du secteur 4 Les Rayères, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 30 : Plan des sondages à la tarière, profil en long GH et logs du secteur 4 Les Rayères

Fig. 31 : Plan du secteur 5 Brégous, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 32 : Plan des sondages à la tarière, profil en long IJ et logs du secteur 5 Brégous

Fig. 33 : Représentation des tranchées du secteur 2 Coste-Belle sur le plan cadastral de 1840, section A feuille unique, éch. 1/4000 (AD Var, 3PP08402)

Fig. 34 : Plan des tranchées du secteur 2 Coste-Belle replacé sur une vue aérienne de 1934, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 1er juil. 1934)

Fig. 35 : Plan des tranchées du secteur 2 Coste-Belle, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 36 : Secteur 2, tranchée Tr 1, log 1

Fig. 37 : Secteur 2, tranchée Tr 1, Us 105

Fig. 38 : Secteur 2, tranchée Tr 2, log 3

Fig. 39 : Représentation des tranchées du secteur 3 Sous Chemin de Quinson sur le plan cadastral de 1840, section C feuille 2, éch. 1/4000 (AD Var, 3PP08406)

Fig. 40 : Plan des tranchées du secteur 3 Sous Chemin de Quinson replacé sur une vue aérienne de 1949, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 19 déc. 1949)

Fig. 41 : Plan des tranchées du secteur 3 Sous Chemin de Quinson, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 42 : Substrat argileux dans la tranchée Tr 8, secteur 3

Fig. 43 : Profil du fossé d'effondrement du synclinal de Montmeyan (Giner, 2001)

Fig. 44 : Bord d'amphore G5 découvert dans les colluvions de la tranchée Tr 5, Us 503, éch. 1/2

Fig. 45 : Tranchée Tr 7, plan et coupe du Foyer 71, éch. 1/20

Fig. 46 : Tranchée Tr 7, creusement circulaire Us 713 du foyer Fy 71

Fig. 47 : Tranchée Tr 7, reste de radier de pierres chauffantes du foyer Fy 71

Fig. 48 : Représentation des tranchées du secteur 4 Les Rayères sur le plan cadastral de 1840, section C, feuille 5, éch. 1/2000 (AD Var, 3PP08409)

Fig. 49 : Plan des tranchées du secteur 4 Les Rayères replacé sur une vue aérienne de 1934, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 1er juil. 1934)

Fig. 50 : Plan des tranchées du secteur 4 Les Rayères, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 51 : Tranchée Tr 13, circulation de l'eau par engorgement

Fig. 52 : Tranchée Tr 13, coupe de la voie Vo 131, détail des argiles

Fig. 53 : Tranchée Tr 11, plan et coupe AB de la voie Vo 111, éch. 1/20 et 1/50

Fig. 54 : Tranchée Tr 11, radier de pierres de la voie Vo 111

Fig. 55 : Tranchée Tr 11, autre vue du radier de voie dégradé avec reste de bordure en place

Fig. 56 : Tranchée Tr 13, vue d'ensemble des vestiges : empierrement de voie Vo 131, bordure 132 et pierres de gué 133

Fig. 57 : Tranchée Tr 13, plan des aménagements de la voie Vo 131 avec emplacement de la coupe AB, éch. 1/50

Fig. 58 : Tranchée Tr 13, détail au premier plan des pierres de bordure de voie 132

Fig. 59 : Tranchée Tr 13, coupe AB de la voie Vo 131, éch. 1/50

Fig. 60 : franchissement amont et aval du ruisseau de Beau Rivé d'après la carte de Cassini, feuille

de Lorgues (n°154), édition de 1780 en couleur (BNF)

Fig. 61 : Représentation des tranchées du secteur 5 Brégous sur le plan cadastral de 1840, section E, feuille 2, éch. 1/2000 (AD Var, 3PP08413)

Fig. 62 : Plan des tranchées du secteur 5 Brégous replacé sur une vue aérienne de 1934, éch. 1/2000 (IGNF, mission du 1er juil. 1934)

Fig. 63 : Prairies environnant le secteur 5 Brégous

Fig. 64 : Plan des tranchées du secteur 5 Brégous, éch. 1/2000 (BD ORTHO)

Fig. 65 : Tranchée Tr 15, vue d'ensemble de la structure ST 151 à faible profondeur

Fig. 66 : Tranchée Tr 15, plan et coupe de la structure ST 151, éch. 1/50

Fig. 67 : Bord de coupe en céramique commune provençale romaine, forme 01.02.010, Ier-IIe s. apr. J.-C., éch. 1/2

Fig. 68 : Tranchée Tr 15, fondation de mur Mr 152 creusée dans les limons (Us 1504)

Fig. 69 : Tranchée Tr 15, plan et coupe AB du mur Mr 152, éch. 1/50 et 1/20

Fig. 70 : Tranchée Tr 17, plan, coupes AB et CD des structures Mr 171, Mr 172 et Mr 173, éch. 1/50

Fig. 71 : Tranchée Tr 17, fondation de mur Mr 171

Fig. 72 : Tranchée Tr 17, fondations des murs Mr 172 et Mr 173

Fig. 73 : Tranchée Tr 17, plan et coupe AB du mur Mr 174, éch. 1/50

Fig. 74 : Tranchée Tr 17, fondation de mur Mr 174

7. LISTE DES ANNEXES

7.1. Notices des sites archéologiques

Fiche de site 4 Station de Beau Rivé

Fiche de site 31 Coste-Belle 2

Fiche de site 32 Cocnillet 4

7.2. Planches (cartes, logs, plans, coupes)

Planche 1 : Secteur 2 Coste-Belle, tranchées Tr 2 à Tr 4 et Tr 1, éch. 1/750

Planche 2 : Secteur 2 Coste-Belle, logs 3 à 7 et 1 à 2, éch. 1/50

Planche 3 : Secteur 3 Sous Chemin de Quinson, tranchées Tr 5 à Tr 9, éch. 1/3000, 1/750

Planche 4 : Secteur 3 Sous-Chemin de Quinson, logs 8 à 14, éch. 1/50

Planche 5 : Secteur 3, tranchée Tr 7, foyer à radier Fy 71, éch. 1/500, 1/50, 1/30 et 1/20

Planche 6 : Secteur 4 Les Rayères, tranchées Tr 12, Tr 11, Tr 10 et Tr 13, éch. 1/750

Planche 7 : Secteur 4 Les Rayères, logs 18, 17, 16, 15, 19 et 20, éch. 1/50

Planche 8 : Secteur 4, tranchée Tr 11, radier et bordure de voie Vo 111, éch. 1/400, 1/50, 1/20

Planche 9 : Secteur 4, tranchée Tr 13, pierres de gué, radier et bordure de Voie 131, éch. 1/400 et 1/50

Planche 10 : Secteur 5 Brégous, tranchée Tr 14 à Tr 17, éch. 1/750

Planche 11 : Secteur 5 Brégous, logs 21 à 24, éch. 1/50

Planche 12 : Secteur 5, tranchée Tr 15, structure St 151, éch. 1/400, 1/50, 1/20

Planche 13 : Secteur 5, tranchée Tr 15, fondation de mur Mr 152, éch. 1/400, 1/50, 1/20

Planche 14 : Secteur 5, tranchée Tr 17, fondations des murs Mr 171, Mr, 172, Mr 173, éch. 1/500, 1/40

Planche 15 : Secteur 5, tranchée Tr 17, fondation de mur Mr 174, éch. 1/500, 1/40

7.3. Inventaire analytique du mobilier

7.4. Rapport de datation radiocarborne par le CIRAM

ANNEXES

TABLE DES ANNEXES

7.1. NOTICES DES SITES ARCHÉOLOGIQUES 93
7.2. PLANCHES (CARTES, LOGS, PLANS, COUPES) 97
7.3. INVENTAIRE ANALYTIQUE DU MOBILIER 112
7.4. RAPPORT DE DATATION RADIOCARBONE PAR LE CIRAM 114

7.1. Notices des sites archéologiques

Commune	N°	Nom du site
Montmeyan	**4**	**Station de Beau Rivé**

N°SiteVar 8308400004

Lieu-dit	Section/Parcelles	Topographie
Coste-Belle	A183, A184	replat rocheux

Nature du terrain: calcaire jaune du Crétacé inférieure

Propriétaires: privé

Utilisation actuelle:

Interprétation	Chronologie
Station	Paléolithique moyen

Données précédentes

Site découvert en 1956 par H. Puech, vérifié par H. de Lumley

Prospection-Inventaire 2021

Sur les replats rocheux qui dominent le site (A166, A167, A180), on retrouve à l'état naturel un affleurement de silcrète lié à une cimentation locale des calcaires jaunes du Crétacé, potentiellement taillable. Le site moustérien s'apparente plutôt à cet affleurement.

Etat de conservation: indéterminé

Matériel	Mobilier
Néant	Lithique

Lieu(x) de dépôt: non renseigné (Quinson ?)

Bibliographie	Photos
Lumley-Woodyear 1969, p. 270 ; D'Anna 1980, n°17, p . 33 ; Borréani, 1991, n°3	non

Prospecteurs	Rédacteur
P. Digelmann, S. Giner, A. Tomasso	P. Digelmann

Date: 13/10/2021

Date de modification: 09/05/2022

Commune	N°	Nom du site
Montmeyan	**31**	**Coste-Belle 2**

N°SiteVar 8308400031

Lieu-dit	Section/Parcelles	Topographie
Coste-Belle	A159	terrasse

Propriétaires: privé

Nature du terrain: argiles et sables de l'Eocène

Utilisation actuelle: friches

Interprétation	Chronologie
établissement rural	époque romaine

Données précédentes

Information sous forme d'indice de site dans le rapport de prospection de 1990, non retenue

Prospection-Inventaire 2021

Découverte dans les pierriers qui bordent le replat rocheux au-dessus du lit du Beau Rivé d'éléments appartenant à une petite occupation rurale d'époque romaine : tegulae, dolium, céramique commune et modelée. Le terrain en arrière, en friche, ne permet pas de localiser le site

Etat de conservation: indéterminé

Matériel	Mobilier
tegulae, imbrices, dolium	céramique modelée, commune claire provençale

Lieu(x) de dépôt: dépôt départemental de La Ripelle

Bibliographie	Photos
Borréani 1990	oui

Prospecteurs	Rédacteur
P. Digelmann, S. Giner, A. Tomasso	P. Digelmann

Date: 13/10/2021

Date de modification: 09/05/2022

Commune	N°	Nom du site
Montmeyan	**32**	**Cocnillet 4**

N°SiteVar 8308400032

Lieu-dit	Section/Parcelles	Topographie
Cocnillet	B451 (a)	bas de pente

Propriétaires: privé

Nature du terrain: calcaires marneux jaunes du Crétacé

Utilisation actuelle: prairie

Interprétation	Chronologie
Indice de station de plein air	Préhistoire

Données précédentes

Aucune

Prospection-Inventaire 2021

Dans la partie basse d'une prairie, non loin des berges du Beau Rivé, on observe quelques éclats en silex débités concentrés dans la partie sud de la parcelle B451 (a).

Etat de conservation: indéterminé

Matériel	Mobilier
Néant	éclats en silex variés

Lieu(x) de dépôt: Dépôt départemental de la Ripelle

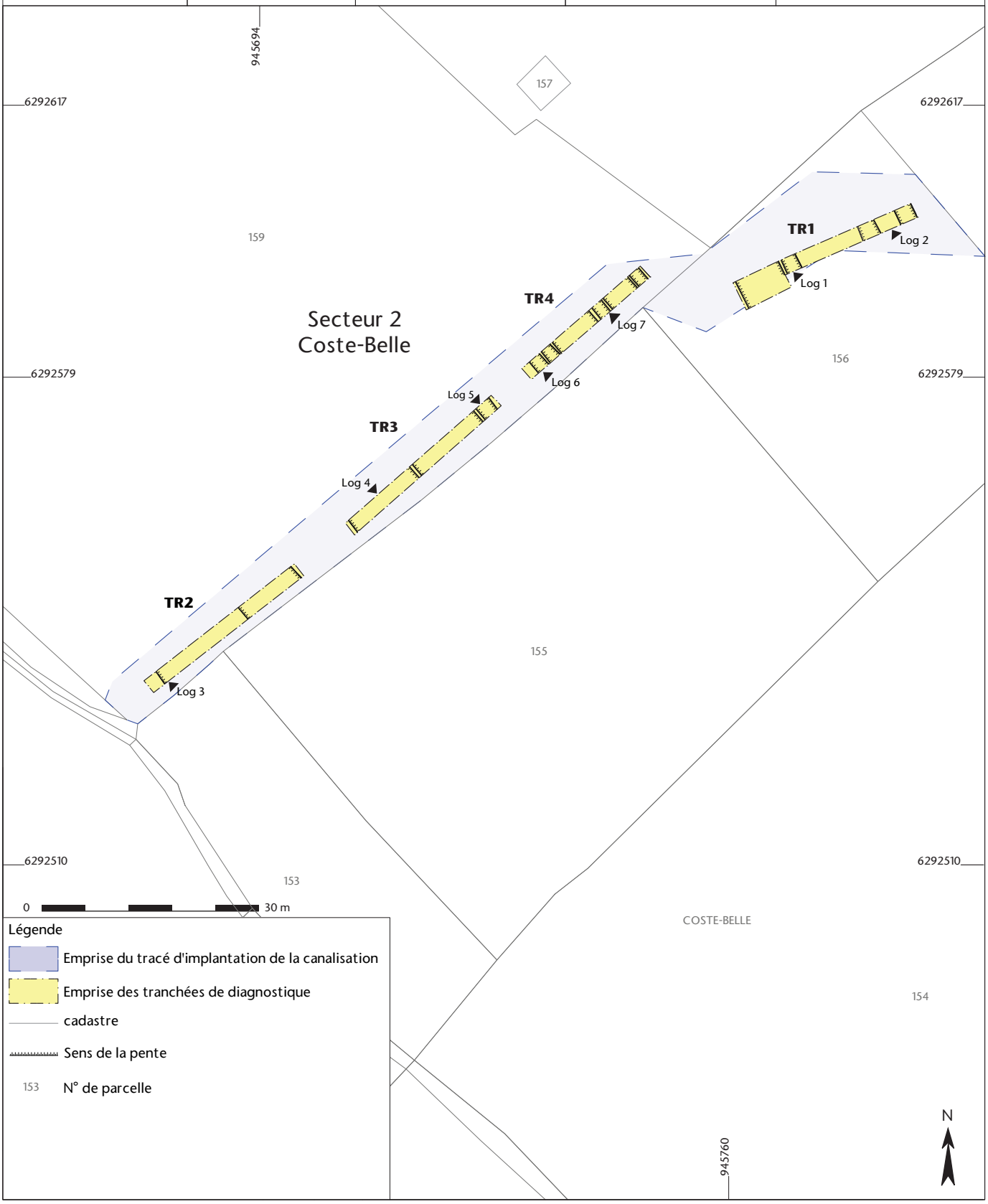
Bibliographie	Photos
inédit	non

Prospecteurs	Rédacteur
P. Digelmann, S. Giner, A. Tomasso	P. Digelmann

Date: 13/10/2021

Date de modification: 09/05/2022

SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022				LE DÉPARTEMENT
Secteur 2 Coste-Belle, tranchées Tr 2 à Tr 4 et Tr 1				PLANCHE 1
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/750	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



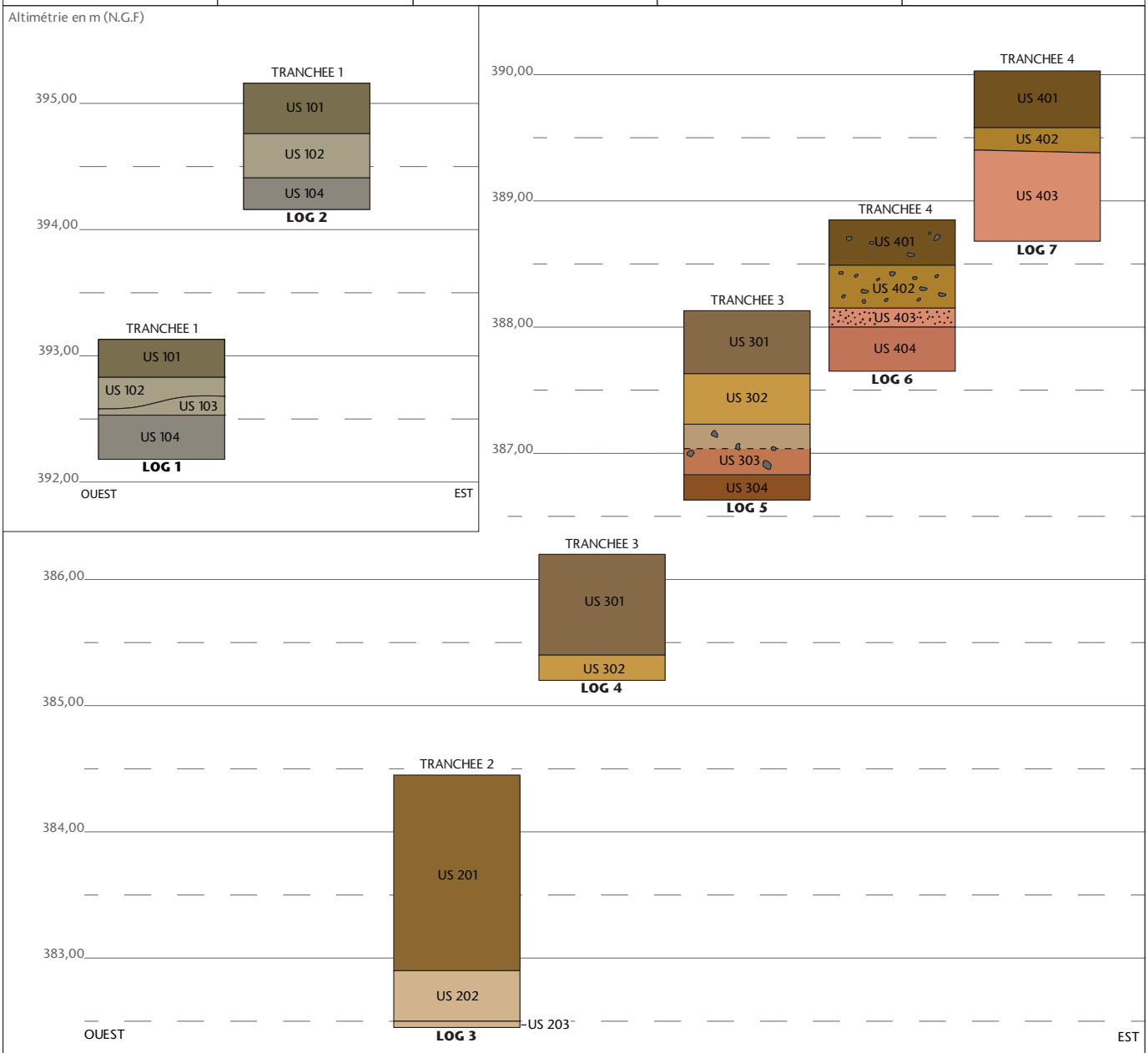
LE DÉPARTEMENT

SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022

PLANCHE 2

Secteur 2 Coste-Belle, logs 3 à 7 et 1 à 2

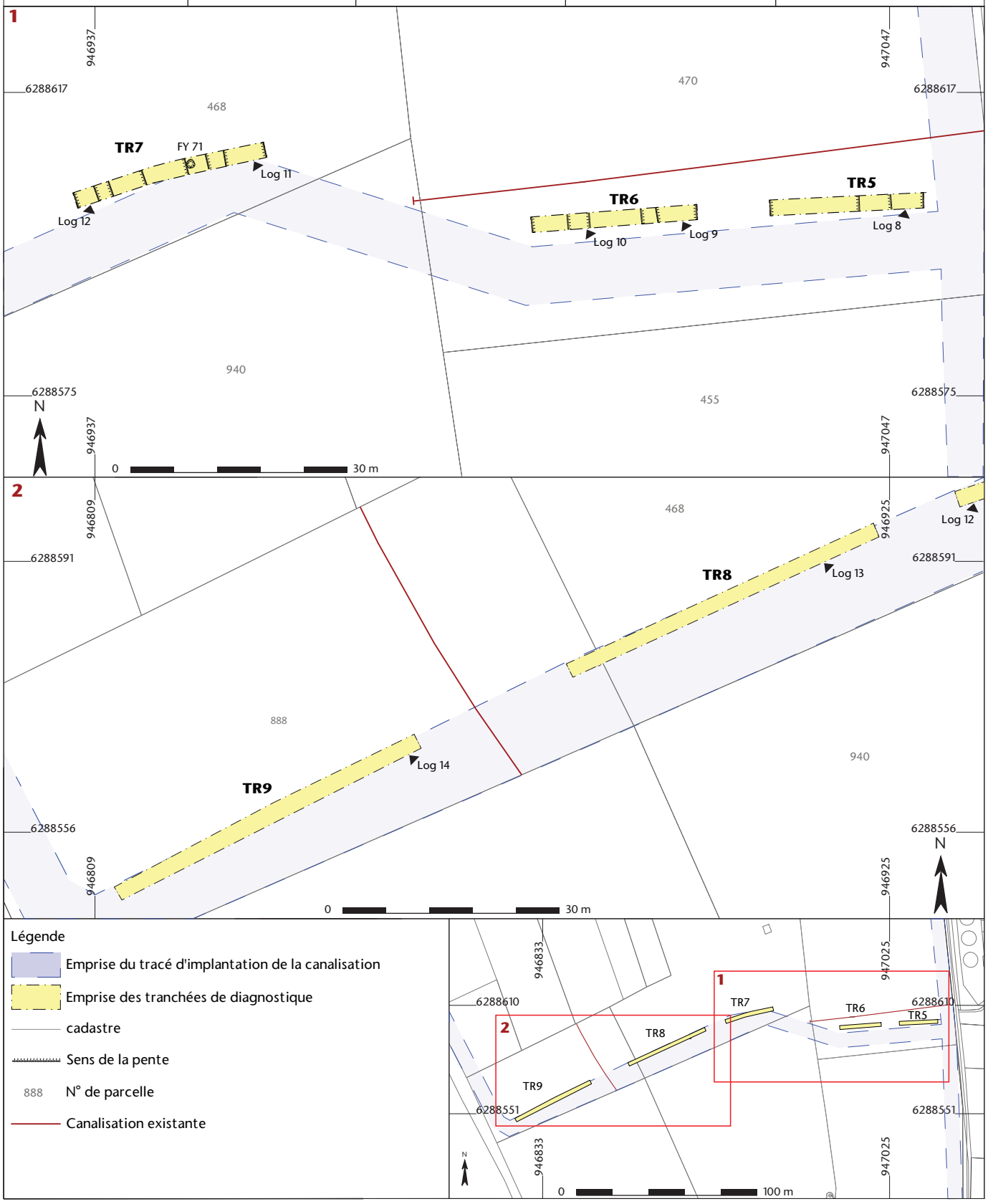
Code Patriarche :	Échelle :	Photographie :	Dessin :	DAO :
N°14211	1/50	/	S. Giner	C. Jaouën



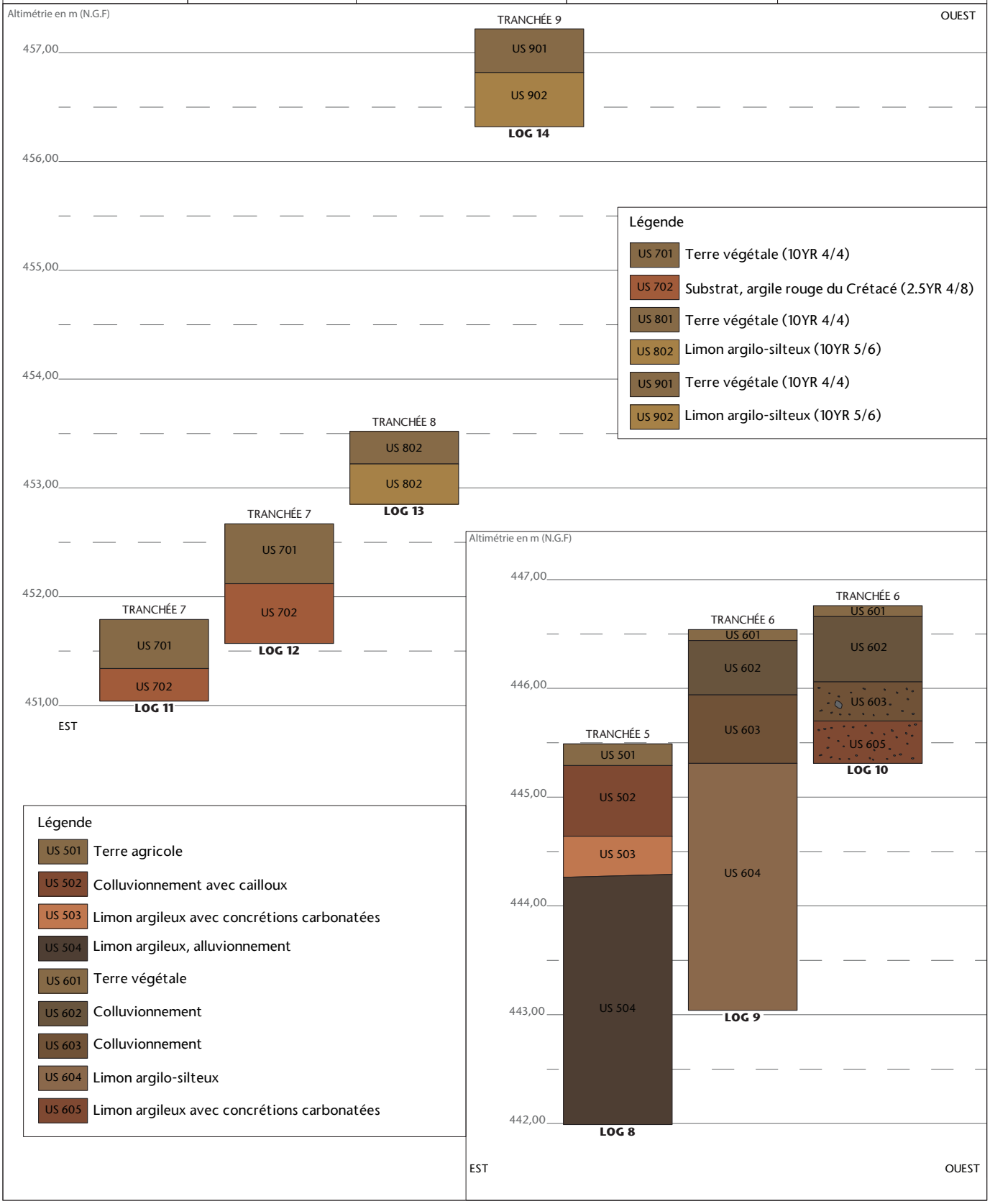
Légende

US 101	Terre végétale, peu de cailloux, fragments de tuiles (5Y 4/3)	US 301	Terre végétale (10YR 4/4)
US 102	Limon argilo-sableux, traces d'oxydation au sommet et concrétions carbonatées (5Y 6/2)	US 302	Limon argilo-silteux (10 YR 6/8)
US 103	Poches sableuses avec traces d'oxydo-réduction (5Y 6/2)	US 303	Limon argilo-silteux, cailloutis, devient plus «rouge» à sa base (10YR 6/4 - 2,5YR 5/8)
US 104	Limon argilo-sableux avec concrétions carbonatées (5Y 5/1)	US 304	Argile rouge du Crétacé (7,5YR 4/8)
US 201	Terre végétale, quelques cailloux (10YR 4/6)	US 401	Terre végétale (10 YR 3/6)
US 202	Limon silteux, quelques concrétions (10 YR 7/4)	US 402	Colluvionnement, cailloux (10YR 5/8)
US 203	Limon silteux, cailloutis calcaire (10 YR 7/4)	US 403	Limon argilo-silteux avec concrétions carbonatées (10R 6/8)
		US 404	Argile rouge du Crétacé (10R 5/8)

SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022				LE DÉPARTEMENT
Secteur 3 Sous Chemin de Quinson, tranchées Tr 5 à Tr 9				PLANCHE 3
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/750, 1/3000	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



LE DÉPARTEMENT	SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022			
PLANCHE 4	Secteur 3 Sous Chemin de Quinson, logs 8 à 14			
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/50	Photographie : /	Dessin : S. Giner	DAO : C. Jaouën



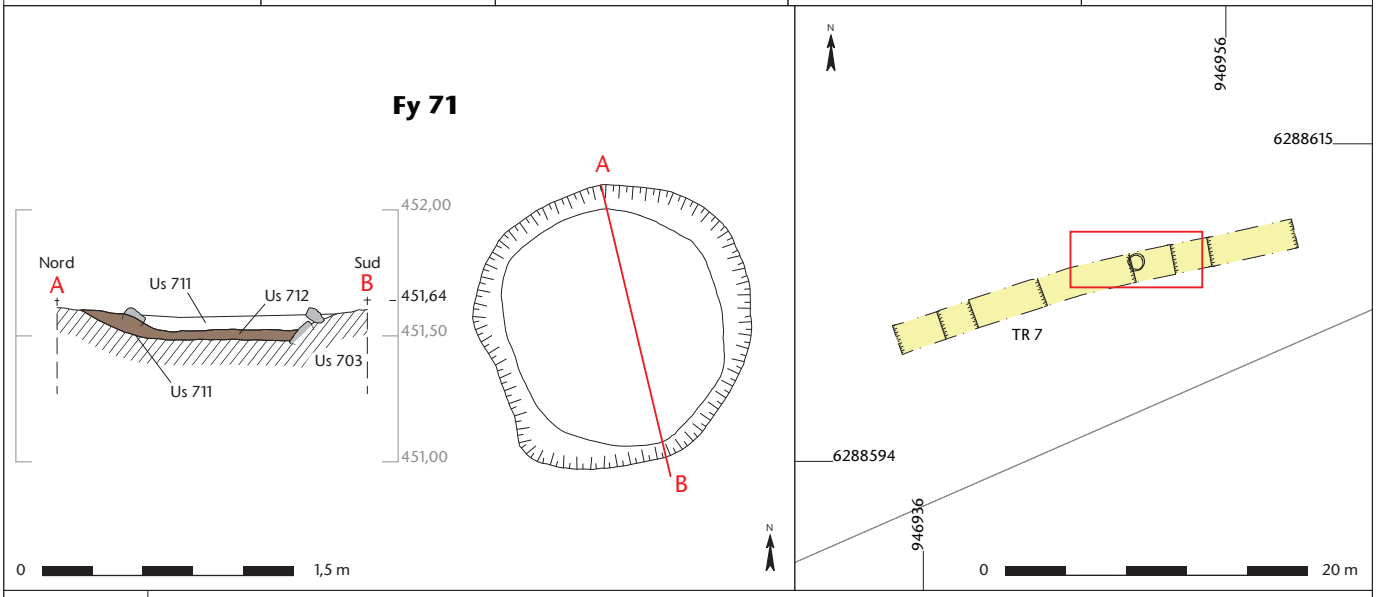
SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022

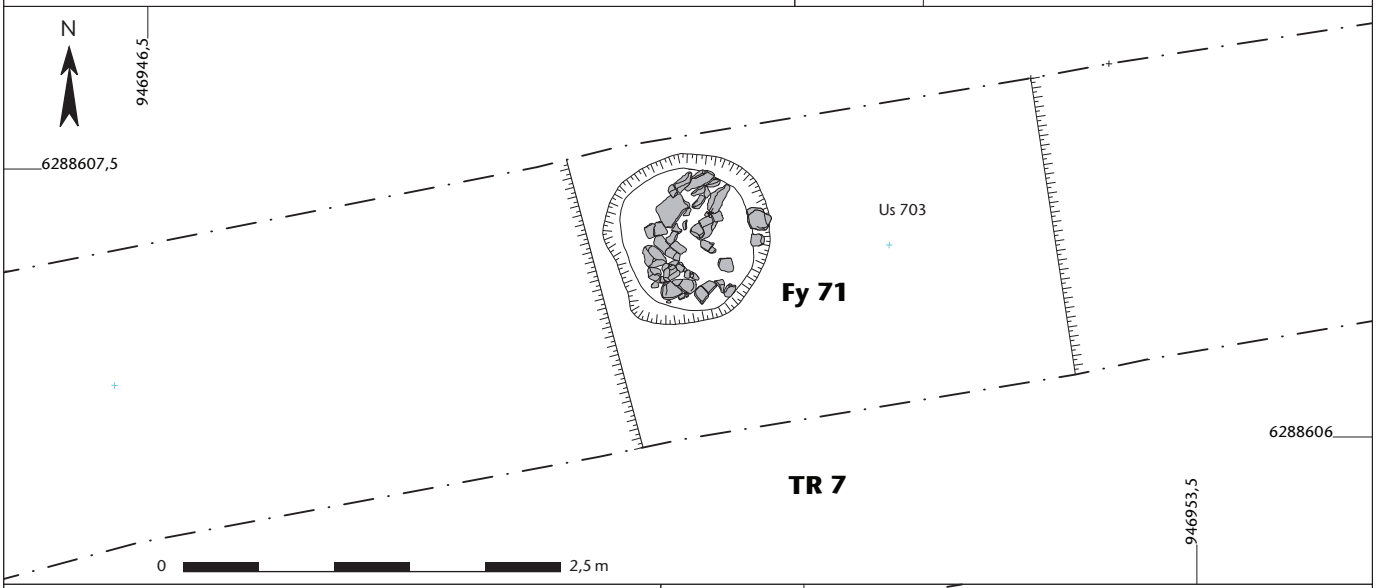
LE DÉPARTEMENT VAR

Secteur 3, tranchée Tr 7, foyer à radier Fy 71

PLANCHE 5

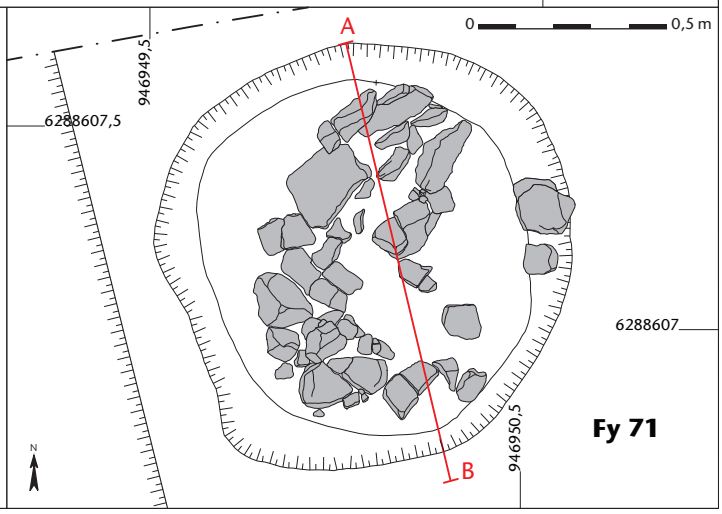
Code Patriarche :	Échelle : 1/500	Photographie :	Dessin :	DAO : N. Gonzalez
N°14211	1/50, 1/30, 1/20	/	/	C. Jaouën



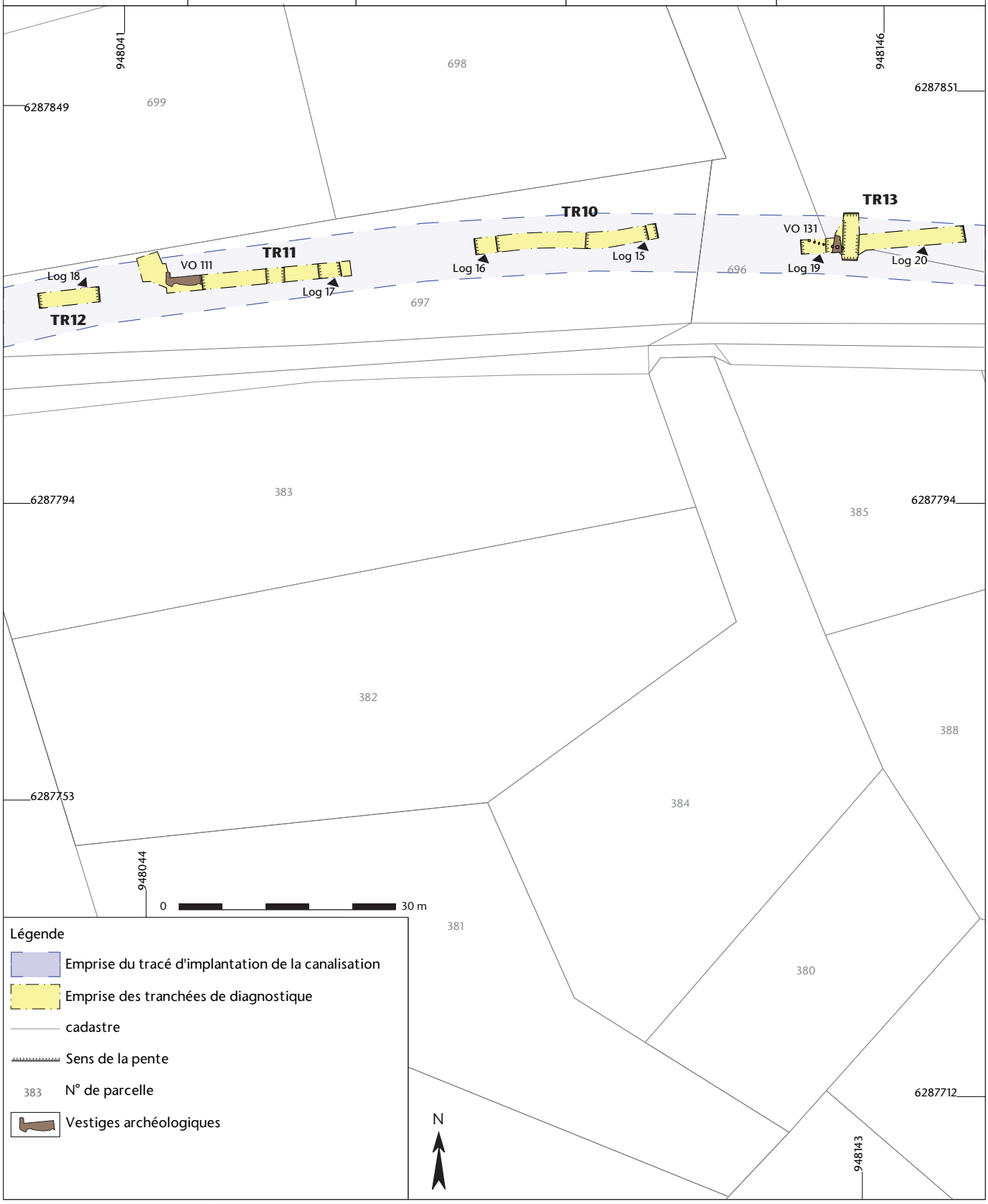


Légende

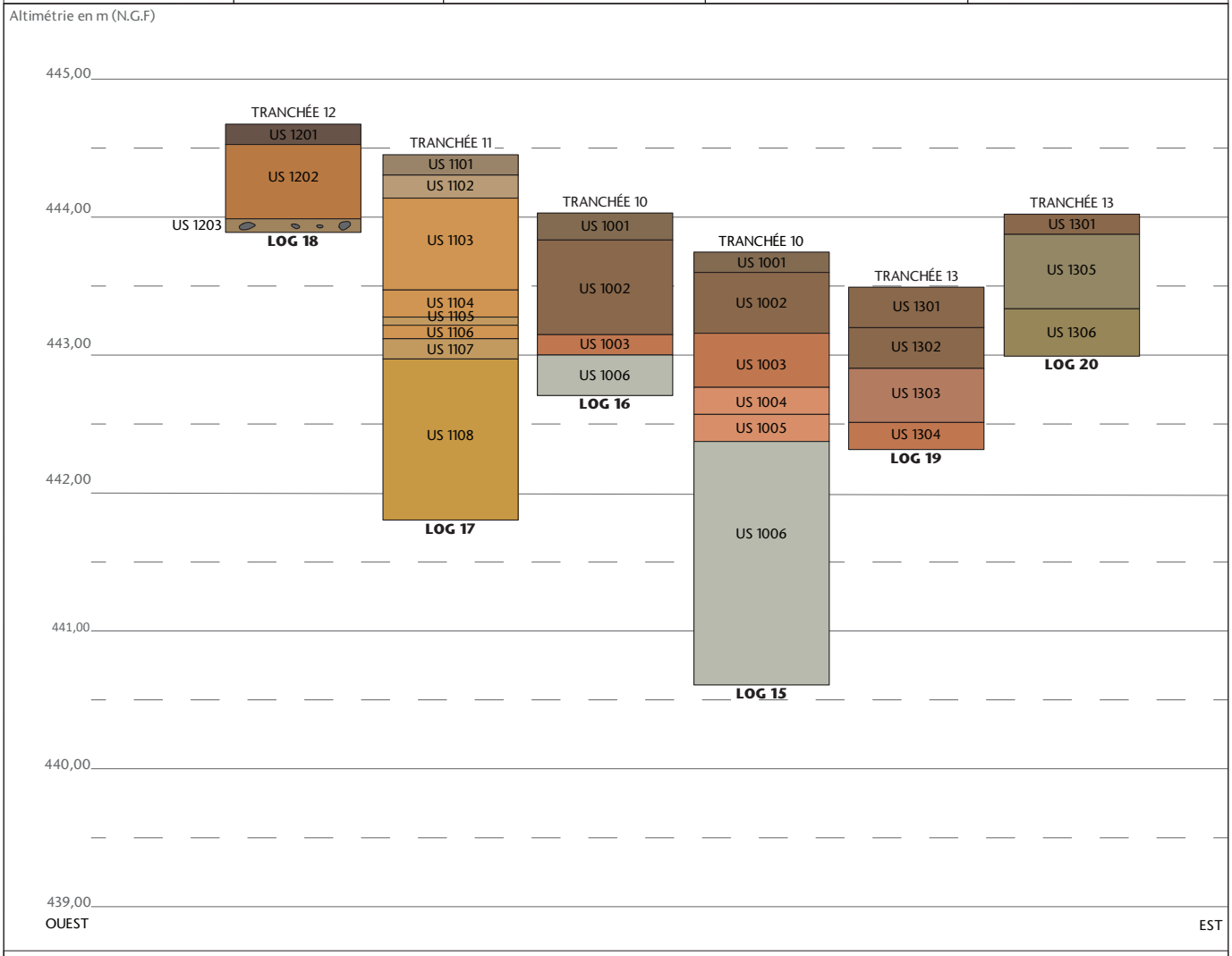
- Limite de la tranchée
- Emprise de la tranchée 7
- Limite cadastrale
- Vestiges archéologiques
- Sens de la pente
- Structures archéologiques
- Limite de la coupe



LE DÉPARTEMENT	SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022			
PLANCHE 6	Secteur 4 Les Rayères, tranchées Tr 12, Tr 11, Tr 10 et Tr 13			
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/750	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



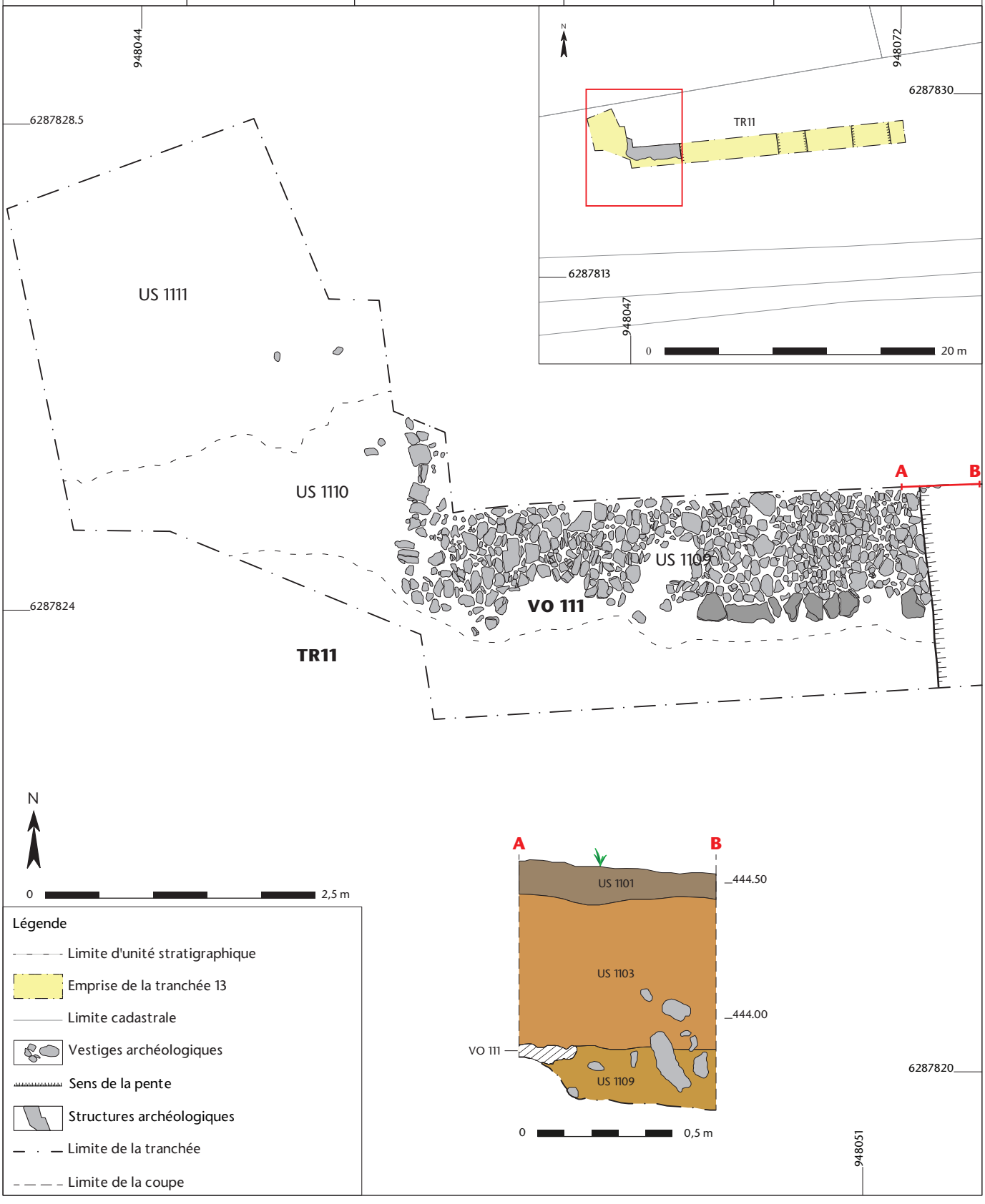
SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022				LE DÉPARTEMENT VAR
Secteur 4 Les Rayères, logs 18, 17, 16, 15, 19 et 20				PLANCHE 7
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/50	Photographie : /	Dessin : S. Giner	DAO : C. Jaouën



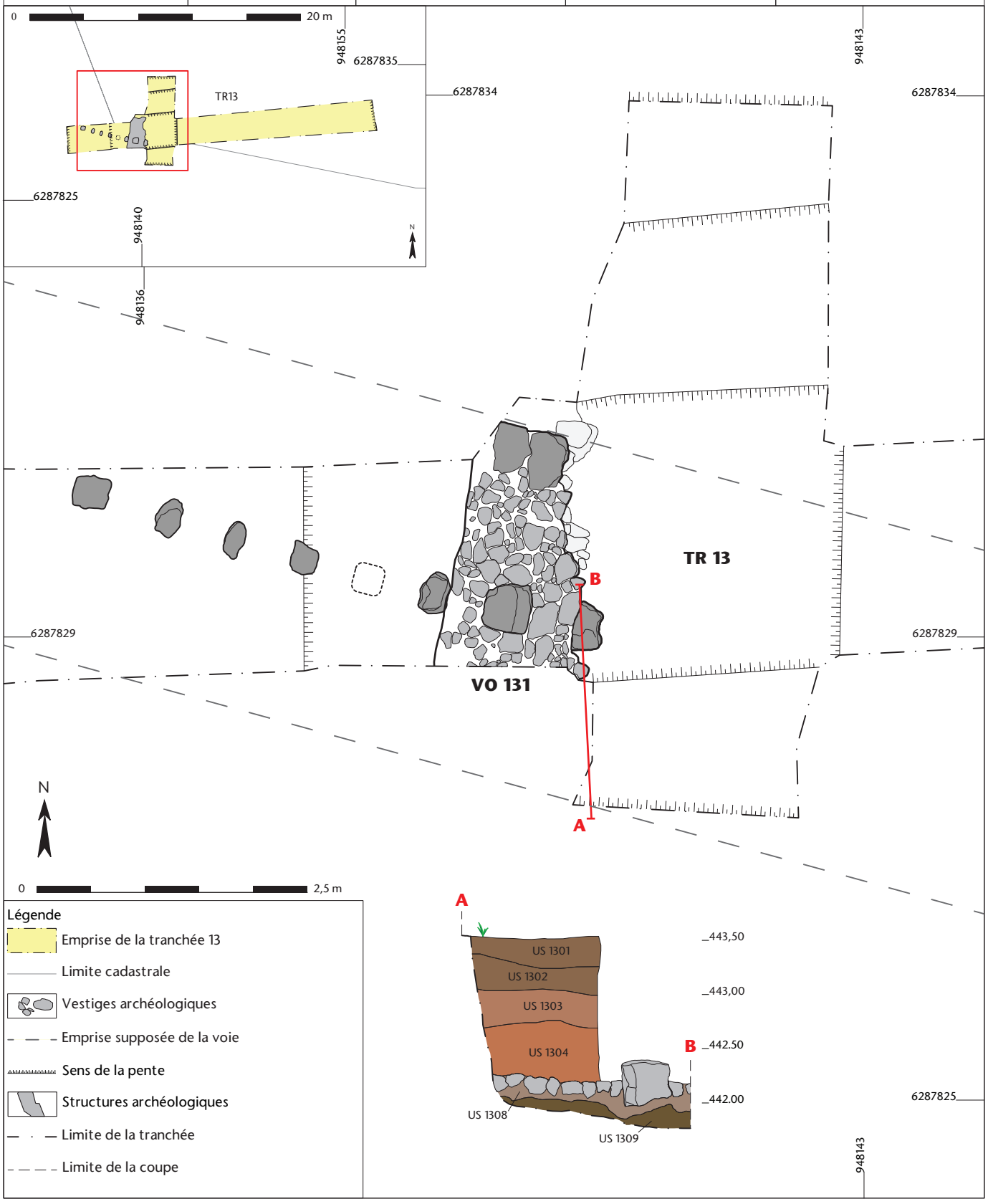
Légende

- US 1001 Terre végétale (10YR 4/3)
- US 1002 Colluvionnement (7.5YR 4/4)
- US 1003 Colluvionnement, argile rouge Éocène, charbons, nodules (2.5YR 5/8)
- US 1004 Limon argileux (2.5YR 6/8)
- US 1005 Limon argilo-sableux (2.5YR 6/8)
- US 1006 Argile hydromorphe (5GY 7/1)
- US 1101 Terre végétale (10YR 5/3)
- US 1102 Colluvionnement (10YR 6/4)
- US 1103 Limon argilo-silteux (7.5YR 6/8)
- US 1104 Limon sablonneux (7.5YR 6/8)
- US 1105 Limon argilo-silteux (10YR 6/6)
- US 1106 Limon argileux (7.5YR 6/8)
- US 1107 Épandage de grès altéré (10YR 6/6)
- US 1108 Limon argileux (10YR 6/8)
- US 1201 Terre végétale (5YR 3/2)
- US 1202 Limon argilo-silteux (5YR 5/8)
- US 1203 Radier de voie médiévale
- US 1301 Terre végétale (7.5YR 4/4)
- US 1302 Limon argilo-silteux (7.5YR 4/4)
- US 1303 Limon argileux (2.5YR 5/6)
- US 1304 Argile (2.5YR 5/8)
- US 1305 Colluvionnement (5Y 5/3)
- US 1306 Limon argileux hydromorphe (5Y 5/4)

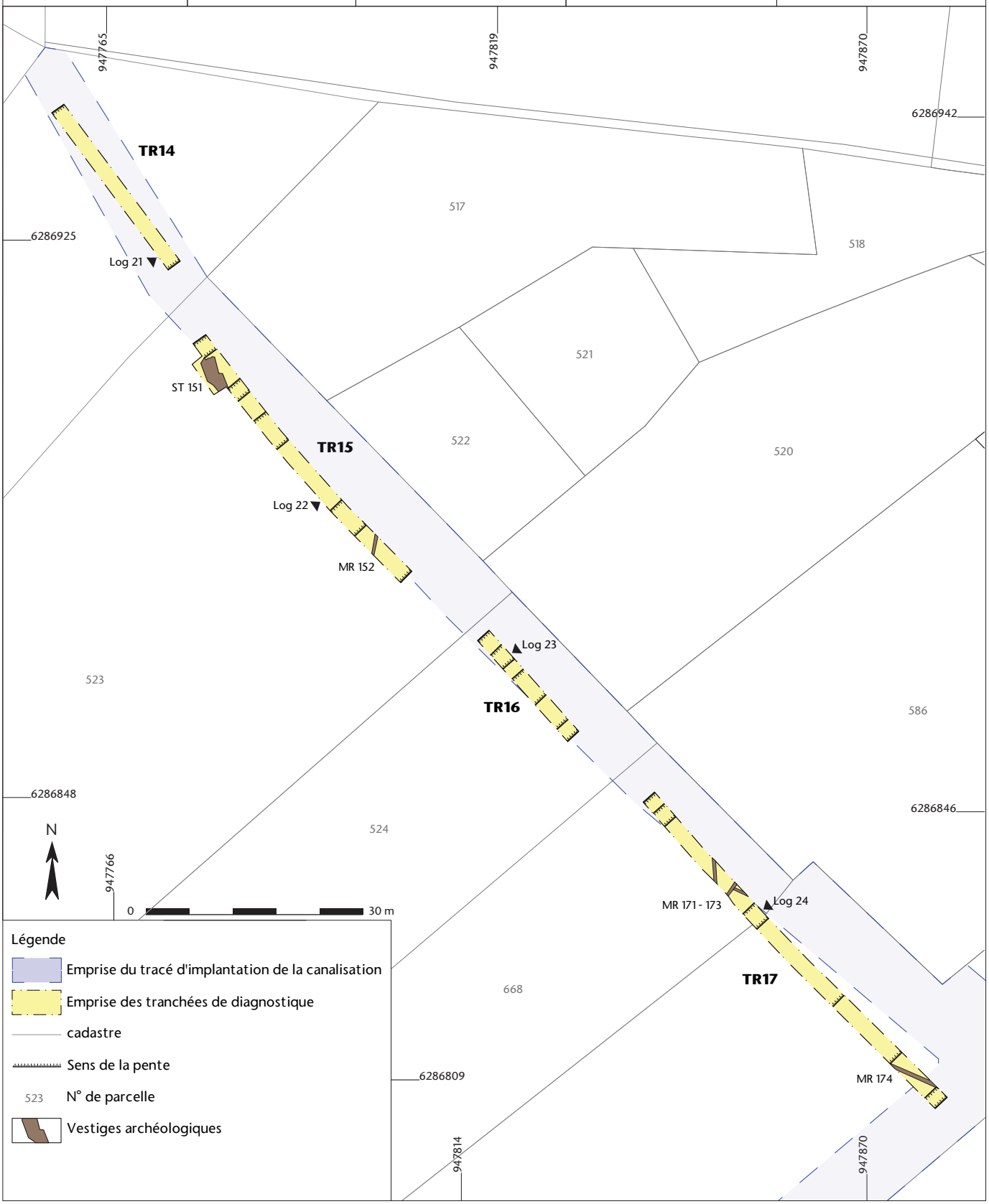
LE DÉPARTEMENT	SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022			
PLANCHE 8	Secteur 4, tranchée Tr 11, radier et bordure de voie Vo 111			
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/400, 1/50, 1/20	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



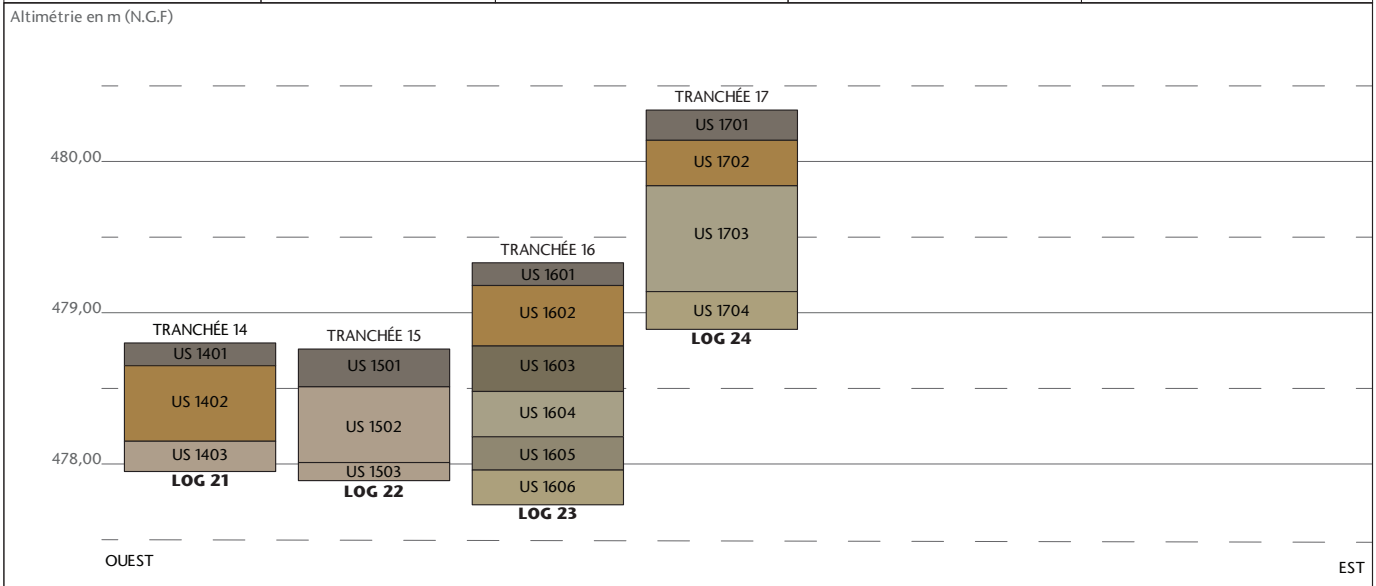
SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022				LE DÉPARTEMENT
Secteur 4, tranchée Tr 13, pierres de gué, radier et bordure de voie Vo 131				PLANCHE 9
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/400, 1/50	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



LE DÉPARTEMENT	SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022			
PLANCHE 10	Secteur 5 Brégous, tranchées Tr 14 à Tr 17			
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/750	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022				LE DÉPARTEMENT
Secteur 5 Brégous, logs 21 à 24				PLANCHE 11
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/50	Photographie : /	Dessin : S. Giner	DAO : C. Jaouën



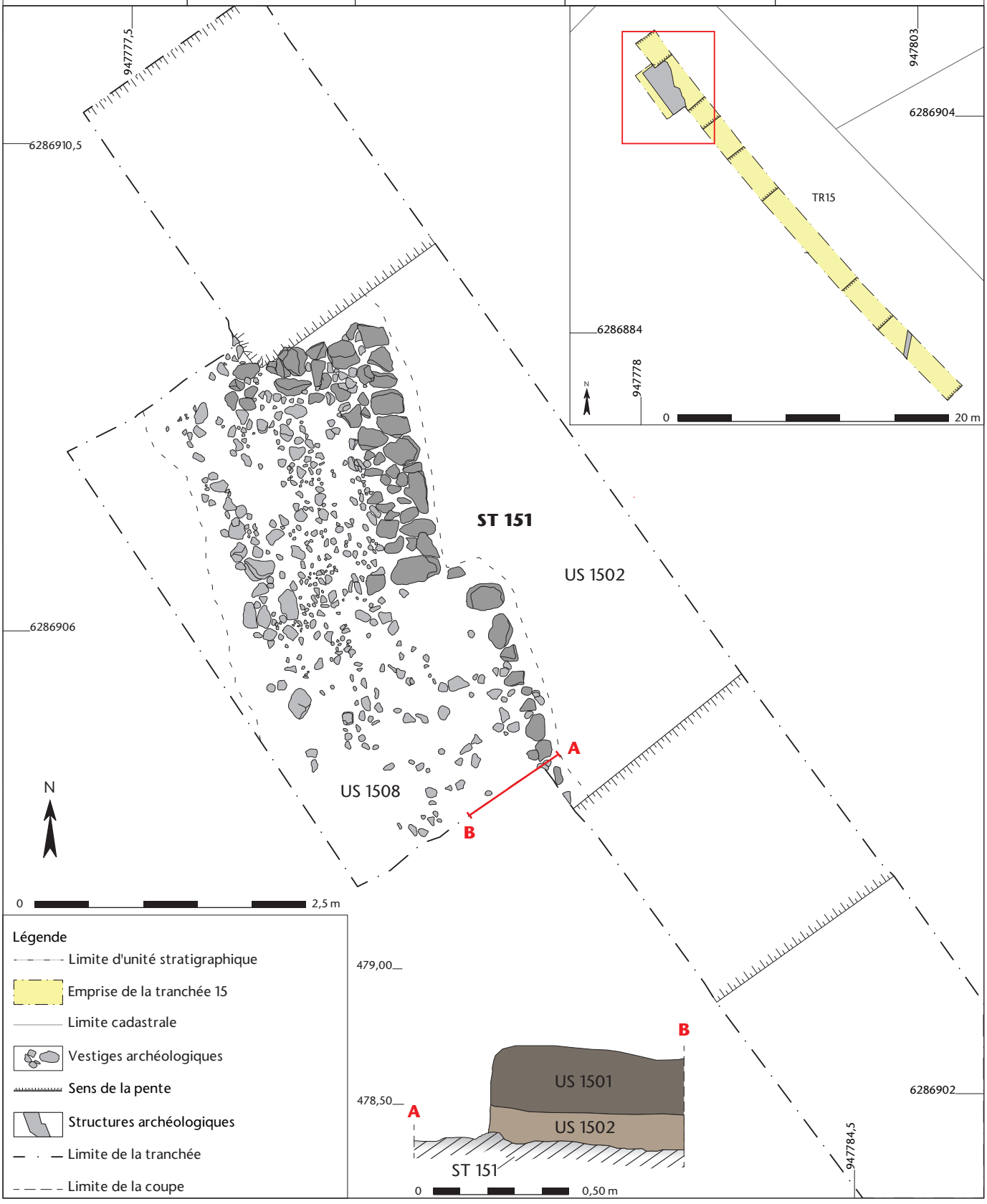
Légende

US 1401	Terre végétale (10YR 4/1)	US 1603	Sol hydromorphe sombre avec matières organisques (5Y 4/2)
US 1402	Limon argilo-silteux (10YR 5/6)	US 1604	Sol hydromorphe avec concrétions et nodules de manganèse (5Y 6/2)
US 1403	Substrat marneux (10YR 6/2)	US 1605	Sol hydromorphe avec matières organiques, manganèse et carbonates (5Y 5/2)
US 1501	Terre végétale (10YR 4/1)	US 1606	Sol hydromorphe avec manganèse (plombs de chasse)(5Y 6/3)
US 1502	Colluvionnement (10YR 6/2)	US 1701	Terre végétale (10YR 4/1)
US 1503	Substrat marneux (10YR 6/2)	US 1702	Colluvionnement (10YR 5/6)
US 1601	Terre végétale (10YR 4/1)	US 1703	Sol hydromorphe sombre (5Y 6/2)
US 1602	Colluvionnement (10YR 5/6)	US 1704	Sol hydromorphe clair (5Y 6/3)

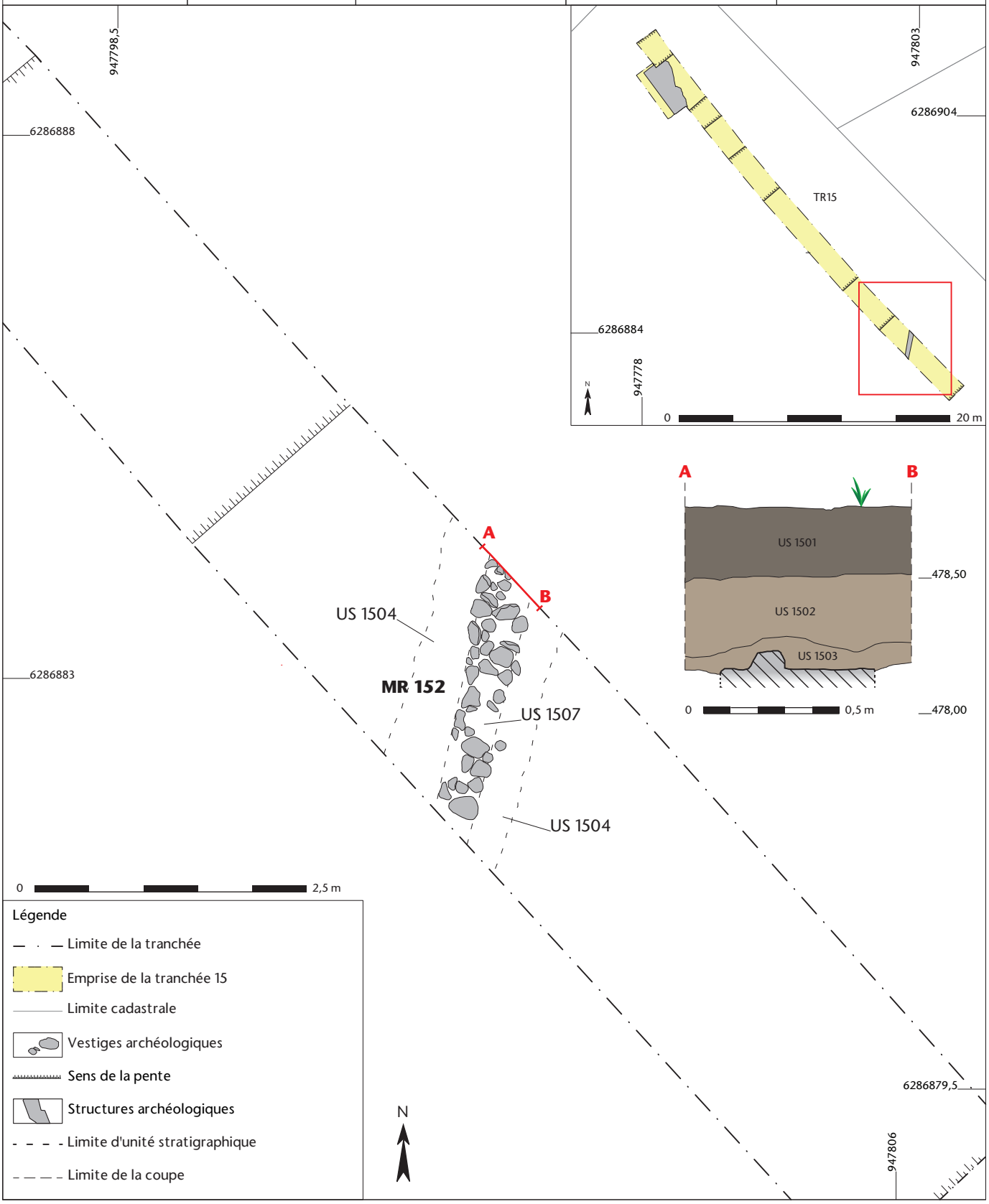


Remontée de la nappe et sol hydromorphe au fond de la tranchée Tr 16

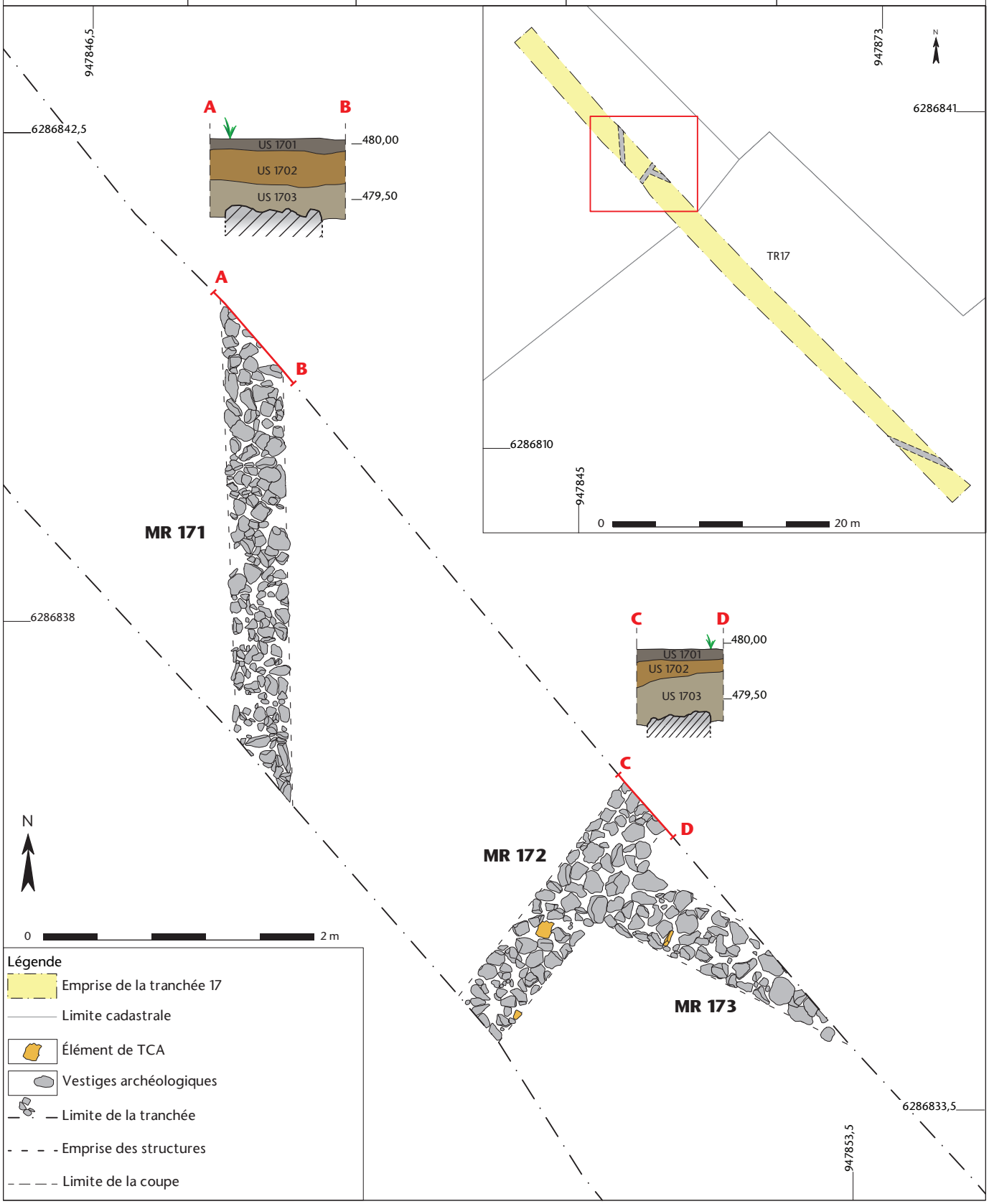
LE DÉPARTEMENT	SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022			
PLANCHE 12	Secteur 5, tranchée Tr 15, structure St 151			
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/400, 1/50, 1/20	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



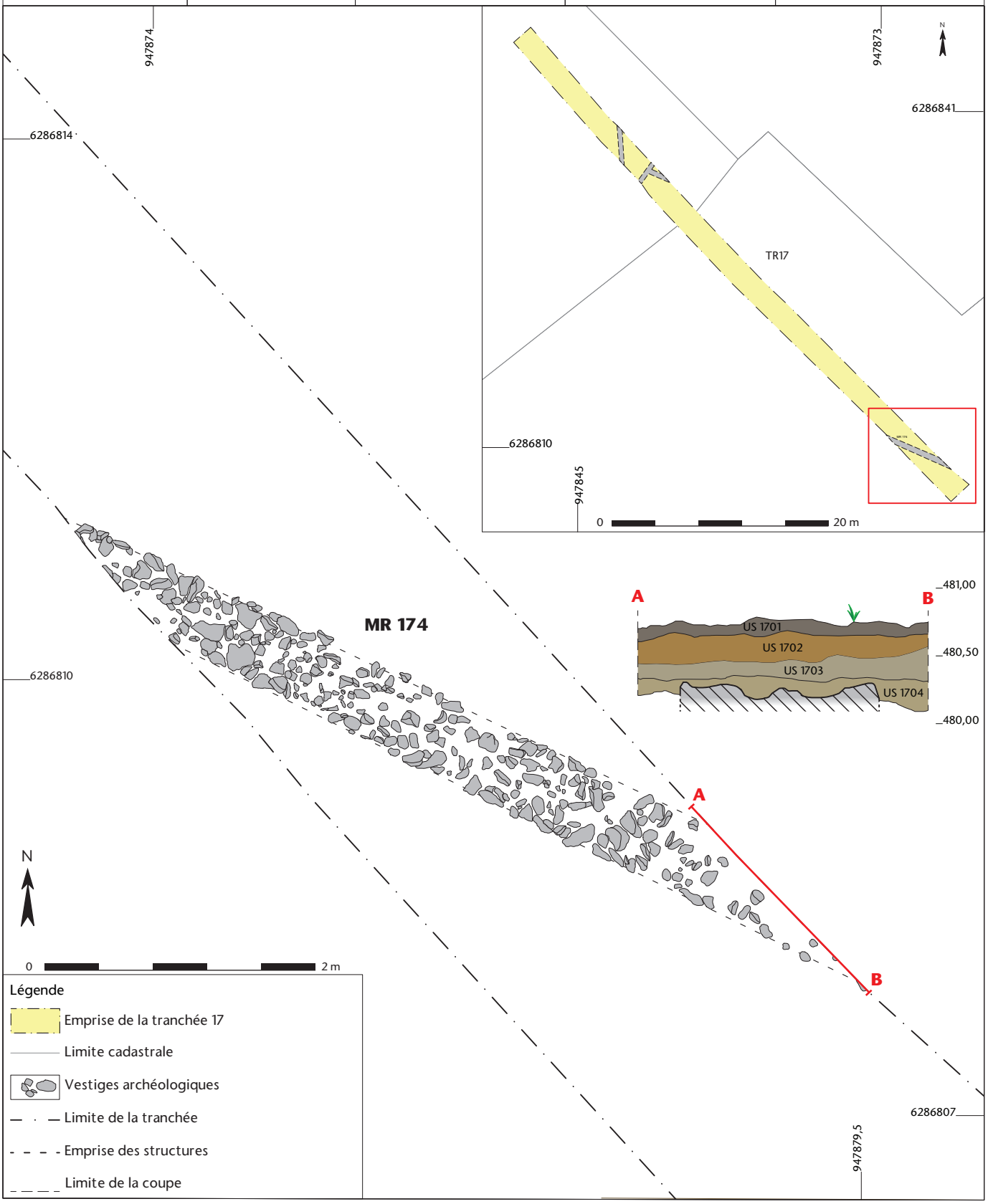
SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022				LE DÉPARTEMENT VAR
Secteur 5, tranchée Tr 15, fondation de mur Mr 152				PLANCHE 13
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/400, 1/50, 1/20	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



LE DÉPARTEMENT	SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022			
PLANCHE 14	Secteur 5, tranchée Tr 17, fondations des murs Mr 171 , Mr 172 et Mr 173			
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/500, 1/40	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



SCP RÉSEAU MONTMEYAN 2022				LE DÉPARTEMENT
Secteur 5, tranchée Tr 17, fondation de mur Mr 174				PLANCHE 15
Code Patriarche : N°14211	Échelle : 1/500, 1/40	Photographie : /	Dessin : /	DAO : N. Gonzalez C. Jaouën



7.3. Inventaire analytique du mobilier

Montmeyan – Réseau d'eau brute : Inventaire analytique du mobilier

US	Matière	Type de matériau	Catégorie	Type	Nb Fg	NMI	B	F	A	P	Ind	Observations	Période	Dessiné
105	terre cuite	céramique	modelée	modelée	6	0	0	0	0	6	0	fragments et éclats dont une panse mince à surfaces noires, lissées	néo ou proto	0
105	minéral	lithique	pierre taillé	éclats taillés divers	1	0	0	0	0	0	1	gros éclat type nucléus	néo	0
105	terre cuite	céramique	modelée	modelée	8	0	0	0	0	8	0	fragments et éclats de panse informe dont un décor de bouton proéminent	néo	0
105	terre cuite	céramique	commune	commune indéterminée	2	0	0	0	0	2	0	fragments de panse informe, pâte orangée	indéterminé	0
202	verre	vaisselle	objets	vaisselle	2	0	0	0	0	2	0	verre récent, teinte rose	époque contemporaine	0
202	indéterminé	autre	déchets et fragments divers	scorie	2	0	0	0	0	0	2	scories de matière indéterminée	indéterminé	0
502	terre cuite	céramique	commune	commune indéterminée	3	0	0	0	0	0	3	pâte orangée	époque romaine	0
502	terre cuite	céramique	modelée	modelée	1	0	0	0	0	1	0	fragment informe, usé, pâte noire bleuté	néo ou proto	0
503	terre cuite	architecturale	tuiles	tegula	3	0	0	0	0	0	3	dont deux raccordables	époque romaine	0
503	terre cuite	autre	déchets et fragments divers	scorie	5	0	0	0	0	0	5	pâte informe gris foncé, dense, poreuse	indéterminé	0
503	terre cuite	céramique	amphore	amphore gauloise	1	1	1	0	0	0	0	amphore G5	50-120 apr. J.-C.	Fig. 44
503	terre cuite	céramique	commune	commune claire provençale	11	0	0	0	0	11	0	pâtes orange clair à foncé, couverte beige à orange foncé	époque romaine	0
503	terre cuite	céramique	modelée	modelée	3	0	0	0	0	3	0	pâte noirâtre à gros dégraissant de calcite ou finement micacé	néo ou proto	0
603	terre cuite	céramique	modelée	modelée	8	1	0	1	0	7	0		néo ou proto	0
603	terre cuite	architecturale	tuiles	tegula	1	0	0	0	0	0	1		époque romaine	0
712	organique	non travaillé	environnement	charbon	1	0	0	0	0	0	0	un sac de prélèvement de charbons constitués	Néolithique moyen	0
712	terre cuite	céramique	modelée	modelée	3	0	0	0	0	3	0	fragments informes	néo ou proto	0
801	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle	vernissée	1	1	0	0	1	0	0	oreille à volutes de bol ou coupe	epoques moderne / contemporaine	0
802	terre cuite	céramique	pâte siliceuse	D-S-P	1	0	0	0	0	1	0	pâte siliceuse tendre, gris bleuté	Antiquité tardive	0
1003	terre cuite	autre	déchets et fragments divers	indéterminée	9	0	0	0	0	0	9	nodules en terre cuite, très épais, informes, pâte orangée avec dégraissant de calcite, très roulé	indéterminé	0
1005	terre cuite	architecturale	tuiles	tuile ronde	1	0	0	0	0	0	1	tuile ronde moderne	indéterminé	0
1103	terre cuite	autre	déchets et fragments divers	indéterminée	1	0	0	0	0	0	1	nodule en terre cuite, très épais, informe, pâte orangée avec dégraissant de calcite, très roulé	indéterminé	0

Montmeyan – Réseau d'eau brute : Inventaire analytique du mobilier

US	Matière	Type de matériau	Catégorie	Type	Nb Fg	NMI	B	F	A	P	Ind	Observations	Période	Dessiné
1402	terre cuite	architecturale	Fragments	paroi	4	0	0	0	0	0	4	fragments et éclats informes	indéterminé	0
1402	terre cuite	architecturale	tuiles	tuile ronde	1	0	0	0	0	0	1	tuile ronde moderne	indéterminé	0
1402	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle	vernissée	3	0	0	0	0	3	0	panses informes dont Albissola	epoques moderne / contemporaine	0
1502	terre cuite	céramique	commune	commune claire provençale	7	1	2	3	0	2	0	mortier 01.02.010	Ier-IIIe s. ap. J.-C.	Fig. 67
1502	terre cuite	architecturale	tuiles	tegula	7	0	0	0	0	0	7		époque romaine	0
1502	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle	vernissée	1	1	0	1	0	0	1	pâte orange finement micacée, apprêt blanc sous vernis jaune et brun très dégradé	epoques moderne / contemporaine	0
1502	terre cuite	céramique	commune	commune claire provençale	4	1	0	1	0	3	0	pâte orangée, 1 fonf plat de petit récipient de type pot ansé	époque romaine	0
1502	terre cuite	céramique	amphore	amphore italique	1	0	0	0	0	1	0	pâte constellée de paillettes volcaniques noires, fragment usé	Ier s. av. J.-C.	0
1502	terre cuite	céramique	autres types	dolium	1	0	0	0	0	1	0	éclat de pâte à dolium	époque romaine	0
1502	terre cuite	céramique	modelée	modelée	10	0	0	0	0	10	0		néo ou proto	0
1503	terre cuite	céramique	autres types	dolium	2	0	0	0	0	2	0	dont une paroi de récipient de petit module	époque romaine	0
1503	terre cuite	architecturale	tuiles	tegula	1	0	0	0	0	0	1	éclat	époque romaine	0
1507	terre cuite	céramique	modelée	modelée	2	0	0	0	0	2	0	fragments informes	néo ou proto	0
1508	terre cuite	architecturale	tuiles	tegula	1	0	0	0	0	0	1		époque romaine	0
1508	terre cuite	architecturale	tuiles	tuile divers	8	0	0	0	0	0	8		indéterminé	0
1701	terre cuite	architecturale	tuiles	tegula	1	0	0	0	0	0	1		époque romaine	0
1701	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle	vernissée	1	1	0	1	0	0	0	fond plat, vernis interne marron	epoques moderne / contemporaine	0
1703	terre cuite	céramique	modelée	modelée	2	0	0	0	0	0	0	trouvés au-dessus en nettoyant le mur MR171	néo ou proto	0
1707	terre cuite	céramique	modelée	modelée	4	0	0	0	0	4	0	dont un bord évasé d'olla	proto ou gallo-romain	0
1707	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle	vernissée	3	0	0	0	0	3	0	dont vernissée de l'Huveaune (assiette)	epoques moderne / contemporaine	0
1707	terre cuite	céramique	commune	commune claire provençale	1	0	0	0	0	1	0	pâte à gros dégraissant, panse informe	époque romaine	0
1707	terre cuite	architecturale	tuiles	tuile ronde	1	0	0	0	0	0	1	tuile ronde moderne	indéterminé	0
					140	**7**	**3**	**7**	**1**	**76**	**51**			

CIRAM
Science For Art Cultural Heritage

DÉPARTEMENT
ARCHÉOLOGIE

Dossier 0322-AR-293V

Secteur 3
Sous chemin de Quinson
Montmeyan – Var (83)

DATATION RADIOCARBONE D'UN PRÉLÈVEMENT DE CHARBON

sur demande de
M. Patrick DIGELMANN
Service de l'Archéologie
Direction de l'Ingénierie Territoriale - Département du Var
Le Clos de la Tour - 57, rue Gustave Bret
83 600 Fréjus

Patrick Rossetti, ing. pour CIRAM

le 27 avril 2022 à Martillac

CIRAM SAS au capital de 14.000 €
480 825 652 RCS Bordeaux - APE 7112B
SIRET 480 825 652 00047
N° TVA Intracommunautaire FR 56 480 825 652

Technopole Bordeaux Montesquieu
9 allée Jacques Latrille
33650 Martillac
France

Téléphone : +33 (0)5 57 34 34 80
Portable : +33 (0)6 66 63 80 99
E-mail : contact@ciram-art.com
Site Web : www.ciram-art.com

Ce document est protégé par le procédé CIRAM Track®

Avertissement – Liste des abréviations
L'âge conventionnel est exprimé en années avant 1950, « BP » signifiant before present.
Dans nos rapports nous n'utilisons pas les abréviations « av. J.C. » et « apr. J.C. » mais « BC » qui, en anglais, signifie before Christ *et « AD » qui, en latin, signifie* Anno Domini.

LISTE DES PRÉLÈVEMENTS

L'échantillonnage a été réalisé par le client. * *Informations fournies par le client*

Date de réception des échantillons	1er avril 2022
Non-conformité éventuelle à la réception	AUCUNE

Code laboratoire	Structure*	Nature*
CIRAM-4051	Foyer 71 / Us 712	Charbon

***Tableau 1** : Référencement CIRAM, structure de provenance et nature des prélèvements.*

ANALYSE

Méthode d'analyse mise en œuvre	EA, IRMS, AMS (norme ASTM D6866-21)
Date de la réalisation de l'analyse EA – IRMS - Graphitisation	19 avril 2022
Date de la réalisation de l'analyse AMS	25 avril 2022
Effectuées par	SC / PHB / ZE
Conditions ambiantes particulières	SO

Ce document est protégé par le procédé CIRAM Track®

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

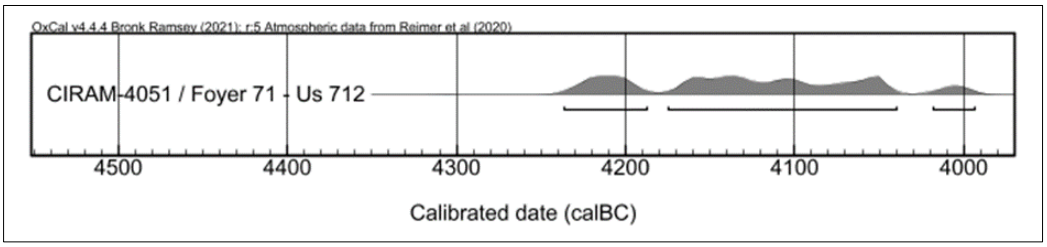


Figure 1 *: Représentation graphique de l'ensemble des distributions de probabilité des datations obtenues sur les structures datées de Secteur 3, Sous chemin de Quinson, Montmeyan – Var (83).*

Le résultat obtenu remonte au Néolithique moyen et comporte différents intervalles chronologiques qui se distribuent sur une période comprise entre 4236 et 3994 avant notre ère.

CIRAM SAS au capital de 14.000 €
480 825 652 RCS Bordeaux - APE 7112B
SIRET 480 825 652 00047
N° TVA Intracommunautaire FR 56 480 825 652

Technopole Bordeaux Montesquieu
9 allée Jacques Latrille
33650 Martillac
France

Téléphone : +33 (0)5 57 34 34 80
Portable : +33 (0)6 66 63 80 99
E-mail : contact@ciram-art.com
Site Web : www.ciram-art.com

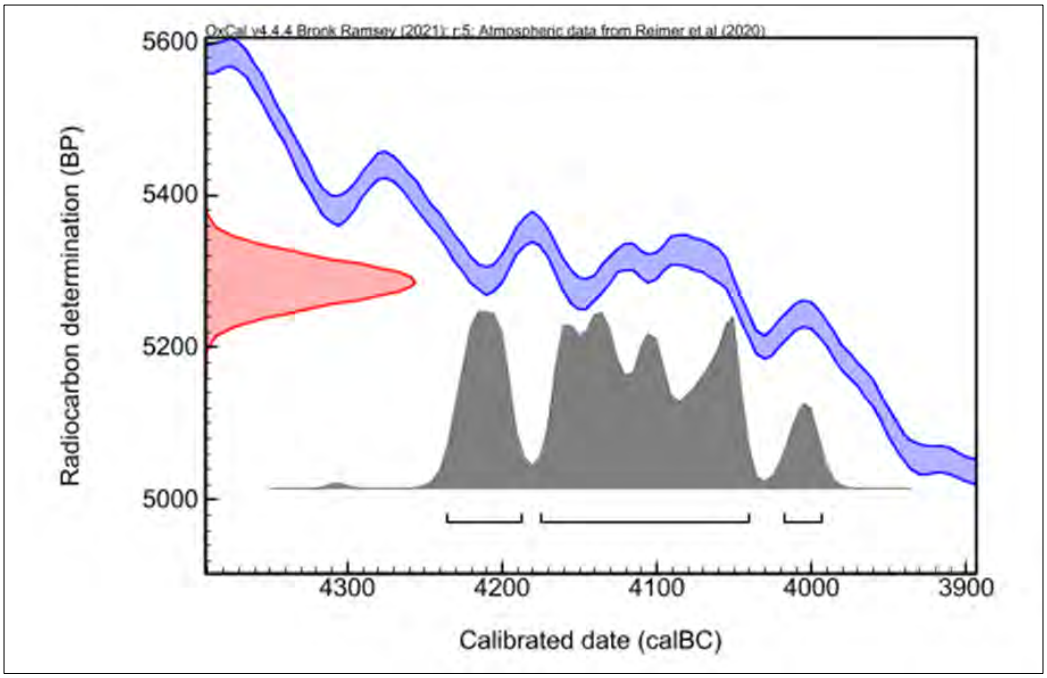
Ce document est protégé par le procédé CIRAM Track®

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

CIRAM-4051 – Charbon de bois – Foyer 71 - Us 712

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}C$ (‰)
Cellulose, résidus alcalins	5286 ± 30	51.79 ± 0.19	-26.13

Dates calibrées à 2 σ :	4236 BC (23.4%) 4188 BC
(Probabilité de 95.4 %)	4175 BC (65.8%) 4040 BC
	4018 BC (6.2%) 3994 BC



Ce document est protégé par le procédé CIRAM Track®

ANNEXE – MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE POUR LA DATATION PAR CARBONE 14 – AMS

La datation au carbone 14 est basée sur la mesure de l'activité radiologique du carbone 14 contenu dans toute matière organique. Elle permet de déterminer l'intervalle de temps écoulé depuis la mort de l'organisme à dater (l'abattage de l'arbre par exemple).

Préparation des échantillons

L'échantillon est traité à l'acide chlorhydrique (HCl, 1M) à 80 °C pendant 1 heure, afin d'éliminer toute contamination de surface. L'échantillon est ensuite traité à l'hydroxyde de sodium (0,1 M) à température ambiante pendant 10 minutes, de manière à éliminer les acides humiques et fulviques résiduels. L'échantillon est une nouvelle fois traité à l'acide chlorhydrique à 80 °C, pour éviter l'absorption du CO_2 atmosphérique due au traitement basique précédent.
L'échantillon subit ensuite une combustion à 920 °C et est transformé en gaz. Durant cette étape, une première vérification du rapport C/N a été effectuée à l'aide d'un analyseur élémentaire (Elementar Vario ISOTOPE Select). Le dioxyde de carbone (CO_2) résiduel est séparé des autres résidus de combustion à l'aide d'un piège à zéolite. Ce dioxyde de carbone est transformé en graphite à l'aide d'un système automatisé (AGE 3, Ion Plus) par catalyse, suivant la méthode décrite par Vogel *et al.* (1984, *Nuclear Instruments and Methods in Physics Research Section B: Beam Interactions with Materials and Atoms*, 5 (2), 289293).

Mesure des teneurs en Carbone 14 résiduel et détermination de l'âge

Les différents isotopes de carbone ont été séparés par spectrométrie de masse, avec un accélérateur à 0,5 MeV. Puis, la concentration en ^{14}C a été déterminée en comparant simultanément les mesures de ^{14}C, ^{13}C et ^{12}C avec celles contenues dans des produits de référence (acide oxalique, CO_2 standard, charbon). Le ratio $^{13}C/^{12}C$ (exprimé $\delta^{13}C$) a été mesuré séparément sur spectromètre de masse dédié à la mesure des rapports isotopiques stables, avec une erreur inférieure à 0,1 ‰ (IRMS, Elementar Isoprime precisION).
L'âge ^{14}C conventionnel a été calculé selon la méthode décrite par Stuiver et Polach (*Radiocarbon,* 19 (3), 1977, 355363). Il prend en compte la correction du fractionnement isotopique ($\delta^{13}C$), basée sur la comparaison des rapports de concentration $^{13}C/^{12}C$ et $^{14}C/^{12}C$. Ce facteur permet de contrôler les effets d'éventuelles pollutions et d'évaluer la fiabilité de la mesure : il s'agit d'un bon indicateur de la « qualité » de l'échantillon. L'incertitude de mesure associée au résultat (σ) regroupe les incertitudes statistiques de comptage du ^{14}C résiduel, la variabilité des mesures et les effets de la soustraction du « blanc ».
Enfin, les intervalles de dates calendaires sont calculés en utilisant la calibration suivante :
OxCal v4.4 (Bronk Ramsey, 2009, *Radiocarbon, 51*(1), 337360; Bronk Ramsey and Lee, 2013, Radiocarbon, 55(2-3), 720730; Bronk Ramsey, 2017, *Radiocarbon, 59*(2), 18091833).
IntCal 20, Calibration pour l'hémisphère nord (Reimer et al., 2020, Radiocarbon, 62(4), 725757 ; Heaton et al., 2020, Radiocarbon, 62(4), 821863).

Procédure de calibration

La mesure effectuée est exprimée de deux différentes manières : *part of Modern Carbon* (ou pMC) et âge conventionnel. L'âge conventionnel est exprimé en années avant 1950 (BP signifiant *before present* ou avant 1950), qui est l'année de référence. L'âge est exprimé à un écart-type. Les intervalles de datation reflètent une distribution à deux sigmas, c'est à dire 95,4 % de l'ensemble des solutions. L'événement daté peut se retrouver dans n'importe quel intervalle, sans tenir compte de la distribution de probabilité, donnée à titre indicatif.
La courbe rouge est une transcription des résultats de mesure des isotopes du carbone (l'âge conventionnel). Cette valeur a besoin d'être corrigée avant de fournir la moindre information chronologique, en raison de l'hétérogénéité de la concentration en ^{14}C dans l'atmosphère à travers le temps. C'est pourquoi la mesure (en rouge), exprimée sous la forme d'une gaussienne, est interpolée avec la courbe de calibration bleue, dans le but de corriger l'âge conventionnel. On obtient alors une distribution *a posteriori* des résultats (en gris), divisée en un ou plusieurs intervalles. Chacun d'entre eux représente une partie de la distribution à deux sigmas.
En l'absence d'informations historiques, textuelles ou autre, il n'est pas possible de privilégier un intervalle. En dépit des pourcentages de probabilité, aucun intervalle ne peut être écarté.

CIRAM SAS au capital de 14.000 €
480 825 652 RCS Bordeaux - APE 7112B
SIRET 480 825 652 00047
N° TVA Intracommunautaire FR 56 480 825 652

Technopole Bordeaux Montesquieu
9 allée Jacques Latrille
33650 Martillac
France

Téléphone : +33 (0)5 57 34 34 80
Portable : +33 (0)6 66 63 80 99
E-mail : contact@ciram-art.com
Site Web : www.ciram-art.com

Ce document est protégé par le procédé CIRAM Track®

NOTE

Les résultats présentés ne s'appliquent qu'aux matériaux analysés. La reproduction de ce rapport d'essai n'est autorisée que sous sa forme intégrale. Le rapport ne doit pas être reproduit partiellement sans l'approbation du laboratoire d'essai. Tous les éléments de traçabilité, ainsi que les incertitudes de mesure, sont disponibles sur demande. Pour les résultats issus d'une sous-traitance, les rapports émis par des laboratoires accrédités sont disponibles sur demande.

Dr Olivier Bobin
Directeur scientifique



CIRAM SAS au capital de 14.000 €
480 825 652 RCS Bordeaux - APE 7112B
SIRET 480 825 652 00047
N° TVA Intracommunautaire FR 56 480 825 652

Technopole Bordeaux Montesquieu
9 allée Jacques Latrille
33650 Martillac
France

Téléphone : +33 (0)5 57 34 34 80
Portable : +33 (0)6 66 63 80 99
E-mail : contact@ciram-art.com
Site Web : www.ciram-art.com

Ce document est protégé par le procédé CIRAM Track®

SECTION 3
LES INVENTAIRES

TABLE DES INVENTAIRES

1. INVENTAIRE DES US ET DES FAITS 123
2. INVENTAIRE DU MOBILIER 127
3. INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES 128
4. INVENTAIRE DE LA DOCUMENTATION 131

1. INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES ET DES FAITS

Inventaire des unités stratigraphiques et des faits

Tranchée	Fait	US	Description	Mobilier	Nature	Interprétation	Sous	Sur
Tr 1		101	sédiment moyennement trié olive (5Y 4/3), grumeleuse meuble, cailloux		Terre végétale			102
Tr 1		102	sédiment moyennement trié gris olive clair (5Y 6/2), grumeleuse meuble, concrétions		Colluvions		101	104
Tr 1		103	limon-sableux bien trié gris olive clair (5Y 6/2), grumeleuse meuble		Colluvions		102	104
Tr 1		104	sédiment moyennement trié gris (5Y 5/1), concrétions		Substrat		103	
Tr 1		105	sédiment moyennement trié brun jaune foncé (10YR 4/4), blocs	terre cuite, minéral	Colluvions			104
Tr 2		201	sédiment moyennement trié brun jaune foncé (10YR 4/6), grumeleuse meuble, cailloux		Colluvions			202
Tr 2		202	sédiment moyennement trié brun très pâle (10YR 7/4) meuble, concrétions	verre, indéter-miné	Colluvions		201	203
Tr 2		203	sédiment mal trié brun très pâle (10YR 7/4) meuble, graviers		Colluvions		202	
Tr 3		301	sédiment moyennement trié brun jaune foncé (10YR 4/4) meuble, cailloux		Terre végétale			302
Tr 3		302	sédiment bien trié jaune brun (10YR 6/8) meuble		Colluvions		301	303
Tr 3		303	sédiment mal trié, grumeleuse meuble, cailloux, blocs, oxydation à la base		Colluvions		302	304
Tr 3		304	argile bien triée, meuble		Substrat		303	
Tr 4		401	sédiment mal trié brun jaune foncé (10YR 3/6), grumeleuse meuble, cailloux		Terre végétale			402
Tr 4		402	sédiment mal trié brun jaune (10YR 5/8), massif, cailloux		Colluvions		401	403
Tr 4		403	sédiment moyennement trié rouge clair (10R 6/8), massif, concrétions		Colluvions		402	404
Tr 4		404	argile bien triée rouge (10R 5/8)		Substrat		403	
Tr 5		501	sédiment moyennement trié, grumeleuse meuble, cailloutis		Terre végétale			502
Tr 5		502	sédiment mal trié, massif meuble, cail-loux, blocs	terre cuite	Colluvions		501	503
Tr 5		503	sédiment bien trié, massif meuble, cail-loux, concrétions	terre cuite	Colluvions		502	504
Tr 5		504	limon-argileux bien trié, massif meuble		Colluvions		503	
Tr 6		601	sédiment moyennement trié, grumeleuse meuble, cailloutis		Terre végétale			602
Tr 6		602	sédiment mal trié, massif meuble, cail-loux, blocs		Colluvions		601	603
Tr 6		603	sédiment mal trié, massif meuble, cailloux	terre cuite	Colluvions		602	604
Tr 6		604	limon-argileux bien trié, massif		Colluvions		603	605
Tr 6		605	limon-argileux moyennement trié, mas-sif, concrétions carbonatées		Colluvions		604	
Tr 7		701	sédiment mal trié brun jaune foncé (10YR 4/4), grumeleuse meuble, cailloux		Terre végétale			702
Tr 7		702	sédiment mal trié rouge (2.5YR 4/8) meuble, grès, oxydation		Substrat		701	703

Tr 7		703	limon-argileux moyennement trié, hétérogène, structure massive, concrétions carbonatées		Colluvions	Sol brun riche en matière organique	701	702
Tr 7	Fy 71	711	[Fy 71] Comblement de structure, radier de pierres calcaires chauffées		Comblement de structure	Radier de pierres chauffantes du foyer	701	712
Tr 7	Fy 71	712	[Fy 71] Comblement de structure, hétérogène, meuble, charbons	organique, terre cuite	Comblement de structure	Couche charbonneuse en fond de foyer	712	703
Tr 7	Fy 71	713	[Fy 71] Creusement de structure		Creusement de structure	Creusement circulaire de foyer	712	703
Tr 8		801	sédiment mal trié brun jaune foncé (10YR 4/4), grumeleuse meuble, cailloux	terre cuite	Terre végétale			802
Tr 8		802	limon-argileux bien trié brun jaune (10YR 5/6), massif meuble, concrétions	terre cuite	Substrat		801	
Tr 9		901	sédiment mal trié brun jaune foncé (10YR 4/4), grumeleuse meuble, cailloux		Terre végétale			902
Tr 9		902	limon-argileux bien trié brun jaune (10YR 5/6), massif meuble, concrétions		Substrat		901	
Tr 10		1001	sédiment mal trié brun (10YR 4/3), grumeleuse meuble		Terre végétale			1002
Tr 10		1002	argile bien trié brun (7.5YR 4/4), massif meuble		Colluvions		1001	1003
Tr 10		1003	sédiment moyennement trié rouge (2.5YR 5/8), massif meuble, galet, concrétions, charbons	terre cuite	Colluvions		1002	1004
Tr 10		1004	limon-argileux bien trié rouge clair (2.5YR 6/8), massif meuble		Colluvions		1003	1005
Tr 10		1005	sédiment mal trié rouge clair (2.5YR 6/8) meuble, sables	terre cuite	Colluvions		1004	1006
Tr 10		1006	argile bien trié gris verdâtre clair (5GY 7/1), massif meuble		Substrat		1005	
Tr 11		1101	sédiment moyennement trié brun (10YR 5/3), grumeleuse meuble		Terre végétale			1102
Tr 11		1102	sédiment bien trié brun jaune clair (10YR 6/4), massif meuble		Colluvions		1101	1103
Tr 11		1103	sédiment moyennement trié jaune rougeâtre (7.5YR 6/8), massif meuble, concrétion	terre cuite	Colluvions		1102	1104
Tr 11		1104	sédiment bien trié jaune rougeâtre (7.5YR 6/8) meuble, sable		Colluvions		1103	1105
Tr 11		1105	limon-argileux moyennement trié jaune brun (10YR 6/6), massif meuble		Colluvions		1104	1106
Tr 11		1106	limon-argileux bien trié jaune rougeâtre (7.5YR 6/8), massif meuble		Colluvions		1105	1107
Tr 11		1107	sédiment mal trié jaune brun (10YR 6/6) meuble, grès		Colluvions		1106	1108
Tr 11		1108	limon-argileux bien trié jaune brun (10YR 6/8), massif meuble		Colluvions		1107	
Tr 11	Vo 111	1109	[Vo 111] [Mr 112] Sol bâti		Sol bâti	Radier de pierres et de galets plantés, bordure de pierres Mr 112	1103	
Tr 11	Vo 111	1110	[Vo 111] sable grossier, gravillons		Sol bâti	Recharge de voie	1103	1112
Tr 11	Vo 111	1111	[Vo 111] sable grossier, gravillons		Sol bâti	Recharge de voie	1112	
Tr 11	Vo 111	1112	[Vo 111] sable grossier		Alluvions		1110	1111
Tr 12		1201	sédiment mal trié brun rouge sombre (5YR 3/2), grumeleuse meuble		Terre végétale			1202

Tr 12		1202	limon-argileux moyennement trié rouge jaunâtre (5YR 5/8), massif meuble		Colluvions		1201	1203
Tr 12		1203	cailloux mal trié, grumeleuse		Sol bâti		1202	
Tr 13		1301	sédiment moyennement trié brun (7.5YR 4/4), grumeleuse meuble		Terre végétale			1302
Tr 13		1302	limon-argileux bien trié brun (7.5YR 4/4), massif meuble		Colluvions		1301	1303
Tr 13		1303	limon-argileux bien trié rouge (2.5YR 5/6), massif meuble		Colluvions		1302	1304
Tr 13		1304	argile bien triée rouge (2.5YR 5/8), massif meuble		Colluvions		1303	1305
Tr 13		1305	sédiment mal trié olive (5Y 5/3), massif meuble, cailloutis		Colluvions		1304	1306
Tr 13		1306	limon-argileux bien trié olive (5Y 5/4), massif meuble		Alluvions		1305	
Tr 13	Vo 131	1307	[Vo 131] [Mr 132] [St 133] Sol bâti		Sol bâti	Vo 131 = radier 1307 de pierres calcaires et galets plantées, bordure de voie Mr 132 en blocs, pierres de gué St 133 en blocs calcaires, plantés dans le radier 1307	1304	1308
Tr 13		1308	argile grise, gravillons, massif meuble, gorgée d'eau		Alluvions		1307	1309
Tr 13		1309	argile rouge, massif meuble, gorgée d'eau		Alluvions		1308	
Tr 14		1401	sédiment moyennement trié gris sombre (10YR 4/1), grumeleuse meuble, cailloutis		Terre végétale			1402
Tr 14		1402	sédiment moyennement trié brun jaune (10YR 5/6), massif meuble, concrétions	terre cuite	Colluvions		1401	1403
Tr 14		1403	argile bien triée gris brun clair (10YR 6/2), massif meuble		Substrat		1402	
Tr 15		1501	sédiment moyennement trié gris sombre (10YR 4/1), grumeleuse meuble, cailloutis		Terre végétale			1502
Tr 15		1502	sédiment moyennement trié gris brun clair (10YR 6/2), massif, cailloux, concrétions	terre cuite	Colluvions		1501	1503
Tr 15		1503	argile bien triée gris brun clair (10YR 6/2), massif	terre cuite	Substrat		1502	1504
Tr 15		1504	sédiment limoneux		Substrat		1503	
Tr 15	Mr 152	1505	[Mr 152] Creusement linéaire de structure		Creusement de structure	tranchée de fondation	1506	
Tr 15	Mr 152	1506	[Mr 152] Comblement de structure, pierres calcaires non taillées en vrac		Comblement de structure	Radier de pierres calcaires en fondation de mur	1503	1505
Tr 15	Mr 152	1507	[Mr 152] Comblement de structure, sédiment argilo-limoneux agrégeant les pierres du radier	terre cuite	Comblement de structure		1503	
Tr 15	St 151	1508	[St 151] Sol bâti, mélange hétérogène de blocs et de gravillons	terre cuite	Sol bâti	Fond de radier dégradé de pierres et de galets dissociés	1502	1503

Tr 16		1601	sédiment moyennement trié gris sombre (10YR 4/1), hétérogène, grumeleuse meuble, cailloutis		Terre végétale			1602
Tr 16		1602	sédiment moyennement trié brun jaune (10YR 5/6), massif meuble, cailloux		Colluvions		1601	1603
Tr 16		1603	sédiment moyennement trié gris olive (5Y 4/2), massif		Colluvions	sol hydro-morphe	1602	1604
Tr 16		1604	sédiment moyennement trié gris olive clair (5Y 6/2), massif, CaCo3, mg		Colluvions	sol hydro-morphe	1603	1605
Tr 16		1605	sédiment moyennement trié gris olive (5Y 5/2), massif, compact, CaCo3, mg		Colluvions	sol hydro-morphe	1604	1606
Tr 16		1606	sédiment moyennement trié olive pâle (5Y 6/3), massif, compact, CaCo3, mg		Colluvions	sol hydro-morphe	1605	
Tr 17		1701	sédiment moyennement trié gris sombre (10YR 4/1), grumeleuse meuble, cail-loutis	terre cuite	Terre végétale			1702
Tr 17		1702	sédiment moyennement trié brun jaune (10YR 5/6), massif, cailloux, caco3		Colluvions		1701	1703
Tr 17		1703	sédiment moyennement trié gris olive clair (5Y 6/2), massif, CaCo3, mg		Colluvions	sol hydro-morphe	1702	1704
Tr 17		1704	sédiment moyennement trié olive pâle (5Y 6/3), massif, caco3, mg		Colluvions		1703	
Tr 17		1705	sédiment moyennement trié gris olive clair (5Y 6/2), massif, caco3, mg		Colluvions	sol hydro-morphe	1703	1704
Tr 17	Mr 172	1706	[Mr 172] Comblement de structure, pierres calcaires et galets non taillés en vrac		Comblement de structure	Radier de pierres calcaires en fondation de mur	1703	
Tr 17	Mr 173	1707	[Mr 173] Comblement de structure, pierres calcaires et galets non taillés en vrac	terre cuite	Comblement de structure	Radier de pierres calcaires en fondation de mur	1703	
Tr 17	Mr 174	1708	[Mr 174] Comblement de structure, pierres calcaires non taillées en vrac		Comblement de structure	Radier de pierres calcaires en fondation de mur	1703	
Tr 17	Mr 171	1709	[Mr 171] Comblement de structure, pierres calcaires et galets non taillés en vrac	terre cuite	Comblement de structure	Radier de pierres calcaires en fondation de mur	1703	
Tr 17	Mr 171	1710	[Mr 171] Creusement linéaire de struc-ture		Creusement de structure	Tranchée de fondation	1709	
Tr 17	Mr 174	1711	[Mr 174] Creusement linéaire de struc-ture		Creusement de structure	Tranchée de fondation	1708	
Tr 17	Mr 172	1712	[Mr 172] Creusement linéaire de struc-ture		Creusement de structure	Tranchée de fondation	1706	
Tr 17	Mr 173	1713	[Mr 173] Creusement linéaire de struc-ture		Creusement de structure	Tranchée de fondation	1707	

2. INVENTAIRE DU MOBILIER

Inventaire du mobilier

code OA_NAT	identifiant objet-lot	statut objet-lot	objet-lot	matiere	type	determination	n° contenant	nombre element	identifiant UE	identifiant parcelle	etat etude
14211	14211-1	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	8	US 603	C 468	Partielle (25%)
14211	14211-2	Meuble	Objet	terre cuite	architecturale	tuiles / tegula	1	1	US 603	C 468	Partielle (25%)
14211	14211-1	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	commune / commune claire provençale	1	7	US 1502	C 468	Partielle (25%)
14211	14211-4	Meuble	Lot	terre cuite	architecturale	tuiles / tegula	1	7	US 1502	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-5	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle / vernissée	1	1	US 1502	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-6	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	commune / commune claire provençale	1	4	US 1502	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-7	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	amphore / amphore italique	1	1	US 1502	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-8	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	autres types / dolium	1	1	US 1502	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-9	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	10	US 1502	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-10	Meuble	Lot	terre cuite	architecturale	tuiles / tegula	1	3	US 503	C 470	Partielle (25%)
14211	14211-11	Meuble	Lot	terre cuite	autre	déchets et fragments divers / scorie	1	5	US 503	C 470	Partielle (25%)
14211	14211-12	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	amphore / amphore gauloise	1	1	US 503	C 470	Partielle (25%)
14211	14211-13	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	commune / commune claire provençale	1	11	US 503	C 470	Partielle (25%)
14211	14211-14	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	3	US 503	C 470	Partielle (25%)
14211	14211-15	Meuble	Lot	organique	non travaillé	environnement / Charbon	1	1	US 712	C 468	Partielle (25%)
14211	14211-16	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	autres types / dolium	1	2	US 1503	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-17	Meuble	Objet	terre cuite	architecturale	tuiles / tegula	1	1	US 1503	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-18	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	2	US 1709	C 668-525	Partielle (25%)
14211	14211-19	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	commune / commune indéterminée	1	3	US 502	C 470	Partielle (25%)
14211	14211-20	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	1	US 502	C 470	Partielle (25%)
14211	14211-21	Meuble	Lot	verre	vaisselle	objets / vaisselle	1	2	US 202	A 159	Partielle (25%)
14211	14211-22	Meuble	Lot	indéterminé	autre	déchets et fragments divers / scorie	1	2	US 202	A 159	Partielle (25%)
14211	14211-23	Meuble	Lot	terre cuite	autre	déchets et fragments divers / indéterminée	1	9	US 1003	C 698	Partielle (25%)
14211	14211-24	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	3	US 712	C 468	Partielle (25%)
14211	14211-25	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	2	US 1507	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-26	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	6	US 105	A 156	Partielle (25%)
14211	14211-27	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	pâte siliceuse / D-S-P	1	1	US 802	C 888	Partielle (25%)
14211	14211-28	Meuble	Objet	terre cuite	architecturale	tuiles / tegula	1	1	US 1508	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-29	Meuble	Objet	terre cuite	architecturale	tuiles / tuile divers	1	8	US 1508	C 523	Partielle (25%)
14211	14211-30	Meuble	Objet	terre cuite	architecturale	tuiles / tegula	1	1	US 1701	C 668-525	Partielle (25%)
14211	14211-31	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle / vernissée	1	1	US 1701	C 668-525	Partielle (25%)
14211	14211-32	Meuble	Objet	minéral	lithique	pierre taillé / éclats taillés divers	1	1	US 105	A 156	Partielle (25%)
14211	14211-33	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	8	US 105	A 156	Partielle (25%)
14211	14211-34	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	commune / commune indéterminée	1	2	US 105	A 156	Partielle (25%)
14211	14211-35	Meuble	Objet	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle / vernissée	1	1	US 801	C 888	Partielle (25%)
14211	14211-36	Meuble	Lot	terre cuite	autre	déchets et fragments divers / indéterminée	1	1	US 1103	C 699	Partielle (25%)
14211	14211-37	Meuble	Lot	terre cuite	architecturale	tuiles / tuile ronde	1	1	US 1005	C 698	Partielle (25%)
14211	14211-38	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	modelée / modelée	1	4	US 1707	C 668-525	Partielle (25%)
14211	14211-39	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle / vernissée	1	3	US 1707	C 668-525	Partielle (25%)
14211	14211-40	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	commune / commune claire provençale	1	1	US 1707	C 668-525	Partielle (25%)
14211	14211-41	Meuble	Lot	terre cuite	architecturale	tuiles / tuile ronde	1	1	US 1707	C 668-525	Partielle (25%)
14211	14211-42	Meuble	Lot	terre cuite	architecturale	Fragments / paroi	1	4	US 1402	C 516	Partielle (25%)
14211	14211-43	Meuble	Lot	terre cuite	architecturale	tuiles / tuile ronde	1	1	US 1402	C 516	Partielle (25%)
14211	14211-44	Meuble	Lot	terre cuite	céramique	vernissée et vaisselle / vernissée	1	3	US 1402	C 516	Partielle (25%)

3. INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

Inventaire des photographies

Catégorie	Identification	Identification	Taille (Mo)	Date	Support	Auteur
PHASE1	MTN22-001	CAROTTAGE 1	3,8	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-002	CAROTTAGE 2	3,7	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-003	CAROTTAGE 3	3,7	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-004	CAROTTAGE 5	3,7	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-005	CAROTTAGE 6	3,7	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-006	CAROTTAGE 8	3,9	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-007	CAROTTAGE 9	3,5	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-008	CAROTTAGE 10	3,8	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-009	CAROTTAGE 11	3,9	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-010	CAROTTAGE 12	3,8	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-011	CAROTTAGE 13	3,8	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-012	CAROTTAGE 14	3,9	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-013	CAROTTAGE 15	3,7	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-014	CAROTTAGE 16	3,9	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-015	CAROTTAGE 17	3,9	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-016	CAROTTAGE 18	3,9	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-017	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,5	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-018	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,45	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-019	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,49	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-020	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,52	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-021	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,54	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-022	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,56	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-023	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,4	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-024	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,57	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-025	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,44	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-026	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,48	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-027	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,43	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-028	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,49	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-029	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,7	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-030	VUE MOULIN SECTEUR 1	3,66	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-031	CHEMIN ACCES SECTEUR 1	3,62	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-032	VUE VILLAGE	3,53	10/12/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-033	VUE VILLAGE	3,41	10/12/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-034	CONDUITE HORS SOL	3,45	10/11/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-035	CONDUITE HORS SOL	3,56	10/11/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-036	CONDUITE HORS SOL	3,53	10/11/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-037	CONDUITE HORS SOL	3,46	10/11/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-038	CONDUITE HORS SOL	3,5	10/11/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-039	PAYSAGE MONTMEYAN	3,65	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-040	PAYSAGE MONTMEYAN	3,45	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-041	PAYSAGE MONTMEYAN	3,58	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-042	PAYSAGE MONTMEYAN	3,5	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-043	PAYSAGE MONTMEYAN	3,5	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-044	PAYSAGE MONTMEYAN	3,56	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-045	PAYSAGE MONTMEYAN	3,56	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-046	PAYSAGE MONTMEYAN	3,75	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-047	PAYSAGE MONTMEYAN	3,49	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-048	VUE SECTEUR 2	3,57	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-049	VUE SECTEUR 2	3,51	10/14/2021	image/jpeg	SDA Var
PHASE1	MTN22-050	SITE DE COCNILLET	3,42	10/13/2021	image/jpeg	SDA Var
LOG1	MTN22-051	LOG 1	8,9	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var

LOG2	MTN22-052	LOG 2	7,4	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG3	MTN22-053	LOG 3	7,2	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG4	MTN22-054	LOG 4	12,4	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG5	MTN22-055	LOG 5	9,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG6	MTN22-056	LOG 6	7,2	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG7	MTN22-057	LOG 7	6,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG8	MTN22-058	LOG 8	6,8	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG9	MTN22-059	LOG 9	9,6	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG10	MTN22-060	LOG 10	8	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG11	MTN22-061	LOG 11	10,3	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG12	MTN22-062	LOG 12	7,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG13	MTN22-063	LOG 13	7,2	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG14	MTN22-064	LOG 14	6,9	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG15	MTN22-065	LOG 15	8,2	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG16	MTN22-066	LOG 16	8,6	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG17	MTN22-067	LOG 17	8,8	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG18	MTN22-068	LOG 18	11,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG19	MTN22-069	LOG 19	8,6	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG20	MTN22-070	LOG 20	8,2	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG21	MTN22-071	LOG 21	11,2	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG22	MTN22-072	LOG 22	10,5	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG23	MTN22-073	LOG 23	10,3	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
LOG24	MTN22-074	LOG 24	8	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR1	MTN22-075	US 1005	9,5	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR1	MTN22-076	US 1005	9,5	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR1	MTN22-077	VUE GENERALE	12	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR1	MTN22-078	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR2	MTN22-079	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR3	MTN22-080	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR4	MTN22-081	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR5	MTN22-082	DRAIN	10,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR5	MTN22-083	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR6	MTN22-084	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-085	FOYER 71	7,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-086	FOYER 71	7,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-087	FOYER 71	7,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-088	SUBSTRAT	7,6	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-089	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR8	MTN22-090	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR9	MTN22-091	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR10	MTN22-092	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR11	MTN22-093	VOIE 111	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR11	MTN22-094	VOIE 111	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR11	MTN22-095	VOIE 111	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR11	MTN22-096	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR12	MTN22-097	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR13	MTN22-098	VOIE 131	5,8	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR13	MTN22-099	VOIE 131	5,8	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR13	MTN22-100	EMPIERREMENT EST	10,9	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR13	MTN22-101	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR14	MTN22-102	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR15	MTN22-103	STRUCTURE 151	8,9	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR15	MTN22-104	STRUCTURE 151	8,9	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR15	MTN22-105	STUCTURE 151	8,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR15	MTN22-106	MUR 152	8,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var

TR15	MTN22-107	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR16	MTN22-108	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR17	MTN22-109	MUR 172 ET 173	8,6	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR17	MTN22-110	MUR 172 ET 173	8,6	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR17	MTN22-111	MUR 174	13,3	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR17	MTN22-112	MUR 174	13,3	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR17	MTN22-113	MUR 171	10,3	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR17	MTN22-114	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR17	MTN22-115	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR2	MTN22-116	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR3	MTN22-117	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR4	MTN22-118	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR5	MTN22-119	DRAIN	10,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR5	MTN22-120	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR6	MTN22-121	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-122	FOYER 71	7,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-123	FOYER 71	7,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-124	FOYER 71	7,1	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-125	SUBSTRAT	7,6	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR7	MTN22-126	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR8	MTN22-127	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var
TR9	MTN22-128	VUE GENERALE	10	3/4/2022	image/jpeg	SDA Var

4. INVENTAIRE DE LA DOCUMENTATION

Inventaire de la documentation

OA	Etape	Type de documentation	Support	Format	Quantité	Observation	Type de contenant	N° de contenant
14211	terrain	photographie	Doc. numérique	image/jpeg	127	clichés de fouille	dossier données de fouille	
14211	terrain	fichier d'UE	Doc. numérique	application/pdf	17	fichiers de fiches par tranchée	dossier données de fouille	
14211	terrain	minutes, plans, relevés	Doc. numérique	application/pdf	1	relevé de terrain	dossier données de fouille	
14211	terrain	Inventaires	Doc. numérique	.csv	1	listing des points topo des cibles	dossier données de fouille	
14211	étude	dessins d'objets, mises au net…	Doc. numérique	divers	9	scene 3D photo-grammétrie	dossier données de fouille	
14211	étude	minutes, plans, relevés	Doc. numérique	.dwg	1	plan topo	dossier données de fouille	
14211	étude	Inventaires	Doc. numérique	.csv	4	listing des points topo par secteur	dossier données de fouille	
14211	terrain	carnet de fouille	Doc. numérique	application/pdf	1	fichier de fiches de log	dossier données de fouille	

Diagnostic Archéologique

Montmeyan,
Réseau d'eau brute de Montmeyan

La Société du canal de Provence (SCP) a programmé en 2023 la rénovation et l'extension du réseau en eau brute à usage agricole à Montmeyan. Ce réseau traverse l'ensemble du territoire communal de Montmeyan, depuis la prise sur la retenue de Quinson au nord jusqu'à la limite avec la commune de Fox-Amphoux au sud. Les prospections pédestres de la phase 1 ont permis de prendre la mesure de l'état des sols traversés par le projet Le suivi du tracé du réseau d'adduction principale s'est avéré complètement négatif tandis que celui du réseau de distribution secondaire a conduit à retenir quatre secteurs pour procéder à des investigations à la pelle mécanique (phase 2). Au terme des prospections, seulement deux indices archéologiques sont venus augmenter la carte des sites sur la commune de Montmeyan, à savoir une activité de débitage de silex dans une prairie à Cocnillet et un établissement rural de la fin de l'âge du Fer et/ou de la période romaine à Coste-Belle.

Trois des quatre secteurs évalués ont livré des informations archéologiques de différentes teneurs et appartenant à diverses périodes chronologiques. Le secteur 2 Coste-Belle considéré comme négatif a néanmoins révélé quelques traces d'un épandage de mobilier dans les colluvions de pente, indiquant probablement l'existence d'un site du Néolithique ou du Bronze ancien (nucléus, modelée à décor de bouton) sur les parcelles situées en direction de l'est. Les secteurs 3, 4 et 5 retenus en raison de considérations géomorphologiques et du fait du résultat des carottages à la tarière (potentiel du sous-sol, nodules en terre cuite ou en céramique modelée), ont livré des vestiges indécelables en surface, à savoir une occupation de plaine du Néolithique moyen (foyer circulaire à radier de pierres chauffantes), les restes d'un établissement rural de la période romaine à l'Eiglier (plusieurs fondations de murs) et la chaussée très dégradée de l'ancien chemin de Régusse, avec aménagement d'un gué au passage du Beau Rivé, le tout antérieur au XIXe siècle.

À l'exception des aménagements de gué dans le secteur 4, les vestiges sont dans leur ensemble ténus ou très dégradés, voire détruits, sinon sans stratigraphie associée. Le diagnostic de Montmeyan s'avère être un bon cas de figure pour afficher l'intérêt de coupler la prospection pédestre aux résultats des sondages à la tarière manuelle dans le cadre d'opérations en deux phases, trois des quatre secteurs retenus ayant livré des vestiges archéologiques.

AXE 4 : Mésolithisations, néolithisations, chalcolithisations

AXE 5 : Les âges des métaux.

AXE 10 : Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne.

AXE 14 : L'archéologie des périodes moderne et contemporaine.

Chronologie
Néolithique moyen
Âges des Métaux
Antiquité romaine (Gallo-romain)
Haut-Empire (jusqu'en 284)
Temps modernes
Ère industrielle
Époque moderne

Sujets
Voirie
Habitat rural
Structure agraire
Foyer
Fosse

Mobilier
Industrie lithique
Céramique

Étude annexe
Datation

Le Département
Service départemental d'archéologie du Var
Le Clos de la Tour
57, rue Gustave Bret
83600 Fréjus
04 83 95 84 43